Menigentaire the Ciena Berrata Comp high Confraction a Paris Ses ners Jean Claude Job ested Dety ile Monce Med to constitue que a e dictional judicions deire momplese. Daures some our word alle dept. de des temilles d'enfants ber is meladie ie di Jekob apres fraite shall pur l'hormone de cic.s some a distractive a fabriques a hat Pasteur de Paris

sing ries beint added to the " . . the plan the sections ing Adol uniferent if. graffenser List gare See House Minute Wygogod ver .. f .. as an Hilland large Sale de Sie Augus want of de land. the title is summary him the the region see makes or a

happin Beneralis Alexander COTTE STEERING ma, on Printer anguero residente d'Inguagery de Romande. See Maner à l'Anguage Partier : the ter for the parties of the - C - 1222 transara 🚌 summer for all measures of the thing subtant the marries. 22.7 2 222 officer desprisements desprise the contradiction of (): ## xz +2 meri mismar l'agric. N ALCO . . .

Franklich Gregorian Caust Hr. wer . St de publicate d'incre

* Egg

Marie Park

Menace de grère aux « Dernieres Nouvelles d'Ale

er och file 🚈

化化物 化二烷二烷

ا من و درسوره در در درسوره درسور در درسوره

TIPLESOUSC the author eigenstates where Est afficiate with street, and or other vestile in the Godb got by grings' Meaning by property and THE WAR MARKET S. P. 12 the marker day to the first THE RESIDENCE OF LINETY OF A ME TOWN THE ITE mileta tel trenovo : .

Gara of disease will The second of the second of the Supplied and an extra





Numero spécial été - 3

Feuilleton: Sur la route des Croisades



BOURSE

VENDREDI 23 JUILLET 1993

FONDATEUR : HUGERT BEUVE-MERY - DIRECTEUR : JACQUES LESQUENE

L'Egypte bloquée

CINQUANTIÈME ANNÉE - Nº 15080 - 7 F

OU va l'Egypte ? Affrontant Udepuis des moie une vague montente de terrorisme lelemiste, is gouvemement du plue grand psys erabe s choisi d'y riposter par une répression sane merci. Mais, eu-delà de l'epplication brutals de ls foi du talion, is régime sembls en manque d'imateries politique.

Ainsi l'élection préeldentisile de l'automne prochain est jouée d'avance. Dens un système pourtant théoriquement démocretique, les électeurs n'auront d'eutrs choix que d'approuver le reconduction pour un troisième mandat de six ans de Hosni Moubarak. Mercredi 21 juillet, le Parlement s an effet désigné la chef de l'Etat comms seul postu lant à sa propre succession.

Et pourtant, M. Moubarak avait há-mème annoncé, en euccédant en 1981 à Anouer El Sadate, que deux mendats lui paraissaisnt run maximum s. Une lucidité qui n'est plus de mise aujourd'hui, il est vral qu'à l'égard de la majods l'Etat égyptien fait encore figure de benjemin. Hefez El Assad est su pouvoir en Syrle depuis vingt-trois ans, et Sad-dem Husasin, qui éteit déjà l'homms fort sous le règne de son prédécesseur, gouverns l'irak depuis 1979. Sans parier, bien sûr, des régimes monerchi-ques, où le pouvoir se transmet au sain d'une méms famille.

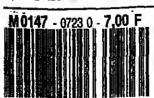
A montée en puissance de L'istérnisme ne fait que ren-dre plus évidant le blocage du système politique. L'idée même d'une alternance au faîte du pou-voir semble illusoira puisque tout candidat à le megistrature suprême doit être parrainé par eu moins un tiers des députés d'un Parlement dont l'écresante majorité des membres eppertiennent à la formation du chef de l'Etat.

égyptienns confère au président des pouvoirs politiques immenses. Fece à lui, les partis d'opposition font péle figure. Leurs diecours sonnent ausel craux que les incantations des thuriféraires du régime. Ils ne mobilisent plus guère une popu-lation eccablée par lesdifficultés de le vis quotidienne et dont le politique ds l'« infitah s (ouver-ture), amorcée par M. Sadate et poursuivie par son euccesseur n'e pas soulagé les maux.

OR c'est précisément sur la dénonciation de ces difficultés économiques, de le car-ruption et du népotisme que les ielemistee, qui semblent prêts aux pires violences pour mettre à bas le régims, ont axé leur propegende. En ecceptent son investiture mercredi, M. Mouba-rak e invogué l'« sppel du devoir s qui ne lui laisse d'autre choix que d's être aux côtés du peupls ». Il set vrai que, dans le peyege set veal que, dens le processe ectuel, sucune personnelité n'émerge qui semble à même de lui succéder dans de bonnee conditions, Mais ce vide n'est-li pas l'inéluctable résultat de la mise en sommeil de ls vie politi-

Le fait que M. Mouberak soit un emi de l'Occident, gerant à ses yeux de la stabilité de l'Egypte, et que ses bons offices soient utiles pour contribusr à régler le conflit israélo-arabé ne constitue pae un gage de pérendité par un designe qui pe trend nité pour un régims qui ne prend pas la peine de rencuveler se légitimité en pratiquent le démolégitimité en pratiquent le démo-cratie. Le rédacteur en chef du quotidien pro-gouvernementa «Al Alumn » suggère de proposer aux Egyptiens un programme de gouvernement avant le plébiscite prévu pour octobre. Bonne idée en effet, mais qui ne s'improvise

Lire page 24 l'articla d'ALEXANDRE BUCCIANTI



Alors que Washington n'envisage pas d'autre engagement

Le sacrétaire d'Etat eméricain a confirmé, mercredi 21 juillat, qua las Etets-Unis n'avaiant l'intention de prendra eucune nouvalla initiativa an Bosnie, en dépit da nouvaaux combats autour de Sarejavo. A Genève, on déclarait, marcredi, avoir bon espoir que le présidant bosniegue Alija Izetbegovic eccepte de prendre pert à das discussions ressemblent les présidents da Serbie et de Croatie einsi qua les représentants

WASHINGTON

da notre correspondant Le ton las et résigné, le secréaire d'Etat américain, Warren Christopber, a confirmé, mercredi 21 juillet, que les Etats-Unis entendaient garder leurs distances à l'égard du conflit en Bosnie. Tragique, tragique», a déclaré M. Christopber ponr qualifier la situation dans le capitale bosniaque, privée d'ean et d'électricité, et à proximité de laquelle les forces serbes ont tenté ces derniers jours de s'emparer des heuteurs stratégiques du mont Ingman. Mais pour

Hormone de croissance : les familles seront indemnisées

Le gouvernement étudie ectuellement les modalités d'Indemnisation des familles concemées per le drame de l'hormone de croissance contaminée, dont les enfants ont été victimes de la maladie de Creutzfeldt-Jekob. Afin que cette indemnisation soit rapidement effective, il semble ecquis que l'on ne retien-dra pas la procédure législa-tive jugée trop lourde. Après le mise en examen pour homicide involontaire des professeurs Jean-Claude Job et Fernand Dray, quelques-unee des Institutions impliquées dens cette affaire commencent à se défendre. C'est notamment le cas de l'association France-Hypophyse et de l'Institut Pesteur de Paris.

Lire page 7 l'article de JEAN-YVES NAU

des Terminales A et B (plus)

voie économique.

ambitions.

DES TERMINALES A et B

D'EXCEPTION

Terminales ouvertes sur deux avenirs :

Ces deux voies sont spécifiquement

préparées avec la participation

d'Intégrale,

leader des prépas, HEC voie économique.

Cours Pollès Rocher

64 bis, rue du Rocher - 75008 Paris

Tél.: 45-22-10-40+

les instituts d'Etudes Politiques

Les études supérieures se préparent dès la

Le président bosniaque accepterait de négocier

des Serbes et des Croates de Bosnie,

tragique» que soit le sort de Sarajevo, où la population civile est aussi la cible des artilleurs serbes, les Etats-Unis, a poursuivi le secrétaire d'Etat, n'envisagent pas de faire plus que ee qu'ils font déjà, quand bien même la capitale bosniaque serait directement menache. «Les Etats-Unis font tout ce qu'ils peuvent, compte tenu de leurs intérêts nationaux » dans cette région, a-t-il dit.

ALAIN FRACHON Lire la suite page 4 et le demoème article page 5 de CATHERINE HUMBLOT sur « les médias fauteurs de guerre » A défaut d'accord entre le patronat et les syndicats

Le gouvernement est contraint d'arbitrer le différend sur l'assurance-chômage

Poursuivie pendent vingt heures, du milieu aura à choisir entra l'intervention par décrat ou matin du jeudi 22 juillat, la négociation sur velles discussions. l'assurance-chômage a été «interrompue» par dépend de l'ettituda du gouvernament, qui nion jugée décisive.

CGT, l'ioterruption des négociations sur l'assurance-ebômage n'est pas un échec, mais cela y ressemble bigrement. De séances plénières en suspensions d'une durée presque inhabituelle, les négociateurs de l'UNEDIC se sont quittés à l'heure du laitier sans pouvoir conclure. « Tous les fils ne sont pas rompus», expliqueit eependant Gérard Dantin (CFDT), à l'unisson de ses partenaires. Mais tous étaient bieo obligés de reconnaître qu'un «écart » séparait les positions des

da la matinée du mercredi 21 juillat au petit un délai supplémentaire accordé pour de nou-

Comme prévu, Michel Giraud, ministre du les partenaires sociaux, au bord de la rupture, travail, devait recevoir le patronet et les syndi-Désormais, le sort du régime de l'UNEDIC cats dans l'après-midi de jeudi pour une réu-

Officiellement, sauf pour la 5 milliards de francs, entre autres points de blocage, puisque les syndicats eccepteraient des économies pour un montant de 3 milliards, afin de ne pas trop penaliser les châmeurs, tandis que le patronat n'admettait pas de descendre en dessous de 8 mil-

Ayaot constaté leur impuissance, les gestionnaires du régime pariteire d'assurance-chimage doivent s'en remettre maintenant au bon vouloir de Miebel Giraud, qui détient la clé de la solution. Soit, comme il l'a déjà évoqué, le uns et des autres. De l'ordre de ministre du travail se substituera

aux partenaires sociaux, annulera l'acquelle convention de l'UNE-DIC et agira par décret pour remettre de l'ordre dans une institution dont le déficit eumulé devrait atteindre les 38 milliards de francs à la fin 1993 (et 62 milliards à la fin 1994). Soit, ainsi que l'espèrent le patronat, la CFDT, FO, la CFTC et la CGC, il conservera malgré tout sa confiance dans le paritarisme et permettra aux négociateurs de reprendre rapidement des tractetions sculement «interrompues».

> ALAIN LEBAUBE Lire la suite page 19

Des privatisations sans risques

Le premier ministre engage prudemment la cession de quatre sociétés publiques

Por Pierre-Angel Gay et Caroline Monnot

«De trois à six», aveit dit le ministre de l'écocomie, Edmond Alphandéry. Les dés sont jetés : c'est quatre. Deux entreprises industrielles et deux établissements financiers devraient rejoindre, d'iei à la fin de l'année, la liste déjà longue des entreprises privatisées. Sitôt le loi promulguée, en effet, le gouvernement a annoncé, mercredi 21 juillet, sa décision « d'engager » le cession de quatre sociétés en commençant - « des l'automne prochain si les conditions du marché le permet-

tent» - par le Baoque nationale de Paris (BNP) et le groupe Rhôoe-Pouleoc. La compagnie pétrolière Elf Aquitaine, à propos de laquelle le chef de l'Etat avait demandé au gouvernement, le 14 juillet, de preodre les uplus extrêmes précautions », ainsi que l'inattendue Banque Hervet figurent également sur la liste.

C'est par un communiqué fort lacooique au demeurant que le gouvernement a décidé, selon l'expression d'un membre du cabioet de M. Alpheodéry, d'envoyer ce « signal au marche sur ce qu'il avait l'intention de Lire la suite page 19

et nos informations page 18



La Bibliothèque nationale et la Très Grande Bibliothèque fusionneront dans la Bibliothèque nationale de France

On connaissait la vieille BN (Bibliothèque nationale), sise rue Dans cette perspective nous proposons de Richelieu. En 1988, le président de la République lança sa TGB (Très Grande Bibliothèque). officiellement beptisée BDF Terminales exigeantes, fondées sur la (Bibliothèque de France), quelqualité du niveau et sur la qualité des ques mais plus tard. A la fin de l'année, il devrait y avoir une BNF (Bibliothéque nationale de France) résultat de la fusion des deux établissements. C'est ce qu'a annoncé le ministre de la culture, Jaeques Toubon, au cours d'une conférence de presse les Grandes Ecoles de Commerce, tenue mercredi 21 juillet.

Autour de lui étaient réunis les principaux acteurs de la grande saga qui agita le petit monde des bibliothèques ces dernières années : Emmanuel Le Roy Ladurie, parron de la BN, erinière blanche en bataille, Dominique Jamet, président de la BDF, le erane poli, Michel Melot, président du Conseil supérieur des biblinthèques, la barbe bien peignée. Dans la salle, leurs troupes, un peu lasses, assez heureuses de l'armistice offert par le été chargé par le ministre d'un double rapport sur l'avenir du bâtiment qui se construit à Tolbiae et sur le sort de la Rue de Richelieu. Ses propositions, élaborées au sein de deux groupes de travail, ont été reprises par Jacques Toubon.

A Tolbiac, où le béton coule à fints, la configuration des locaux est trop avancée pour qu'on puisse sanger à infléehir leurs aménagements. Restaient trois

nouveau M. Bons Offices, Phiquestions à régler. Que faire de la lippe Belaval, maître des requêtes au Conseil d'Etat. Ce dernier a din »? Une bibliothèque universidin »? Une bibliothèque universitaire? Ses 1 556 places de lecture accueilleront bien sûr des étudiants, mais aussi toute personne âgée d'au moins dix-buit ans ou situlaire du baecalauréat. Il faudra également acquitter une cotisation «minimum» (elle pourrait être de l'ordre de 200 F à 300 F par an).

> **EMMANUEL DE ROUX** Lire la suite page 10

LE MONDE DES LIVRES

Le voyage en Orient de Melville

Après plusieurs échecs littéreires, Melville quitte les Etats-Unis pour se planger dene « l'etmosphère délicieusement ronifiante » des villes orientales.

François Jullien, le pensée chinoise et le métaphysique grecque . Guillevic, le tamps retrouvé . Le docteur Mertin ou le conspirateur perpétuel . La chronique de Georges Balendier. pages 11 à 16

A L'ETRANGER: Marco, 3 OH; Turisia, 850 m; Ademagns, 2.50 DM; Autriche, 26 ATS; Belgique, 45 FB; Caracta, 2.25 S CAN; Antiles-Réunion, 8 F; Côte-d'Ivokre, 465 F CFA; Denemark, 14 KRD; Espagne, 190 PTA; G.-B., 85 p.; Grèce, 250 DR; Antiles-Réunion, 8 F; Côte-d'Ivokre, 465 F CFA; Denemark, 14 KRD; Espagne, 190 PTA; G.-B., 85 p.; Grèce, 250 DR; Autriche, 25 CAN; Antiles-Réunion, 8 F; Côte-d'Ivokre, 465 F CFA; Denemark, 14 KRD; Espagne, 190 PTA; G.-B., 85 p.; Grèce, 250 DR; Autriche, 25 CAN; Antiles-Réunion, 8 F; Côte-d'Ivokre, 465 F CFA; Denemark, 14 KRD; Espagne, 190 PTA; G.-B., 85 p.; Grèce, 250 DR; Autriche, 25 CAN; Antiles-Réunion, 8 F; Côte-d'Ivokre, 465 F CFA; Denemark, 14 KRD; Espagne, 190 PTA; G.-B., 85 p.; Grèce, 250 DR; Autriche, 25 CAN; Antiles-Réunion, 8 F; Côte-d'Ivokre, 465 F CFA; Denemark, 14 KRD; Espagne, 190 PTA; G.-B., 85 p.; Grèce, 250 DR; Autriche, 25 CAN; Antiles-Réunion, 8 F; Côte-d'Ivokre, 465 F CFA; Denemark, 14 KRD; Espagne, 190 PTA; G.-B., 85 p.; Grèce, 250 DR; Autriche, 25 CAN; Antiles-Réunion, 8 F; Côte-d'Ivokre, 465 F CFA; Denemark, 14 KRD; Espagne, 190 PTA; G.-B., 85 p.; Grèce, 25 CAN; Antiles-Réunion, 8 F; Côte-d'Ivokre, 465 F CFA; Denemark, 14 KRD; Espagne, 190 PTA; G.-B., 85 p.; Grèce, 25 CAN; Antiles-Réunion, 8 F; Côte-d'Ivokre, 465 F CFA; Denemark, 14 KRD; Espagne, 190 PTA; G.-B., 85 p.; Grèce, 25 CAN; Antiles-Réunion, 8 F; Côte-d'Ivokre, 465 F CFA; Denemark, 14 KRD; Espagne, 190 PTA; G.-B., 85 p.; Grèce, 25 CAN; Antiles-Réunion, 8 F; Côte-d'Ivokre, 465 F CFA; Denemark, 14 KRD; Espagne, 190 PTA; G.-B., 85 p.; Grèce, 25 CAN; Antiles-Réunion, 8 F; Côte-d'Ivokre, 465 F CFA; Denemark, 190 PTA; G.-B., 85 p.; Grèce, 25 CAN; Antiles-Réunion, 8 F; Côte-d'Ivokre, 465 F CFA; Denemark, 190 PTA; G.-B., 85 p.; Grèce, 25 CAN; Antiles-Réunion, 8 F; Côte-d'Ivokre, 465 F CFA; Grèce, 25 CAN; Antiles-Réunion, 8 F; Côte-d'Ivokre, 465 F CFA; Grèce, 25 CAN; Antiles-Réunion, 8 F; Côte-d'Ivokre, 190 F CFA; Grèce, 1

SUR LA ROUTE DES CROISADES

par Jean-Claude Guillebaud

a trace que je suis, cette fois, en descendant le Danube, la mémoire que je réveille d'étape en étape, est faite de sang. Et de honte. Cette empreinte, c'est un long sillage traversant l'Allemagne du nnrd-ouest au sudest. En anût-septembre 1096, les armées franques de Gndefroi de Bnuillnn retrouveroni cette trace de ville en ville. Elle les précède. C'est celle des pogroms et des meurtres commis cinq mois auparavant par les foules incnntrôlées des «Croisades populaires», menées par des mnines mystiques déburdés nu par des chevaliers-brigands appartenant à ce qu'on a pu appeler la «féodalité pil-larde». Plusieurs milliers de mons parmi les communautés juives du Rhin et du Danube. Des conversinns forcées et des égorgements. Le feu sur les villes et les synagogues qui brûlent. Il y a oeuf siècles !

Il faut désenfuuir du passé cette tache originelle sur la Croisade, dont les sources hébraïques se souvieoneot et qu'elles désigneot sous le nom de « Gzérot de 4856 ». Il faut tenter de dire qui furent ces fous que les chroniques de Schlomo bar Siméoo et Eliezer bar Natban (douzième siècle) appellent les « égarés », les « marqués de la croix » ou

J 'en relis quelques pages en traver-sant dans une lumière durée de fin d'après-midi la furêt bavaroise. Oo aperçoit des petiles combes d'un vert snutenu entre deux lisières de sapins. Des chemins forestiers évoquent les Niebelungen et - parfnis - la silhouette d'une bicbe à l'arrêt introduit une nuance de fragilité dans cette sylve épaisse. L'imprévisible fantaisie du vnyage est ainsi : c'est au milieu de la beauté que je vais traquer le meurtre. Voici justement Ratisbonoe, enjam-

bée par son Steinerne Brücke (pont de pierre) qui est contemporain de la deuxième Croisade. C'est ici qu'ayant traversé l'Allemagne l'armée de Gode-froi retrouva l'ancienne Vin militaris des Romains vers l'Asie Mineure. A l'époque, l'importance et le rayonnemeot de Ratisboooe était considérable. Depuis ce poot sur le Danube, la ville apparaît bien comme une cité du Moyen Age en l'état, le « miracle médiéval allemand v doot parlent les guides.

Une sorte de Prague en modèleréduit, le baroque habsbourgeois eo moins. Il y a sûremeot de l'Italie dans ces maisons et ces façades inspirées de Veoise (avec laquelle Ratisbnnne com-merça), ces crépis qui font alterner le vert tendre, le violine, le gris perle et l'ocre. On repère un peu d'Orient ottoman dans les clocbetnus à bulbe qu'on verrait bien surmontés du croissant plutôt que de la croix. De la seiziéme arche du Steinerne Brücke, on aperçoit, comme du pont Charles à Prague, des bouquets d'églises et ces borloges innombrables – grands cadrans polychromes, aiguilles oettes et dorées - qui déclenchent à heure fixe des magnificat

R atisbonne connut en ce onziéme siècle une sorte d'âge d'or religieux et artistique. Ce sont ses prêtres et ses architectes qui iront, par exemple, métamorphoser en pays chrétieo la Hongrie

Des bibliothéques entières et des confréries d'érudits locaux célèbrent la splendeur sans égal de cette cité épiscopale, royale, impériale. Méphistopbélès. dans Faust, énumère quelques-uns des snixante-dix-sept noms qui lui furent attribués.

Fnndée en l'an 179 par l'empereurpbilosopbe Marc Aurèle, première capitale des ducs de Bavière, cité romantique sur les aotiques chemins vers l'Orient, dévouée au « doux commerce », mais aussi à la musique et à la priére, elle est surtout troublante parce que mieux conservée que les autres villes médiévales d'Europe. Bien des porches ici, des lioteaux et des chapelles, portent, inscrite dans la pierre, une date antérieure à l'an mil. Mozart s'en émerveilla en 1790, et Goethe avant lui.

C'est un dimanche de Pentecôte. Les ruelles pavées de Ratisbonne (Regensburg) soot peuplées de touristes débunnaires et de cyclistes équipés pour le camping. Des fontaines à gargouilles ruissellent à chaque coin de rue. La présence ici de ces eaux vives et de ces margelles ornementées est déjà attestée par des chroniques du dnuzième siècle. Le centre-ville présente aujourd'bui cet apprêt trop astiqué, exagérément net, des villes-musées qu'nn dirait vouées aux seules déambulations précautionneuses et aux commentaires à voix basse. Faut-il parler de violence ici? De crimes et d'intolérances?

Sur les berges-promeoades qui longent le Danube, des gens feuillettent ce jour-là le journal local - Die Bayerische Staadtszeitung -, qui titre sur un atten-

4. – Ratisbonne le crime des « égarés »

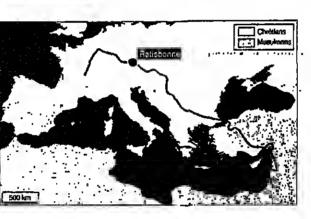


les juifs de Worms ont été victimes des bandee bavaroises et souabes

vale, ces départs naîfs vers la Terre sainte, c'est l'une des premières irruptions dans l'Histoire de ces masses anonymes aspirant à jouer un rôle dans la société et dans l'Église. Ce sont les pauperes Dei (pauvres de Dieu) qui surent, moment venu, ramener les barons francs à leur devoir. Manants des campagnes, serfs promis à l'émancipation, amilles entières derrière leurs bœufs. mais aussi gens de sac et de curde ribauds et ribaudes urbaios. Tous prompts à s'enflammer au moindre signe » du ciel et à preodre pour une invitation à l'intolérance querelleuse le «slogan» du concile de Clermont: cDieu le veut!»

u tntal, des dizaines de milliers A d'hommes, femmes et enfants ayant fébrilement cousu la croix sur leurs bardes et s'élançaot vers l'Orient. Sans préparatifs. Sans ravitaillements. Sans même, parfois, la moindre idée du chemin à parcourir. Une chaoson de geste, Chanson des chètifs, racontera l'épopée pitoyable de ces foules. Ces «Croisades populaires» inorga-

nisées portaient logiquement l'émeute en leur sein. Dans le souvenir des Croisades, on confondra plus tard ces désordres avec la « Croisade officielle », et l'no imputera confusément à Godefroi.



ALLEMAGNE

Le long du Rhin et du Danube, les foules inorganisées des « Croisades populaires » s'en sont pris aux juifs : plusieurs milliers seront massacrés ou convertis de force. Après des siècles d'antijudaïsme, ces pogroms marquent la naissance de l'antisémitisme moderne.

tat raciste commis cootre les immigrés turcs le 29 mai à Solingen (six mnrts). Dans une autre Allemagne, sans doute...

Un trés vieil adage, me dit-on, s'adressait jadis aux visiteurs de cette cité marchande resserrée autour du jaillissement disproportionnée de sa catbédrale gotbique. « Quiconque vient à Ratisbonne mais ne traverse pas à pied le Pont de pierre, n'entend pas les cloches sonner et ne voit pas de juifs, ne sera pas vraiment allé à Ratisbonne.» Des juifs?

Passant et repassant sur le Steinerne Brücke, je songe à ces communau-tés prospères du onzième siècle que l'empereur allemand Henri IV et les évêques protégeaient, mais qui, sur elles soudain, virent s'abattre la fnudre. A Ratisboone, c'était le 28 juin 1096, le quatriéme jour de Tammuz pnur le caleodrier hébraïque. Les bandes bavaroises et souabes du prêtre allemand Gottschalk, marquées de la croix, pour-chassérent les juifs de la ville, tuèrent ceux qui leur résistaient et précipitèrent les autres dans le Danube. Pour les bap-

> Ces brigands compromettant les Craisades ne sant que « la paille mêlée » au grain

Les mêmes meurtres, les mêmes violences avaient ensanglanté les villes de Metz, Cologne, Spire, Trèves, Mayence, Worms et bientôt Prague. Toutes traversées par les «égarés » de Gottschalk, mais aussi par ceux des cnmtes Emich de Leisingen (dix mille pèlerins) ou Volkmar (douze mille) et de quelques nobliaux-brigands fraocais comme Guillaume le Charpentier, vicomte de Meluo. Morne litanie... Arrivant par le même chemio quelques mois plus tard, les armées de Godefroi condamneront ces orgies de sang. Les chroniques de l'époque assurent que ces

brigands compromettant les Croisades ne sont que « la paille mêlée ou grain » et que le prêtre Gottschalk « n'est pas un vrni, mais un foux serviteur de Dieu ». René Grousset, de son côté - qui écrivit sa mnnumentale Histoire des croisades en 1934 - ne concède à ces pogroms que quelques lignes. Il y voit un « simple mouvement de jacquerie ». Etait-ce seulement cela? L'appel d'Urbain II de nnvembre

1095, en vérité, avait dépassé les espèraoces de celui-ci. Sans attendre la date du 15 août 1096 fixée pour le départ, des foules innombrables s'étaient mises en mouvement (dès le mois d'avril). Elles suivaient des prècheurs enflammés qui parcouraient les provinces et qui ne sont pas sans rappeler - tnutes proportions gardées - les télé-évangélistes d'aujnurd'bui. L'un d'eux au mnins est entre dans la légende : ce Pierre l'Ermite qui allait pieds ous, monté sur son âne, habillé d'une tunique de laine et d'un capucbnn de bure, ce petit bomme qui mariait les prinstituées et prêchait la concorde. René Grousset parle de ces mystiques avec l'exaspération du rationaliste confronté aux désordres de la populace. Il évoque la « démagogie des Croisades », coupable à ses yeux d'avoir compromis l'entreprise infiniment plus « sérieuse » des barons francs conduisant leurs cavaleries lourdes.

e jugement est sans nuance. L sûrement excessif. Thus ces pèlerins «populaires» n'étaieot pas des fous. Il n'est que de lire, dans l'Alexinde, le témoignage d'Anne Comnène, fille de l'empereur byzantin, qui vit arriver à Constantioople les malbeureux rescapés de la troupe conduite par Pierre l'Ermite pour s'en coovaiocre. « Ces gens enflammés comme d'un feu sacré, écrit-elle, affluaient avec leurs chevaux, leurs armes et leurs vivres. Toutes les rues jourmillaient d'hommes dont le visage portoit l'expression de la bonne liumeur et de l'ardeur à suivre la voie du

En réalité, ces levées en masse se produisaot dans toute l'Europe médié-

Pierre l'Ermite, Tancrède ou Etienne de Blois des folies qui n'étaient point de leur fait. Les débordements étaient inévitables. Les rapines et les meurtres également. Mais ces pogroms systématiques commis par les bandes allemandes? Cette chasse aux juifs le lnng du Rhin et du Danube? Faudrait-il les ramener à une «bavure»? Certainement pas.

N i les protestations avérées (mais tardives?) de Godefroi oi la sollicitude protectrice - parsois payée de leur vie - des évêques de Spire, de Mayence nu d'ailleurs oe peuvent oblitérer cette évidence : les pogroms de 1096 (et ceux qui suivroot) marquent le réveil et l'aggravation d'un antijudaïsme d'inspiration chrétienne qui perdurera pendant neuf siècles. Cet antijudaïsme qui accompagnera dès lors comme une ombre mortelle toute l'bistoire de l'Oc-

Ce qui se passe à Ratisbonne (et ailleurs) durant cet été 1096 consacre eo réalité un tournant de cette histoire. Les rédacteurs de l'Encyclopedia judaïca ne s'y trompent pas lorsqu'ils écrivent que « les Croisades sont fortement imprimées dans la conscience historique des juiss ». Ces fnules ignnrantes qui, en dépit des adjurations de leurs évêques, se déchaînent contre les « meurtriers du Christ » sont en quelque sorte comme la peau tendue d'un tambour qui fait résonner « l'nir du temps ». Or l'air du temps est bien à la dénonciation des perfidis judneis ou des rebellantes iudaeis rendus coupables de tous les

malheurs qui frappent la chrétienté. Un réveil? Oui. Violent dans les premiers siècles du christianisme, enraciné d'ailleurs daos celui, précbrétieo, de l'Aotiquité (voir Tacite, Apion d'Alexaodrie ou même Quintillien), l'antijudaïsme était devenu viruleot sous les monarchies wisignthes. En Espagne notamment. Le loog régne carolingien, en revaoche, avait vu s'estomper, voire disparaître, les persécutioos antijuives. Cette perinde qui va jusqu'à la mort de Charlemagne, a pu écrire l'bistorieo Jules Isaac, constitua « une ère de tranquillité relative et d'exceptionnelle prospérité » pour le

C'est au neuvième, et surtout au dixième siècle, à l'approche de l'an mil, que se réveille à nnuveau en Occident la « haine des perfides ». La nécessaire conversion d'Israël, pense-t-on, est liée à la fin des temps et sa non-conversion au triompbe de l'antécbrist. On accuse par exemple les juifs d'avnir livré Bordeaux aux Nnrmands, puis Barcelone et même Toulouse aux Maures. On leur reproche d'avoir accueilli comme une libération l'invasinn de l'Espagne par les Arabes à partir de 711. Les récits populaires – et certains textes - reprennent contre eux les antiques calomoies qu'on trouvait déjà chez les auteurs grecs ou égyptiens mais aussi chez plusieurs Pères de l'Eglise des premiers siècles (Teriullien. saint Jean Chrysostome, etc.)

> || existe à Ratisbonne, prafandément enracinée, une tradition « anti-craisés »

A l'approche des Croisades, c'est bien entendu la crucifixion du Christ qu'on impute aux juifs. Ils sont égale-ment accusés de nnuvelle collusinn avec les infidéles (les musulmans). Les juifs, par exemple, sont rendus coresponsables de l'incendie de la basilique du Saint-Sépulcre en 906, des menées anti-chrétiennes du calife Al Hakim en 1009, qui fit, lui, raser complétement ce Saint-Sépulcre que les Arabes appellent « Kani-sat al-Qiyame » (l'église de la Résurrec-tion). Sacrilége qui enflamma l'Occideot. Vingt ans plus tard, évo-quant cette affaire, le chroniqueur chrétieo Raoul Glaber écrivait encore : « On sut, à n'en pouvoir douter, qu'il fallait imputer cette calamité à la méchanceté des juifs ». D'une façon générale, chaque persécution des chrétiens eo Orient déclenchent des représailles cootre les juifs d'Occident. C'est le cas à Limoges,

De la très ancienne rivalité théologique entre deux religioos sorties d'un même livre et d'une même tribu, on en vient à tout autre chose. L'antijudaïsme des premiers siècles accouche eo somme de l'antisémitisme moderne.

C'est cette trace-là que je retrouve à

S'en souvieot-on, ici? Il arrive que les peuples, d'instinct, effaceot uoe plage entière de leur mémoire. Pour s'en absoudre ou pour la coojurer. Ratisbonne, visiblement, participe du secood cas. Les Croisades, ici, paraissent o'avoir jamais existé. En tout cas pour le commun des mortels. Le silence est d'autaot plus assourdissant que tout, dans cette ville, parle des onzième et douzième siècles. Conversations, expositions, guides pour les touristes, mnnographies des musées : la cité tout eotière est tournée vers cet âge d'or évanoui, celui dont Claudio Magris écrit qu'il est « une gloire que l'on peut se rappeler. mais non pas posséder». Mais, sur les Croisades, rien! Sur le

passage des armées successives chemioaot le long du Danube, rien! Ce mutisme trop insistant pour procéder de l'étourderie ne date pas d'bier. En fait, immédiatement après le sinistre Gzérot de 4856, Ratisbonne prit en borreur ces pèlerins intempestifs semant le désordre sur leur passage. (Ces désordres et ces pogroms se renouvelleront eo 1146. pendant la deuxième Croisade.) Il existe Ratisbonne, profoodément enracinée, une tradition «anti-croisés». Dans les archives locales, certains documents attestent de snn ancienneté. Ainsi cette décision de 1248 qui fait ioterdiction à quiconque - sous peine de mort! - de porter une croix cousue sur son costume. La précaution en dit long sur le poids de certains souvenirs.

«Q uiconque n'n point vu de juiss n'est pas vraiment venu à Ratisbonne.»

Je repensais à l'adage en cherchant une synagogue dans les dédales de la cité médiévale. J'ai fioi par la trouver dans une ruelle proche de la cathédrale : Am Brixener Hof. La nouvelle synagogue de Ratisbonne est une sorte de bunker aplati, encapucbonné de lierre et couvert par un saule pleureur. Les portes métalliques en sont verrouillées comme celles d'uoe forteresse. Deux caméras vidéo surveillent le portail en alumioium solidemeot cadenassé. lci. visiblement, on n'est pas convaincu que le sileoce puisse suffire à conjurer le souvenir.

On vous apprend, il est vrai, que le novembre 1938 l'ancieoce synagogue qui se trouvait là fut détruite par les «bandes» national-socialistes et que, quatre ans plus tard, le 2 avril 1942. cent six citoyens juifs de Ratisboooe furent déportés vers les camps.

le premier

---- ament. atte 17 -1 2 12577 1800FT6 6 25 242 125 DOMESTICS 193 -- 5- - a -- ement jus-I SEN LUCCOS

mier i in officiale bebi-mer det gout om en denfesse matei i a pratidense die The state of the same from

de transparence

a conférence de l'ASRAN va débattre M Asie et de l'organisation d'un sommet r

issuité en Asie et la pro-Im americame de réunir um Tet de la région Asse Pagin. demni décarrues lors de la merence mmisteriale de Ell, vendredi 23 et samedi allet. a Singapour. Cos ethnode momsisse morse ch discussions, du 28 au imet. entre ! Association Traices d'Asie du Sud-Est inie, Indonésie, Maletele, et ses a partenaires s &-Unis, Japon, CEE, Corte and Australie, Nouvelle-Záat Canada: Russes et EAN depuis 1991. La Maie Nouvelie-Guinée en le Viemam et le Lace en

BANGKOK Grope porrespondent ET AS & CO S.d.Es:

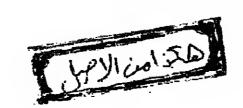
Man obtenu le statut d'ob-

Proposant le " juiller & Source a Source le président 1 pres un frague St. dans Series de la catalità de la constante. the security do it misson can Jones Jones cucción de la rencontre et la conference de la conference the es conteses, dans le the see and personality offerplemar per siriere de l'acthen a vicinitative ameri-

d projection and the property of the property Coade in proposant qu'une Male (Copperation), prévue à the land of the state of the st Sen 1989 PAPEC est un Molenest Soul & caracter caplique ce jour. que Sego en présente de repré-

ot l'Austratie. Le De Mahuel Mohamad, apparent publica-Malaisie, a polit moment publica-participere par le la deuton South, a cette depuise a ficu.

PROCHAIN ÉPISODE: BUDAPEST (HONGRIE), LES CAVALIERS ASSAGIS



TOKYO

da notre correspondant

La démissioa de M. Miyazawa oavre une lutte ponr le pouvoir lement. Plusieurs noms circuleut doat eeux de caeiques du PLD tel Michio Watanabe, ancien vicedn clan désormais le plus impor-tant, est également sur les rangs.

Ping

Opposés à la pratique babituelle de désignation en coulisse du candidat à la présidence du PLD qui, lorsque celui-ci avait la majorité à la Diète, devenait *lpso facto* premier ministre, les jeunes parlementaires exigent plus de ransparence. Ils soutiennent des

nistre des finances Ryutaro Hashimoto, ou l'ancien premier ministre Tosbiki Kaifu : le premier est populaire, et le second conserve une bonne image.

S'adonnant à leurs jeux de panvoir, les libéranx-démocrates suivent aéanmoins les maaœuvres

hommes plus jennes tels l'ex-mi- et aotamment des deux forma- munistes exclus). Cette déclaraalliaaces : le Nouveau Parti du Japon (NPJ) et le Parti pionnier (PP). Ayant constitué nn groupe parlementaire unique, ceux-ci ont annancé mercredi qu'ils n'exclaaient pas de voter en feveur d'un premier ministre préseaté par les forces «anti-PLD» (com-

tions qui détiennent la elé des tion s'inscrit dans la tactique de ces deux parris de « placer la barre très haut » dans leurs negociatians tant avec le PLD qu'avec SCS Opposants.

Une collaboration dn NPJ et du PP à une coalitioa anti-PLD reste bypothétique : taut en s'apposant au maaopole du pouvoir des libé-

raux-démocrates, ils sont réticents à collaborer avec des socialistes doat le programme reste fandamentalement différent du leur. Le PLD devra trouver en son sein un homme dont l'image réfarmiste soit assez convaincante pour que le tandem NPJ-PP puisse le soutenir sans paraître se renier. Selon un soadage réalisé par le quoti-

dien Asahi. 56 % de Japonais sont favarables à une coalitioa autaur du PLD.

La démission de M. Miyazawa coîncide avec l'ouverture da procés de l'ancien « parrain » du PLD, Sbin Kanemaru, jeudi. Ce procès a'est pas fait pour améliorer l'image de l'ex-majarité quoiqu'il puisse aussi entacher celle de personaulités braadissant aujourd'bui l'étendard de la réforme. Arrêté en mars dernier. M. Kanemaru est poursuivi pour uae fraude fiscale d'I milliard de yens (54 millians de francs). Il n'a riea perdu de sa morgue puisqu'il plaide non coupable, affirmant que les fands qu'il avait accumulés étaient destinés à financer... la réforme du PLD.

> « Descente dans la plaine»

La situation délicate du PLD incite certains jeunes députés à préconiser uae « descente dans la plaine », c'est-à-dire un repli temporaire dans l'opposition afin de permettre à leur parti de se res-

Uae tactique qui pourreit se révéler payaate : la confusion que ne manquerait pas d'engendrer ua cabiaet bétéroclite et divergeant sur trop de questions fondamentales pour durer plus de quelques mois pourrait favoriser un retour au pouvoir d'une force conservatrice rénovée.

PHILIPPE PONS

Kiichi Miyazawa, politicien malchanceux

de notre correspondant Kiiehi Mlyazawa a été un premier miniatre melchanceux. Il quitte le pouvoir en assumant la responsabilité da la crise la plus grave qu'ait connua le Parti libéral-démocrare (PLD) en trente-hun années de pouvoir : une fracture dans ses rangs qui s'ast traduite par una perte de la majorité à le Dièta. Il lui ast surtout raproché da n'avoir paa réalisé la réforme destinéa à assainir la via politiqua à lequella il s'était engagé en eccédent à eea fonctions en octobre 1991. Un échae qui comporte néenmoins das circonstances etténuantes tant l'enjeu était truqué per lea arrièrepenaées animent ceux qui

pronaiam cette réforme. Né dans une femilla de politi-clans d'Hiroshime, M. Miyazawa, âgé de soixante-quetorze ena, e derrière lui une longue et brillente carrière : jeune haut fonctionnelre du ministère des finances, il faisait partie de le délégation japonelsa lors da la eignetura du

qui randit au Jepon sa souveraineté. Elu au Sénat en 1953, secrétaire personnel du premier ministre Ikeda, pèra de le croissance des ennées 60, il assuma d'importantes fonctions ministérielles (plan, affairas étrangèras, industrie et commerce internationel, finences). En décembra 1988, il dut quitter ces demières fonctiona à la suite de son implication dana le scandele politico-

> Erreurs de jugement

Arrivé au pouvoir à le suite du cabinet Kaifu, qui s'étan vu soudein ratirer la confiance des caciques du parti parca qu'il menaçait de dissoudra le Chambre basse pour forcer la réforme politique, M. Miyazawa - chef de l'une des grandes cliques du PLD - s'est cependam trouvé d'entrée de jau l'otage du clen dominant, celui de M. Takashita, dirigé alors par Shin Kenemeru. En quelques mols, ses atemoiements, conjucollaborateurs - entraînàrant une beisse da sa populenté qu'il ne récuperera jamais. En dépit da son axpériance, M. Miyazawa evait un point fei-

gués à de nouveaux scandalea -

impliquant l'un da aea prochea

ble : il dédaignait la cuisine politicienne. Aussi na sut-il paa profiter de le marge da manœuvre offarte par la diagrâce da M. Kanemaru, qui entraina la scission du clan Takeshita. C'ast en outre un homma de la vieille école da politiciens qui eroient aux vertus du compromis. Or, en l'absence de grand arbitre des coulisses, la loi de la jungle préveleit dens les rangs du PLD. M. Miyazawa «paye» sas arreurs da jugement d'una motion de censure, adoptée la 18 juin grâca aux voix de conservateurs dissi-

M. Mivazawe aurait pu être un bon premier ministra an temps de peix politique intérieura, mais il s'evera un piètre stratège en situation de crise ». estime le commentateur politique Mesaye Ito. Le manque d'initietend à obscurcir ce qu'il e accompli aur le plen diplometique. En dépit d'une forte appaainon de la gauche, il e fan adopter, en juin 1992, la loi autorisant la participation de eoldate japanaia aux forces de paix das Natione uniea (dite PKO), qui traduit un changement importam de la diplomatia nippona : ella melmana en effet la principa de ranoncement à le force stipulé dans l'article 9 de le Constitutian, C'ast aussi au caurs da son

tive politique dont il a fait preuve

torique » de l'empereur Akihito en Chine (octobre 1992), consacrant un réchauffement des liens entre les deux grandes pulasancea régionales. Lors du sommet das Sept de Tokyo début juillet, M. Miyazawa a signé evec le préaident Clinton un accord-cedre posant les nouveeux principes président aux relations économi-

mandat qu'a eu lieu la visite « his-

SOMALIE: malgré une âpre controverse

L'avant-garde du contingent allemand est partie pour Mogadiscio

de notre correspondant

Une partie dn contingeat de 1 700 bommes de la Bundeswehr envoyés en Somalie à la demande des Nations unies est arrivée jeudi 22 juillet à Mogadiscio. Les 250 hommes en partance ont été salués mercredi matin à leur départ à l'aéroport de Bonn par le ministre de la délense, Volker Rilbe, qui a réaffirmé que, dans cette affaire, la crédibilité de l'Allemagne vis-à-vis du monde et de ses partenaires européens était en jeu.

péens était en jeu. Les combats de ces dernières scmaines en Somalie avaient uae nouvelle fois provoqué une violente controverse è Bonn sur la légitimité du départ de ces troupes. Le nouveau contingent, qui réjoint 260 soldats allemands déjà présents, comprend des éléments de transport et de génie, ainsi que des unités chargées de la sécurité. Stationné à Belet Huen, au nord-ouest du pays, il aura une mis-

sion d'ordre humanitaire, consistant exclusivement à aider à l'accemine-ment des secours aux populations et à la reconstruction du pays.

C'est la première fois depuis la guerre que l'Allemagne envoie des hommes armés sur un théâtre d'opérations extérieur à la zone de défense de l'OTAN. D'où les protestations de l'opposition, qui estime qu'il s'agit d'un détournement de la Constitution et clame que le gouvernement est en train, sous couvert d'action humanitaire, de préparer l'armée à une nouvelle politique d'intervention.

En raison de la détérioration de la situation en Somalie, le gouverne-ment allemand subit de très fortes ment allemand subit de très fortes pressions – y compris venant de la majorité – l'incitant à revenir sur sa décision. Il est clair, compte tenu de la confusion de la situation sur place, que les soldats allemands ne sont pas à l'abri d'incidents, voire d'une provocation. Près de 2 000 sympathisants du général Aïdid oat manifesté contre l'arrivée d'un premier contin-

gent de la Bundeswehr mercredi è Mogadiscio. Le même jour, deux sol-dats du Zimbabwe ont été blessés dans un véhicule militaire allemand qui a essuyé des tirs dans la capitale. L'officier allemand qui se trouvait à l'intérieur est toutefois sorti indemne.

HENRI DE BRESSON

o Un hant responsable de l'ONU critique l'action de l'organisatian. — Le secrétaire général adjoint de l'ONU chargé des affaires bumanitaires, Jan Eliasson, a estimé, mercredi 21 juillet, à la tribune du Comité économique et social de l'ONU, à Genève, que les actions militaires de l'ONU en Somalie «peuvent avoir pour résultat la marginalisation de la dimension humanitaire de la mission des Natians unies». Selos M. Eliasson, chaque fois que la communauté internationale dépense I dollar en faveur de l'action humanitaire en Somalie, 10 dollars sont consacrés à la protection militaire. — (AFP.) o Un hant responsable de l'ONU

La CEDEAO doit changer de statut

Créée en 1975 afin de constituer un marché régional de 160 millions de consommateurs, la CEDEAO, qui regroupe seize Etats d'Afrique de l'Ouest, a été amenée progressivement à revoir à la baisse son ambition économique, et à s'impliquer de plus en plus dans les différends politiques. Son nouveau sta-tut doit lui assigner une responsabilité dans la prévention et

Le meilleur exemple en a été

signé puis appliqué, constituera le premier grand succès diplomatique de la CEDEAO, engagée depuis 1990 dans la recherche d'une solution négociée au Liberia, où elle a

rent quant au succès de cette entreprise. Le président du gouvernement intérimaire libérien, Amos Sawyer, a qualifié de « totalement inacceptables » plusieurs clauses de l'accord de Genève, introduites, selon lui, par le Front national patriotique du Liberia (FNPL) « après le départ des représentants du gouvernement intérimaire ». Au cours d'une conférence de presse, mardi à Monrovia, M. Sawyer a affirme que le mouvement de Charles Taylor avait notamment exigé-de ne remettre ses armes qu'à des troupes n'appartenant pas à l'ECOMOG. - (AFP.)

o MAROC : élections parlementaires au suffrage indirect le 17 septembre. - Les élections au suffrage indirect des 111 députés représeatant les communes, les chambres professionnelles et les syndicats auront lien le 17 septembre. Les deux tiers du futur Parlement ont déjà été élus le 25 juin au suffrage universel direct à un tour. Le scrutin permettra de désigner 69 députés par les conseillers communaux, 32 per les chambres professionnelles et 10 députés par les représentants des salariés. - (AFP.)

n TOGO: nouvelle candidature l'élection présidentielle. - Le Parti démocratique togolais (PDT) et la Démocratie sociale togolaise (DST), formations membres du Collectif de l'opposition démocratique (COD 2). ont indiqué, mereredi 21 iuillet qu'Abou Diobo Boukari serait leur candidat à l'élection présidentielle du 25 août, rejetant le choix d'Edem Kodjo, comme candidat unique de l'opposition (le Monde du 22 juillet). Cette nonvelle candidature porte à cing le nombre de postulants déclarés à la succession du général Gnassingbé Eyadéma. – (AFP.)

seur par la Diète.

1111

A 44 14 (178) · tert.:

2.3.5

the terms

min a Temperated

per sybains Tour

min derentes teure foru!

con de ses el de . ard.

distille blanciets des com

THE PARTY OF CHEMON

territor de distriction de mainer:

egalaning coopin is these and

Chamber beneves et entant

handle in L'Anadort vers l'Orien:

Make the think to maintain eder ...

the a proportion time character in

Alleman die cheefe fascontri.

dissiplife de ce foutre

The transfer bedelighter = 12.28:

n, de desermente plan terá cen den-1 maio de at delimita all'inclie a

my Thomas The this we fine out to

to the second part of the paper of the total

the an alleringues many --

when her displaces of his displacement for

mine day, and develope menarcary.

the distribution with body to private the private that the private the private that the pri

William Charles An S.

Consider Touchested in the remains

The granustations refer to

Commona T de Campinga de la 212 !

of house give breeze breze

a wife . April 3-statement of the

Section on Languages on Sources.

er beinfte garriffegenen . jene bendlitzen :

THE RESIDENCE OF THE PARTY OF T

minimum mers on all a

Both Appropriate mounts (Banco .- " It

the state of the s

printegra the at the protosperior and it

& S. AMADONIAN MAN THE WARE

東 黃 四條甲 化苯基 计 人名 中心

Marketine In State States

Section 1990 and 1990

Charles described on 12 H.C.

THE STREET SE ME ! THE LINE W.

Mr. Mr. Wallet and Address of the Lot

THE REAL PROPERTY.

the latter was ween the second and the second

Philade two Broggerarian beindenan

most. District the automobiles show there

agrant Singinguraneans franceite

an seia d'un parti en quête d'ua successeur capable de rallier les nouvelles forces conservatrices pour obtenir une majorité au Parpremier ministre et ministre des affaires étrangères, en dépit d'un état de santé qui l'obligea à renoacer à ses fonctions en avril dernier. Hirosbi Mitsuzuka, chef

de transparence

Réunie à Singapour brilling A condo that will also

La conférence de l'ASEAN va débattre de la sécurité en Asie et de l'organisation d'un sommet régional

La eccurité en Asie et la pro-position eméricaine de réunir un sentants de Taïpeh et de la colonie la réunir un la réunir un sentants de Taïpeh et de la colonie le réarmement et les revendications que seront débettues lors de le 26 conférence ministérielle de l'ASEAN, vendredi 23 et samedi 24 juillet, à Singepour. Cee sujets seront égelement abordée lors de diecussions, du 26 au 28 juillet, entre l'Association des natione d'Asie du Sud-Est (Brunel, Indonésie, Maleiele. Philippinee, Singepour et Thailande) et ees « partenaires » (Etats-Unie, Japon, CEE, Corée du Sud. Australie, Nouvelle-Zélande et Canada). Russes et Chinois sont lee « invités » de l'ASEAN depuis 1991. La Papoueeie-Nouveile-Guinée en 1989, le Vietnam et le Laos en 1992 ont obtenu le statut d'observateurs.

BANGKOK

de notre correspondant en Asie du Sud-Est

En proposant, le 7 juillet à Tokyo, d'accueillir un sommet régional, même informel, en novembre à Seattle, le président Clinton a pris un risque. Si, dans le cadre de la détente, l'organisation de la sécurité de la région est devenue une préoccupation dominante, l'occasion de la rencontre et le calendrier sont loin de faire l'unanimité. La conférence de l'ASEAN et les échanges, dens la foulée, avec ses partenaires offriront le premier test sérieux de l'ac-coeil réservé à l'initiative améri-

Le président américain a surpris son monde en proposant qu'une rénnion de l'APEC (Asia-Pacific Economic Cooperation), prévue à Seattle le 17 novembre, soit suivie d'nne « conférence infarmelle » entre les dirigeants de la région. Créée en 1989, l'APEC est un forum qui regroupe quinze membres (et non des Etats) : les six de l'ASEAN, Jeurs sept partenaires (moins la CEE), la Coine, Hongkong et Taïwan. Seul le caractére explicitement non politique de l'APEC explique, à ce jour, que Pékin y siège en présence de repré-

opposition à un tel sommet. Kuala-Lumpur y voit une nonvelle manœuvre américaine pour promouvoir l'APEC eu détriment de son projet de Forum de l'Asie orientale (EAEC, pour East Asian Economic Caucus) dont seraient exclus, notamment, les Etats-Unis et l'Australie. Le Dr Mahathir Mobamad, premier ministre de Malaisie, a déjà annoncé qu'il ne participera pas à la réunion de Seattle, si cette dernière e lieu. Déjà divisée sur l'EAEC, l'ASEAN l'est tout autant sur l'ini-

tiative américaine : seuls Singapour et les Philippines se sont déclarés, jusqu'ici, en faveur de ce sommet. La Thailande en a approuvé le principe mais souhaite en connaître daventage les détails. L'Indonésie est encore plus pru-dente : M. Suharto, qui préside le Mouvement des non-alignés depuis septembre dernier, n'est pas parvenu, lors d'une visite officielle en Malaisie la semaine derniére, à réduire l'hostilité de M. Mabathir. Il est donc probable que les minis-tres de l'ASEAN ne parviendront pas à prendre une position com-

> Evolution 1 4 1 américaine

Il eppartiendra donc au secrétaire d'Etat américain, Warren Christopher, attendu dimanche à Singapour, de faire avancer le projet lors des rencontres post-ministé-rielles. Car le Japon, lui aussi, demeure sur une prudente réserve, estimant l'initiative américaine prématurée. Certes, de nombreux gouvernements asietiques se sont réjouis qu'à l'occesion de la réu-nion du G7 à Tokyo, l'administration Clinton ait prouvé son intérêt pour la région Asie-Pacifique, effacant ainsi la désagréable impression laissée, au début de l'année dernière, par la tournée manquée de George Bush dans la région.

En dépit d'une diminution de sa présence militaire dans la zone, Washington est donc notamment prête à participer à la réorganisation de la sécurite régionale. Cette évolution américaine, notamment en direction d'un concept de sécurité collective, est d'autant mienx

territoriales de la Chine donnent quelques frissons, en dépit de assurances répétées de Pékin sur la nécessité de régler par la négocia-tion tout conflit territorial. Mais encore faudra-t-il eonvaincre plusieurs Etats que la méthode et les intentions américaines sont les

« Diplomatie préventive »

Dans les rangs de l'ASEAN l'nne des rares organisations régio-nales offrant un cadre régulier de discussions - l'idée d'une « diplomane préventive», plutôt que celle de sécurité collective, fait son chemin. L'ASEAN pourrait proposer qu'un Forum de l'Asie (ARF, pour Asia Regional Forum) soit adopté dès la prochaine conférence ministérielle, prévue à Bangkok en 1994. Il s'agirait de réunir une fois par an, formellement cette fois, l'ASEAN, ses sept « partenaires », ses «invités» et «observateurs» pour discuter des problèmes de sécurité régionale afin de tenter de tuer dans l'œuf les crises en gestation. Reste à savoir si les États-Unis accepteront une telle formule qui les engagerait à aborder un sujet si épineux avec la Russie et la

Pour le reste, tout en maintenant sa politique d'a engagement constructif » à l'égard de la Birma-nie, l'ASEAN devrait manifester son irritation naissante à l'égard du manque de souplesse de la junte de Rangoun en refusant de l'accepter dans ses rangs. Sur le Cambodge, elle devrait se prononcer pour le maiatien d'une presence des Nations unies après le retrait. reporté à novembre, de l'APRO-NUC (Autorité provisoire de l'ONU pour le Cambodge).

Elle souhaitera également que les Etats-Unis laissent le prince Sihanonk négocier avec les Khmers rouges plutôt que de continuer à elamer qu'ils refuseront toute aide à Phnom-Penh si des représentants de Pol Pot figurent au sein d'un futur gouvernement cambodgien elu (le Monde du 22 juillet).

En sommet à Cotonou

Le seizième sommet de la Communauté économique des Etats d'Afrique de l'Ouest (CEDEAO), qui s'ouvre jeudi 22 juillet à Cotonou, au Bénin, doit consacrer le dimension politique prise au fil des ans par l'organisation, en la dotant d'un pouveau statur d'un nouveau statut.

le règlement des conflits régionaux.

donné par la conclusion, samedi dernier à Geaéve, d'un accord de paix au Liberia, qui doit être com-plété et signé, le 24 juillet à Coto-Monde du 22 juillet).

JEAN-CLAUDE POMONTI

nou, par les responsables des différentes factions. Cet accord, s'il est

déployé une force multinationale, l'ECOMOG. Cependant, des réserves demeu-

The standard of the standard o

The state of the s

THE REPORT OF THE PARTY OF THE

CAVALIERS ASSAULTS

Pas d'engagement supplémentaire

M. Major a multiplié les contacts pour éviter une défaite gouvernementale

LONDRES

de notre correspondant

toire parlementaire moderne », la « crise du Parti tory la plus sérieuse depuis quatre-vingts ans v : quelques heures avant le vote décisif qui devait intervenir, jeudi soir 22 juillet, à la Chamhre des Com-muoes, sur le volet social du traité de Maastricht, la presse britannique rivalisait pour souligner la por-tée de l'événement. Une défaite ne manquerait pas d'avoir, pour John Major, de graves conséquences politiques, même s'il affirme qu'il ne s'agit pas d'un vote qui engage la responsabilité du gouvernement.

Le premier mioistre a reçu une aide inespérée, mercredi, de la part de Betty Boothroyd, le «speaker» de la Chamhre des Communes. Elle a solennellement averti les juges de la Haute Cour de Londres, saisis par les «eurosceptiques» (le Monde du 21 juillet), de ne pas interférer dens les décisions du Parlement à propos du traité de Maastricht. Ceux-ci doivent examimassirent. Ceux-et doivent exami-ner, à partir de lundi, le recours déposé par Lord Rees-Mogg, l'un des opposants les plus virulents à la politique européenne de John Major. L'importance de l'enjeu est, d'autre part, soulignée par l'ampleur des moyeos mis eo œuvre pour rellier les députés conserva-teurs hostiles à Maastricht meis qui hésitent encore à faciliter un échee politique de leur premier

Les principaux ministres se sont donc livrés jusqu'à la dernière minule à uo travail de persuasion prenant la forme d'uo marchandage. A l'ouverture du débat, le premier mioistre devait de oouveau affirmer que la reprise

de l'écocomie britaonique serait remise en cause si la Grande-Bre-tagne acceptait ce fameux «chapitre social », approuvé par ses parte-naires européens à Maastricht. Avec une majorité réduite à dix-La «baraille la plus âpre de l'hisbuit voix, il suffit de dix défections pour faire adopter l'amendement du Parti travailliste dont l'objet est de demander que la ratification du traité soit retardée jusqu'à ce que le gouvernement accepte le volet

> Uoe entreprise de séduction s'est également déroulée en direction des oeuf parlemeotaires du Parti unioniste d'Ulster (UUP), en espérant pouvoir s'assurer sioon de leur soutien, du moins de leur neutralité. Traditionnellement, les «unio-oistes» (protestaots) d'Irlaode du Nord soot opposés au trailé de Maastricht. Mais dans le cas présent, ils pourraient se laisser fléchir eo échange de concessions.

> Ce o'est, eo effet, pas un hasard si une lettre adressée par M. Major à M. McNamara, le porte-parole du Lahour pour l'Irlande du Nord, a été reodoe publique mercredi. Le premier ministre y précise que de nouvelles discussions sur l'avenir de la province pourraient conduire à un remplacement de l'accord anglo-irlandais de 1985, ainsi qu'à la « reconnaissance sans ambiguité par toutes les parties concernées, du statut de l'Irlande du Nord au sein du Rovaume-Uni.».

> Les «unionistes» oe cesseot de demander de telles assuraoces, afin de conjurer la menace d'une évolutioo de la position de Londres en faveur de l'ouverture d'un dialogue

LAURENT ZECCHINI

ESPAGNE: lié à un promoteur véreux

Un haut dirigeant du PSOE doit quitter ses fonctions

MADRID

de notre correspondant

Le secrétaire général du groupe parlementaire soc des députés, José Maria Mohedano, a démissiooné de ses fonctions, mercredi 21 juillet, en raison des liens professioonels qui le liaient à un constructeur et promo-Cette affaire, révélée il y a seule-ment six jours, a abouti à une conclusioo politique rapide en rai-son de la volonté du PSOE (Parti socialiste ouvrier espagnol) d'apparaître sous un jour nouveau.

Après avoir résisté en déclarant que son comportement n'avait jamais été « incorrect », cet avocat a préféré cessé ses fonctions « pour le bien du parti ». Pourtant, comme l'e reconnu Carlos Solchaga, prési-denl du groupe socialiste « judiciairement tien ne peut lui être teproché comme avocat et conseiller légal d'entreptises liées au constructeur Pinto Fontan mais il convient d'apprécier politiquement les faits ». Les conséquences politiques des relations professionnelles de ce baut responsable socialiste de qua-

rante-cinq aos, roulaot, depuis 1989, dans une Jaguer d'une des entreprises impliquées dans un vaste scandale finaocier, oe pouuoe époque où le PSOE joue la carte de la rénovation, de la oetteté et de l'ouverture.

Depuis 1974, José Maria Mohe-

dano, ancien militant aoti-fran-Quiste, aocien membre du Parti commuoiste et président peodaot six ans de l'association de défeose des droits de l'homme, collaborait avec José Luis Pinto Fontan, promoteur actuellement en fuite après evoir laissé un trou sioeocier estimé actuellement à 4 milliards de pesetas (170 millions de francs). Derniérement, viost et un immeubles inachevés depuis 1979, soit eu total 16 000 appartements, pompeusement appelés « le nouveau Versailles » oot été détruits à la dynamite. Député depuis 1989, José Maria Mobedeno conserve oéanmoins soo siège mais o'e plus

Le statut de la minorité hellène du sud de l'Albanie

Le ton monte entre Athènes et Tirana

La cootroverse qui met aux prises depuis plusieurs semaines les dirigeants grecs et albanais à propos du statut de la minorité hellène du sud de l'Albanie (le Monde du 30 juin) s'est envenimée en raison des exigences présentées la semaine dernière par le premier ministre grec. Constantin Mitsotakis demande au gouvernement de Tirana de prendre une série de mesures en faveur de la mioorité grecque d'« Epire du

□ TADJIKISTAN : le chef du Parti démocrate justifie la destruction d'un poste frontière gardé par des Russes. - Le chef du Parti démocrate tadjik, Chodmao Youssoupov, a justifié, mercredi 21 juillet à Kaboul, la récente destruction par les rehelles tadjiks, opérant à partir d'Afghanistan et qualifiés à Moscou d'« islamistes », d'un poste-frontière russe: « Nous avions demandé aux gardes-frontières de rester neutres, mais ils ont tire et nos moudjahidines devaient se défendre», a-t-il dit. eo déploraot qu'aucun Etal musulman ne soutienne les rebelles « Sinon, nous serions en mesure de renverset le gouvernement tadjik», a-t-il ajouté. - (Reuter.)

Nord», comme oo désigne à Athènes le régioo coocernée. Athènes exige entre autres le retour en Albanie de Chrysostome Maidoois, uo prêtre orthodoxe expulse pour propagande séparatiste, la mise en place d'asso-ciations politiques el culturelles grecques, la fio de la discriminación contre les citoyens albaneis de souche helléoc dans les emplois publics, enfin la possibilité pour les Grecs ayant fui l'Albanie en 1944 de etourner sur leurs terres et d'être

M. Mitsotakis a demandé, mer-credi 21 juillet, aux dirigeants albanais de «faire preuve de logique» en acceptant ces exigences, car, ajoute-t-il, «la position de la Grèce est inaltérable et toute-puissante». A Tirana, on ne l'entend pas de cette oreille, et le ministre des affaires étrangères Alfred Seregi a rétorqué qu'il est« inacceptable de se servir de la minorité (grecque) en Albanie pour semer la discorde alors que la partie grecoue ne veut même pas reconnaître l'exis-tence de minorités albanaises sur son territoire». Les deux pays ne sont pas non plus d'accord sur l'importsoce numérique de la minorité grecque d'Albanie, évaluée à 60 000 personnes par Tirana et à 250 000 par

les Etats-Unis et leurs alliés ont en

principe décidé de créer pour pro-

téger les populations musulmanes. A l'évidence, a-t-il remarqué, l'an-

nonce de cette initiative n'a eu

« aucun effet dissuasif » sur les Serbes qui bombardeot tranquille-

meot certaines des localités – à commeocer par Sarajevo – officiellement décrétées «zones de sécurité» par l'ONU. Les «zones» se

révêleot être, jusqo'à préseot, ce que M. Clintoo evait prédit qu'elles seraient : des «champs de

L'administratioo Clinton s'est engagée à défendre les hommes de la FORPRONU qui pourraient être attaqués dans les dites zooes; elle ne s'est pas engagée à défendre les populations musulmanes qui s'y trouveraieot. Les Etats-Unis ont

mis une quarantaine d'avions à la

dispositioo d'une force aérienne -assemblée en Italie - qui sera char-

gée de le protection de la FOR-PRONU en Bosnie. Mais, pour le moment, a dit le secrétaire d'Etat,

les Etats-Unis n'ont reçu aucune demande (de la part de l'ONU) pour intervenir dans ce cadre.

Un règlement

«accepté par tous»

Dans le too comme sur le fond, les propos du secrétaire d'État soot venus confirmer le revirement de la politique américaine en Bosnie. Des velleités d'activisme militaire

et diplomatique - « tout le poids de la diplomatie américaine » devait être cogagé - affichées en février, on est passé à un désengagement

tioo s'estime impuissante. Le 17 juin dernier, M. Cliotoo avait

Si les belligérants devaient s'en-

teodre sur une autre formule que le

maiotien d'un Etat bosniaque uni-

taire, les Etats-Unis, avait dit

M. Clinton, devront la preodre eo

considération. C'était reococer au

plao Vance-Owen pour occepter un plan de partition de la Bosnie en

officialisé ce revirement.

nt l'admioistra

La situation en Bosnie-Herzégovine

Les négociations de Genève pourraient reprendre avec M. Izetbegovic

Les oégocistions sur la Bosnie devraient reprendre vendredi 23 juillet à Geoève, selon John Mills, le porte-parole des médiateurs ioternatiooaux, David Owen et Thorvald Stoltenberg. Les médiateurs, a déclaré John Mills mercredi, disposent d' « indications » laissant penser que le président izetbegovic, qui jusqu'à présent a boycotté les négociations, pourrait se rendre à Genève pour des discussions avec les représentants des parties serbe et croate.

Toujours selon le porte-parole, le chef des serbes de Bosnie, Radovan Karadzic, a pris l'engagement d'uoe interruption de l'offensive

des Etats-Unis

Cette formule a déjà été expli-citée : le conflit bosniaque, eo

l'état, ne mérite pas d'engagement supplémentaire de la part des Etats-Unis dès lors que les Européeos se refusent à adopter les remèdes proposés par Washington. Car, qu'îl en soit lui-même un parties convaince que un par Warren.

tisan coovaincu ou non. Werren Christopher e pris soin de réitérer

l'attachement de principe des Etats-Unis à le politique suggérée en mars par la Maisoo Blanche : levée de l'embargo sor les armes afin de permettre aux Musulmans bosniaques de se défendre et, si

nécessaire, bombardements aériens

L'admioistration « continue de

penser que ce serait la meilleure solution», a affirmé M. Christo-pher (qui a pourtant lui-même, en

d'autres occasions, émis des doutes sur l'efficacité de hombardements alliés eo Bosnie). La veille, dans un entretien accordé à la chaîne de télévision CNN, Bill Clioton avait

déclaré qu'il « regrettait » que les Européens aient refusé d'adopter la proposition eméricaine. Le prési-

dent avait laissé entendre que les alliés des Etats-Unis étaient de ce

fait en partie responsables de la situation actuelle.

M. Christopher est resté muet quand on lui a fait observer que les Etats-Unis et leurs alliés o'appli-quaieot pas les résolutions de l'ONU qui leur permettent « d'utili-

ser tous les moyens » pour achemi-ner l'aide bumanitaire. Jour après

jour, les milices serbes bumilient et

ridiculisent les commandants de le

le passage des coovois d'assistance bumanitaire. Et jamais depuis le

début de la guerre la distance n'a

paru si grande entre la passivité de l'administration et le drame que

rapportent quotidienoement les envoyés spécieux de la presse amé-ricaine en Bosnie.

M. Christopher a fait part de son scepticisme sur l'efficacité éven-tuelle des «zones de sécurité» que

Mort d'un membre de l'associa-

tioo France Libertés à Sarajevo. -Jean Paul Borel, qui, depnis jan-

vier 1993, assurait evec deux

autres membres la permaneoce de

la foodetioo France Libertés à

Sarajevo, e trouvé la mort ven-dredi 16 juillet dans uo accideot de

la route. Jeao Paul Borel tentait

depuis plusieurs mois de mettre

sur pied uoe « maisoo des citoyens», en coopération avec des

essociatioos pour le peix de la capitale bosniaque. D'autre part, le consulat de Fraoce à Zagreb a

demaodé sux outorités croates de

Bosnie des explications sur le détentioo de plusieurs Français.

Farid Mazoi et François Chagi sont détenus, l'un à Kiseljak, l'au-

tre dans la régioo de Konjic, selon

des organisations bumanitaires. Uo autre Français serait détenu à l'hé-

liport de Mostar, seloo des réfugiés

musulmans venant de cette ville. -

□ Les époux Draskovie on Val-de-Grâce. - L'opposant serbe Vuk

Draskovie et sa femme, Daoica, arrivés mercredi 21 juillet à Paris pour y être soignés, ont été accueillis par Danielle Mitterrand, présideote de la foodatioo Fraoce-

Libertés, avant d'être admis à

l'hôpital militaire du Val-de-Grâce.

Les époux Draskovic « représentent

un espoit pour tous ceux qui com-

battent pour la paix et la démocra-

tie», a déclaré à leur sujet le porte-

parole du Quai d'Orsay, Richard Duqué. - (AFP, Reuter.)

O AZERBAIDJAN: combats à

Agdam - Après dix jours d'accal-

mie, des combats ont repris, mer-

credi 21 juillet, à Aqdam, ville azé-rie à l'est du Haut-Karabekh,

encerclée par les Arméniens. Le

président eo exercice d'Azerbaïd-

jan, Gueïdsr Aliev, a appelé la

communauté internationale à pren-

dre des sanctions contre l'Arménie.

qu'il a accusée de chercher à torpil-

ler une réunion des «neuf» de la CSCE qui s'ouvrait le même jour à iRome. – (AFP.)

UKPKONU en reiv

sur les positions serbes.

menée depuis la fio de la semaine dernière aux ahords de Sarajevo. C'étail l'une des conditions que M. Izetbegovic avait mises à sa venue. Le président bosniaque aurait pris un engagement similaire à propos des offensives musulmane contre les positions croates en Bosnie centrale. M. Izethegovic avait auparavant réclamé également que soient levés les obstacles à l'acheminemeot des secours humanitaires aux popula-

Les forces serbes ont démenti mercredi avoir l'ioteotion de lancer uoe offeosive sur Sara-jevo. Des tirs d'artillerie provenant appare n-

ment de l'extrémité ouest de Sarajevo, où est déployée l'armée bosniaque, ont été enteodus ieudi matio dans le centre de la capitale. D'autre part, un nouveau groupe de réfugiés

musulmans chassés de la ville de Mostar (en Herzégovine) est arrivé mercredi aur l'île d'Obonjan, au large du littoral croate. Plusieurs ceotaioes de réfugiés oot aiosi déjà été conduits dans cette île par les forces croates de Bosnie, « avant de partir pour un pays européen », prétendeot les autorités locales. (AFP, Reuter.)

trois entités dés lors qu'il serait adopté par les belligérants.

adopté par les belligerants.

M. Christopher a rappelé que ses préférences allaient toujours eu maintien « d'une Bosnie souveraine, indépendante, dont l'intégrité serait respectée », même si cela doit être dans le cadre d'un Etat fédéral ou confédéral. L'administration n'en paraît pas moios résignée à un paracce de le Bosnie en trois entités tage de la Bosnie en trois entités selon les lignes que les Serbes et les Croates ont imposées par la guerre Pour autant, les Etats-Unis o'en-

tendent aucuoement forcer les Musulmans à accepter le carte sug-gérée par le président de la Répu-blique de Serbie, Slobodan Milose-vic, et par soo homologue croate, Franjo Tudjman. Ils se déclarent prêts à faciliter l'application d'un réglement, en participant à une force de maintieo de la paix, dès lors que ce règlement aura été accepté par les trois parties. Encore M. Christopher a-t-il rappelé les cooditions mises à cette participation: l'administration oe contribuera à une force de maintien de la paix que «si» l'accord de parti-tioo a été cooclu «de bonne foi » et que «si» les parties oot commencé à l'appliquer sur le terrain.

Comme oo imagioe mal les Musulmans acceptant de « bonne Musulmans acceptant de « bonne foi» ce qui pour eux oe pourra être qu'une reddition, M. Christopher e peut-être posé là une conditioo qui, ne pouvant pas être satisfaite, pourrait justifier que les Etats-Unis o'covoicot jamais de « casques bleus» sur le terrain. Seloo les responsables du département d'Etat, la partition ne résoudra aucun pro-blème bumanitaire.

Bieo au contraire, elle se tra duira par de oouveaux et massifs exodes de populations. Cité dans le New York Times, l'ambassadeur Warren Zimmerman, directeur du d'Etat, estime que la partidoo doonera lieu «à un drame humanitaire d'une proportion sans précédent en Europe » depuis la seconde guerre mondiale. La carte « d'homogénéité ethnique » souhaitée par MM. Milosevic et Tudiman suppose le déplacement de centaines de milliers de personnes d'ooe régioo à une eutre.

ALAIN FRACHON

A l'appel d'un comité international pour « la paix maintenant »

Un rendez-vous à Sarajevo

Pour organiser un vaste rassem-hlement le 4 août prochain à Sara-jevo, «symbole de tous les déchirements yougoslaves », dans le but d'« exiger la cessation totale et immédiate des combats », uo comité international Mir sada («la paix maiotenant») a lancé uo appel que relaie, eo France, l'entre-prise bumanitaire Equilibre (1).

Ce comité, qoi essaime sur dix pays, priocipalement européens, et dont le hureau de coordination est dont le hureau de coordinatioo est à Genève, fédère de multiples asso-ciations, collectifs et comités régio-naux. En France, il e recueilli les signatures de plusieurs centaines de persoonalités – de l'abbé Pierre à Guy Bedos, en passant par André Glucksmano, Edgar Morin, Michel Rocard, Andrzej Wajda, et la prin-cesse Aga Khan – qui soutiennent cette initiative et s'engagent, pour certaines d'eotre elles, à participer au rassemblement pour lequel 7 000 engagements auraient été enregistrés.

En «parfait accord» avec l'appel qui réclame également « un désar-mement généralisé sous contrôle international » et « l'application ilmmédiate des résolutions de l'ONU», Equilibre «béberge» le comité et lui apporte son aide sous la forme d'informations et de consells logistiques, fruits de l'expérience de ses, interventions en Bosnie et dans l'ensemble de l'ex-Yougoslevie. Pour autant, les per-sonnes qui souhaitent être le 4 août au rendez-vous de Sarajevo un rassemblement symbolique un o'est stirement pas sans risque doivent s'y reodre par leurs propres moyens et sous leur responsa-bilité, l'associetion se chergeant toutclois de favoriser les regroupements.

(1) Renseignements au secrétariat d'Equilibre, 14, boulevard de l'Artillereie BP 7124-69348 Lyon Cedex 07. Tél.: 72-71-01-01. Fax: 78-69-61-48. Minitel: 3615 code EQUILIBRE.

Une ambassade en voiture blindée

SARAJEVO

de notre envoyé spécial Plutôt que d'admattre une

seconde que le gouvernemant eit pu l'envoyar è Sarajevo pour redorer l'image de la France, très abîmée ici, Henry Jacolin préférerait aans doute se faire tuar. Il court d'ailleura ce risque chaque jour, comme en témoignent deux impacta de halles sur ae jeep, heureuaement blindée.

«Les Greurs d'élite et les ertilleurs ne savent pas que je suis embassadeur», dit-il, philosophe, en tirant sur ae pipa. Henry Jacolin, cinquente-quatre ena, est le représentant de la França en Bosnie-Harzégovine, un pava dont lee diplometee, à Pane, diaant en privé qu'il «n'e jemeis existé et n'existera jamaie».

Lui ne fait paa samhlant d'y croire. Il fonce - finea lunattas aur le nez, costume trois pièces, pipe à la bouche, - au milieu des bombes, à trevers les lignea. Il va de minietàre an présidence, d'un camp à un autrs, d'une cheneallerie è un centre de détention, d'une ville esslégée à une eutre, escorté per deux policiers chergés de sa protection rapprochéa.

Il ne se prend pes pour un hérna et ne cherchs pas lea camérea. «Mon métier a besoin d'ombre s, explique-t-il eprès d'épuiesntss négociationa, dans sa « résidence » provisoire, dépourvue d'eeu courente et régulièrement plongés dens le noir per lea « sautes » du groupe électrogène. Il recoit tard, dana une chambre déglinguée de l'hôtel Holiday Inn de Sarajevo, endommegée per les ohue et parfoia aecouée par lee détonations. Et puis, raconte-t-il en ellument une bougie, il e toujoura eu le goût de l'aventura. Etudiant, il sillonnait lea pays de l'Eat à Mobyletta.

Il est le seul ambassadeur régulièrament présent dens la capitale eesiégée. Se voitura, qui, avec sa servietta, fait fonction d'embassede, est l'unique véhicule civil è arborer les coulaurs netionelee. Or rouler drepeau français au vent n'est pas un minee exploit à Sarajevo, où lea hebitanta reprochent emèrement aux outorités frençaiaaa leur politique hésitante eur tout, eauf sur le refus d'employer le force contre les Serbee.

> Egalité devant les obus

Lorsqu'on lui e proposé cs poste, il n'e pss pansé eux obus : «Je me suis dit que pour uns fois on n'envoysit pas en Yougoslevie un embessadeur parlent espegnol. > Le serbocroate, il l's eppns sux Langues orientalea et en université d'été à Zegreb, puis l's parfectionné lorsqu'il e fait ses débuts comme attaché de presse à Belgrede. Perier la lengua, «c'est être un peu des leurs », dit-il. Et c'est sueei bisn pratiqus, par exemple, pour eppelsr directement Radovan Karedzic, le leader des Serbss de Bosnie, pour lui demander par exemple de rétablir Is gaz à Serajevo comms il l'avait promis.

Le rôle de l'ambessedeur est de faire entrer dana les faits, par de diecrètee intervantions, laa eccorde conclua per les politiques qui reprannent euasitôt l'evion. Tel jour, c'est un texte négocié par l'ex-ministra Bernard Kouchner, pour le rétablissement de l'eau, du gaz et de l'électricité à Sarajevo. Tel eutre jour un échenge da prisonniers. Pour remonter le moral à ses hôtes et préparer l'avenir, il se livre aussi è un exercice qu'il quelifie luimême de « surréaliste ». Alors qu'una pluie d'obue a'ahet toujoura aur le capitale défigurée, « je travaille evec les Bosniaques à différents projats de reconstruction. Ils y eont très sansibles », précise-t-il.

Enfin, Henry Jacolin fait eussi un travall classique d'amheseadeur dans des conditione qui ne la sont pae : «Informer, anelyser pour notre gouvernement; informer et faire comprendre notre position au gouvernament bosniaque : tenter de le quider dans la voie de la sagesse préconisée per le gouvemement français », résume-t-il. Il admet que, sur ce demier point, les choses no sont pas facilaa. « lie ont du mai à comprendre la position de l'Occident, dit-il diplomatiquement. Le feit que je aoie là tempère un petit peu les choeee. » Honry Jecolin sauve ainsi de justesse du naufrage quelques principea chers à la Républiqua : « Il y a une égelité devant les obus, c'sst ce qui pisit sux gens »,

JEAN-BAPTISTE NAUDET

Ex-Youghslav

Sill the company of the sale STATE OF THE STATE

1 16 G

4(36)

25.05 CT ** *******

Constitution of the second

war, somete

TOTAL AND

The second

T. CEALCRE

Train de

.. .m.clienes

25 BAC

terre with the majore is

Circum de la listes

common mes a compant des humanique. La moust une a compant des flutamentes de genre : e Les fonces creates définiement au la mes faites plus dans partir de production parque dans n'étant de l'armée population parque dans n'étant de l'armée population parque dans n'étant de l'armée population par l'armée d'escapeables en le failleur moi de la population de l'armée de population de l'armée de la population de la vic. ce-patientaleur du très regardé e Sidon as Sidu » la squie empe-son à la léfération de Zapret qui combonte des points de veu en rececounty the war of special time was since our apages relation per pro-siones this teacher freshibites our un impect the conflict. Promotion our placard a stock? Dance Mathems, gener preside greate, mais proche du pouvoir, a été a prospe » au proch «IT», très surveillé, de 19 à 30 Parroce convernes, il corogrand le alcontait d'une consure en temps de partes. « Cambini qu'il y a cu des fautes pes graves committes par des nominalistes n (3), store ce genre d'assurantions le fait moures : Qu n annu par a passer tous silence for diffusia mons it follow training our la force districtive employee par l'en resul, su sindant som serquite Es terminer par dus conclusions opti-misses.»

A la direction de la radio on

Perles de rhétorique...

Programme and the second

21. 6 .7

2.7

==

phado pour l'indulgence, ell y a ex-cer errors abut les conséquences out est eregiques, aupliquent Vindimer Balance, direction de la radio cruste, et Neued Stanic, réducteur en chaf September der Best barracte-The second of the control of the con et Neturd Stantic, réducteur en chef des programmes radio. Personne o mos d'experiment sur la recombe de travailler en temps de guerre. On a réagi une. Le gouvernement à habit ces régles avan de hamms intentions. Non correspondents tudio no dendeur serve que des inflormations données par l'étas-major de la reste eronte mais, étaint donné que les gers de l'étas-major avaisse par d'experience en ce demante. Ils out protiguement bioqué l'inflormations. En a fini par author la principalement. Control considerent de de la constante de la const to le desithe second of the Separate Secretary Secreta por de creates necl.

The second secon

Ottaline of Private Verna

The state of the s

the second section in

the same of the sa

Aten fert post-eite un jour

See tall the secretary of the secretary

parte mondiale, reporta de 1920 de 1920 de la Centatine de 1920 de la Centatine de 1920 de 192

-Goebbels était m orbit.

्राष्ट्रिक स्थापना स्थापन स्थापन स्थापन स्थापन स्थापना स्थापना स्थापना स्थापना स्थापना स्थापना स्थापना स्थापन En Serbio, les militaires ont été currément relayée par des journalistes dans leur travail de désanformation et d'autoritation. C'est devenu un dische de dire qui e qui e passe « Greebbrés était les engant » Faut-il s'attander sur les remours et mensonges grammers dont l'agence S'rus, des journains comme l'agence S'rus, des journains comme l'agence S'rus, des journains comme l'agence l'express. In élévisions de l'impade, et même l'agence Tangag, ont donné l'exemple? Il était question de colliers intringés par les Crantes avec des dougs cougés d'eximits auchen d'enfants surban justs ains lions du nou de Sangaro, par les a journaisses mondenairs — « Un el passe des jours et des journes de journes des journes de journes des journes de journes des journes de journes des journes des journes des journes de journes The state of the s au Short and Perdani is

Par comparation, les manipula-tions type Dubrowski ou Serajevo parationent substitus, Benucoup de Serbes possent sujound hus en ore que le bonolumbiment de la crit dat. mate a été une invention de la presse

YEAR

que d'ancient président do in poests riving to in point de in poests control de constant control de in poests riving rivin ent est tudes et qui alun, a spitant ic a forieur. Entain ac se son tous at to the

L'armée a schou des adiscourses de renforts de trouped de la villa Manared terios terminacion struction à Espet poste de polant occupa par les avec

Radio-Sundiare. Front sandiares. toujours Taxante sa discreaming on 1990 les localités d'Occe La Transdad avanus quetes le lague Ricardia Ultimolocé l'armète a précisé quases affermantes From révolutionne et des partiges, con contrat et de soldan he out supra his sup tentra pour pracata ou les a out apparen les terres et les été que le pod-résent promis à l'asser de l Soice d'apprens selé aussi d'apprens selé desent esse.

o CHILL: Pre d'une les crimes operation.

Patricio Aving 20 junior, Tatalog ... wpoint line . . teeme and and engagere trette : marries Act m.



of doe fast trait's.

Berting Spined of the Spined o ther Fapping! CHE DOTTSCIPAL: 5 ME Garil Inform .

had been the first of l'introduction jamain de 2,2: Monte à une le terrois Jelie :

mit them a de tore after ಇದ್ದ ಗ್ರಾಮ್ ಕ್ಷಮ್ ಪ್ರಾ W. C. Marie & & Bress: p. . 1. agrees of Tadiman .

Doğumlar garayanının 12 % 1

nbassade en voiture blinde

THE STREET SHE SEE SEE 14" II BOTH OF DEED PROPERTY OF STATE OF would also because it is bounded to to gate an I average from Manufacture and papers as 12

Market Market grant transport or work to the first *** ** ***** * ***** serving one bertiet

the m per a market - No.

Park Co

EUROPE

Ex-Yougoslavie : médias fauteurs de guerre

II. – L'hystérie « patriotique »

En menipulent le mémoire collective, en ravivant des peurs ancestrales, une certaine presse et, surtout, une certaine télévision ont pris, de Belgrade à Zagreb, une part déterminante dans le déclanchement de la guerre civile en ex-Yougoslavie (le Monde du 22 juillet.)

BELGRADE

Se 2 202

1 1/201 (1)

17 - 1272 - 1274-124

.....

್ - ಬ್ಯಾಂಗ್ರಾಮವಾ ಅವ

And Andread Control of the Control o

10 18 E

The state of the s

1 14 100 100 EVER

The state of the s

يتاختن والمراد

A STATE OF THE STA

20.005

J. J. James

and Street

1972

1. July 1989 # 25.

de notre envoyée spéciale

«La guerre des médias, qui o pré-cédé la guerre militaire, o été, des le début, sans scrupule et sans règle débul, sans scrupule et sans règle aucune. L'histoire de cette période de posterité.» Milica Pesic sait de quoi elle parle. Elle a travaillé pendant dix ans à la télévision de Belgrade avant de claquer la porte en février dernier, fatiguée par les pressioos cootimuelles, un procès (qu'elle a gagné), les menaces (elle a été écartée du moinatime) les creauxes Elle militais les menaces (elle a ete ecatree ou prime-time), les censures. Elle militait au syndicat indépendant, créé en 1990 par des professionnels de la télévision qui refusaient de se prêter aux manipulations et mensonges exitative de la late biterablia. gés de leur hiérarchie.

La goutte d'eau qui a fait déborder le vase? La suppression, dans son dos, d'une critique de Slobodan dos, d'une critique de Slobodan Milosevic formulée par le président du Parti démocrate, Dragoljub Micu-novic, qu'elle avait recueillie au cours d'une conférence de presse. Depuis, Milica Pesic collabore evec Branka Milaglovic, qui e quitté la télévision pour les mêmes raisons, à la mise sur pried d'un résean alternatif d'informapied d'un réseau alternatif d'information par ordinateur daus les diffé-rents pays de l'ex-Yougoslavie (AIM). Leur ambrion semble modeste, et elle est, ici, pourtant démesurée : conserver sur le conflit un point de

Comme queiques-uns de ses confrèrés, elle s'inquiète des pratiques qui ont ganté les médias de l'ex-Yougoslavie où la propagande nationaliste a viré à l'hystèrie avec le début du conflit. La presse croate, restée raisonnable fisson altr. élections, du 30 mai 1990, s'est diffic brusquement de la rattie consume contributoure à de la partie comme pour repondre à l'offensive. La propagande à alors, atteint de ce côté ci aussi des proportions au delà du «nécessaire contrôle patriotique» qui interdit de donner

des renseignements à l'ennemi. Pendant que l'ancienne armée fédérale ou les unités paramilitaires serbes faisaient de la récupération ou de la destruction des émetteurs croates ou bosniaques une priorité (1), les journalistes qui tentaient de rester scrupuleux malgré la pression « patriotique » devenaient aussitôt les cibles, dans la presse, de campagnes haioeuses. Traités de "traines", d' antipatriotes", leurs noms sont apparus sur des «listes coires» rendues publiques.

> Perles de rhétorique...

La propagande, qui s'est caractérisée par une pratique sans aucune retenue de l'ioformation partielle et partiale, ne s'est pas manifestée tout à feit de la même facon des deux côtés. Sans les renvoyer dos à dos dooc - les Croates coosidéreot comme «tendancieux» toul parallécomme «tendancieux» toul parallé-lisme, d'abord parce que c'est la Croatie qui e été agressée sur son territoire, — la propagande de Bel-grade et celle de Zagreb présentent à l'arrivée pourtant un certain nombre de points communs. Même façon de «démoniser» l'ennemi en le dési-gnant d'un terme eussi péjoratif que réducteur. Si, pour les Serbes, tous les Croates sont des «oustochis», les Bosniaques musulmans des «fonda-mentalistes armés par Saddam Husmentalistes armés par Saddam Hus-sein v ou des « moudjahidines qui font leur djihad », pour les Croates tous les Serbes sont des « tchetniks ». Peu

« Au début de la guerre, explique Vesna Kesic, quand les gens du nord de la Krajina se sont rebellés, on les a tout de suite appelés tchetniks, une insulte terrible car ils avaient été antifascistes-titistes », explique Vesna Kesic. Journaliste et écrivsin, cette femme croate est une des « sorcières » attaquées par la revue Globus (2) pour avoir déooocé les eppels à la haine ethnique dans les médiss. «.4 Knin, précise t-elle, il y a une tradi-tion tchetnik mais pas au nord où la tradition était au contraire antitchet-

importe les contre-vérités!

Uo expert fera peut-être un jour une étude sur le vocabulaire et la rhétorique utilisés de part et d'autre. Ao «complot vaticano-oustachi-alle-mand», évoqué à Beigrade et renvoyant au génocide serbe pendant la deuxième guerre mondiale, répond le **complet yougoslave*, la tentetive serbe de restaurer l'ancienne Yougos-lavie, dénoncée en Croatie. Dans sa ibrairie Platoo, la librairie cafétéria intello-étudiante de Belgrade, l'écri-

vain-ethnologue-éditeur Ivan Colovio a consigné par écrit quelques-uns des « différents stratagèmes » linguistiques utilisés par les médias locaux pour désigner l'eooemi. A l'ennemi «lache», toujours «sale» et «qui se drogue , répondent « nos soldats». ces « combattants » qui défendent

arogue", repoodeot « nos soldats», ces « combattants» qui défendent leur terre et leur foyer, evec « un courage hors du commun» ... Toute une mythologie guerrière s'est élaborée, glorifiée par la télévision de Belgrade à travers des héros dignes des bandes dessioées, tel le capitaine Dragan surgi avec ses miliciens du fond des téoèbres séculaires.

Le journaliste Backo Diklic, qui a fini par démissiooner de l'ageoce Tanjug par désaccord profond avec cette propagande primitive, préfère ironiser : « En mars 1992, il ne fallait plus dire : « les forces de Croaise ont attoqué ce village », mais « les hordes faccistes oustochi ont attoqué ce village ». Tanjug et en la propagande par une horde barbare faccistes oustochi ont attoqué ce village ». Suns armes et sans défense, o été attaqué par une horde barbare fascisto-vaticane, il o répondu violemment et o libéré trois villoges...» Les autres agences de presse n'oot fait autres agences de presse n'oot fait guère mieux, que ce soit l'agence croate Hina, très contrôlée elle aussi, ou l'agence Srna des Serbes de Bos-nie-Herzégovine, réputée la pire de

> «Il ne fallait surtout

Dans le camp croate, on glose beaucoup sur les fameuses « directives» écrites envoyées par la direction de la télévision, eo octobre 1991, aux rédacteurs en chef des «IT», aux correspondants des radios, aux techniciens de montage. Là eussi on a imposé des formules du genre: « Les forces croates résis-tent avec persévérance. » Il ne fallait plus dire: «l'armée populaire yougos-lave» mais «l'ormée serbo-commu-niste d'occupation». Il ne fallait sur-tout « plus de pleurs, ni de lamentations de la population ni d'images de soldats blessés cu mutilés non plus » es souvient Damir Marko. non plus", se souvient Damir Matko vic. ex-présentateur du très regardé « Slikom na Sliku », la seule émission à la télévision de Zagreb qui confionte des points de vue en mon-trant des images réalisées par plu-sieurs télévisions étrangères sur un aspect du conflit. Promotion ou «placard» doré? Damir Matkovic, senre grande gueule, mais proche du pouvoir, a été «promu» au grand (JT », très surveille, de 19 h 3 Patriote coovaiocu, il compreod la nécessité d'une censure en temps de guerre, « d'autant qu'il y a eu des foutes très graves commises par des journolistes» (3), mais ce genre d'«instructions» le fait sourire : «On n'avait pas à passer sous silence les défaites mais il falloit insister sur la force destructrice employée par l'en-nemi, so violence sans scrupule... Et

A le direction de la radio, on plaide pour l'indulgence. «Il y o eu ces erreurs dont les conséquences ont été tragiques, expliquent Vladimir Bakaric, directeur de la radio croate, et Nenad Starzic, rédacteur en chef des programmes radio. Personne n'avait d'expérience sur lo manière de n'avait d'expérience sur lo manière de travailler en temps de guerre. On a réagi vite. Le gouvernement a établi ces règles avec de bonnes intentions. Nos correspondants radio ne devaient servir que des informations données par l'état-major de l'ormée croate mais, étans donné que les gens de l'état-major avaient peu d'expérience en ce domaine, ils ont pratiquement bloqué l'information. On a fini par oublier la prescription...»

> « Goebbels était un enfant...»

En Serbie, les militaires ont été carrément relayés par des journalistes dans leur travail de désinformation et d'intoxication. C'est devenu un cliché de dire qu'à côté de ce qui s'y passe « Goebbels était un enfant». Feut-il s'ettarder sur les rumeurs empsonges empsiers dont l'agence mensonges grossiers dont l'agence Srna, des journaux comme Politika Express, la télévision de Belgrade, et même l'agence Tanjug, ont donoé l'exemple? Il était question de colliers fabriqués par les Croates evec des doigts coupés d'enfants serbes, le fact de la collier de la co d'enfants serbes jetés aux lions du zoo de Sarajevo par les a fondamen talistes unusulmans» ... «On a passè des jours et des jours à vérifier toutes ces histoires», soupire Milos Vasic, de l'hebdomadaire iodépendent

Par comparaison, les manipulations type Dubrovnik ou Sarajevo paraissent subtiles. Beaucoup de Serbes pensent eujourd'hui encore que le bombardement de la cité dalmate a été une invention de la presse

occidentale, « Comment, your ne savez pas qu'ils ont fait brûler un pneu devant la coinera pour faire croire à des ruines fumontes?» Au moment même où la oouvelle du bombardement faisait le tour du monde, le colonel Milan Gvero affirmait à l'agence Tanjug : « Toutes les informations sur le prétendu bombar-dement de Dubrovnik relèvent d'une

agence yougoslave. Quand les bombardements ont mencé sur Sarajevo, la télévision de Belgrade a fait mieux encore. Pas d'images des destructions (elle a diffusé loogtemps eo imsge fixe la photo de la ville intacte prise des mois ou des anoées avant). Qui assiégeait? Pendant deux mois, rap-porte Milica Pesic, l'ancieone journaliste de Télé Belgrade, «Sarajero

désinformation perfide visant à trainer dons lo boue l'armée fédérole au

moment le plus délicat des négocia-tions.» Les médias serbes, dans leur

quasi-totalité, n'ont rapporté que les dépêches de cette très cootrôlée

était une ville assiègée par les Musulmans de l'intérieur, et les Serbes lo défendaient des collines autour, l'information était rès ambigue », « C'est seulement le 31 mai, précise Petar Lukovic, collaborateur de Freme, deux heures avant le début de la session du Conseil de sécurité des Nations unes qui dévait décider des sanctions contre lo Servie, que la télévision serbe, dans un effort désespéré pour prévenir le blocus, a diffusé un rapport du gouvernement dénonçant le bombardement de Sarajevo par des pour les téléspectateurs!

> Un sondage révélateur

La confusioo entretenue à grande échelle a été si efficace qu'un son-dage réalisé par l'institut d'études

SAN-FRANCISCO

politiques de Belgrade en juillet révèle qu'à la question posée de savoir qui tire depuis les collines sur la capitale bosmaque, 38,40 % des personnes interrogées oot répondu que c'étaieot les forces musulmanes. 2,50 % ne savaient pas exactement, 20,50 % ont dit que c'étaieot les forces serbes et 16,80 % ont avoué ne pas être informées du tout.

Si les médias croates o'ont pas trop pratiqué le gros mensonge, ils se sont mootrés très performants, en revanehe, dans la retention de l'in-formetion, le silence ou le demi-sileuce sur certains faits, ce que prati-queot aboodamment les Serbes. A Zagreb, sans aller jusqu'à la ssusse ioformation, on ne dit qu'à moitié, un peu, ou pas du tout, « Pendant la guerre en Croatie et en Bosnie, les Serbes n'ont pu voir que des repar-toges côté serbe, les Croates que du côté croate. Et pas plus la presse serbe que la presse croate n'acceptent de voir ce qui se passe en Bosnie. » Pour celui qui tient ces propos, le cinéaste

serbe Lazar Stojanovic, eujourd'hu membre de l'équipe de Droit de narole, la radio indépendante qui émettait jusqu'à ces derniers jours à partir d'un bateau au large de la côte dalmate, c'est cette pratique toujours fermée, unilatérale, qui est à l'origine de l' «incompréhension» qui a mené à la guerre et qui est plus dangereuse que la propagande de haine directe. L'économiste serbe Branko Horvst, qui a installé une parabole chez lui pour s'informer auprès des chaînes etrangères, dit le même chose. «Si rous écoutez ou lisez les médias serbes, vous penserez que seuls les Croates et les Musulmans commettent des otrocités; si vous écoutez ou lisez les médias croates, ce sont seuls les Serbes qui en font.» Les Serbes ne voicot que des victimes serbes, les Croates que des victimes croates. On l'a écrit et c'est vrai : « C'est à qui jouera le plus la tragédie du peu-

CATHERINE HUMBLOT

(1) Les Serbes ont attaqué douze émet-teurs en Croatie dès le debut de la guerre et ils ont réussi à en garder trois, qu'ils utilisent pour diffuser les programmes de radio et de télévision serbes. A Sarsjevo (Bosnie), ils ont détruit tous les émet-teurs à l'expension de celui qu'ils utiliteurs, à l'exception de celui qu'ils utili-sent pour leur propagande.

(2) Globus, le 11 décembre 1992.

(3) Un certain nombre de journalistes ont donné par maladresse des informations d'importance stratégique. Le direc-teur de la radio cite le cas désormais conn en Croatie d'un reponer qui avait précisé sous le fen que des obus serbes étaient heureusement tombés juste à côté de l'hôpital. Les Serbes, qui écoutaient la radio, avaient rectifié le tir... Lors d'un reportage sur Vukovar, un journaliste aurait expliqué le chemin à emprunter pour arriver à la ville encerplés demon pour arriver à la ville encerclée depuis deux mois.

Prochain article: Résistances et purges

AMÉRIQUES

NICARAGUA ETATS-UNIS: après la décision présidentielle sur les forces armées

Des rebelles ont attaqué une ville du nord du pays

Queique deux ceots rebelles, qui seraient aussi bien des sandinisres que d'anciens cootras, oot attaqué mercredi 21 juillet, la ville d'Esteli, dans le nord du pays. Il s'agit des plus graves combats depuis la fio de la guerre civile eo 1990. Au cours de ces affrootemeots très coofus, au moios deux personoes oot été trées et quarante-cinq bles-sées, e précisé le ministère de l'in-térieur. Esteli se trouve à 100 km terminer par des conclusions optisu cord de Managua, la capitale, con loin de la froctière hondurienne. L'armée e achemioé des chars.

des hélicopières de combat et des renforts de troupes. L'électricité a été coupée dans plusieurs quartiers de la ville. Mercredi soir, les militaires semblaient maîtres de la situetioo à Esteli, eyaot repris le poste de police qui avait été occupé par les insurgés. Seuls des tirs sporadiques étaieot eocore Radio-Sendino, le station du

Froot saodioiste, lequel contrôle toujours l'armée malgré sa défaite électorale en 1990, a précisé que les localités d'Ocotal, Condega et les localités d'Ocotal, Condega et La Trinidad avaient aussi été atta-quées. Le lieureoaot-colonel Ricardo Wheelock, potte-parole de l'armée, a précisé que les sita-quants affirmaleot appstienir au Front révolutionnaire des paysans et des ouvriers, composé d'anciens contras et de soldats démobilisés. lls oot repris les armes ces derniers temps pour protester contre le fair qu'ils n'ont apparemment pas reçu les terres et les dédomnagements que le gouvernement leur avait promis à l'issue de la guerre civile. Selon d'surres informations, il y a aussi d'anciens soldats sandinistes parmi eux.

Noël Rivas, l'embasssdeur du Nicaragua au Honduras, a d'autre ermės ogo iden d'Esteli. - (AP, AFP.)

O CHILL: Pas d'amnistie totale pour parues du temps de la dictature. Le les crimes commis par les militaires président Aylwin a rencontré à quapendant la dictature. - Le président Patricio Aylwio a exclu, mardi 20 juillet, l'adoption d'une loi dite de avant de décider quelle arritude «poiot fioal», qui eurait mis uo adopter à propos des violations des terme aux procédures judiciaires droits de l'homme commises pendant engagées contre les militaires par les la dictature militaire (1973-1990) parents des personnes mortes ou dis- dirigée par ce dernier. - (AFP.)

La déception des homosexuels de San-Francisco

de notre envoyé spéciel tenant par le bras. Sur Castro, les gays se disent La décision prise per Bill Clinton à propos de la présence des homosexuels dens les forces armées, selon le principe « on ne demande rien, on ne dit rien», e décu nombre des intéressés (le Monde du 21 juillet). Au soir du 19 juillet, epràs l'annonce présidentielle, une grande banderole rose aveit été installée en haut de Castro, la rue principale du quartier homosexuel, evec l'inscription « Trahison! Clinton est un mou. » Una revue homosexuelle, The

Advocate, consacre sa couver-ture à Joe Zuniga, qui, avant de rendre publique son homosexualité, e été élu soldat de l'année. Chez Ruth Mehaney, dans Is libreirie des lesbiennes, une sffiche rappelle que «chaque année, il en coûte au Pentagone 27 millions de dollers pour exclure et remplacer le personnel homosexuel dens l'ermée». Certeins militaires, comme Keith Meinhold, dont l'exclusion e été jugée enticonstitutionnelle par un juge de l'Etat de Californie, sont devenus de véritables porta-parole de la communauté. Dans les boudques, les allusions politiques sont priniprésemes : des tee shirts et des cartes posteles présentent un photomontage du prétorses musclée et bronzés, se

« décus», « découregés »; un autre parle d'une « tragédie». Plus modéré, Joe Curtin, un architecte de Philadelphie venu vivre è Sen-Francisco at plus précisémem à Castro, cer con s'y sent plus à l'aise», se dit « décu meis réaliste». « Je m'ettendais à une telle décision, dit-il. Il est déjé bon important est de ne pas être honteux, de ne pas se cacher et de sevoir que l'on peut être heureux. » De la même manière. Cynthis vient une fois per mois Castro avec son emie, car « c'est le seul endroit où noue nous sentons vraiment bien ».

Depuis la seconde guerre mondiale... Les homosexuels ont com-

mencé de s'installer dans les maisons victoriennes et edwerdiennes de cet encien gusnier irlendsis dens les snnées 70, car les logements étaient bon marché. La communauté day de San-Francisco e commencé à grandir dàs la seconde guerre mondiale, lorsque les homosexuels, eu moment de le mobilisation pour la guerre du Pecifique, recevaient.

papier bieu merqué d'un «H»

maiuscule. Beaucoup se sont alors instellés dans le grand port civil et militaire. Le sida e mis fin à ce que Sam appelle « la période folle et ssuvage». Sam treveille sur Market Street où, visiblemem, l'entreprise is plus prospère est celle des pompes funèbres. Mais une nouvelle génération strive. Les principaux cafés sont des lieux de rencontre. Sur Market Street, un

grand magasin vend des accessoires en cuir. « Tout ici est gay». dit un droguiste. Le blanchis est gey, le benque eussi, les commercents instellent sur leurs facedes la drapeau src-en-ciel de is communauté. «La communauté a changé en deux ans», dit un employé de la

fibraine. «Elle a perdu de sa marginalité en jouant un rôle politique et en recevant le soutien de riches homosexuele et de célébrités d'Hollywood. Cette possibilité a aidé certains à sortir du silence. De plus en plus de gays corrent du placard. La loi du silence insteurée par la décision du président Clinton ne résistera pas longtemps », conclut-il. **RÉGIS NAVARRE**

Le suicide inexpliqué d'un ami d'enfance de Bill Clinton

WASHINGTON

de notre correspondant

part été colevé per des hommes prés explication au suicide, mardi, de ermés ogo identifiés prés Vincent Foster, important conseiller

du président et intime de son épouse Hillary | Le Monde du 21 juillet). «Je ne comprends pas et personne autour de nous ne comprend», e déclaré M. Clinton, visiblement très touché. Bill Clioton et ses proches ne voyaient, mercredi 21 juillet, aucune

Adjoint de Bernard Nussbaum, le tre reprises au cours des six demières semaines le général Augusto Pinochet

conseiller juridique de la Maison Blanche, «Vince» Foster, agé de 48 ans, était le numéro deux du service juridique de la présidence. Sans laisser de note, il evait quitté mardi à 13 heures son bureau de la Maison Bianche: soo corps a été retrouvé cinq heures plus tard dans un parc de Virginie, oon loin de la capitale fédérale. Il portait une blessure à la tête et la police a conclu au suicide à

l'aide d'un revolver. Père de trois

enfants, né dans la même bourgade de l'Arkansas que Bill Clinton, Hope, Vincent Foster était depuis l'école un des plus proches amis du président er devait devenir par la suite un collè-gue de son épouse Hillary dans un

grand cabinet d'evocats de Little Rock, le groupe Rose. Le président et ses conseillers ont semblé rejeter les explications selon lesquelles Vincent Foster aurait été ébranlé par la série de bévues commises dans les premiers mois de l'administration. Ils n'ont pas davantage paru mettre en cause les eririques virulentes des médias à propos de ces divers cafouillages. L'acte de Vince

Foster reste pour l'instant inexpliqué.

M. Balladur regrette que M. Chirac ne se soit pas démarqué des critiques formulées par M. Séguin

Edousrd Balladur s regretts que Jscques Chirac ne se soit pas démarqué des critiques contre le gouvernsment, formulées per Philipps Ságuin il y a un mois, esquisasnt une « eutre politique » économique. Ce manque ds solidarité du président du RPR à l'égard du chef du gouvernement a créé, entrs les deux hommes, un climat dont les échos du déjeuner dea responsables de la majorité, le 19 juillet, sont une illustration.

«Le script n'est pas encore écrit, mais il y a un casting d'enfer. » Ce trait d'esprit est d'ua canseiller d'un ministre RPR du gouvernement. Avec une évidente gourmandise, l'homme, qui a ignore rien des arcanes du mouvement néogaulliste, se gausse des dernières anicroches chiraco-balladuriennes qui, depuis trois jours, foat les conversations de couloirs et de Balladur, ce sergit mal connaître Chirac et leur histoire commune que d'imaginer une brouille entre eux », confie-t-on dans l'eatourage du maire de Paris, en jurant que la presse serait victime d'une « intoxication » si elle prêtait foi à cette thèse, « Tout cela n'a aucun caractère exceptionnel », assure-t-on dans l'entourage du premier ministre.

Luadi 19 juillet - jour de la réunioo du Parlement en Congrés à

□ Jacques Lafleur chargé de misssion paar le commerce extérieur dans le Pacifique. - Jacques Lafleur, député (RPR) de la Nouvelle-Calédonie, a été chargé par le premier ministre de s'occuper, en relatioo avec le ministre des affaires étrangères et le ministre des DOM-TOM. du commerce extérieur de la France dans le Pacifique et en Asie du Sud-Est. Cette nomination, annoncée le 20 juillet par Simon Loueckhote, sénateur (RPR) de Nouvelle-Calédonie, et coalirmée par les services du premier ministre, devrait permettre aune amélioration de nos relations» dans la région, a déclaré Dominique Perben, ministre des DOM-TOM. mercredi 21 juillet sur les ondes de RFO. En revanche, le bureau politique du Front de libération nationale kanak et socialiste (FLNKS-indépeadantiste) juge cette nomination

Versailles. - les chefs de la majorité se sont retrouvés à la préfec-ture des Vvelines, «réquisitionnée » pour la circanstance, au déjeuner hehdamadaire, ardinairement argaaisé le mardi à l'hôtel Matignon. Retenu en un autre lieu, Valéry Giscard d'Estaing était abseat. Outre MM. Balladur et Chirac, il y avait là Charles Pasqua (RPR), ministre de l'intérieur et de la déceatralisation, Pierre Méhainerie (IDE-CDS), ministre de la déceatralisation, Pierre Méhainerie (IDE-CDS), ministre de la déceatralisation. gnerie (UDF-CDS), miaistre de la justice, Roger Romaai (RPR), ministre délégué aux relations avec le Sénat, Pascal Clément (UDF-PR), miaistre délégué aux relations avec l'Assemblée aatio-ale. Beraard Pons, présideat du groupe RPR de l'Assemblée, et son homologue de l'UDF, Charles Mil-

« Une politique de rupture» Ea arrivant à la préfecture,

M. Chirac s'est félicité, devaat M. Balladur, que les conclusioas du groupe d'experts nommés de concert par l'Elysée et Matigaaa sur les essais nucléaires soieat remises rapidemeat. On saura à l'autamne, ea effet, si le moratoire français sur les essais nucléaires est forclos ou prolongé. C'est au cours d'ua échaoge consacré à l'éduca-tion nationale et plus particulière-ment aux IUFM (instituts universitaire de formation des maîtres) que «l'iacideat» s'est produit. Evo-quant la campagne électorale, M. Chirac a rappelé que les néo-gaullistes avaient prôaé la suppres-sioa des lUFM et que la droite avait été élue, selon les attentes de soo électorat, pour pratiquer, dans ce domaine aussi, « une politique de rupture». Le président du RPR reprezait ainsi une expressioa qui est utilisée, depuis plusieurs semaines, lors des réuoions du groupe de l'Assemblée nationale.

La revendicatioa implicite ne s'est pas arrêtée là, car, selon pla-sieurs persoanes présentes, M. Chi-rac a réclamé uoe accélération et ua approfoadissement des, réformes : plus vite et plus loin!
Coatiauant soa raisoanemeat, le maire de Paris a dit, en substance : sinon, on finira par entendre dire que Balladur et Bérégovoy, c'est la on dément cette version, pour en privilégier uoe autre frappée, dit-oa, du sceau de l'humour. Si M. Chirac a bien parlé de « rupture», c'était pour mettre en évi-dence soo existence dans la politi-

que du premier miaistre, ce qui permet de trancher le «vieux poncif» du parallèle entre MM. Balladur et Bérégovay. L'iaconvéaient de cette argumeatation isolée est qu'elle ne correspoad pas au mode d'expression critique de M. Chirac, qui a retenu l'attentiaa de certains convives. De plus, la comparaison Balladur-Bérégovoy, quelle que soit sa formulation, a le doa d'irriter le

premier migistre. Pour démogtrer que tout cela est « très exagèré » par quelqu'ua qui ae veut pas que du hien au RPR, les parties en cause assureat qu'il a'y pas de ouages entre M. Balladur et M. Chirac, puisque le premier a reçu le secoad, peadant deux heures, luadi après-midi, après ce déjeuner daat la relation fait se côtoyer les demi-mensonges et les demi-vérités. Tout cela pour-rait n'être qu'une amusante saynète des mœurs politiques dans la majo-rité de la majorité, mais cette crispation, en réalité, est l'aboutissemeat, sans doute provisoire, d'ua processus engage un mois plus tôt et dont les traces ae soat pas près de disparaître.

Le 16 juin, Philippe Séguia pro-nonce son «appel du 18». Dans un de ces discours travaillés doat il a le secret, le président (RPR) de l'Assemblée nationale appelle à «un renversement complet des valeurs et des chaix fondamen-taux», au détrimeat de l'orthodoxie monétaire et en faveur de l'emploi. Il dénoace le spectre d'un « véritable Munich social ». Moins de trois mois après la victoire de la droite aux législatives et la composition d'un gouvernement auquel il a refusé de participer, M. Séguin propose l'alternative d'uae « autre politique » à celle de M. Balladur. Face à cette charge frontale de celui qui se présente comme l'homme du recours, M. Chirac reste curieusement muet. Le silence du «patron» du RPR est assourdissant. Au poiat qu'on pourrait croire à une communauté de pen-sée de l'un et de l'autre. M. Balladur en juge-t-il ainsi?

Candidat naturel | et candidats éventuels

Ea tout état de cause, il concoit un certaia dépit de l'absence de réaction du maire de Paris, auquel il l'aurait fait comprendre assez rapidement, « Je considère que vous ouriez dû condamner les propos de M. Séguin », aurait-il iodiqué à M. Séguin », aurait-il iodiqué à M. Chirac. Celui-ci ne le fera pas. Espère-t-il se ménager la base anti-

Maastricht du mouvement pour se faire pardonner son vate en faveur de la ratification du traité d'union

Soucieux de préserver l'unité de la majarité en faisant front face à M. Giscard d'Estaing et à M Séguin dont les goms circulent paur l'agimatian de deux listes coacurreates aux électioas euro-pécanes de 1994. M. Balladur annonce, le 15 juillet, dans uae canversation avec des journalistes de la presse régionale, qu'il a'ex-clut pas de conduire lui-même une liste officielle de la droite, alors que, depuis plusieurs semaines, il refusait d'eavisager ce cas de figure. Réponse du berger à la bergère, M. Chirac a'a pas été prégère, M. Chirac a'a pas été préveau de ce léger changemeat de cap du chef du gouvernemeat. Lui qui assure être à l'origine de la propositian faite à M. Balladur de conduire une liste unique, tout en ne cachant pas, ea privé, ua iatérêt pour une liste RPR entraîaée par M. Séguia, il reste, une seconde fois, muet. Il laisse le soin à MM. Poas et Debré de se réjouir à l'idée de cette hypothèse balladurienne, que le présideat de l'UDF, Valéry Giscard d'Estaiag, juge prématurée.

Aux couples Balladur-Chirac et Pasqua-Séguia, coastitués au momeat du référendum européea sur Maastricht, oat succédé les couples Balladur-Pasqua et Chirac-Séguin, créés sous l'effet de la cohabitation intérieure, Il était inévitable que le duo gouvernemeatal trouve sa réplique en dehors des allées formelles du pouvoir. Si M. Balladur est face à M. Chirac pour rappeler que, sous la Ve République, contrairement à la IV., ce ne sont pas les chefs de parti qui font la politique du gouvernement, il est aaturel que M. Séguia trouve M. Pasqua sur soa chemio et que le miaistre de l'intérieur glisse au président de l'Assemblée, comme il l'a fait sur RTL, le 11 juillet : « Laissons le gouvernement gouverner! » Le débat présidentiel se déroule,

à couvert, eatièremeat dans les rangs du RPR. Une donnée nouvelle n'avait peut-être pas été appréciée à sa juste mesure par l'équipe de M. Chirac avant l'entrée en vigueur de la cohabitation : l'émergence de trois candidats éventuels - MM. Balladur, Séguin ct Pasqua - à côté du candidat naturel, qui se dépense pour occu-per la scène.

OLIVIER BIFFAUD

M. Monory juge le gouvernement «trop prudent»

Dans un entretien à Paris-Match (daté 29 juillet), Reaé Moaory (UDF-CDS) déclare que «le gouvernement se mantre très prudent, trop prudent » dans la lutte contre le chômage. Estimant que « les receltes traditionnelles sont dépassées », le présideat du Sénat explique : «Il faut faire preuve d'imagination et

trouver des solutions audacieuses. (...) Dans des périodes comme celle que nous traversons, il faut accepter de prendre des mesures un peu spectaculaires, en dehors des normes, celles qu'on n'apprend pas dans les monuels d'économie, mais qui créent un choc et indiquent une

M. Monory exprime aussi des réserves sur les décisions du conseil interministériel d'aménagement du

territoire réuni le 12 juillet. Quant au débat européen, « j'en ai assez, lance-t-il, des démagogues qui font de l'Europe le bouc émissaire commode de la crise ». «Ils travaillent contre leur pays », affirme le présideat du Séaat, qui souhaite que «toute la majorité se prononce, une fois pour toutes, pour une France auverie et européenne ». Il précise que si Edouard Balladur décide de coaduire uae liste uaique de la majorité aux européennes, « il a une obligation de résultats concrets».

Enfin, M. Monory «espère qu'on renfarcera les pouvoirs du Parlement» et il répète son désir d'ua meilleur contrôle de l'exécutif par le Parlement et d'une meilleure organisation du travail des Assemblées.

Le bilan de la session

Le premier ministre se félicite de la revalorisation du «rôle du Parlement»

Tels les deux Dupond(t) des albums de Tintin, Pascal Clément et aloums de Intin, Pascal Clement et.
Roger Romani, miaistres délégués
respectivemeat aux relations svec
l'Assemblée aationale et avec le
Sénat, a'ont cessé de se faire écho
l'ua à l'autre en présentant conjointement, mercredi 21 juillet, le bilan
de le session parlementaire du prinde la session parlementaire du prin-temps 1993. « Tout vo blen entre nous!» a affirmé l'ua. «Il n'y o aucun problème», a renchéri l'autre, se référant, ainsi, au différend qui les avait opposés en juin dernier, lorsque M. Romani avait été désigné par le premier ministre pour assurer la coordination avec la majorité par-lementaire (le Monde du 17 juin).

Pascal Clémeot à insisté, aussi, pour bleo marquer la différence avec la législature précédente, sur la «triple volonté de rupture, de redressement et de réforme du gouvernement ». Le matio, en conseil des ministres, Edouard Balladur s'était félicité des travaux de la session parlementaire « active, studieuse et : importante par les textes adoptés ». Il avait affirmé, selon Nicolas Sarkozy, porte-parole du gouvernement, que «la politique pour laquelle » la majorité a été élue « o été mise en œuvre » à revaloriser le rôle du Parlement».

Le menu de la session d'automne s'annoace chargé. MM. Clément et Romani oat cité, outre le budget pour 1994, les lois quinquennales

sur la maîtrise des déficits publics et ea faveur de l'emploi, le projet de réforme de la Caisse des dépots, les lois organiques aécessaires à l'application de la révision constitution-aelle; enfin, la proposition de loi sur la préveatioa et le traitement des difficultés des entreprises.

Si la proposition de loi sur l'enseignement privé, révisant la loi Fal-loux, a est point au programme, c'est qu'il ae s'agit pas d'un texte aouveau, «Elle a déjà été votée en première lecture à l'Assemblée natio-nale», a précisé Pascal Clément. «Il ne manquait que deux heures pour achever l'examen des amendements au Sénat», a ajouté Roger Romani. «Elle viendra tout naturellement en discussion », a repris Pascal Clément.

Uo bref instant de divergeoce est passé entre les deux ministres délégués, lorsque fut évoquée une nou-velle révision constitutionnelle, écar-tée lundi par Edouard Balladur devant le congrès de Versailles. Pas-cal Clément à assuré que « lo réflexion se poursuit» sur la session unique de oeuf mois et jugé que « le pour et le contre se déjendent». En revanche, Roger Romani s'est élevé contre une session moigne, qui romprait « l'équilibre harmonieux de la V' République » et il a rappelé que, sous la IV, « le gouvernement était sans cesse interpellé ».

CLAIRE BLANDIN

le directeur gener

The state of the s STATE OF THE PARTY AND 22 ett - 1812 et Bride & 200 STATE STATE STATE 20 - 20 23 25 Christian The season Warmer Charac A STATE OF THE PARTY OF The same of the same 25-1 5-1-91 - 1 67 BLANCES

212 22 22 . 2 3 Place (2000 DOWN 19 2 & TANK ES 200 213 24 FM 1 44 gram est anacorne lan 122 45 1-1 2-115 Processo STATES AT BUT OFFICER 1 11 de de gara roma " Cerera Houles 77 773 LTT COLO '& praemetra geregrettert carragames

sonseil de l'ordre des avocats de Paris ritique la médiatisation de la instice

Jac. dellast Their de Fine-Mer 12 seen er cheirs " street M ha - PRICE TOWN The structure instructions de farmen eine de detret A Marie III STOCKHOUT Table 11 1 12 40 15 The second secon ente i communicatione. Mate 12 stritter 😅 The same to be become de The same of the sa

4,222 8 1 3,7-10 fe cor.

grand to the a tropped and

FALENCIENNES

8 72 10 17 17 18 52 60 60

3*** 105d

- ire enter

ter ere im mit

peniveta transver irus compte dum be fet systems publicants, he Consuci de l'andre entires que la subdistina tion a compain à tentre des décertones at devate par procedure planete dità archalgas malgré la memorial recognition it de constructed regeties d'une référence professive et globule », « Le verres de l'instruction doit être restauré, la déposédage du page, do procurair commo cette de l'aracat dets ètre chargement définir et les manquements régelands conclut le tente. Le paye, les mages trois, les avocass, les paliciers ci tona crux qui consciurire à l'aurre de passice assendent de l'Esse qu'il marque une valanté plus fernos ci. plus noble d'assumer ses devotrs. La pastice d'attend pas simplement un budget. Elle attend d'être conqueres dans on degrated a

liccuse d'extorsion de fonds

Prologue nancéien est condamné quinze mois de prison avec sursis et 100 000 francs d'amende

NY ACA la notre domessionicante Pofesseur Jacques L'Hermologue manacien de . ne sandamne, meteredi par il cour d'appel de discussions de prison linit et cour d'appel de trance

State que la discussión en escapea el

and poer extersion de fonds Pour extension de toutes de la première instance le in alan de lendamne & ing se l'audance du B juin.

Angle Sarera de la cour d'apanonyanne dans lesquelles
anonyannes dans lesquelles
anonyannes dans lesquelles State of the second section of the second se

n de fai ver er dez jammes. the san ter er are service per-Par Ben umin Brescians. de la compresa de la de la compresa del compresa del compresa de la compresa del compresa de la compresa del compresa de la compresa del compresa del compresa de la compresa de la compresa de la compresa del compresa del compresa de la compresa del compresa de la compresa del compresa del compresa del compresa del compresa del compres

Metable que M. L. Hermite en mante en mante en mante en metable en Periodic dil Citylue Cu thorquer is condi. profele comme de personnes in devente de personnes de l'ensonnes de l'onglier contrattes d'une la ressent d'une de la ressent de le ressent de le ressent de le ressent de le ressent de l'onglier de ressent de l'onglier de l'ong

smiri las jugas, qui aut rateau uno quemorino de descina.

L'athète dise des descina-de table de Nancy avalt éclaté en décumbre 1989, laraque le syndicist CPDT-année du CHU de la ville s'était disposé à la nomination au prime de chef de service d'urologie de professer L'Hermine. Le délégat syndical servite d'urologie de professer L'Hermine, Le délégat syndical servite des distinct de compans mini longue de médocie ment estamble des paiements en liquide à certains patients, un consequenté de soins. Après, d'indicate de requête judiciaire et l'inculpation de professeur d'urologie quarante et un témoins entendus par le SRPT avaient affirmé qu'en leur avait adoliré des soutros ient avail sobliet des commes variant de 150 francs à 6 000 franca.

Tout us long by he procedure. To professour L. Hermiss a sid ten turns. Afternoon little victime d'une cabate « hauptante universitate » dont il samé, ele leux épusaire, tands qu'é Mancy, et dans d'autres villes de France, d'autres mélecus, gracisdment, se neudent compables du little.

Ab court de Penquête, un autre médicin a ainsi det par en cause à Nancy et deprait être jugé à la rentrie. Le professione à liberante à annoncé qu'il alient former un pourvoi en émantien contre la décision du la gont d'appei.

La préparation du congrès socialiste

Les courants majoritaires du PS préconisent la rupture avec l'« orthodoxie » économique

Le bureau exécutif du Parti socialiste, réuni mercredi 21 juillet, a enregistré trois motions en vue du congrès qui ae réunira en octobre dans le région parisienne. Celle des courants mejoriteires, intitulée « Refonder », prôns is rupture avec « les recettes de l'orthodoxie » dans la lutte contre le chômege st comporte, sur plusieurs sujets, des « veraions » différentes, entre lesquelles les militants ssront appeléa à trancher. Les deux autres motions sont présentéss, l'une par Louia Mermaz et Roland Dumas, l'sutre par les emia de Jeen Pope-

Seloa la motioa «Refoader». préseatée par les couraats rocardien, ex-jospiniste, fabiusien et par la Gauche socialiste, avec l'anpui des mauroyistes, « les socialistes ont rompu avec le dogme marxiste de la collectivisation des entreprises ». « Ils reconnaissent. dans bien des domaines, le dynamisme et l'efficacité de l'économie de marché, affirme la mation. Ils ne se prosternent pas, pour autant, devant cette nouvelle idole. Contrairement aux conservateurs libéraux, ils savent que le seul jeu des forces du marché débouche sur la désagrégation de la société et la destruction de l'écosystème. Ils sont partisans de l'écanomie mixte. c'est-à-dire d'une économie de marché encadrée par l'interventian de la puissance publique et la négo-

Après la décision du Conseil constitutionnel

M. Rocard maintient sa condamnation du nouveau code de la nationalité

Michel Rocard, présideat de la direction nationale du PS, a «pris acte» « de lo censure de certoines des dispositions les plus choquantes» de la réforme du code de la nationalité par le Conseil constitutionnel (le Monde du 22 juillet) mais il «regrette que le Consell constitutionnel n'olt pas pu aller plus loin » et estime que cette réforme « reste une mouvoise loi, inquiétonte dons ses motivotions. injuste dans ses intentions et dangereuse dans ses dispositions ». Porteparole du PS, Jeao Glavany estime cependant que la ceasure de cer-

taines dispositions de la réforme est « une bonne nouvelle pour l'Etat de droit en France».

Présidé par Alain Bocquet, le groupe communiste de l'Assemblée nationale s'est félicité « d'avoir lutté jusqu'au bout pour le rejet d'un texte répondant à une logique d'exclusion contraire oux besoins d'intégrotion ». Eofin, SOS-Racisme estime qu' a en maintenont l'octe volontoire uniquement pour les enfants nés en France de parents étrangers, le code actuel entérine une discrimination artificielle et inacceptable ».

«Le chômage est le premier fléau de lo société française et européenne, écrivent les auteurs, et aggrave tous ses déséquilibres : insécurité, toxicomanie, xénophoinsecurite, loxicomanie, xenopho-bie... C'est pourquoi nous enten-dons rechercher une nouvelle forme de plein emploi, qui puisse permet-tre une pleine activité pour tous. Pour y parvenir, naus devons tour-ner le dos aux recettes de l'ortho-devie il l'actionement l'orthodoxie. (.... Le plein emploi ne peut plus, aujourd'hui, être conçu comme le produit naturel de politiques économiques agissant por le canal des politiques budgétaires ou monétaires. La croissance seule ne rétablira pas le plein emplai et ne procédera pas des seules initiatives nationales. Le marché, par luimême, est inaple à garantir l'emploi aux générations futures et reste créateur de puissantes inégali-

ciation entre partenaires sociaux, v

Une initiative européenne de croissance

Se prononcant pour la réduction du temps de travail, la motion propose deux « versioos » de cette évolutioo. Selon la première, a le changement du travail ne pourra être crédibilisé que par un partage. progressif et épargnant les plus bas revenus, des salaires ». Selon la seconde, « la réduction du temps de travail (...) est surtout un instrument de redistribution des revenus » et risquerait de n'aboutir qu'à la « déflation sociole ». Il fsut donc « réhabiliter, contre les idées dontinantes, la nécessité des transferts, qui sont toujours synonymes de prélèvements », soit directs, soit indirects, a par un retour à des politiques de régulotion ».

La motion précise qu'« il ne saurait être question de revenir aux qui préconiserait le protection-nisme, lo relance en un seul pays et, encore moins, la croissance zero ». Plaidant pour uae initiative européenne de croissance, les courants majoritaires du PS estiment qu'« une réforme fiscale d'ensemble est devenue incontournable » et que « la taxation du capital doit être un axe mobilisateur de toute la gauche européenne». Ils soulignent que « les dépenses de santé, qui croissent automatiquement en période de crise sociale, doivent être contrôlées de manière volontariste, sauf à aboutir à une dislocation de notre système de protection v. Ils se pronoacent pour une action plus soutenue de lutte coa-

Partisans d'uae politique d'« écodéveloppement », les auteurs de la motioa défeadeat aussi la perspective d'uae «cirilisation ine « coatre la menace de la « barbarie » liée à la surpopulation des grades mérropoles et au développement séparé des quar tiers et des communautés », tel qu'on l'observe dans le villes américaioes. Ils estiment indispensable « un important accroissement des moyens dont doit disposer la police», étaot eotendu que «la présence de l'Etat dans les zones prioritaires ne peut reposer sur la seule police» et que «l'on ne peut attendre de la justice qu'elle réponde à toutes les formes de délinquonce par la seule voie de l'incarcération ».

En matière d'éducation, ls motion «Refonder» reproche à la droite de n'avoir « aucune ombition pour le service public » et de chercher à le « contourner ». Si elle affirme que les socialistes doivent « maintenir lo continuité avec [leur] politique possée sur des

aspects majeurs », tels que l'effort budgétaire, le caractére aational des programmes, des exameas et des diplômes, le recrutement des easeignants, elle ajoute qu'ils doiveat, aussi, «marquer une rupture en repensant l'orticulation entre l'écale et le métlet, plus précise-ment entre le temps de l'école et celui de la formation professionnelle ». Elle affirme ua « engagement militant pour la séparation des Eglises et de l'Etat, du reli-gieux et du politique».

L'évolution des institutions

Après avoir souligné la aécessité de lutter pour l'émancipatioa des femmes et contre le racisme, la motioa aborde les questions interaationales, ea soumettant aux choix des mililitants deux «versioas » au sujet des relations com-mereiales. La première propose d'iastituer « une préférence communautaire chaque fois que Japonois ou Américains s'occordent eux-mêmes, une préférence japo-naise ou américaine » et d'imposer aux pays faibles le respect des « clauses sociales en instaurant des taxes (...), quitte à reverser le produit de ces taxes aux poys les moins développés ». La seconde versioa affirme que « la tentation protectionniste, qu'elle soit plus ou moins déguisée, est suicidaire », car elle « entraveroit le développement des poys du tiers-monde et. done, la croissance mondiale» et « masqueroit l'enieu essentiel pour les pays développés: (...) porter prioritairement l'effort sur les technologies d'ovenir ».

Les auteurs de la motion estiment que « la Communauté européenne doit devenir un espace d'organisation et non

dérégulation», ce qui implique de « dépasser » le traité de Maastricht par des politiques commuaes, ea allaat vers la créatioa d'une « puis-sance publique européenne ». Partisans d'aae « Europe protectrice», ils affirmeat qu'a il n'y a pas de consensus sur la construction européenne», car, si tout moade dit vouloir faire l'Europe, il a'ea

résulte pas que ce soit «la même

Europe ».

Au chapitre des iastitutions, la motion propose le choix entre le renforcement des pouvoirs du Parlemeat, le passage à uae « VI République » par l'abaadoa de l'électioa du présideat de la République au suffrage uaiversel. ou, au coatraire, l'instauration d'un véritable régime présidentiel. S'agissant du Parti socialiste luimême, les courants majoritaires se proaoaceat pour uae évolutioa du fatur conseil aational étant com-posé pour un tiers au scrutin majoritaire et pour les deux autres tiers au scrutin proportionnel, ce qui réduirait quelque pea l'emprise des couraats. La question des alliances est traitée, d'abord, sous l'aagle du système électoral. svec, là eocore, trois « versions » : l'iotroduction d'une dose de 10 % de proportioooelle dans la désignatioa des députés; ua scrutin mixte (majoritaire dans les départements peu peuplés, proportion-nel dans les sutres); la proportionnelle pure et simple dans le cadre du département,

La motioo se proconce, cafin, pour des assises de la transforma-tion sociale, réunies « au plus tôl », afio de rassembler « toutes les formations, toutes les associations. tous les syndicats » désireux de « bâtic une alternative au libéra-

metion det per attaines, see & Crystalett being sound per Chapte SAMES A SOCIETATION Service & Tings Paris Ring v eticki quest im modelisie de cu tion. Le profes Schwartz, descrit Partier de Paris. crack 21 jullet, is rejucant towns directs de l'insti

. I company here employee the co displays we dementer tenfid OFFICE SECTION versement. Esta de la more ca plus des d'independe victiones de ce de made de Podemmas existent des prod Claude lest production Promos-Hype-nond Deny, de Line Piris, peur legales 14e Marall des 21 et

En grapment of tion to grapment par to wore tone from to comment to must be commented publics on macross I la spela cachasie s families des cachasies L'autre distant est

pagnies d'anneces ex pagnies d'anneces; p publics, dans le sea des attactures might cie ceresale des ade antance publique s' ciatros Ferrari-A mones de l'inte S a visit constructe d' imputables à l'abre physics produces as

Ce sujet en d'amere . 4 traiter securis cianus su Lette divipance ? medicament our Cusage Clarent

MONICHE RAUX Macre 1: 20 TO

Après cinq heures de confrontation avec les joueurs valenciennois et marseillais

Le directeur général de l'OM a nié les accusations de corruption

La confrontation générale qui a opposé, marcredi 21 juillet au tribunal de Valenciennnes, le directeur général de l'OM, Jean-Plerre Bernès, aux cinq dépositions qui l'accusent - celles du joueur marseillais Jean-Jacques Eydelie, des Valenciennois Jacques Glassmann, Jorga Burruchaga et Christophe Robert, ainsi que de Marie-Christine Robert - n'e pas fait avancer le dossier de corruption présumée lors du match Valenciennes-OM. Jean-Pierre Bernès, mis en examen pour « corruption active » et placé en détention provisoire à la maison d'arrêt de Loos, près de Lille, e niè les faits dont il est soupçonné, tandis que les cinq autres protagonistes maintenaient laur version. Sélectionneur de l'équipe de France de football, Gérard Houiller e pris position pour la première fois, en regrettant l'e emalgame » fait entre « le vrai monde du footballs et l'affaire VA-O M. «Ce qui se passe actuellement ou ce qui a pu se passer, a t-il ejouté, ne correspond pas à ce que le football est

VALENCIENNES

de notre envoyé spécial Le juge Bernard Beffy doit sans doute regretter l'époque des effets de surprise et des coups de théâtre. Le temps où, caché derrière les ges-ticulations du procureur Eric de Montgoffier, il perquisitionnait au siège de l'OM, il s'invitait à l'im-monsière au siège de Bernard Tsuie proviste au siège de Bernard Tapie

monde le supposait ailleurs. L'instruction de l'affaire du match Valenciennes-OM semblait alors accélérer à ébacun de ses contrepieds. Elle s'enlise aujourd'hui dans ses grands rendez-vous annoncés à l'avance. Comme si ces confronta-tions générales souffraient d'être trop attendues et ne pouvaient déboucher que sur du prévisible.

Finances (BTF), alors que tout le

Mercredi après-midi, comme lors de la précédente confrontation du 9 juillet, les badauds valenciennois ont battu la semelle face au tribunal de grande instance. Les journalistes et les caméras se sont agglutines autour de l'escalier d'entrée du bâtiment. Dans cette parodie pluvieuse de la montée des marches au festival de Cannes, dans les mélées compactes qui entouraient chaque protagoniste. l'affaire semblait davantage menacée por un étouffe-ment de ses principaux acteurs pour cause d'empressement médiatique que par un enterrement dans l'in-différence.

Chacun d'entre eux - seuls Jean-Pierre Bernès, transféré de sa prison de Loos au tribunal en voiture, et Jean-Jacques Eydelie, arrivé très tôt le matin, n'ont pas gravi l'escalier a déclaré désirer ardemment «la vérité ». Huit beures plus tard, à l'issue d'une confrontation à géometrie variable - avec Jean-Pierre Bernès pendant cinq heures, puis san-lui – le scénario écrit d'avance avait été respecté. Le directeur général de l'OM avait continué à nier les faits qui lui sont reprochés, face à des accusateurs qui avaient confirmé leur propre version.

Jean-Pierre Bernes avail annonce la couleur d'entrée. «Je ne craque-ral pas», aurait-il déclaré dès les premiers échanges de la confronta-



tion, avant de préciser que cette formule ambigue significit qu'il ne renoncerait pas à sa version de la vérité. Le numéro 3 de l'OM l'a effectivement désendue bec et ongles, avec une détermination qui tranchait avec l'image d'un homme affaibli et déprimé qu'il offrait lors de sa garde à vue à Marseille. Il s'est montré agressif face à Jacques Glassmann, en se gaussant de sa nouvelle réputation de «Monsieur propre » du football français. Il s'est montré plus conciliant face à Jean-Jacques Eydelie, qui a pourtant confirmé intégralement sa nouvelle version des faits (accusant Bernès), en lui rappelant qu'ils avaient été

Le gouvernement entend pro-

céder, au plus vite, à l'indemni-

champions d'Europe a ensemble : Face aux accusations concordantes d'Evdelie et des trois joueurs valenciennois, la confrontation a permis de vérifier que leurs versions de la soirée du 19 mai coîncidaient et ne présentaient pas de divergences majeures. Jean-Pierre Bernes aurait dénoncé un complot, tout en reprenant ses déclarations antérieures selon lesqueites il avait bien appelé l'hôtel des Valenciennois a la veille du match, mais à la demande de Boro Primorac, l'ancien entraineur

Jusqu'à présent cette version se heurtait à un élément important : la ques Glassmann, accusé de l'avoir trace d'un appel téléphonique de mis en cause dans plusieurs entre-

Alors que l'Institut Pasteur rejette toute responsabilité

Le gouvernement étudie les modalités d'indemnisation

des familles victimes de l'hormone de croissance contaminée

20 minutes entre sa chambre et l'hôtel du Lac, dans le relevé téléphonique du Novotel ou résidaient les Marseillais. Cette durée ne cadrait pas avec les déclarations précedentes de Bernes, selon lesquelles la conversation avec Primorae avait ete brève.

Pour expliquer cette distorsion, le directeur general de l'OM a done apporté une précision supplémen-taire : il aurait du patienter long-temps au téléphone avant que la réception de l'hôtel du Lac lui passe

A la fin de la confrontation, Jean-Pierre Bernes a repris le che-min de la maison d'arrêt de Loos, en n'ayant rien cédé. Son défenseur, Mr Jean-Louis Pellerier, expliquait que désormais le « seul problème est de voir Jean-Pierre Bernes retrouver sa liberte le plus rapidement possi-ble ». L'appel du placement sous mandat de dépôt du directeur géné-ral de l'OM devait être examiné, jeudi marin 22 juillet, par la cham-bre d'accusation de la cour d'appel de Douai. Pendant que l'avocat, laisse seul par les force de l'ordre, affrontait les insultes ordurières d'une petite troupe d'individus, une «confrontation bis» avait commencé dans la salle du sous-sol du tribunal, entre Jean-Jacques Eyde-Marie-Christine Robert.

Le juge Bernard Beffy entendais contenues dans leurs dépositions et préciser notamment l'attitude des joueurs, le soir du 19 mai, face aux propositions de corruptions qui leur auraient été faites, il semble que Jorge Burruchaga se soit montre particulièrement offensif face à Jac-

tiens publiés par la presse. Jacques Glassmann aurait démenti certaines des déclarations évoquées par Burruchaga. Il aurait surtont reconnu que son refus d'entrer dans la tractation, même șil avait paru clair a Jean-Jacques Eydelie pendant l'appel iéléphonique, avait peut-être été équivoque face à ses deux coéquipiers. Sur ce point précis, les thèses des trois joueurs semblent encore éloignées.

Mais les Valenciennois n'ont pas passe trois beures à régler leurs comptes entre eux. Le juge Belly semble avoir profité de la présence de Jean-Jacques Eydelie pour véri-fier si d'autres membres de l'OM pouvaient avoir joue un rôle dans la sentative de corruption presumée. Le nom de Bernard Tapie aurais alors résonne plusieurs fois dans la salle de la confrontation.

Le juge souhaitais surtous vérifier un élément contenu dans la déposit tion de Marie-Christine Robert Celle-ci aurait raconte que Jean-Jac-ques Eydelie lui avait confie avoir évoqué la corruption avec le président de l'OM, sur le Phocea, le bateau de Bernard Tapie où toute l'équipe était rassemblée pour une emission sur TF 1, le dimanche precédant le match de Valenciennes. Face à Marie-Christine Robert, le joueur marseillais aurait nie catego riquement ce fait.

Entre ces déclarations de Jean Jacques Eydelie, qui n'a peut-être pas tenu à révéler tous les aspects de la tentative de corruption, et les dénégations de Jean-Pierre Bernes, le dossier instruit par le juge Beffy semblait, mercredi soir, momentanément bloqué. Comme si les «lampistes» ne se décidaient pas à

JÉRÔME FENOGLIO

Le Conseil de l'ordre des avocats de Paris critique la médiatisation de la justice

dre des avocats de Paris observe a avec une profonde tristesse la vio-lation répétée de toutes les règles d'une bonne odministration de la justice dans les phases d'Instruction des procédures pénales ». Sans évoquer explicitement l'instruction menée à Valenciennes ni le débat sur les déclarations du procureur Eric de Montgoltier, le barreau parisien estime que « certains perdent actuellement le sens de la décence judiciaire, tout outant que du respect de la loi». La rechcrehe de la vérité, ajoute le communiqué, impose une « totale sérénité », ce qui suppose « le respect du secret de l'instruction et la prohibition de tout effet publicitaire v.

Estimant que seuls les « rieurs »

Dans and Edition Enique, diffusé peuvent trouver leur compte dans mardi 20 juillet, le Conseil de l'or-un tel système judiciaire, le Conseil de l'ordre estime que la médiatisation « conduit ó toutes les deme-sures et dévoie une procédure pénale déjà archasque malgré la nécessité reconnue à de nombreuses reprises d'une réforme profonde et globale ». « Le secret de l'instruction doit être restauré, la déontologie du juge, du procurcur comme celle de l'avocat doit être clairement définie et les munquements réprimés, conclut le texte. Le pays, les magistrats, les avocats, les policiers et tous ceux qui concourent à l'anvre de justice attendent de l'Etat qu'il murque une volonté plus ferme et plus noble d'assumer ses devoirs. La justice n'attend pas simplement un budget. Elle uttend d'être restaurée dans sa dignité. ».

Accusé d'extorsion de fonds

Un urologue nancéien est condamné à quinze mois de prison avec sursis et 100 000 francs d'amende

de notre correspondante Le professeur Jacques L'Hermite, urologue nancéien de renom, a été condamné, mercredi 21 juillet, par la cour d'appel de Nancy à quinze mois de prison avec sursis et 100 000 francs d'amende pour extorsion de fonds et tenterive d'extorsion sur des et tentative d'extorsion sur des patients. En première instance, le praticien avait été condamné à 100000 francs d'amende.

Lors de l'audience du 8 juin, l'avocat général de la cour d'ap-pel, Philippe Ker, avait détnillé les circonstances dans lesquelles le médecin « nvait fuit pression sur ses patients pour que ceux-ci acceptent de lui verser des sommes en liquide afin qu'il les opère per-sonnellement » (le Monde du 12 jain).

La chambre correctionnelle, présidée par Benjamin Brescieni, a jugé que a la pelne d'emprison-nement s'imposuit en ruison de la gravité des faits atteignant des personnes particulièrement vulné-rables (...). Il est intolérable et inconcevable que M. L'Hermite, professeur éminent et reconnu dans sa spécialité, ait extorqué, ou tente d'extorquer des fonds, profitont de la détresse de personnes venues le consulter, confrontées à un problème de santé d'une extrême gravité, ou ressenti comme tel, dons l'espoir de retrouver une vie normale », ont poursuivi les juges, qui ont retenu une quinzaine de dossiers. L'affaire dite des dessous-de-ta-

ble de Nancy avait éclaté en décembre 1989, lorsque le syndi-cat CFDT-santé du CHU de la ville s'était opposé à la nomination au poste de chef de service d'urologie du professeur L'Her-mite. Le délégué syndical avait fait état de soupçons selon les-quels le médecin aurait réclamé des paiements en liquide à certains patients, en contrepartie de soins. Après dix-huit mois d'enquête judiciaire et l'inculpation du professeur d'urologie, quarante et un témoins entendus par le SRPJ avaient affirmé qu'on leur avait soutiré des sommes variant de 150 francs à 6 000 francs.

Tout au long de la procédure, le professeur L'Hermite a nié les faits, affirmant être victime d'une cabale "hospitalo-universitaire" dont il serait «le bouc émissaire, tandis qu'à Nuncy, ci dans d'autres villes de France, d'autres coupables du délit ».

Au cours de l'enquête, un autre médecin a ainsi été mis en cause à Nancy et devrait être jugé à la rentrée. Le professeur L'Hermite a annoncé qu'il allait former un pourvoi en cassation contre la décision de la cour d'appel.

MONIQUE RAUX

seur Jacques Danghoumau), de partir d'hypophyses humaines « a manière curieuse, il ne faisait pas l'objet de la procédure habituelle

sation des perents d'enfants atteints par la maledie de Creutzfeldt-Jakob, après traitesance e extractive a contaminée, fabriquée à l'Institut Pesteur de Peris. Rien n'est cependant acquis quant au montant et aux modalités de cette indemnisation. Le professeur Mexime Schwartz, directeur de l'Institut Pasteur de Paris, e publié, mercredi 21 juillet, un communiqué. rejetant toute responsabilité directe de l'Institut dens cette

Toutes les informations précises, sur ce dossier sensible, doivent demeurer confidentielles. On craint notamment, du côté du gou-vernement, l'esset negatif que pourrait avoir l'annonce officielle de la mise en place d'une procèdure d'indemnisation des familles victimes de ce drame, au lendemain de l'annonce de la mise en examen des professeurs Jean-Claude Job, président de l'association France-Hypophyse, et Fernand Dray, de l'Institut Pasteur de Paris, pour homicide involontaire (le Monde des 21 et 22 juillet).

En proposant cette indemnisation, le gouvernement entend ne pas se voir reprocher d'avoir freiné le cours de la justice, d'atténuer la responsabilité des pouvoirs publics ou encore d'avoir voulu de la sorte «acheter» le silence des familles des victimes.

L'autre raison est que les compagnies d'assurances ne pourront pas être sollicitées par les pouvoirs publics, dans la mesure où aucune des structures impliquées (pharma-cie centrale des bopitaux de l'Assistance publique de Paris, asso-ciation France-Hypophyse et laboratoire de production d'hormones de l'Institut Pasteur) n'avait contracté d'assurance spécifique concernant les dommages imputables à l'hormone de croissance produite à partir d'hypophyses prélevées sur des cadavres.

Ce sujet est d'autant plus complexe à traiter que rien n'est acquis quant au statut précis de cette hormone. Utilisée comme un médicament, dont la fabrication et l'usage étaient sous le contrôle étroit de la direction de la pharmacie et du mèdicament (profesd'autorisation de mise sur le mar-

Concernant l'indemnisation proorement dite, le gouvernement devra faire le choix entre l'option lègislative (faire voter un texte de loi similaire à celui qui a conduit l'indemnisation des personnes victimes d'une contamination par le virus du sida à partir de l'usage thérapeutique de produits dérivés du sang) et une procédure plus souple. Il semble, a priori, que la première bypothèse est exclue, même si rien n'est encore définitivement aequis. "Ce serait saus doute perdre beaucoup de temps que de s'engager dans un débai parlementaire sur cene question ... indique-t-on dans l'entourage de Simone Veil, ministre des affaires sociales et de la santé.

Les responsables gouvernemen taux se trouvent confrontés à l'ab-sence de dispositions législatives sur l'indemnisation de l'aléa thérapeutique. La loi que Bernard Kouchner, alors ministre de la santé et de l'action bumanitaire, entendait faire voter à tout prix se heurta au refus de l'hôtel Mati-

Les avertissements du professeur Montagnier

Un nouvel élément est intervenu avec la publication, mercredi 21 juillet, d'un communique de l'Institut Pasteur de Paris, dans lequel son directeur, le professeur Maxime Schwartz, entend repliquer aux accusations visant le pro-fesseur Fernand Dray et, au-delà, cette prestigieuse institution.

Ce texte, en sorme de « mise au point », revient sur la consulta-tion, demandée en 1980 par le professeur Fernand Dray, au professeur Luc Montagnier, spécia-liste de virologie. « Evoquaut la possibilité théorique d'unc transmission de la maladie de Creutz-feldi-Jukob, le professeur Montingnier fit des recommandations destinées à réduire un risque considere comme très faible. Ces recommandations ont immediotement été prises en compte », précise le communiqué de l'Institut Pasteur.

Prises en compte » : cette formulation ne manque pas de sur-prendre. La «noie sur les mesures à prendre pour dintinuer le risque de contamination par des virus de l'hormone de croissance préparée à

été rédigée au tout début de l'an-née 1980 par le professeur Monta-gnier. Elle faisait suite à un cas (survenu fin 1979) de transmission du virus de la rage à partir d'une greffe de cornée. Or, à l'hôpital Lariboisière de Paris, on avait prelevé l'hypophyse d'un cadavre sur lequel on avait retire les cornées

Cette situation a priori inquié-tante II) avait conduit les responsables de l'association France-Hypophyse à s'interroger en urgence sur les risques et les contre-indications des collectes d'hypophyses pratiquées depuis sept ans dans les hopitaux français sans precaution particulière.

Compte tenu des incertitudes scientifiques de l'époque quant à la nature de l'agent infecticux à l'origine de la maladie de Creuz-feldt-Jakob, le professeur Monta-gnier avait souligne l'urgence absolue qu'il y avait, selon lui, a prendre des mesures de préven-tion, en éliminant toute une série de personnes décèdées de pathologies potentiellement dangereuses. Il avan également souligne que la technique de purification du professeur Dray ne comprenais « aucune etape qui puisse inactiver un virus même moyennement rests-

Le compte rendu du conseil d'administration de France-Hypo-physe, reuni des le 25 février, reflete le point de vue du professeur Montagnier et les interroga-tions de l'époque. En particulier, les membres de France-Hypophyse font le point sur les pratiques mises en œuvre à l'étranger. Ils découvrent qu'en Grande-Bretagne et aux Etats-Unis, les methodes préventives recommandées par le professeur Montagnier sont dejà

Un dispositif est alors mis en place (avec une circulaire du ministère de la santé et des mesures édictées par l'association) afin de réduire en amont de la transmission de l'hormone les risques infectieux. Le rapport de l'IGAS (inspection générale des affaires sociales) de 1992, aujourd'hui conteste par le professeur Job, dénoncera pourtant les multiples « errements » observés dans les collectes après 1980 et les multiples risques pris dans un souci d'augmentation des volumes de

La direction de l'Institut Pasteur dit aujourd'hui que le professeur | judiciaire.

Dray ne pouvait faire ni plus ni mieux et que les collectes pratiquées en France n'étaient pas de son ressort. L'association France-Hypophyse rétorque que les importations d'hypophyses venues d'Europe de l'Est étaient de la stricte responsabilité de l'Institut Pasteur.

L'IGAS, enfin, analyse avec precision les conditions souvent problématiques de fabrication de l'hormone au sein du laboratoire du professeur Dray : locaux desuets tout ont autourd'hui été rasés, les archives avant disparu ou été dispersées), personnel réduit (jamais plus de deux personnes), non-respect des bonnes pratiques de fabrication, « poolage» important (de cinq cents à plus de deux mille hypophyses par ot). Parviendra-t-on, dans de telles conditions, à situer avec precision les diverses responsabilités ? JEAN-YVES NAU

(1) Selon le professeur Dray, le virus de la rage n'a toutefois pas été retrouvé dans le bocal provenant de l'hôpital Lanpoisière qui contenzil une vingipine d'hypophyses, dont celle du patient mon

Suspectès de viols

Quatre lycéens toulousains mis en examen

Trois autres lycéens ont été mis en examen, mercredi 21 juillet, dans l'affaire de viols et d'attentat à la pudeur sur une mineure d'une école privée de Toulouse. Mardi 20 juillet, un premier lycéen avait èle mis en examen pour viols avec violence et outrage à la pudeur. Incareéré à titre provisoire par le juge d'instruction chargé du dos sier, Alain Billaud, ce lycéen avait finalement été libéré et placé sous controle judiciaire par le juge délégué chargé de la détention (le Monde du 22 juillet). Le lendemain mercredi, trois lycéens ont été convoques par le juge d'instruc-tion. L'un d'eux a été mis en examen pour complicité de viol et placé sous contrôle judiciaire par le juge délégué après une incareèration provisoire, les deux autres ont été mis en examen pour attental à la pudeur et placés sous contrôle

Brancher and one out of

- June 1994 lets have the starting or

M. Monory juge le gouveux « trop prudent »

E SERVICE THE STREET

the Mante Capitale

the face present a make have

management of processors of the

Date on southern & For-

M. Monary express xxxx

parties and his discounts

le la revalorisation du «rôle du Pale

Tele les deux Dupons Mantes de Tionis, Perca l'erre Mantes Reparder, mineratres garegos

Special state and descriptions

Reservations number of the latter of the lat

distince problèmers a receive-ter problèmes, debie, se deffer-lies mont appointe en en europe distingue let. Recomme provi etc une p

par he grander thanacter parties to the state of the stat

gradus Branch Statement to the same to Magniferator production to majorary to respect to

more on the selection of a Michig der biebenen fin er eines Mehrnen.

bedr design a design that

and when white Naville 1: the talk that and the same of the same of

matter 199) a 7 me --

Le premier ministre se felich

- 772122

THE RESERVE

pute min a min pute meaterns:

er a le sua rura

The second second

: avec l'« orthodoxie » econom Burgasia Separati (1711). (1711). the sections is the second Manager with a second THE RESIDE A MORNING

> appeter satisficant p. ul. . Evolution. des medifeteens

the support to be a selected

approprie a denies of the contract

t deute ex be more

where the sea from a ...

tuelle a Rice All . The

Specie promit branteter to the

200

Applications of the second

1 当年で展布がとか。 ペート

means in a sec. \$40 18 NA ...

 $\mathbf{g}^{1} \in \mathbb{R}^{n}$

the replaced mixture of the art

Compagnitus an act.

STATE STATE STATE OF THE STATE est waste to the ्रम्बद्धम् *चेक्र*न स्थान स्थान है । Charles at the base of the contract of Constitute 1 5 " MANAGER AND STREET HER MANNEY . I'V BORN SE GARAGE ! To AND DEPT SAME IN S COMPANY AND HAVE IN photograph Street, 525

general and the

李春

L'affaire de l'ORCEP

L'ancien président du conseil régional Nord-Pas-de-Calais est mis en examen pour abus de confiance

LILLE

de notre correspondent

Noël Josephe, ancien président (PS) du conseil régional Nord-(PS) du conseil régional Nord-Pas-de-Calais et ancien député du Pas-de-Calais, a été mis en examen pour « abus de confiance», mercredi 21 juillet, par le juge lillois Emmanuel Barbe, dans le cadre de l'instruc-tion de l'affaire ORCEP (Office régionel de la culture et de l'estocation permanente). Cette asso-ciation dépendant du conseil régionel et présidée par M. Josèphe, de 1989 à 1992, en tant que président de l'assemblée régionale, avait été mise en liqui-dation judicieire en décembre 1992, Elle accusait, alors, un déficit de 20 millions de francs, que le cooseil issu des élections de mars 1992 avait refusé de combler (le Monde du 13 février dernier).

L'affaire avait éclaté au grand jnur au mois de février, lorsque l'ancienoe comptable de cet nrga-nisme, Danièle Ghoris, inculpée d'« obus de confionce et de foux en écritures » pour le détourne-ment de 800 000 francs, avait indlqué: « Je ne tomberai pus seule » Elle avait alors acqué seule. » Elic avait alors accusé uoe quinzaine d'élus et de fonc-tionnaires d'avoir émargé à l'OR-CEP en « rétribution de services fictifs surévalués ou destinés à d'outres organismes ». Placée en détention provisoire le 2 février, Mª Ghoris est en liberté sous cootrôle judiciaire depuis le 9

Au mols de février, la prési-dente du conseil régional, Marie-Christine Blandin (Verts), avait déposé une plainte avec constitu-tion de partie civile pour «abus de confionce, détournements, recel et abus de blancs-seings» (le Monde du 20 février). Un audit réalisé avant les élections régio nales de mars avait mis eo évi-dence les déficits et irrégularités de fonctionnement de cette association, notamment l'absence de réunion de l'assemblée générale pendant quatre ans.

Cinq personnes ont déjà été mises en examen dens ce dossier pour « recel d'obus de confionce », dont un proche de Mº Ghoris et un élu, M. Pierre Fracowiack, ancien adjoint au maire de Liévin, ancien président, puis vice-président de l'ORCEP, à qui il est notamment reproché d'avoir reçu des rémunérations qu'en veit ni autoriscr, ni recevoir. Aujourd'hui simple consciller régional, M. Josèphe est maire de Benvry. Il a perdu, eo mars der-nier, son mandat de député du Pas-dc-Calais, en étant dcvaocé au premier taur de scrutin par le candidat communiste.

JEAN-RENÉ LORE

FAITS DIVERS

Passagers clandestins

Le corpa d'un Nigérian de dix-huit ans e été découvert dana le soute du train d'atterriesage d'un avion d'Air Franca an provananca de Libreville (Gabon) via Lagoe (Nigéria). Un bullatin acolaira retrouvé dane sae pochas a permis da l'identifier : George Ashendobe, élèva à Lagos, avait profité de l'escala du Boaing 747 pour se gliseer dans le puits du train d'atterrisaaga. Le ieune clandestin est mort de froid et d'asphyxie à des milliers de mètres d'eltituda entre l'Afrique et l'Hexagona.

C'est sous un car de tourieme que le corpe déchiqueté d'un autre passager clendestin e été retrouvé, mardi 20 juillet, à son errivée aux Eeaarts (Vendée), de retour d'un voyage au Maroc. L'homme, vraleemblablement un Msrocaln qui tenteit de aortir illégelement de eon paye, se serait glissé sous le car evant que celui-ci ne e'embsrque, à Tenger, pour l'Espagne et le France. Il n'e pu être identifié.

ÉDUCATION

La proposition de François Bayrou

Plusieurs syndicats signent un protocole d'accord sur les maîtres auxiliaires

gnants ont signé, mercredi 21 juil-let, le protocole d'accord « relatif à la résorption de l'auxiliariat » que leur proposait François Beyrou, ministre de l'éducation natinnale (le Monde du 20 juillet) et dont l'ob-jectif est à terme de réduire de moi-tié le nombre des meitres auxiliaires (MA) emplnyés par son administration (40 000 actuelle-ment). Ainsi les frères ennemis de la Fédération de l'éducation nationale (FEN) et de la Fédération syndicale unitaire de l'éducation (FSU) nnt approuvé, les uns et les autres, un même dispositif : d'unc part le un même dispositif: d'unc part le Syndicat des enseignants (SE-FEN), et d'autre part le Syndicat national des enseignements du second degré (SNES), SNEP (éducation physique), SNETAA (enseignement professionnel) et SNUIPP (premier degré). Le Syndicat national des lycées et collèges (SNALC) et le Syndicat national des lycées (SNL) ont, eux aussi, signé le protocole. En revanche, le SGEN-CFDT, qui souhaitait une titularisation automatique des personnels ayant cinque des person matique des personnels ayant cinq années d'aocienneté, FO et la FERC-CGT s'y sont refusé.

La plupart des syndicats d'ensei-

Le dispositif, qui s'appliquera également aux auxiliaires conseillers principaux d'éducation (CPE) et conseillers d'orientation psychologues, prévoit qu'au plus tard à par-tir de la session 1995, et pour qua-tre sessions de concours de recrutement, seroot organisés, en « des concours internes spécifiques » ouverts aux titulaires d'une licence et justifiant de cinq années d'ensei-gnement dans on établissement public (trois années pour les candi-dats ayant déjà hénéficié d'uoe admissibilité). Les candidats à ces concours spécifiques seront dispen-

Selon une enquête officielle

Les sous-officiers

sont majoritairement

issus de familles

d'employés

Les sous-officiers français sont

majoritairement des fils d'em-

ployés et assez peo des fils d'agri-

culteurs ou d'onvriers. C'est le

constat de l'Observatoire social

de la défense (OSD) à propos de

l'origine familiale et sociale des

ieuncs sous-officiers recrutés

entre 1985 et 1991 par les trois

armées françaises et la gendarme-

rie nationale. Chaque année, le

recrutement, toutes spécialités

confoodues, porte sur un total de

10 000 sous-officiers hommes et

Si, globalement, les sous-offi-

eiers provicnocot de toutes les

grandes catégories socioprofes-

sionnelles, telles qu'elles oot été

établies par l'INSEE, l'OSD note

que, proportioonellemeot, leur

recrutement est fort dans les

familles d'employés, de cadres

moyens et professioos intermé-

dieires (instituteurs, iofirmiers,

techoicicos, cootremaîtres) et, à

l'ioverse, il est feible dans les

familles d'ouvriers et d'egricul-

Par rapport à leurs homologues

des trois armées, ce soot les sous-

officiers de gendermerie - ils

sont 77 000 sur un corps de

90 700 hommes ou fcmmes eo

1993 - qoi soot, scloo l'OSD.

issus majoritairement de familles

Il existe deux cas particuliers,

qui oc correspondeot pas à le

moyeooe constatée par l'OSD.

D'une part, la marine, si l'oo eo

juge par son écolc de mais-

trances, a un recrutement pins

fort dans les familles de cadres.

D'autre part, l'armée de terro

(evec son école nationale techni-

que des sous-officiers d'active) a

un plus fort pourecntage de fils

d'agriculteurs et l'ermée de l'air

(par son école technique) a un

recrutement fort de fils d'ou-

vricrs. Ces différences s'expli-

queot sans donte par le caractère

spécifique de cheque école, l'âge

de l'admission et par le fait que

les jeunes candidats veulent ou

000 poursuivre des études au-

delà d'uoe formatioo technique.

teurs.

d'employés.

DÉFENSE

sés des épreuves écrites et ne subiront que les épreuves orales d'admission. Les MA exercant a l'étranger, dans le premier degré ou en lycée professionnel, feront l'objet de mesures ultérieures à définir pour la

Les auxiliaires non recrutés à la rentrée 1993 pourront être affectés sur des emplois vacants de surveillent d'externat, tout en conservant leur traitement. Enfin, pour pouvoir préparer les concours de recrutement ou une licence, les MA pour-ront également, dès la rentrée 1994, bénéficier d'un congé de formation, acquérir une allocation lUFM, s'ils remplissent les conditions requises, ou demaoder leur affectation sur une emploi de surveillant.

Brevet des collèges : moins de reçus que l'an dernier

A la session 1993 du hrevet des collèges, 542 000 élèves de troisième ont été reçus soit 72,4 % des élèves qui se sont présentés à l'examen (contre 75,3 % en 1992). Le taux de réussite varie sensiblement selon les séries : la série «collège», qui repré-sente à elle seule 83 % des candidats, enregistre le meilleur score (74,1 %) devant les séries technologique (65,8 %) et professionnelle (58,7 %). Les résultats demeurent extrêmement divers également selon les académies : le taux de réussite s'élève ainsi de 80,7 % dans l'académie de Rennes, à 63,3 % à Créteil ou 63,5 % à Paris. Les évolutions d'une session à l'autre sont aussi très contrastées allant de + 10,6 points dans l'aca-démie de Nice à - 6 points dans celle

Pour relancer l'activité du bâtiment

M. Bosson veut alléger les contraintes d'urbanisme

Bernerd Bosson, ministre de l'équipement, des transports et du tourieme, a présenté, mercredi 21 juillet eu conseil dee ministres, un projet de loi visant à réformer le code de l'urbenieme, dans un sens favorable sux propriétaires candidats à le construction, aux promoteurs et aux eménegeurs. Ce texte eera présenté dès le début de la session d'octobre du Parlement.

Cette mini-réforme du code de l'urbanisme ne comprend que six articles très techniques dont l'ob-jectif est clairement affiché : faciliter la relance du logement et des travaux publics, en levant «cer-taines difficultés juridiques qui conduisent les constructeurs à diffé-rer ou à abandonner leurs projets».

Les quatre premiers articles concernent les recours, qui se soot multipliés à l'encontre des plans d'occupation des sols et des permis de construire. Ils modifient les prariques dans un sens favorable aux propriétaires et aux primoteurs, soit en réduisant les délais de cersoit en recutsant les delais de cer-tains recours, soit en restreignant le droit de préemption d'une com-mune, soit en facilitant la défense d'un titulaire de permis de construire contesté.

Selon l'exposé des motifs, plu-sieurs de ces dispositions s'inspireraient des propositions formulées
l'an dernier par le Conseil d'Etat,
En avril 1992, celui-ci avait rendu
publics les résultats des travaux qu'il avait menés durant un an, à la demaode de Michel Rocard, alors premier mioistre, sur la "pothologie" de l'urbanisme, autrement dit, sur les libertés que nombre d'élus locaux, jovestis de nouvelles responsabilités par la décentralisation, prennent avec le code de l'urbanisme.

Pour tacher d'assainir la situa-

tion et de réduire du même coup le tion et de réduire du même coup le contentieux encombrant les juridic-tions admioistratives, le Conseil d'Etat avait énuméré soixante-trois propositions. Toutes allaicot dans le sens d'un durcissement parfois draconien des règles du jeu et des sanctions réprimant leur violation (le Monde du 17 avril 1992).

Des mesures mineures

Quelques mois plus tard, Jean-Louis Bianco, ministre de l'équipement à l'époque, reprenaît certaines de ces idées dans un projet de réforme qui fut adopté par le gouvernemeot, mais que celui-ci o'a pas eu le temps - ou le courage - de présenter au Parlement avant les élections législatives de mars 1993. Au mois de mai dernier, les notaires, réunis à l'occasioo de leur 89 congrès, planchaient à leur tour sur la questioo et avançaient trente-trois propositions pour clarifier le maquis du code de l'urba-oisme.

De cet immense travail, dont la qualité méritait un meilleur sort, M. Bossoo o'a reteoo pour les besoins de la cause - c'est-à-dire le redémarrage du secteur du bâtiment et des travaux publics – que quatre oo cinq mesures mineures, mais psychologiquement encourageantes pour les profession-

Il y e ajouté deux dispositioos nouvelles qui vont dans le même sens. Uoe loi réceote, votée à la demande de Ségolène Royal, alors ministre de l'environnement, oblige tout aménageur à assortir son pro-jet d'une étude d'impact sur le pay-sage. Soo application est reportée sine die. Enfin, le délai de validité des permis de construire arrivant à échéance entre l'adoption da la réforme Bosson et le 1^{er} juillet 1994 sera prolongé d'un an.

MARC AMBROISE-RENDU

REPÈRES

CATASTROPHES Le Bangladesh, l'Inde et le Népal

dévastés par la mousson

Les inondations catastrophiques provoquées per le mouason auraient fait, selon un dernier bilan, près d'un millier da morts et des centaines de milliers da sans-abri au Bangladeah, an Inda at au Népal, où l'on redoute l'apparition d'épidémies et notamment cella du choléra. La région la plus touchée ast la nord de l'Inda, où routes, voies de chemin de fer at lignes de communication ont été emportées per les eaux qui ont submergé les terres des états de l'Haryana et du Penjah, véritable grenier de l'Inda. L'armée a dû intervenir pour venir an aida aux populations.

Au Népal, la aituation n'ast guèra encourageante, et, dans ca pays montagneux, les pluies diluviennaa ont raviné las sols et les ont amportéa dans des glissements da terrain souvent maurtriara. On déplora actualiament plus da deux cents morts at disparua. La capitale, Katmandou, aat pratiquement coupéa du reste du monda. Quant eu Bangladaah, naturellemant exposé aux inondationa, du fait de aon faible relief et de sa position géographique sur la passage des moussona, il souffre un peu moins de ces intempérias, qui ont fait officieusement quelque 160 victimes. Lors des terriblas inondations de 1988, 2 200 personnae aveiant trouvé la mort su Bangladesh. - (AFP.)

ENVIRONNEMENT

Nouvelle enquête publique pour l'autoroute Nantes-Niort

Le ministra de l'équipament, Bernard Bosson, e annoncé, mardi 20 juillet, aux élus réglonaux qua l'autoroute Mantes-Niort, ne passe-rait pas par le quartier Saint-Li-guelre, dans le hanlieus sud da Niort. Cet abandon du tracé Saint-Liguaire permet la reprise des tra-vaux sur les 50 kilomètree compris entre Sainte-Hermine (Vendée) et Benet (Daux-Sèvres), dont le parcours n'est contesté par personne. Quant au troncon restant, long an principa da dix-huit kilomètras, Il aara remis è l'enquête publiqua an septembra. La choix sera elors entre daux tracés : par le nord, comme le souhaitent Ségolène Royal, député (PS) das Deux-Sèvres, et Michel Barnier, ministre de l'environnement, ce qui entraînerait une rallonge da 24 kilomètres pour éviter la mareis poltevin; par le sud, comme la souhaitent Bernard Bosson et les services da l'équipement, ce qui entameralt une partie de la Venise verta.

La mort des petits chevaux

Lorsque Claude et Françoise Isnard sont allés voir leurs cheveux an astive aur la plataau du Vercors, lundi 19 juillet, mauveise surprise : sur les cinquante-cinq jumants et poulains «barbes arabes» de leur troupeau, il n'en restait plus que douze. Après une journée de recherchee, ila ont fini par découvrir, sous le vol concentré de corbeaux et de choucas, un spectecle d'horreur : quarante-trois de leurs cheveux e'étaient écraséa deux cents mètrea en contrebas, eu pied d'une falaise de Saint-Julienen-Quint, près de Die (Drôme).

Il semble que, pris dans un violent orage eccompagné de grêle et de foudre, dimancha soir, les chevaux, terrorisés, se soient précipités dans le vide, masqué ce jour-là par un épais

Combie d'infortune : on ne sait comment retirer les cadavres, cer il s'egit d'une quinzeine de tonnes de viende éparse dana un cirque inacceseihle. Les services de la protection civile envisagent d'hélitreuiller lee ceresses, préalablement tronçonnées par des hommee descendus en rappel. On regrette aulourd'hui le dieparition dee grands vautours du massif elpin, qui assuraient naguère ce eervice, at gratuitement...

mau entre Ouest et

innater der

citte pour

.2.250 M

coard of wa

225 Juli 2 3 47 47747 68

vouvable dialogue des frères enthe réauté

Seat, les S Taringe dans Fex-Granit .ent de Eden i trasault en scconde the her que l'an pro-2.72

The stronger Make Gro-State Course, perce programmer du childre, de la danse, de hydres et qui recrivant en ubat 220 millions de D M. A firfar, pour les tens activide nouve moveration — amitté rifle, morte land — s'élève à 13 millions de D M. C'unt formouse et de n'est pour sufficient, d'antaet que la vijle a retiré 2 millions. C'alt pourquel, catte monde, actas de piuresse par organiser de festival. Entrance entitioned. des proute a un change. Co etemple nous de contrat d'en négobie ou de chercher aua qui étaient engagés à to a comme un lucta-The property - ca care senerale de respon-cares de l'Ouest, parce cue dan la avant la chuse

See le modèle de l'Oues des les modèle de l'Oues des les uns et les autres des des ayer devant nos amages que les iniclier-estimant ples au thésère. Content mediants, parfort autes, a intériour de

Section being diener and may recome



ger la plupar :mpluques Since communiste ont in place. L'acceptant de decent

Source pour reparter sur

omme a ctteneur.

the one travelle pour le cutte control pris des risques, c'est la cutte vocalisme. Pas le cutte combat est cutte combat est cutte cutte cutte combat est cutte cut

े के comme de l'autre.

ont travaille pour le

E communer.

Avant leur service national

Un nombre accru de jeunes néglige de se faire recenser

rie, avant leur service national, est en nette augmentation, selon une étude de la lettre Objectif Défense que le ministère de la défense dresse chaque mois aux commandants des différentes formations dans les armées et la gendarmerie. Cette évolution, surtout sensible dans les grands centres urbains, intervient en dépit d'une campagne d'information destinée à convaincre les recrues de la nécessité d'une En 1992, dernier chiffre cooou,

on a compté quelque 70 000 jeunes ayant omis de se faire recenser. Ce qui représente 16,1 % de la classe 94. On se fait recenser en mairic dès l'agc de dix-sept ans pour une iocorporation, en règle générale, à dix-neuf ans. En 1991, pour la classe 93, ce taux était de 14,2 %, soit quelque 65 000 jeunes

de se faire recenser à la mairie de son domicile - comme la loi lui en fait l'ohligation - se voit inscrit d'office par la mairie de son lien de oaissaoce. Mais il ne peut plus bénéficier d'un sursis (ce qu'on appelle aujourd'hui un report d'incorporation) et le choix de la date, mme le lien de son affectation, nc lui appartient plus. Si le hureau du service national dont il reléve ne parvient pas à le joindre avant son apppel sous l'uniforme, le noo-recensé peut être poursnivi pour insoumission et il est recherché par la gendarmerie.

Seloo la lettre Objectif Défense, le nnn-recensement a plusieurs causes. « Certains pensent échapper au service national, constete la revue. D'autres font la confusion entre la moirie de noissance et celle du domicile. Enfin, la sensibilisation de

Le nombre des jeunes Français qui ne se font pas recenser en mairecensés d'office est le plus élevé, oote Objectif Défense, dans les grands centres urbains, notamment en région parisionne : il est de 49,5 % dans les Hauts-de-Scine; de 40 % à Paris, et encore de 37,7 % en Seine-Saint-Denis. En province. on dénombre 29,6 % de non-recensés en Corse; 22,6 % dans l'Hérault; 20,2 % en Gironde; 19,8 % dans les Bouches-du-Rhône, et 18,9 % en Seine-Maritime. La revue ministérielle estime que

l'admioistratioo, tous services

confondus, doit se substituer à la recrue pour la constitution du dossicr et que, dans ces conditions, elle perd, chaque année, 24 000 heures de travail par traoche de 4 000 jeunes en situation d'inscrits

Au conseil des ministres

Quatrième étoile pour les généraux Bourdereau et Aumonier

d'Etat, ministre de la défense, Fran-cois Léotard, le conseil des ministres du mercredi 21 juillet a epprouvé les promotions et cominations sui-

• Terre. - Sont élevés au rang et à l'eppellation de général de corps d'armée les généraux de division Pierre Bourdereau et Pierre Aumo-

Sont nommés: gouverneur militaire de Metz, commaodant la région militaire de défense Nord-Est ct la circonscription militaire de défense de Metz le général de corps d'armée Michel Brisac; gouverneur militaire de Lyon, commandant la région militaire de défense Méditerranée et la circonscription militaire de défense de Lyon, le général de corps d'armée Jean Pincemin.

Est mis à la disposition do chef d'état-major de l'armée de terre le général d'armée Jean Cot.

Sont promus : commissaire général de division le commissaire géné-ral de brigade Jean-Claude Lambert, nommé directeur central du commissariat de l'armée de terre; général de brigade les colonels Paul Belloir et Beroerd Fouquet; commissaire général de brigade les commissaires colonels Alain Gilbert (nommé directeur du commissariat de l'armée de terre en circonscrip-

tioo militaire de déscose de Limoges), Victor Vanitou (nommé sous-directeur «prévisions-budget-fioances» à la directioo ceotrale du commissariat de l'armée de terre) et Michel Virgitti (nommé directeur du commissariat de l'armée de terre) et Michel Virgitti (nommé directeur du commissariat de l'armée de terre) et commissariat de l'armée de terre auprès du commandement militaire Sont nommés : commandant de la

doctrine et de l'entraînement le

général de division Marc Waymel; adjoiot au général commandant la région militaire de défense Atlantique et la circonscription militaire de défense de Bordeaux le géoéral de division Michel Zeisser; adjoint au général commandant la région militaire de défense Méditerranée et la circonscription militaire de défense de Lyon le général de brigade Henri Clappier; edjoint au général commandant la circonscription militaire de défense de Lille le général de hrigade Jean-Claude Richez; inspecteur de l'artillerie le général de divi-sion Jean-Claude Delissnyder; commandant la 10º division blindée le général de brigade Claude Fleury; adjoint au général commandant le région militaire de défense Atlantique et la circonscription militaire de

défense de Bordeaux le géoéral de

brigade Claude Grosjean; adjoint ou général commandant la région mili-

taire de défense Nord-Est et la cir-

conscription militaire de défense de Metz le général de division Michel Carlier; ejoint eu général comman-dant le 3 corps d'armée le général de hrigade Bruno Elie; directeur central adjoint à la direction centrale do commissariat de l'armée de terre le commissaire général de brigade Yves Martin; directeur du génie en circonscription militaire de défense de Lyon le géoéral de brigade Georges Chavanier. • Air. - Est promu géoéral de

hrigade aérienne le colonel Jean · Armement. - Sont promus ngénieur général de deuxième classe

les ingénieurs en chef Laurent Thillaye du Boullay, Jean-Pierre Abelain, Robert Gohennec et Jeao

Sont nommés : directeur du service de la surveillance industrielle de l'armement l'ingénieur général de première classe Gilbert Doris; adjoint au directeur du service de la surveillance industrielle de l'ermemeot l'ingénieur générel de deuxième classe Jean-Claude Varet; sous-directeur «personnels, établissements et affaires générales » à la direction des constructions aéronantiques l'iogénieur général de deuxième classe Michel Bailly.

CÔTE BASQUI

1 2 %

两幕

interior

-

कार्य स स्थित स्था स्थापन के

Mar as Mar as

-

distante distante

-

was a statute of miles and Benedict Burgerstand The great framery and to Topics all aire witte q an anternant. 15. with dest region do no. Market de l'asse. Les

Des memors

the state and he bearings - the in the second To prisoner by Parlement of Marieners of the Continues bigging their desired of the Continues of the Continu the spinisher transporters of the sp Sam of Brangase do code or

The sun management travail the first to the second of the Bentine m'e estenti Sections at a service of the section dien diengen ein eine bereiten ber gegen gestellt bei der motor Course de la faction ?

one devilagem à nouvell ou tion application on the the take is deen in tion desirates in committees s. distribution and an a state of the state of

MANG AMANDISE READ.

selt, Lightlichen Beng gebentereit the To Appen the Mangin don't A La crise, explique Klaus Gronau, est plus dure à supporter dans l'ex-RDA qu'à l'Ouest, parce qu'elle st intervenue brutalement, et qu'elle s'est ajoutée à un changement radical dans le mode d'existence. Nous étions si différents les uns des autres. In exemple : servente : 14 to an areas Marrier

the word minimited with the The state of the s rimplication that as their remarked globals by support to the reneds il qual disease of the last the transport from the contract - white programme are noticed and # william

beliebe is apprehent the state of the state Parties, Marine are April 1 B & sorte & proper of printing de Brigade Brune 1 the property day of a series The state of the s Time Martin derpute Specialistic of the same of the same of Cappings 1 Service

· And in East Switch in Part in Section 14 Telephone

selected the A warrant the secondary on the Mari die Recorder 195 To Marie Augment Lagrange

See Separate Bedianage nagging Within the Property of Marinistra Marinistra Marie Target Application to the second Company of the second MANAGE OF STREET Marke Sound Steel Water to Supple to Magana Managan &

And the second

CULTURE/L'été festival

AVIGNON

CATASTROPHE

LE BAGGERA 4" £ 1202

state of their state

Control of Control of Control

0 - May 2 - 1847 6

the real factors

4. 14472 2 15gs

Mar Town Black

PARTE OF BUILDING

S. 12. Same - 3

The state of the s

STREET OF THE PERSON

EEK DOT 100

ביות מיני בין ניון ניון

MITTINGET A LEG

the little

......

The state of the s

174 mg 1 1 mg

ويتنسم يعطنا والمناوي

1. 4. 1.

PAN THEODOR MUNDSTOCK & la Saile Benoît-XII

Hymne à la vie

Une création bouleversante de l'auteur tchèque Ladislav Fuks par Bruno Boëglin

Dans la nnit d'Avignon, un homme a disparu, oo théatre aussi. L'homme, c'est Bruno Boëglin; le théâtre, la salle Benoît-XII. Le metteur en scène, auteur, acteur, poète, s'y est pourtant installé pour The second secon présenter son adaptation du pre-mier roman d'un auteur tchèque, Ladislav Fuks; il s'appelle Pan Theodor Mundstock et nous raconte les quelques mois de la vie The state of the s Control of the second s d'un jeune employé juif d'une usine de ficelle à Prague, entre l'automne de 1941 et l'été de 1942. Il hui faudra vivre, en attendant la lettre qui lui ordounera de se présente de la Pelei des experies de la lettre qui lui ordounera de se présente de la lettre qui lui ordounera de se présente de la lettre qui lui ordounera de se présente de la lettre qui lui ordounera de se présente de la lettre qui lui ordounera de se présente de la lettre qui lui ordounera de se présente de la lettre qui lui ordounera de se présente de la lettre qui lui ordounera de se présente de la lettre qui lui ordounera de se présente de la lettre qui lui ordounera de se présente de la lettre qui lui ordounera de se présente de la lettre qui lui de la lettre qui lui de la lettre qui lui ordounera de se présente de la lettre qui lui de la lettre qui lui ordounera de se présente de la lettre qui lui de la lettre qui lui ordounera de se présente de la lettre qui lui ordounera de se présente de la lettre qui lui ordounera de se présente de la lettre qui lui ordounera de se présente de la lettre qui lui ordounera de se présente de la lettre qui lui ordounera de se présente de la lettre qui lui ordounera de se présente de la lettre qui lui ordounera de se présente de la lettre qui lui ordounera de se présente de la lettre qui lui ordounera de la lettre qui lui de la lettre qui lui ordounera de la lettre qui lui de la lettre qui lui ordounera de la lettre qui lui de la lettre de la lett The females of senter ao Palais des expositions de la ville pour rejoindre un convoi. Au bout du voyage, un camp d'ex-

Si Bruno Boëglin, si le théâtre de la belle rue des Teinturiers ont disparu, c'est que, pendant une beure et demi, un phénomène étrange a transporté l'acteur très loin de lui, et nous très loin du théâtre pour nn ailleurs terrifiant et splendide. Cet ailleurs est une boite de bois gris-bleu dont la face est tendue d'une gaze transparente et les trois côtés de hauts murs presque nus. A gauche, une porte, un lavaho et une gazinière surmontée d'une étagère; à droite, un placard et un escabeau posé contre le mur. Au plafond, une suspension, une lampe très simple.

11.70 47.27 The state of the s Un homme entre dans la pièce, il rentre chez lui et le courrier du jour ne lui pas apporté la lettre qu'il redoute. Il est vêtu d'un ENVIRONNEMENT

imperméable et d'un chapeau, gris-bleu eux aussi. Seule oote de cou-leur, insupportable : le jaune d'une étoile cousne an revers de son

On entend le chant d'un oiseau et, très vite, on aperçoit une poule noire qui vit sa vie sur le parquet de la pièce unique nû vit M. Mundstock. La poule ne paraît pas faire très attention à ce que lui dit son compagnon. «L'homme qui est en train de préparer cette bouillie, ma poulette, est un imposteur et un menteur... Il n'y a rien de pire pour un être humain que de perdre ton menteur... Il n'y a rien ac pire pour un être humain que de perdre l'espérance... Sais-tu ce que c'est que la tombe? Comment échapper à cette horreur?...» Mundstock partage sa bouillie avec le volatile et confic sa terreur: «Je ne sais pas comment échapper au camp de conceniration, je ne connais pas d'échappatoire, je ne sais rien...» Et pourtant.

Pourtant Mundstock s'approche du placard, prend un rouleau de ficelle, place l'escabean sons la lampe, fait un nœud autour de son cou. Dehors, il semble qu'il pleut. Mundstock se laisse tomber de l'es-cabeau, la lampe est arrachée du plafond, l'homme suffoque au sol, la poule noire est morte durant la chute. Il va lui falloir continuer de vivre. Senl. Dans un coin de sa tête rongée par la gale, les cris de l'occupant : «Cochon de juif célibataire... Cochon de juif célibataire qui pleure...», le souvenir de lettres aussi, covoyées par ses proches,

par sa sœur, ses amis. Déjà, les signes taogibles de la Sboab. Mundstock range la ficelle, replie l'escabeau; dehnrs, le vent a succédé à la pluie et une femme chante. Il remet son chapeau, l'imperméable frappé de l'étoile, entoure la poule d'un papier jour-

nal et sort l'enterrer. Il revient bieotot, allume une bougie, enlève sa veste et ses chaussures, relève le has de son pantalon et lave ses pieds puis son visage. Un ronflement, un son métallique de très basse frequence lni parviennent; il se rbabille.

Droit, face à nous, il dit: «Je me suis retrouvé. » Et se prépare à affronter le départ, la gare, les convois, les wagons, le camp.

Il sait qu'il anra le droit d'em-porter avec lui une valise de 50 kilos, pas un de plus, pas un de moins. Alors il répète ce départ, une fois, cent fois, mille fois. Une beure d'exercice tous les jours, la valise tenue par le bras gauebe, Dans la poche de son manteau, il a mis de la bouillie qu'il s'entraîne à manger. Il apprend à marcher au pas. Il apprend à encaisser les coups. Il dit « Adieu », quelqu'un crie « Feuer! ». Mais le désespoir est rebelle aux médecines les plus élaborées et Mundstock s'empare du tuyean de la gazinière sans pou-voir, une fois encore, mourir là.

comme fer : " Ils auront perdu la guerre d'ici le printemps. ... Bien sur qu'ils vont la perdre ... répond Mundstock, li tire les cartes, elle sont plutot bonnes. Lui et l'enfant dansent au rythme des violnns. Juillet 42 arrive et les Stern nnt ordre de partir. Pour Teresin. Sans Simnn. Madame Stern ecrit : « Est-ce arrive à d'autres que nous? « Alors, Mundstock dévoile à l'enfant le passé de sa enmmunauté, la seule civilisation surgie de l'Antiquité que l'Histoire n'ait pas ensevelie. «La souffrance est notre condition d'élu... Est-ce que la vail-lance n'est pas la plus belle qualité de l'ame?........ La lettre arrive. Simon et sa petire valise. Theodor Mundstock et la sienne. Trus deux sourient. Plus aucune peur. Coup de theatre. L'extraordinaire histoire de Monsieur (Pan) Theodor

Mundstock est terminée. Quelques minutes après la fin du spectacle, dans la cour du cloitre Saint-Louis, Armand Gatti, qui répondait à l'invitation de Michel 9 Field, animateur du « Cercle de minuit », disait ses combats. ses souvenirs, ses engagements. Pour lui, comme pour M. Theodnr Mund-stock, comme pour tous les hommes de cœur, la plus belle preuve de vie était qu'à Auschwitz les déportés juifs avaient fait sauter



voir, une tois encore, mourir la, comme il l'aurait choisi.

Uo enfant surgit, un très jeune garçon, le petit-fils d'amis, les Stern. Simon dir, il y croit dur

les déportés juifs avaient fait sauter le four crématoire numéro 3.

OLIVIER SCHMITT

OLIVIER SCHMITT

DE DO BOEGLI | Il a des yeux d'enfant, et l'éternalle jeunesse das poètes, il traverse le théâtre comme un souffie, il est léger et inoubliable. Una fois de plus, Bruno Boëglin nous transporte dans un aillaurs de vérité.

LES NUTTS, au cours Saint-Michel

Gronau entre Ouest et Est

L'introuvable dialogue des frères enfin réunis

in mind a sa Plusieurs hommes et femmes de tbéâtre allemands sont passés à Avignon. Ils se sont réunis pour discuter de leur situation. Focore une fois on aura po mesurer le fossé entre les Wessir, qui décode vrent les problèmes d'argent, les blenfaits des coproductions, et les osis qui ne veulent pas sacrifier la culture populaire aux contraintes écocomiques. Dramaturge à cocomiques Dramaturge à cocomique de cocomique to the form a rot édition o'aura lico que l'an prothe chain, faute d'argent.

> uns des autres. Un exemple : nous trouvons normal quand nous arrivous en fin de contrat, d'en négocier un autre ou de chercher ailleurs. Eux, qui étaient engagés à vie, reçoivent ça comme un icenciement, et se sentent bumiliés. Au théâtre, beaucoup d'intendants – et d'une manière générale, de responsables – viennent de l'Ouest, parce que ceux qui était là avant la coute du mur, pour la plupart impliqués dans le régime communiste, ont perdu leur place. L'attitude qui consiste à faire semblant de détenir المنظمة la vérité avec le modèle de l'Ouest est mauvaise. Les uns et les autres pous devrions déblacer des autres the Course Profile portes et œuvrer pour repartir sur des bases communes.

»J'ai remarqué que les intellectuels ne viennent plus au théâtre. Ils se montrent méfiants, parfois même bostiles, à l'intérieur de l'institution comme à l'extérieur. En fait, ils ont travaillé pour le changement et ont pris des risques. Mais ce qu'ils voulaient, e'est la rénovation du socialisme. Pas le système actuel. Leur combat est terminé, ils n'ont pas obtenu ce dont ils avaient rève. Ils ont perdu leur but, leur raison d'être, leur

»D'un côté comme de l'autre,

nous devons absolument modifier les structures. Les intendants conti-ouent à se conduire comme des féodanx, chacun dans son châteauféodaux, chacun dans son châteaufort. Quand je travaillais à

"Mayence, en 1989, nous avons crét
Qui a peur de Virginia Woolf, tandisque dans le même temps, à
quelques kilomètres de là, à Wiesbaden, le théâtre affichait la même
pièce. L'argument du directeur
était: «les gens se déplacent peutêtre pour faire leurs courses, pas
pour alier au théâtre ». C'est une
orientation qui date des années 50.
Il est temps aujourd'bui d'éveiller
la curiosité du mblic, de faciliter la curiosité du public, de faciliter sa mobilité. En Thurioge, oous avons 2,5 millions d'babitants, avec neuf institutions chargées de programmer du théâtre, de la danse, du lyrique et qui reçoivent en tout 220 millions de D M. A Erfurt, pour les trois activités notre subvention - moitie ville, moitié land - s'élève à 33 millinns de D M. C'est beaucoup et ce n'est pas suffisant, d'autant que la ville a retiré 2 millions. C'est pourquii, cette année, nous ne pouvons pas organiser de festival.

»Si les missions et les charges étaient réduites, il serait possible de travailler mieux, de repenser les relations avec le public, d'aider les compagnies indépendantes, qui n'existent pratiquement pas en RDA pour la raison que les acteurs ne sont pas disponibles : ils sont engagés dans des institutions où ils travaillent peu. Ou pas. A l'Ouest, les spectacles des troupes alternatives cont souvent la mentables tives sont souvent lamentables, parce que leurs conditions de tra-vail le snnt. Réorganiser le disons, serait nécessaire. C'est vrai nnus sommes parfois trop organi-sés, mais c'est seulement ainsi que nous pouvons donner le maxi-

> Propos recueillis par COLETTE GODARD

La liste des salles parisiennes où sont projetés les films sortis le mercredi 21 juillet figure page 22, sanf dans notre édition Rhôse-Alpes.



Pendant le Festival d'Avignon

le Monde ouvre son Espace à ses lecteurs

au Clostre Saint-Louis 20. rue Portail-Boquier Avignon

de 11 heures à 18 heures

Pleurs de crocodile et cris du pélican

La guérison sévère d'une victime de Mme Sand

«Toi qui viens de m'ouvrir les l'occasion de lui emprunter d'amoureux transi, de vraie loque, eines, u' me dis d'arrêter mon... 50 francs, afin, le soir même, va ébaucher sa Nuit de mai. Il écrit e Toi qui viens de m'ouvrir les veines, tu' me dis d'arrêter monsangl ... Il faut que je cesse de pleurer tout seul et de me manger le
cœur! » Ce n'est pas lèger, c'est
Alfred de Musset, un grand garçon
de viogt-cinq ans, qui écrit à
George Sand, après la rupture.
Avant de la rencontrer Sand, Musset était, il le dit, «tout impertineme». Des voèmes comme Marde liberté, d'insolence : enjambements, ruptures, assonances, le Musset de dix-neuf ans fait valser les alexandrins, même Hugo se voit distancé. Et, en ville, le bel Alfred jone les cavaleurs, les désinvoltes.

Adressant à Sainte-Beuve, qu'il ne connaît pas trop, son Mardoche encore inédit («un petit poème où vous trouverez la rime, mais pas la raison », lui dit-il), il saisit au vol

50 francs, afin, le soir même, « à avoir, dans une mison de passe. la plus belle femme que j'ai vue de mn vie». A Stendhal, qu'il ne connaît pas du tout, il écrit qu'il a lu son livre De l'amour, qu'il va le relire, et qu'il lui ent écrit plus tôt s'il ne venait d'attraper « l'indisposis'il ne venait d'attraper « l'indisposi-tion anglaise » (manière, oo le fraie pas, je ne suis de force à ne devine, d'indiquer un désagrément

il écrit : « Si vous aimez les coups de fusil, il en pleut depuis trois jours, toutes les rues sont déparées, et on est en train d'assièger les Tuilerles ». C'est dans ce même jardin des Tuileries que, cinq ans plus tard, Alfred de Musset, réduit à l'état attrapes sans gravité.

à Goorge Sand: v Lorsque j'ai passè la mainèe à pleurer, à baiser ton portrait, à t'adresser des folies qui me font frémir, je me dis qu'il faut en finir, d'une manière quelconque, u Mais nouveau billet quelouses beures plus tard: «Ne l'eftuer personne ce matin. n

Les Nuits de Musset sont le joi Allure très détachée aussi, très dandy, de Musset face à des événements publics comme juillet 1830. A un ami out habite Sceaux, c'est «Les plus désespèrés sont les chants les plus beaux »: la dernière, c'est «Le suis si bien guéri de cette de cette de suis si bien guéri de cette de cette de control de cette maladie / Que j'en doute purfois lorsque j'y peux songer ». C'est fini : Alfred de Musset redevient le prince des extravagances, et c'est à froid qu'il dira « l'ive rien! Il n'y a que cela au monde ! ", et autres

Sous les sapins et les étoiles du «Jardin du Cours Saint-Michel», l'un des ermitages, depuis des années, les plus fécriques d'Avignon, Jean-Pierre Nortel met en scène ou plutôt met en mirage les Nutts de Musset. L'amoureux convalescent est joué par Laurent d'Olce et la Muse par Catherine Chevallier, si gentille et sleur des nesse à «Lorsque le pélican, lassé d'un long voyage... », ce snuvenir pénible de nos classes de neuvième. Mais ee sont des vers de Musset, c'est tout de même très beau.

MICHEL COURNOT ▶ 10, rue Pétramale, à 21 h 45, jusqu'au 2 anut. Tél.: 90-86-36-53.

CÔTE BASQUE

A la recherche du public

Une manifestation courageuse organisée dans une région sans réelle vie musicale

« Cette salle de 350 places dont l'architecture art déco est largement inspirée de celle d'origine conçue par Mallet-Stevens dans les années 30, a Mailes-Sièrens aans les annees su, u été réalisée tout particulièrement pour ce genre de manifestations. Son traitement acoustique, dirigé par de grands musiciens, un cabinet d'architectes spécialisés, persuadera les mélomanes les plus averis.» L'auteur anonyme de cette descrip-tion de l'Anditorium Maurice-Ravel de Saint-Jean-de-Luz imprimée dans le programme du festival international Piano en côte basque n'a vraisemblablement jamais vu un bâtiment du célèbre architecte. Quant aux «grands musiciens» et aux «architectes spécialisés» qui ont commis une telle offense à l'architecture et à l'acoustique, mieux vant ue pas connaître leurs noms.

C'est dans cette acoustique de chambre sourde que sont donnés les premiers récitals du festival de piano que trois communes de la côte basque - Guéthary, Saint-Jeande-Luz et Ciboure - organisent déjà depuis six ans sous la boulette de la pisniste Catherine Collard et de Jean-Luc Lataillade, le maire de Guéthary. C'est malheureusement dans cette salle que le pianiste Vardan Mamikonian, vainqueur du concours Yvonne Lefébure en 1990 et du World Master, deux ans plus tard, donnait le sien : quand on connaît l'acoustique somptueuse de tant d'églises de la région! Au pro-

gramme, il avait inscrit les trois

Estampes de Debussy, le Jeu des
contraires d'Henri Dutilleux, Gaspard de la nuit de Maurice Ravel,

Le Valle d'Oure des les trois
reculé d'une dizaine de jnurs son
ouverture. Les touristes sont là, qui
grouillent sur la plage. Mais, curieusement, ils semblent bouder une pard de la nuit de Maurice Ravel, la Vallée d'Obermann, les Funé-railles, Nuages gris et les Méphisto-Valses de Franz Liszt. Quel pianiste et quel musicien! An piano, le jeune Mamikonian - il est né en 1970, à Erevan, en Arménic - ne fait aucun geste inutile, ne prend aucune pose. Il se tient droit, le corps immobile. Il regarde ses mains sculpter la matière sonnre d'un Steinway à la mécanique rebelle, déploie un art de la diction qui s'appuie sur un jeu de pédales très économe (trop pour une salle si sèche) et un art des oppositions de couleurs qui fait ressembler son Liszt à celui de Michel Dalberto ou de Claudin Arran. Mamikonian interprète Liszt comme Beethoven. Il met la même noblesse et le même souci de construire dans Debussy et Ravel. Mamikonian ne joue pas comme ces Français en abat-jour avec des sonorités effleurées, mais dans la profondeur du clavier, avec une sonorité plantureuse et raffinée, une grandeur que trop peu de ses confréres leur accordent. Dans le Jeu des contraires de Dutilleux, ces qualités explosent. Rutilant de couleurs, ce piann provnque l'enthnu-siasme d'un public assez peu nom-

Avec l'espoir d'attirer plus de

manifestation de grande qualité et dnnt les prix des places sont doux. C'est aussi que la région Aquitaine souffre de son étendue, de sa faible densité de population des lors qu'nn sélnigne des entes et d'une irrigation musicale défaillante le reste de l'année. Bordeaux est à 200 kilomètres, et son orchestre ne vient qu'épisodiquement visiter les Bas-ques. Il manque un orchestre per-manent dans le sud de l'Aquitaine et, révons, un opéra. En France, les élus ne sont pas toujours persuades de l'importance qu'il y a de creer, puis de soutenir vraiment, de grandes institutions musicales. Trus les citoyens de la République ne sont donc pas égaux devant la musique. Le ministre de la culture, Jacques Toubon vient justement de cadrer l'action de Stéphane Martin, directeur de la musique. Il lui a notamment demandé de « participer, dans le domaine de la musique et de la danse, au nécessaire rééquilibrage de l'effort de la collectivité entre Paris et le reste du territoire nntional v. Espérons qu'il ne faut pas lire «diminuer l'aide de l'Etat aux institutions parisiennes pour mieux doter celle des régions», car il est assez curieux de constater que certains opposent de plus en plus monde, Piano en côte basque a souvent les subvections du minis-

tère de la culture à celles des régions en concluant que l'Etat ne les aide pas assez. Depuis que les lnis de décentralisatinn sont en place, il faudrait parler d'argent public. Aux municipalités, aux conseils réginnaux, aux réginns de prendre leurs responsabilités locales... à moins que l'on ne contraigne la Ville de Paris et la réginn île-de-France à financer l'Opéra-Bastille lou tnute autre Institution parisienne qu'elles ne subventionneraient pas), à hauteur des restrictions budgétaires que le ministère de la culture leur impose-

Piann en côte basque est soutenu par ses «tutelles» locales. Mais tant qu'il n'y aura pas une vie musical d'une aussi grande qualité que la programmation de ce festival tout au long de l'année, il est à craindre que l'offre excédera longtemps encore la demande.

ALAIN LOMPECH

► Prochains concerts : Georgy Sebāk (le 23 juillet, église de Guethary), Hirmaro Francesh [le 24, egliae de Ciboure). Georges Pludermacher [la 25, aglise de Ciboure), concerts des leuréats de l'académie (le 27 juillet, Auditorium Maurice-Ravel, de Saint-Jean-de-Luz). L'acoustique des églises est exceptionnelle. Tél.: 59-26-56-60.

Jack Lang chez les rappeurs

L'ancien ministre français de la culture a inauguré à New-York une manifestation réservée aux professionnels

NEW-YORK

correspondance

Pendant cinq jours, plus de cinq cents groupes musicaux se présenteront sur sept scènes réparties dans Manbattan à l'occasinn du 14 New Music Seminar. Ils sont venus de tous les bonzons et pratiquent toutes anries de musiques «alternatives». Dans la journée, à l'Hôtel Sheraton de la 7 Avenue, se dérouleront une multitude de débats sur tous les aspects de l'industrie de la comment de la com dustrie de la musique. Les trois orateurs conviés à prononcer, mer-credi 21 juillet, les allocutions d'nuverture viennent d'horizons nu ne peut plus divers. Précédant le rappeur Cbuck D., du groupe Public Enemy, et le chanteur Boy George, c'est Jack Laog qui a ouvert le feu.

Une première, à bien des égards : jamais cette tâcbe n'avait

été confiée à un nan-professionnel du disque (auteur, interprète ou producteur); jamais elle ne l'avait été à un non-anglophnne; et jamais les mille persnnnes réunies dans l'Imperial Ballroom du Sberaton n'evaient entendu un bomme politique lancer (citant, cenes, le rap-peur Ice-T) «Fuck police bruta-lity».

Devant l'assistance quelque peu interloquée. Jack Lang poursuivait son allocution qui portait sur le censure, tant politique qu'économique. Après avoir tenté d'expliquer ce qu'était un ministère de la culture à un auditoire, éminemment américain, pour qui « inter-vention de l'Etat dans les choses de l'art » égale « terrorisme intellectuel » ou « communisme » : après avoir décrit ce que pourrait être un partenariat entre le public et le privé, l'ancien ministre soulignait

le pouvoir croissant de la censure économique dans les médias. Il évoquait le «libre-échange cultu-rel» et le droit moral de l'artiste (absent de la la législatinn américaine): « Déjà des cinéastes comme George Lucas, Steven Spielberg et Martin Scorsese s'organisent pour revendiquer ce droit, affirmait-il. Peut-on espèrer une initiative similoire dans le domoine de la musi-

Il parlait ensin de la place (créa-tive et sinancière) de l'artiste dans une coofiguration des industries musicales que les progrès technolo-giques ne manqueron/ pas de bnuleverser. Le discours de Jack Lang est sans dnute ennnu du public français; pour les Américains, c'était une découverte.

Dana un vocabulaire autremeot plus coloré que celui de Jack Lang, le rappeur Cbuck D. snulignait

l'absence (et l'absence de formation) de cadres supérieurs noirs dans l'industrie de la chansnn et donnait (en désordre) une lecnn d'économie - du point de vue de l'artiste - ponctuée de vignureuses épithètes. Dans l'après-midi, malgré une envnlée de Jack Lang eo faveur d'une «écologie culturelle» bien comprise, le débat prévu evec les journalistes américains sur la place des «industries de création» dens la oégociation ectuelle du GATT n'eut pas vraiment lieu. En revanche, qui o'e vu côte à côte Chuck D. en bermuda hip-hnp et casquette de baseball mauve, Jack Lang en costume bleu marine et Boy George en tunique quasi tibétaine assortie de brodequins jaune caneri oe sait pes ce que « new surrèalism » veut dire.

Dominique Jamet? Ce dernier n'y croit guère lui-même. Même ai Jacques Tnubon a refusé de livrer un nom avant que les statuts de la future BNF soient prets, on peut remarquer que Philippe Belaval a reçu pour mission de les préparer

Le nouvel établissement, qui retrouvera la tutelle de la direction du livre, aura donc eo charge le bâtiment de Dominique Perrault rive gauche avec ses dix millions de volumes et, rive droite, entre la

rue Vivienne et la rue de Richelieu, les départements restant (estampes, cartes et plans, médailles et monnaies, ainsi que les manuscrits).

Les bâtiments légués par les siècles seroot aussi uo «bfitel» qoi abritera à la carte un patchwork d'institutions veriées. Reste à savoir comment les faire travailler

EMMANUEL DE ROUX

Suite de la première page

Une réflexion est en cours pour mieux «articuler» cette bibliothèque multimédia (elle proposera des CD-ROM, des microformes, des microfilms, des images et des documents socores à côté de 400 000 valumes eo libre eccès) evec les autres bibliothèques parisiennes.

Avant d'arriver à ces conclusions, Philippe Belaval regrette que les élémeots de cette biblio-tbèque « donnent l'Impressian d'avair été purement et simplement juxtoposés les uns aux outres (...) sans que la cohérence de l'ensemble ait été forcèment vérifiée ». Par ailleurs il regrette vivement « l'absence quast tatale d'études préalables consocrées spécifiquement au public de la bibliathèque haut de jardin », et cooclot que la dénomi-nation relenue par l'établissement public constructeur - « bibliothè-que publique de recherche » -« relève du pari ».

L'informatique était la fiabilité du système mis en place dépendent eo effet l'ouverture et la boone marche de la biliothèque. Une mission d'expertise a été coofiée à une société extérieure, la CEGOS. Ces études concluent à une ouverture possible à l'automoe 1996 (eu lieu du printemps de le même ennée). «Le respect de cette date suppose qu cahier des charges du marché de réolisotian soit transmis oux soumissionnaires au plus tard en septembre 1993 s, indique Philippe Belaval. Il faudra donc très vite identifier les fooctions informatiques iodispensables et les biérarchiser pour pouvoir étaler dans le temps la mise en service de celles

Pour une

Alternative

Mais...

sion, le violence.

Qui ? Pour quoi ? Pour qui ?

Se serrer le ceinture, pourquoi pas ?

una autre voix.

Syndicale notre journée de salaire pour dire :

nous ne nous leisserons pas abuser per une « rellonge »

de pont le temps du week-end de l'Ascension ;

🖙 le plen Belledur n'epporte pes de réponses au chômage,

dans le système actuel, une beisse du pouvoir d'echat,

l'éloignement de l'âge de le retreite, plutôt que le partage

du travail, ne peuvent que renforcer le chômege, l'exclu-

sans-emploi :

Cet encart aat finencé par las soins du PAS. CCP 1998 89 D - Grenoble - référence : Action 27 mai.

Le Monde

Juillet/Aout 1993 - Numéro spécial

Les conflits

du Proche-Orient

En vente chez votre marchand de journaux - 17 F

liées à l'ouvenure au public de l'établissement. Le dernier point est sans doute le plus important, puisque était annoncée au détour d'uoe phrase la disparition d'une institution bicentenaire, la Bibliothèque oationale. Un patchwork

qui ne sont pas impérativement

d'institutions variées

Eo effet, celle-ci devra fusioooer avaot le 1er janvier 1994 avec l'Etablissemeot public de la Bibliothèque de France. Pourquoi cette bâte à lequelle était opposé son président, Dominique Jamet? « Porce que l'unité est décisive quand la fin de la construction et le démenagement apprachent. comme est décisive l'unité du persannel , indique Philippe Belaval.

La guérilla larvée qui a longtemps opposé la BN à la BDF et les querelles de personnes doivent tioo du transfert des collections (imprimés, livres précieux, périodiques, documents sonores) d'une rive à l'autre et l'nuverture au public se fassent sans encombres. Il faut dooc uo seul capitaine, à la tête d'uoe maison uoique, le Bibliothèque oationale de France.

Quel sera ce capitaine? Emmanuel Le Roy Ladurie se verrait sans doute bieo dans ce rôle, mais le ministre e indiqué qu'il voulait « un seul pilote et le même jusqu'ou bout ». Or l'admioistrateur général de le BN est atteiot par l'age de la retraite eo juin 1994.

Contre le plan Balladur

Face à la crise, rien n'est simple. Contre le

consensus, nous tenons à faire entendre

Nous, enseignants du PAS Isère, versons

tæ des « ponts » sont à construire evec les

Quelle place pour les arts rue de Richelieu?

sa conférence de presse, e évo-qué les noms « d'André Chastel, de Françoise Benhamou et de Pierre Éncrevé, qui, les premiers, ont réfléchi à la nécessité de renforcer l'histoire de l'en en France ». Au mois de mars dernier, La Documentation franceise publicit lea reppona des deux demiers, qui jetelent lee bases d'une Bibliothèque nationele dea erts et d'un institut international d'histoire dea erts. Ces Inetitutiona, établies rue Vivienne, eveient pour misaion essentielle de redonner de le vigueur et des moyens à une discipline qui, jusqu'icl, n'e bénéficié en France que de peu de aoutien. Quatre mois plus terd, le rapport du groupe de treveil, préaidé par Philippe Belevel, evance de nouvelles

Jacques Toubon, eu cours de

En mars, il e'agissait de créer, en marge d'une Bibliothèque de France promise à l'unification, deux établissements, BNA et Institut. En juillet, il n'y en e plus qu'un, né de le fusion des deux. En mers, leur indépendence était ennoncée. En juillat, il est question d'un «éteblisse-ment public placé sous la triple tutelle des ministres chargés de la culture, de l'enseignement supérieur et de la recherche ». Ses fonctione? Adminiatrer le réunion des différentea bibliothàquee et fonds documenteires, à commencer per le fonde Jecquee Doucet, dont le déménagement de la rue Michelet à la rue Vivienne s'echàve, et coordonner dea eneeignaments venue rejoindre cet enaemble. En revanche, le bibliothèque du Musée du Louvre, dont l'arrivée était ennoncée, ne paraît plua guère pres-sée de quitter son palaie et ses conservateurs.

Rencontres, croisements et confrontations

Les eneeignemente seraient eu premier chaf ceux des troieièmes cyclea (DEA et thèse) des universitée de Pens-I et Paris-IV - dont dépend juridiquement la bibliothèque Doucet, - suxquels pourraient s'ejouter ceux de l'Ecole des chartes et de l'Ecole netionale du petrimoine. «Ce mouvement gegnera à être étendu aux autres universités (...) ainsi qu'à de nombreux grands établisse-

- vœu dont le vague contraste avec le projet de recherche pluridieciplinaire que le repport Encrevé e'était appliqué à définir en proposant dea rancontree, des croisements et de confrontatione entre les différentea disciplines artistiques eu sein d'un établissement unique.

il est vrai que la pluridisciplinarité elle-même est remise en question. Histoire des erts ou hiatoire de l'ert? Tout en ae défendent de trancher, le rapport, comme le ministre, opine en feveur de le seconde formule, qui tient éloignées les unes des eutres la musique, la painture, les lattres et l'erchitecture. C'est einsl à la conception cloisonnée qui a prévelu jusqu'ici que l'on veut en rester, plutôt que de tenter le mélenge dee genras, qui eveit le défaut de menacer quelquea positions ecquises.

Respect de la tradition

Cheque département eura se propre tutelle. Il y e fort à perier que chacun voudra rester maître chez soi. Seule nouveeuté : des activités d'exposition et d'initiation du public viendraient s'ejouter à le gestion des fonde, à l'eneeignement et à la

Le même respect da la tradition l'emporte en matlàra de structures administratives. A la créetion d'un goupement d'intérêt public, notion juridique nouvelle, le rapport préfère celle de l'établiasement sous tutelle, sans esquieser pour l'heura sa

Au rieque de l'etomisation s'ejoute celui d'une trop étroite dépendence per repport à le BNF, e qui est responsable et, dans l'immédiat, occupant quasi unique, à l'exception du fonds Daucet, des locaux concernés ». La loi ne sera-t-elle pas celle du premier occupant at l'essential du pouvoir exercé par les conversateurs de ladite BNF? On ne seurait trop e'an étonner : le groupe de traveil euteur du rapport comptait troie représentants de la BN et de la BDF et un conserveteur du Louvre. mels paa un seul historien de

> PHILIPPE DAGEN et EMMANUEL DE ROUX

l'art des universités.

PHILATÉLIE

Tour de France des musées postaux



Malle-poste de 1793 (Musée de Riquevihr)

La route des vacances peut passer près de l'un des musées postaux dant les collections permanentes et, pour certains, les expositions tem-poraires valent le détour. Le Musée de le Poste de

Paris (1) accueille jusqu'an 21 anût dans sa galerie du rez-de-chaussée « Adresse provisoire pour l'art cnntemporain russe», uoe collec-tion d'enveloppes peintes par quinze artistes russes sur le thème de l'écriture et de le communication entre les êtres. Jusqu'au 21 août également, est présentée en salle 15, en collaboration avec le professeur de Lumley, une exposi-tion thématique sur la Préhistoire, en liaisoo evec l'émission du tim-bre « l'Homme de Tautavel ».

Le Musée de la Poste d'Ambnise (2), s'associant au bicentenaire du télégraphe Chappe, e fait réaliser une maquette de télégraphe manipulable par les visi-teurs.

Le Musée de la Poste en Roussillnn, à Amélio-les-Bains-Palaide (3), propose la recoostitutioo d'uo bureau du dix-oeuvième siècle, avec ses postiers.

Au Musée de la Poste et des techoiques de communication de Basse-Normandie, à Caen (4), un diorame évoque le vie du relais de poste aux chevaux de Canoo (Calvados) au début du dix-neuvième siècle; « Les télécom de l'espace » relate l'éropée des satellites et des relate l'épopée des satellites et des antennes, du radôme à Télécom-2. Le Musée régional du timbre du

Luc-eo-Proveoce (5) présente le reconstitution de l'atelier du graveur Albert Decaris.

Le Musée de la Poste des Pays de Loire (6) vaut pour ses vitrines consacrées à la poste aux chevaux et à le poste aux lettres.

Riquewihr, qui comptait déjà un Mosée d'histoire des PTT d'Alsace (7), accueille depuis le 9 evril dernier uo Musée de la

diligence (8) avec des véhicules de la fin du dix-huitième siècle à nos

SO DE L'IMMANEMOL

a cat-il pes to per

complaire. Apologida.

ioc and Yo belong

Smiment d'un tente? L'Star

Tompostes cha-ter train for trains sont de doux trains in trains sont de doux

Trans legarees par en blanc

de los deux tracés per groupes

The state quart better

25 de 7. e.c.? Pas moyen de case ectte combinatione gloomb

Carellement sans fin. Comment

Ten de la realisté et son proces

Eofin, le Mosée régional des PTT d'Aquitaine (9) organise une exposition «Les chemins de Saint-Jacques et la philatélie».

(1) 34, boulevard de Vaugirard, Paris 15 | Itél. : (1) 42-79-23-45), nuvert de 10 beures à 18 heures, sanf dimanches et jours fériés.

(2) 6, rue Joyeuse 37400 Amboise (16).: (16) 47-57-00-11), ouvert tous les jours sauf landis, de 9 h 30 à 12 heures et de 14 heures à 18 h 30. (3) Centre médiéval de Palaida (Pyrénées-Orientales) (tél. : (16) 68-39-34-90), mivert imus les juurs de 14 heures à 18 heures.

(4) 52, rue Saini-Pierre 14000 Caen (td.); (16) 31-50-12-20), ouvert du mardi au samedi, de 10 henres à 12 heures et de 14 heures à 18 heures,

(5) Château, place de la Convention 83340 Le Luc-en-Provence (tél.: (16) 94-47-96-16), ouvert tous les inurs sanfmantis, de 14 b 30 à 18 beures et, samedis et dimanches, de 10 heures à 12 beures et de 14 b 30 à 18 heures, (6) 10, boulevard Auguste-Pageot 44000 Nantes (tél.: (16) 40-29-93-07), nnvert trus les jours, sauf samedis et dimanches, de 9 heures à 12 beures et de 13 h 30 à 16 beures.

(7) Château des princes de Wurtem-berg-Monthéliard 68340 Riquewihr (td.: (16) 89-47-93-80), ouvert de 10 heures à 12 heures et de 14 heures à 18 heures, sauf mardis.

(8) Rue des Ecuries-Selgueuriales, memes hornires, meme téléphone.

(9) Relais de poste Henri-IV, place du Mercadiou 33490 Saint-Macaire (tél.: (16) 56-63-08-81), muvert tous les jours, sant mardis, de 10 heures à 12 heures et de 14 heures à 18 h 30.

Rubrique réalisée par la rédaction du mensuel le Monde des philatélistes, téléphone : (1) 49-60-33-28. en récent sur demande contre 15 F en timbres.

En filigrane

· Timbres et collections, de nouveau disponible. - Timbres et collections, édité par Hachette-Jeunesse et le Monde des philetélistes, est de nouveeu disponible. Cat ouvrage entièrement en couleura, préfacé par le prince Rainier III de Monaco, répond à de multiples questione que les philatélistes, débutants ou chevronnés, peuvent se poser. Chacune de ses 96 pagee abondamment illustrées peut constituer la base d'une collection idéele. Un excellent livra d'initiation (Timbres et collections, 110 F port compria, per correspondence, eu Monde, vente eu numéro, 15, rue Felguiàre, 75501 Peris Cedex 15).

 Magritte et Picasso aux Nations unies. - L'administration postele des Nations unlea (APNU) e procédé, le 11 juin, à le mise en vente de la demière

série sur le Décleration univereelle des droits de l'homme : eix timbres, pour les articles 25 à 30 (un per erticle), raproduisent des œuvras de Thomee Hert Benton, Jecob Lawrence, Piceeeo, Megritte, Ferdinend Weldmuller et Sally Morgen. Chaque ombra est disponible en trois versions, ettenant à une vignette sans valeur comportam le texte de le Décleration en allemend, en anglais ou en fran-çaie (APNU, Palais des Nationa, CH-1211 Genève 10, Suisse. · L'ATPOM en vacances.

- L'Agence des timbres-poste d'outre-mer (B5, evenue de La Bourdonnela, 75743 Peria Cedex 07, tél.: (1) 45-51-23-99) sere fermée du 26 juillet au 15 août. L'ATPOM distribue les timbres d'Afrique francophone, de France, des territolree françaia d'outre-mer. du Venuatu et d'Andorre.



AVEC ARS NOVA, LA ZATTERA DI BABELE ET BENOIT REGENT ESPACE CHAPITEAU PARC DE LA VILLETTE LOC. 40 03 75 75 PL. 80F RENS. 40 28 40 33

s. Cost principalização ana Arrela theoriques de Wang Fuels (1619-1692) que se réfère Prompois Julion. Cet sesteur territé réconstaire en actet les lectures auto-

theore, accommende colles extringent à Confectes. Il le fait avec une cuproce letellectriffe mie, pe leienant dans l'esserties et le leienant de le bre aucune question. Ce n'est pue son scal instiffs, Vivent à me des épogens les, plus troubliées de l'histoire de la Chies, où s'ellibades le dynamic des libres et où

Déprimé par ses échecs littéraires, l'anteur pour se laissex emporter par la vitalité

ETS DE VOYAGE 86-1857) Mentile.

Sactangia: Elate-Unis) ene par Printippe Jaworski Dig France biliothègic ameticaine ». . 100 F

51836, quane Herman Melpitte sa terre d'élection, le Causetts, pour accompin sipie ers a Méditerrante heat, if a tronte-sept ans : il imrefers du succès avec R Printerng: chez les cannsde Omon recis d'aventures the mers du Sud 11846 et puis a casse d'en avoir : et 1855, les échecs de livres comme Marte. White Jacket, Moby ton à la signation de son dihaniel Hawthorne. nu les Ambiguités, les Ade la Piassa, finitsent per de maiade. Il décide donc der d'écrire et de pertir Osasc. iaissant femme. seurs en Amérique. Amani qu'un sau de tapisse per d'argent prêté par son Per et queiques vade-me Quant au Plaisir que je

16 novembre 1856. C'est

l'élare assez solitaire que de par le monde sans

y pagne. Me hunche et mon doe rost oekter. It apiet ma ikie s De 11 octobre 1836 no 19 mai 1857, do New-York 4 New-York ou buteau à vapaire, passant par le détroit de Gibraltur, abordant

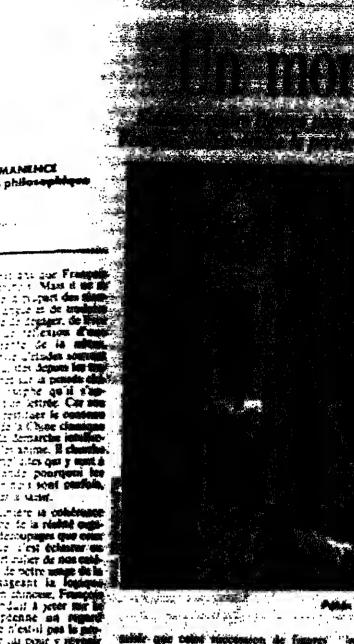
dans le planare des grands ports méditatemédies, prosumet jusqu'un Benglage pass pasqu'à la Palostine, revenant par l'Italia, Merville consigne l'ossentief de ses impressions es de brives Ex, essigné son style nouvent rélégraphique, l'on voir bien que cet dariente sultenire et puritains, henté par le prisonne du bist et le désordre du monde, se laisee emporter par le visitelé des givij-menous autiques du finatio médi-

nes du Bu terranies ; il screte la efentiones el mouveante procession e des fontes dans tes villes, in « beausé des expressions » des babitants, appricte in manière dent les pay-sages se dévellent à let, jouit de « l'atmosphère, délictensement constantinople, savoure les clives et les figues de l'est pieres de l'est mise 4 fraichir duis des jacres de pieres. casite im verme d'anderence des COURT OF BOIL BOOK, CARDENIA, & Selonique, des carrés de mossi-

- - د وياند در به دی. ک

perda, degreia ten dem ist mich de Su Second and since forces. vapous Syrus on la Robbi Samon ins tour plate de mi renermaner à per chan brishen, - on Alexan v semille mileinking Aver parining a in dealors do it desi





is most effered

COCKET AND DAY

LIVRES

Un monde sans dehors

Soixante-quatre figures pour expliquer comment la réalité fonctionne et se renouvelle. François Jullien étudie la portée philosophique du « Yi King », texte fondamental en Chine

FIGURES DE L'IMMANENCE Pour une lecture philosophique du Yi king de François Jullien. Grasset, coll. « Figures », 286 p., 120 F.

Il y a plus de vingt ans que François Jullien pratique le chinois. Mais il ne se contente pas, comme la plupart des sinologues, d'étudier la langue et de traduire des textes. Il s'efforce de dégager, de livre en livre, les axes de réflexion d'une culture fort différente de la nôtre. Renouent avec un style d'études souvent délaissé par les spécialistes depuis les tra-vaux de Marcel Granet sur la pensée chinoise, c'est en philosophe qu'il s'approche de cette tradition lettrée. Car son projet est moins de restituer le contenu doctrinal des traités de la Chine elassique que de comprendre la démarche intellectuelle spécifique qui les anime. Il cherche donc les catégories implicites qui y sont à l'œuvre. Il se demande pourquoi les «évidences» des Chinois sont parfois, pour nous, si difficiles à saisir.

11 20 A

The second secon

Land of the state of the state

the property of the property o

iora m

per a morale e e produce de companya de la company

Spring for the

t. (1) 2./7/2

. -- - : :2-1 .34.

4 - 174 28 2 325

* - 1-2-V P.P

100 m 100 m

27 1122

o tent a care

Mettre ainsi en lumière la cohérence propre à une approche de la réalité orga-nisée selon d'autres découpages que ceux de la culture grecque, c'est éclairer en retour le caractère particulier de nos caté-gories occidentales et de notre usage de la rationalité. En dégageant la logique, interne de la réflexion chinoise, François Jullien se trouve conduit à jeter sur lai métaphysique européenne un regard extérieur. Sans doute n'est-il pas le premier à sortir de chez lui pour y revenir avec d'autres yeux. Mais l'intelligence de son travail le rend exemplaire. Après plusieurs études our sont délà des travaux de son tavan e rend exemplane. Après pusieurs études qui sont déjà des travaux de référence (1), il s'attaque au YI king, que la civilisation chinoise a tenn pour l'un de ses textes fondamentaux.

S'agit-il vraiment d'un texte? L'état premier de ce classique ne contient pas un mot, en aucune langue. Seulement soixante-quatre figures, composées cha-cune de six traits. Ces traits sont de deux types. Long et continu d'une part, brisé en deux parties séparées par un blanc d'autre part. Toutes les combinaisons possibles de ces deux tracés par groupes de six forment les soixante-quatre hexagrammes du YI king. Pas moyen de savoir, face à cette combinatoire géomé-trique, que se trouvent exposés là le fonctionnement de la réalité et son processus de renouvellement sans fin. Comment



Pékin ; ancien Palais d'été.

saisir que cette succession de figures affirme que la sagesse consiste à comprendre le dispositif du monde, naturel ou historique, et à s'inclure dans ses transformations régulières?

Heureusement, il y a les commentaires. Au cours de plus de deux millénaires d'exégèse, les figures de ce Classique du changement (2) sont devenues indissociables des textes destinés à en déployer le sens. C'est principalement aux écrits théoriques de Wang Fuzhi (1619-1692) que se réfère François Julien. Cet auteur tardif récapitule en effet les lectures antérieures, notamment celles attribuées à Confucius. Il le fait avec une exigence intellectuelle rare, ne laissant dans l'ombre aucune question. Ce n'est pas son seul intérêt. Vivant à une des époques les plus troublées de l'bistoire de la Chine, où s'essonte la dynastie des Ming et où

les Mandchous envahissent le pays, Wang Fuzhi demande au Yi king les moyens de rendre intelligible cette tourmente. Il s'agit pour lui de parvenir à y voir une transition et non un désordre sans retour. le passage d'un ordre qui se défait à un équilibre qui s'instaure sous le chaos apparent.

Le changement continuel du monde est en effet la pensée fondatrice du Yi king. La cohérence du réel ne se trouve que dans son devenir perpétuel. Cette incessante transformation o'inclut cependant aucune idée de progrès. C'est au sein de dispositifs réglés que se déroulent, dans le monde physique comme dans l'histoire des hommes, ces mutations discrètes. Nulle volonté divine ne les commande. Aucun créateur ne les a mises en route. Le Ciel et la Terre, le Yang et le Yin, ne sont pas des idées ni des principes extérieurs au monde. Ce sont des pôles opposés, mais inséparables et interdépendants, qui œuvrent au sein des choses et des individus. Du point de vue chinois, il s'agit donc toujours de saisir l'agencement des processus, leur déroulement

temporel, leur « régulation » propre. Une telle préoccupation est étrangère à toute perspective théologique : révélation et transcendance sont ici hors du champ de la pensée. La metaphysique aussi, telle que les Grecs l'ont élaborée, se trouve exclue de l'horizon. Rien ne permet en effet de coostituer les oppositions sur lesquelles elle se fonde : être immuable et devenir, éternité et temps, monde des choses et monde des idées. La réflexion chinoise ne connaît que l'immanence. Elle ne scinde pas le monde en deux, ne cherche pas ailleurs que dans le réel un

principe pour le comprendre, moins

encore pour le sauver. Le réel, c'est l'idéal. Loin de s'opposer en quelque manière, les deux ici coïncident, au point de ne pouvoir se distinguer.

On chercberait donc en vain, dans cette pensée de l'immanence, un bien et un mal absolus, existants par eux-mêmes. Toutes les phases d'un processus se trouvent justifiées. Le bien n'est pas d'une autre nature que le monde, ni retiré en un autre lieu. Il constitue un degré, ou une intensité, à l'intérieur du vaste pro-cès de la réalité. Ce que les bommes peuvent faire de mieux, c'est de participer au plein avènement du réel. Le négatif du mal se trouve par là-même relativisé, imégré dans le fonctionnement continu du monde.

On ne s'est attacbé qu'aux grandes lignes de ce livre important, Impossible d'entrer ici dans la minutieuse analyse que François Jullien consucre au déchif-frement de ces «code-barres» réflexifs que sont les hexagrammes du Yi king. Ces pages arides sont indispensables à sa démonstration. Entre la relative indifférence des spécialistes pour un ensemble souvent jugé bizarre et l'engouement mal placé des amateurs d'occultisme pour les usages divinatoires de ce livre, cet érudit qui pense ouvre la voie à un travail philosophique nouveau. « Les érudits tricoteni les choussettes de l'esprit.», disait Nietzsche. Ce n'est pas toujours le cas.

Roger-Pol Droit

Lire également page 16 la chronique de Georges Balandier consacrée à François Jullien et Henri-Pierre Jeudy.

(1) Parml ceux-ci, rappelons Procès et création (1) Farmi cetto-ci, rappelons roces et creation. Une introduction à la pensée des lettres chinois, et la Propension des choses. Pour une histoire de l'efficacité en Chine, ouvrages parus aux éditions du Seuil, respectivement en 1989 et 1992, ainsi que Eloge de la fadeur, aux éditions Philippe Picquier, 1992, repris en Livre de Poche dans la série « Biblio-Essais».

(2) Cette traduction du titre est celle adoptée par François Jullien, de préférence à « Livre des muta-tions », ou « des transformations ».

* Signatons également que la collection « La Salamandre », dirigée à l'Imprimerte nationale par Pierre Brunel, public Zhong Yong ou la Régulation à usage ordinaire, texte traduit du chinois, introduit et commenté par François Jullien. Ce traité, qui ser-vit de lexte de base dans la formation lettrée, se propose d'Élucider comment la nature humaine s'en-racine dans la grande logique régulatrice du monde, el ponquoi des lors la sagesse est à la fois ordinaire et discrète (206 p., 160 F). D'autre part les éditions Zuhmo ont publié, avec mos présentation de François Jullien, la traduction du 17 king par Paul-Louis-Fé-lix Philastre, parue en 1881 (890 p., 245 F).

Le voyage en Orient de Melville

Déprimé par ses échecs littéraires, l'auteur de « Moby Dick » quitte les Etats-Unis pour se laisser emporter par la vitalité des civilisations méditerranéennes

CARNETS DE VOYAGE (1856-1857)

de Herman Melville. Traduit de l'anglais (Etats-Unis) et présenté par Philippe Jaworski. Mercure de France. coll. « Bibliothèque américaine », ·237p., 109 F.

En 1856, quand Herman Melville quitte sa terre d'élection, le Massachusetts, pour accomplir son périple vers la Méditerranée et l'Orient, il a trente-sept ans : il a en autrefois du succès avec Typee, Printemps chez les cannibales, et Omoo, récits d'aventures dans les mers du Sud (1846 et 1847), puis a cessé d'en avoir : entre 1847 et 1855, les éches d'en avoir : répétés de livres comme Mardi, Redburn, White Jacket, Moby Dick - écrit à l'instigation de son ami Nathaniel Hawtborne, -Pierre ou les Ambiguités, les Contes de la Piazza, finissent par le rendre malade. Il décide doncde s'arrêter d'écrire et de partir en voyage, laissant femme, enfants et sœurs en Amérique, n'emportant qu'un sac de tapisserie, un pen d'argent prêté par son beau-pere et quelques vade-mecum : « Quant au plaisir que je prends à la chose, écrit-il à son frère le 10 novembre 1856, c'est une affaire assez solitaire que de déambuler par le monde sans

y gagne. Ma hanche et mon dos vont mieux, et oussi ma tête.»

Du 11 octobre 1856 au 19 mai 1857, de New-York à New-York en bateau à vapeur, passant par le détroit de Gibraltar, abordant dans la plupart des grands ports méditerranéens, poussant jusqu'au Bospbore puis jusqu'à la Palestine, revenant par l'Italie, Melville consigne l'essentiel de ses impressions en de brèves notations.

Et, malgré son style souvent télégraphique, l'on voit bien que cet écrivain solitaire et puritain, banté par la présence du Mal et le désordre du monde, se laisse emporter par la vitalité des eivilisations antiques du Bassin méditerranéen : il scrute la « fastueuse et mouvante procession » des foules dans les villes, la « beouté des expressions » des habitants, apprécie la manière dont les paysages se dévoilent à lui, jouit de « l'atmosphère délicieusement tonifiante » d'une cité comme Constantinople, savoure les olives et les figues de Smyrne, les dattes du Caire et l'eau mise à fraîchir dans des jarres de pierre, exaite les vertus d'endurance des chameaux ou des anes, ramasse, à Salonique, des carrés de mosaïque tombant, comme des gouttes de pluie, du plafond d'une des mosquées en ruine. Cet esprit

compagnon. Néanmoins ma santé d'aventure qu'il prétend avoir manière de voyager de Stevenson perdu, depuis les années de chasse à la baleine ou d'errance dans les mers du Sud. s'est transformé en unc forme de tourisme sobre et lent, fondu dans la foule et indépendant des convenances d'époque, rythme par la marche à pied, le train et les bateaux à vapeur : Syros, ou Smyrne - que «la faible houteur des moisons et les toits plots de tuile rouge font ressembler à un chomp de poterie briséen. - ou Alexandrie - qui lui « semble macodomisée avec les ruines pulvérisées de mille cités » - ont beau faire lever en son ame la douleur de la destruction et de la mort elle-même, il n'en jouit pas moins des strates de temps glorieux et historiques dont elles portent la trace.

> « L'éternelle douleur des pyramides »

A Jérusalem, où il note qu'il doit être alors le seul étranger, il évoque sa a méthode » pour ressentir intensément l'essence d'un lieu: «Ayant pour objectif de saturer mon esprit de l'atmosphère de Jerusalem, m'offrant comme sujet passif, et consentont, à ses impressions surnaturelles, je me levais toujours à l'aube et allais morcher hors les murs. w

Mais cette déambulation à la fois libre et préparée - qui sera la ses désagréments, et les profits

- ne le garde pas de toute déceplion ni de tout danger : ainsi en Egypte, saisi par «l'éternelle douleur des pyramides », il s'abandonne à ce qui apparait, là. comme l'une des manifestations de son angoisse profonde : « Les pyramides n'en finissent pas de se dresser devant moi comme une chose vaste, indéfinie, incompréhensible et effroyonte. » C'est qu'il lui faut, pour voyager sans encombre avec lui-même, pouvoir embrasser du regard le paysage depuis un point élevé, dominer les foules où il se fond, maîtriser le dédale des villes du Levant, a s'orienter. »

ll y a donc, dans ce qu'il nomme son « mémorandum », la matière première d'un Voyage en Orient, comme de nombreux écrivains français en relatèrent au XIX siècle (1). Mais Herman Melville n'a pas donné à ses carnets la forme littéraire attendue, bien qu'il leur sit emprenté quel ques fortes images pour ses poèmes - qui, seuls, rompirent son silence avant la rédaction de Billy Budd, l'année de sa mort en 1891.

Ces notes lui ont donc essentiellement servi pour ses conférences, dont l'une est intitulée. avec un réalisme peut-être désabusé : «Le voyage, ses plaisirs,

qu'on peut en retirer ». Ces Carnets de vovoge 1856-1857 - dont la lisibilité tient non seulement à la qualité dense des notations mais aussi à cette écriture rapide. jetée, pas encore retravaillée sont publiés dans une nouvelle collection très bien concue, dirigée par Michel Gresset, Philippe Jaworski (qui a traduit et préfacé ce livre), Brice Matthieussent, et éditée par le Mercure de France : la « Bibliothéque américaine » se place dans le sillage de la collection «Domaine anglais», fondée aux mêmes éditions par Pierre Leyris. qui a beaucoup œuvré pour faire connaître en France Herman Melville, entre autres. Elle proposera des inédits ou de nouvelles traductions de romans, nouvelles, autobiographies et récits de voyage d'écrivains américains des XIXº et XXº siècles, comme Walt Whitman, Natbaniel Hawthorne, Mark Twain, Stepben Crane, John Peale Bisbop ou Shirley Ann Grau.

Claire Paulhan

(1) Voir l'anthologie des voyageurs français dans le Levant au XIX siècle, le l'oyage en Orient, édition établie par Jean Claude Bercher, coll. « Bouquins », éd.

POÉSIE

Guillevic le temps retrouvé

Guillevic appartient à la même génération que Follain, Queneau, Tardieu, Frénaud, Tortal, etc. Entre eux, il y avait une réelle amitié, une complicité intellactuelle, une « fraternité poétique ». A quetre-vingt-cinq ans, Guillevic publie un poàme sur le tempa, une nouveauté dans une œuvre qui s'inscrit avant tout dans l'espace. Page 13

HISTOIRE

Le conspirateur perpétuel

Le docteur Martin était une figure mythique d'uria extrêma droite folle de nationalisme, nourrie da fantasmea. Hanté par las juifs, les communistes et les francs-macons, il était contre-révolutionnaire, antimarxista, antigaulliste. Pierre Péan retrace la vie de celui qui, de l'Action française à l'OAS, fut de tous les complots.



Parts 121 secretarily substitute

de l'éconaire et le 1.

professions de Larrie inna Malenalages aus de Sapalages avec l'éroca-lage a l'Élapanes de l'accessions

Lie blande de : : Editiones (2) 2 222

The Photograph whe starperting

Complete and designation let ...

MEMBERNE IN TREASMAST.

2884 44 413 nez 1.r.

All Marke de la F : :

designation of the second

Buttation displace to the 3. Butter time thereas de . . .

matter is the teleprose of .

produce transport for enterior produced by restaur 1 17

1.4 Mounty regerment 1

Entrate Properties 17. 1

The company statement at 1 p. 2 . 1

La Monda de la Piaci

the Lancest that which there we

· Thenest of coner. 1-07 :

Acceptable to

Charles de transcriptor de

with the grown The second second

when went to be the tree and and

TERMITAN T. S

de describito dispresidore

fred at reduction to

The discounted Appendix of a

des gérésolésses es :

galati digraphicagolist ignor . c :

ing him in bases yours

And Deliber appropriate to the second

CONTRACTOR OF THE PARTY OF

-

STATE OF THE PARTY OF THE PARTY.

Migaria sign i in 82,

Married Vall 12 71

Depart programme that "

A THURS WE STREET TO BE A P.

APPLE A PROPERTY A

Marine, reference of the working figures werk partially a to the second

W. W Re money west

Arguer of freedom of

ind afficient rimbers and a second

the fit on entiretering

sadding processor CHE SERVENIES : It and agreement on party.

d Months de la Pro-

Market Mr.

Action The Man Signate. We preferioris · CONTRACTOR · CON

to graphical to strategy of strategy to applica-

par Christine Jordis

Mémoires de guerres

« Miguel raconteit tout cela d'une voix calme, froide, détechée » : tout cela, c'est-à-dire le torture et la peur, le pereécution d'un homme depuis la guerre civile en Eapagne, où il était fran-quiste, jusqu'aux années 50 – jusqu'eu moment où il ne peut plus nen dire, plus rien produira qu'un cri.

Colm Toibin, un écrivein irlendaie né en 1955, dont voici le premier romen, a choisi de ne pea décrire la guerre civile en irlende, quoiqu'il en eit feit le centre de son récit – un récit d'une violenca maîtriaée où les événements, dens leur crueuté indicible, ne cont présentés qu'à travers leurs conséquences sur la vie des êtres, de manière objective et sans commentaire. Un aystème d'échos, da résonencee, de misea en paralièle, entre la guerre d'Espegne, telle que le vécut Miguel, un peintre catalan, et celle d'Irlande, dont l'enfance de Katherine Proctor fut à jameie marquée, contribue à universaliser un roman qui porte moins sur la querre et l'histoire que sur des traumatiemes dont ni le vie, ni le tempe, ni l'amour n'euront raieon.

La solitude des montegnes de la Catalogne où les deux héros es sont retirés n'écheppe pae eux rêves hantés ni à l'habitude de la peur. Pourtant, la fin n'est pae peasimiete, qui présente, evec un retour au paye natal. l'image, sinon du bonheur, tout au moins d'une réconciliation possible avec ce que toute sa vie on e fui.

▶ Désormaia notre exil (The South). de Colm Toibin. Traduit de l'angluis (Irlande) par Anna Gibson, Flammarion, 221 p., 120 F.

La migration des tortues de mer

D'Alice Hoffman, auteur è euccèe de huit romane, paraît aujour-d'hui un livre dont le titre, le Lune tortue, dit bien l'espnit de fanteisie. Cheque année eu moia de mei, à Verity, en Floride, sous l'influence de la chaleur et « eu moment de la migration des tortues da mer qui traversent West Main Street an confondant la jueur de le lune evac celle des lampadaires, lee gens ont tendance à parche un peu la rête ». Dèe lors, les événements comme la proposition et serielles ecienties prepagat un petit air de déraison parolee, al terribles soient-ile, prennent un petit air de déreison qui laisse présager que tout finira blen : que les mal-aimés, les adolescents révoltés, les desperados et margineux de tout poil trouveront un jour l'âme sœur, et que les nantis, ceux qui ont tout et veulent plus encore, quitte à faire le mal, ceux-là seront punis. Entre le conte de fées et le roman policier, l'histoire de la belle Lucy et de Julian Cash, le justicier solitaire, de Keith, le rebelle, et de l'enfent volé, ces compagnons de solitude, se déroule sans temps mort, participant d'un bout à l'autre de l'envoûtement

▶ La Lune tortue (Tartic Mooo), d'Alice Hoffman, tradult de l'anglais (Etats-Unis) par Anna Gibson, Flammarion, 232 p., 105 F.

Double vue sur l'Irlande

Pour la richesse Inventive, l'etmosphère d'êtrengeté et l'art de surprendre le lecteur, Timothy O'Grady, dont paraît le premier roman, n'est pas sens rappeler le grend Flenn O'Brien, qui percevait les formes lee plus Insolites sous les apparences familières. Le Sentier sauvega, évoqué par Dente eu début de l'Enfer, est celui qu'emprunte la narreteur à la recherche de sa mère qui, un jour, a disperu et dont la perte continue de le hanter.

Autant dire que cette quête, dont les multiples péripéties l'entreinent à travers les montegnee d'Irlande, va se confondre avec un itinéreire spirituel, un traveil sur soi-même qu'un mentor, tel le Virgile de le Divine Comédie, ou un maître, vieil homme eux incarnetions mutiples, va l'alder à effectuer. Toujours il sere question de voir - voir eu-delà des epparences et du temps ; voir et comprendre le aens des images magnifiques et hallucinées qui surgissent au long de l'errance, de ces formes changeantes qui sans cesse se manifestent eu regerd intérieur et proviennent du passé eussi bien que de l'avenir.

Car le narrateur possède un don de double vue qui lui permettra d'interpréter, voire de compléter, le grand livre mystérieux trouvé sur le bureau de sa mère, modèle réduit du monde et condensé de l'histoire de l'Irlande, constitué de génération en génération depuis le XII siècle, par les membres d'une même famille dont il se découvrira être le descendant. L'Histoire est cyclique, non point linéaire, les mêmes viaeges revlennent, les contours se cheveuchent et se confondent, si bien que les récite coincident ou s'enchaînent, couvrant « les trois quarts d'un milléneire ».

Au bout de la descente en sol, concrètement figurée per un séjour sous terre parmi les ossements et les morts, ce sera, mèlées à la disparition des maîtres et protecteurs, la renaissance du héros, se découverte de ses recines et de son autonomie. Superbement écrit (et traduit), dénotant une imegination puis-sante et une vaate culture, articulent l'histoire, le mythe et la fiction, ca premier romen de Timothy O'Grady satisfait pleine-ment les espoirs, pourtent élevés, qu'il fait naître.

Le Sentier aeuvage (Motherland), de Timothy O'Grady, traduit de l'anglais (Irlande) par Robert Davreu, Laffont,

Le Monde des

Le Monde

LIEUX DE BONHEUR

En ces temps de malaise sinon de malheur, il existe en ore des lieux où l'on peut trouver le bonheur; à condition de savoir le chercher... Le café où l'atelier du bricoleur, le stade ou la gande

denete du le neu secret que ron a enoist.

Des écrivains, Kenneth White et Jacques Lauzmann; un sociologue, Véronique Nahoum-Grappe; un philosophe, Michel Tibon-Cornillot; un historien, Reger Chartier, une enscimente, Andrée Chastel, racontent leur mode d'emploi de ces la ix de

LA SUISSE, OU L'INDIFFÉRENCE

II. y a un mystère dans la Suisse. Voici un pays très pol tradé s

particularité, de sa différence qui s'expriment seriora par une grande indifférence à l'égard du monde qui l'e recure. La

fameuse neutralité suisse a t-elle encore un sens au cour d'une Europe qui s'efforce de se rassembler et de gentre ses

Numéro spécial été - 30 F.

nature pour la marche à pied, le chib de vacances com acheté ou le lieu secret que l'on a choisi.

Quand les Anglaises déménagent

Vingt-quatre heures dans la vie d'un groupe de femmes

UNE JOURNÉE AVEC RHODA (The New House)

de Lettice Cooper. Traduit de l'anglais par Nicole Tisserand. Rivages, 268 p., 119 F.

Leur maison, Stole Hall, pèse de tout son passé de pierre et de tradi-tioo. Les femmes foot patte de velours à l'heure du thé. Le soir, les hommes - minoritaires - fument le cigare. Une journée avec Rhoda est un romao anglais comme tous les romans anglais : la bienséance séculaire gomme la détresse des désirs inassouvis. Le dialogue acidulé embrume les drames. Le lecteur devine les doutes qui fissureot les convictions, mais il fait semblant de se repaître de la beauté du jardin. Les romancières anglaises sont des sorcières en robes de chintz. On ne peut pas résister à leur machia-vélisme. On fouille les vieilles deotelles et on découvre l'arsenic.

Lettice Cooper file - à l'anglaise - uo impeccable ouvrage rose et noir. Un roman taillé sur mesure pour cœur mélaocolique épris de oostalgie. Elle iooove pourtant et trouble. Son récit est l'histoire d'un déménagement. Des femmes abandonnent la maison ancestrale pour s'installer dans un quartier pauvre. Un déracinement, mais aussi la fin d'uoe époque. Commeot se couler avec les souvenirs d'une ancience spleodeur dans une maison plus étroite? Comment accepter la mort

Une journée avec Rhoda, c'est vingt-quatre heures de la vie d'un groupe de femmes et, tard dans la nuit, une décision qui changera le destin de l'une d'elles. Rboda, trente-trois ans, va quitter sa mére, s'arracher à l'enlisement. Va-t-elle prendre un métier, tenter l'épreuve de l'autonomie, accepter les hles-sures et les plaisirs du comhat? Publié en 1936, Une journée avec Rhoda fait mouche: les années 30 ne soot pas si loin de nous; la société britannique percevait les signes du chamhoulement qui secouera l'Europe et dont nous peut se contenter d'une lecture l'bomme et reine au foyer? Pour délectable, attentif à la leoteur des Lettice Cooper, la sexualité fémiautomobiles et au charme des cha- nine n'existe pas bors mariage et la



peaux obligatoires. Lettice Cooper décrit un uoivers de femmes où l'homme est une ombre, un espoir, une déceptioo souvent, un moyen de promotioo moodaine toujours. Natalie Powell, la mère, veuve despotique, est au centre de l'effervescence d'un essaim ou féminin : sa sœur, victime célibataire d'uoe affaire de cœur avortée, ses deux filles, sa belle-fille, sa petite-fille, les deux bonnes... Ces paroles de femmes projettent plusieurs manières de se vivre ou de o'avoir pas vécu. Elles disent toutes leur rôle secondaire. Il y a un regard masculin, celui du fils, Maurice, investi de la tâche impossible de succéder au père sans renier les

constat sociologique. Se pose la question du statut des femmes, de leur empire menacé et d'une angoisse présente encore en 1993: peut-on concilier liberté individuelle et omniprésence au sein de la famille, être l'égale de

valeurs qu'il lui a inculquées. Le

roman sentimental tourne au

petite domestique n'a d'audaces que celles cautionnées par le fiancé, mais, par bien des aspects, son roman e des sursauts féministes

Une journée avec Rhoda e d'abord la séduction du temps perdu. Mélions-oous : derrière les murs de Stone Hall se prépare un avenir qui est notre présent. A peine parvenu à l'acquisition de la vieille demeure, Mr Parkinson donne des leçons de morale, prône l'individualisme conquérant qui l'a sorti du prolétariat : « Je suis prêt à aider pour valocte le chômage; qu'un homme ne trouve pas de trarail, c'est navrant; mais quand il est question que l'Etat prenne ceci en charge, ou que l'Etat soit responsable de cela, alors là, je dis : Que l'Etat reste à sa place! Que les gens se battent pour obtenir ce qu'ils veulent... » Sacre Mr Parkinson I On vous imagine aisément un demisiècle plus tard. Vous condamneriez avec autant d'impudence les libertés qui vous ont doi d'exister.

Les mots pour le faire

Pierre Charras et Nicholson Baker renouvellent la tradition érotique

MARTHE JUSQU'AU SOIR de Pierre Charras. Mercure de France, 138 p., 85 F.

de Nicholson Baker. Traduit de l'anglais (Etats-Unis)

par Michel Lederer.

Juliard, 190 p., 110 F. L'érotisme en littérature se heurte à uoe croyance erronée (et morale!) qui veut que l'emour

sexuel se fasse mais ne se dise pas. D'où le tour de passe-passe de la plupart des romans, catalogués érotiques, qui soot des duplicata des modèles archaïques du genre. L'eu-teur ressasse des situations codées et s'abstient de toute vérification intime des sensations décrites. Peu d'écrivains osent raconter leurs propres fantasmes et le processus maniaque qui les conduirait à les satisfaire. Les romeos érotiques sont relégués au purgatoire faute de savoir regarder le paradis en face. Et si l'érotisme n'existait que

dans les mots pour le dire? Non pas les mots lâchés avec outrance ou confusion, mais la substence même de l'écriture comme le reflet de l'imaginaire pervers des personnages. De véritables persoonages saisis dens leur singularité et non plus des entités représentatives de pulsions définitivement classées. Ce qui fait jouir le lecteur, ce n'est pas l'aboutissement de l'histoire mécaniquement prévisible même dans sa transgression, - mais la fic-tion qui recrée et sauve un acte banal, ouhlié dès lors qu'il est entrepris.

Deux romans font enfin la preuve eclatante que c'est l'élaboration du contrat érotique qui est littérairement fascinante, parce qu'au-delà de la quête de l'orgasme s'y jouent la théâtralisation du secret, la mise entre parenthèses du temps et l'abolition souveraine des contiogences sociales, dans uoe sorte

Le contrat de Marthe jusqu'au soir est simple et efficace. L'homme de coofiance d'un mioistre est en possession d'une vidéocassette qui peut détruire la carrière de son patron. Le film révèle crûment les aventures homosexuelles du fils de l'bomme politique. Le secrétaire, personnage au physique plutôt répugnant, met eo branle un chantage : il convoque le femme du ministre, élégante femme de querante-cinq ans dont il est voracemeot amoureux; il lui rendra le document compromettant aprés qu'elle aura passé l'après-midi avec lui dans un bordet et se sera ouverte à tous ses caprices.

> Sexe et téléphone

L'intrigue pourrait vite être anéantie par les procédés rituels du récit. Mais Pierre Charras casse le processus. Il e écrit uo très beau roman sobre et passionné. La confrontation entre une femme confinée dans l'image stéréotypée de l'épouse célèbre et uo homme pret à tout pour satisfaire sa folie et subvertir l'ordre et le hiérarchie. Les éléments pornographiques sont triés avec soin et n'interviennent que lorsqu'ils sont nécessaires à l'économie du roman.

La charge érotique se concentre dans le dialogue ou plutôt la litanie chsessionnelle de l'homme dont les fantasmes méticuleusement programmés sont en butte aux émotions dissimulées de la femme et à ses réactions inattendues. Ce viol de haute voltige a la rigueur d'une tragédie racinienne (on pense fortement à Andromaque : fidélité conjugale, sauvetage du fils... et ce Pyrrhus enflammé l), sa sublime fatalité aussi. Pierre Charras trouhie nos habitudes. Le lecteur a les yeux de la proie, mais n'adhère pas à sa répulsion, persuadé avant elle qu'elle va vers sa vérité. La vic-

d'absolu volé à la précipitation de time, c'est l'agresseur, Minotaure meurtri dont le sexe monstrueux cohabite avec uoe sensibilité romantique - le déchirement de ne pouvoir faire coïncider la puissance du rêve érotique et son passage à l'acte, même lorsque l'autre est consentant.

> Le monologue obsédant de l'bomme est capital dans Marthe jusqu'au soir. Le roman de Nicbolson Baker, Vax, est uo inépuisable dialogue entre deux adeptes d'une forme d'éros actuel : le sexe par téléphone. Deux voix se cherchent se croisent, se mêlent, se conjuguent, dans la quête d'un orgasme précis dont chaque protagoniste e décidé au départ le rythme et la L'homme et la femme se livrent

séparément à un lent onanisme, chacun raccroché à la voix de l'eutre. Le téléphone joue le rôle du troisième larron dans une partouze... solitaire. Vox est un grand et beau romao érotique. Chaque personnage jouit de ses images, implore l'autre de leur inoculer suffisamment de vraisemblance. Le contrat est ici respecté dans la mesure où les protagonistes ne se rencontrent pas. Dans cette histoire des corps, Orphée et Eurydice ne se voient ni ne se touchent. Ils s'inventent à partir d'un double monologue, jouissent des phrases qui déclenchent le désir mais craignent de vérifier le partage du plaisir.

Ces deux romans renouvellent la tradition érotique. Sans rien oier du constat tragique de l'impossibilité de connaître l'autre, ils sont un bymne jouissif à la richesse de l'imagineire. L'homme peut se regarder multiple, à la fois maître et serviteur, metteur en scèce, acteur et voyeur de son propre spectacle. Ces deux romans disent sans fausse honte que l'érotisme est

Un enfant de Miss Pym

L'ART DE LA FUGUE (The Easy Way Out) de Stephen Mc Cawley. Traduit de l'anglais (Etats-Unis) par Marie-Caroline Aubert.

Qui eurait cru que la si britan

Avec deux romane (1), Ste-phen Mc Cawley e su immédia-tement placer sa voix, poser son ton. Nous devenons aussitôt familiers de son narrateur, de ses angoisses paranolaques, de son talent aigu d'observateur, de ses amours melheureuses, de ses amitiés pessionnées. Il manquait aux ennées 80 eméricaines un écrivain qui sache regarder son temps, ironiser sur ses contemtemps, ironiser sur ses contem-porains, mais surtout se prendre sol-même pour première cible. Car un ne suscite jamais mieux le rire qu'en dénonçant ses propres défauts.

La littérature gay a été, aux Etats-Unle, sociologique (John Rechy), postique (Christopher Isherwood), militante (Jeme Baldwin), psychologique (David Leavitt, Edmund White), pathéti-que (Tennessee Williama). L'huforme du sarcasme ou du grotes-que. Avec Stephen Mc Cawley, c'est le ràgne de l'eutodérision

donc à Boston, dans une agence Patrick et Arthur, un ma

Les mariage et divorce de ses deux frères, Torry et Ryan, la vie sexuelle de sa collègue Sharon, sorte de bombe de la philambro pie catastrophique, la solitude partagée de ses parents et les innombrables tracas profession-nela lui font oublier son pmpra cas. Les conseils qu'il donne eux autres, il ne sait pas en profiter

Bien qu'il a'en tienne toujours à non plus ne devait pas être parfaitement heureuse.

Il faut le reconnaître, les bone narrateurs sont rares dans la littératura romanesque : ceux qui savent créer des personnages euxquels on s'attache tout de suite, qui dessinent des décors où l'on se reconnaît avec plaisir qui écrivent des dialogues justes et efficaces. Les livres ou on li en maudissant le coup de téléphone qui vous interrompt ou les obligations qui vous retardent

(1) Le précédent, l'Objet de mon affection, a été également publié par Denoël, dans la collection de Cynthia

Denoël, 478 p., 145 F.

exigent qu'on les signale sur-le-champ. Par charité littéraire.

WHINAM?

WCCIN!

MIS DU CORPS

A CONTRACTOR

The second

the manufacture of the same of the same

1172 20 C. . . bppebl

ET MIDE STATE ET ATSMER DRIPPE-ENT LE TENTE DE TOUT A LE CONSTRUIT

ether for in contras and Se white

the arment apprehender fe

2 X 32 207 107:272

Parents I

The Paris of the P

- · · Li_therx #

Total Street of Property

Proceedings of

· Il that to

steen driver to

C series arms?

Latin to the Company

and the same of temptons.

Call See .

nique Barbara Pym allait trouver de l'autre côté de l'Atlantique son équivalent américain, et gay de eurcroît? Remplecez les églieee englicanes chèree eu cœur de Barbara par une école meternelle ou une agence de voyages. A la place de l'Institut des études africaines de Londres, choisissez une univeraité bran-chée de New-York. Substituez par un couple d'hommes de trente ans les couples mal ficelés de l'humoriete pérulente des années 50. Les kermesses et ventes de cherité, troquez-les pour des fêtes universitaires de fin d'armée ou des réunions éco-loglques... Et vous découvrirez que l'ironie n'a pas d'âge, pas de sexe, pas de pays. A moins qu'il ne faille chercher plus loin un commun dénomineteur : sans doute dans l'esprit anglo-saxon dena un art incomparable de se tourner soi-même en dénsion, dens une ettention minutieuse aux gestes quotidiens, aux rituels, aux petites habitudes, aux mots murmurés ou clamés.

L'autodérision · · · douce · · .

Absence de On Confince party / Mi de In the martiners and detend to Printer and and Printermanners mer hart sir and, pleas Patrick, le narrateur, travaille The same about of sames

de voyages qui répond au nom référentiel et érudit de Only Connect : hommage codé à la célèbre devise d'E. M. Forster (voir «la Monde des livres», du 28 mai). Il vit conjugalement avec Arthur, un avocat des causes nobles, qui aurait, du reste, bier du travail an ce moment en France. Arthur tente d'empêcher les expulsions abusives d'étrangers et lee eida à obtenir leurs titres de séjour. Il y a, entre qui n'a rien d'inhabituel dans les manages. Le confort matériel de le vie à deux l'emporte eur la nécessité sentimentale d'una vie

dea ettuations trèa prosaïques, Mc Cawley fait preuve d'une grande finesse paychologique : vive, naturelle, sans esbmufe. Certea, il n'y a pas de lucidité sans un soupcon de cynisme et d'amertume. Mais Barbara Pyrn

René de Ceccatty

En 1970, dans le p date of the design of the last of the last teric (1), Jone Torial parliet de l'amancée de l'écriveur e vers un éast qu'on pourrait appaier de 2 est avoir. Cauçus nouveut tocurei. depoie, a conficué outre improment. The Memb at Guillerat, qui va La strenité vient surfout de la forme truevele par Chillevor: le poème, nouvent long, se composé d'une suité de vers, souvent brefs. Les inquisétudes, les décorates, communicates présentes, sont anachisées par ocus

A & ETHE DOOR

THE PROPERTY.

Course wave ou Marine de 3 am the freedom to wit bei beit ge

les qui paintes

Floritana. A

Charden ak

PRODUCT A SEC. NO.

Total de Chase

des Pers S. /F

til mater office

was telephi ben Marches, got

comple / Eval

ful villament !

NOUVEDA-COM

tion Lin make

with her states

Rocheker, in the

Sheet Propositions

Dept. serve

el producti l'i

ce 198) 1.'m

Builden Ford

BU IVER THE A

cier Reclusion

CTOST AND SHOP

Un communard en

Henri Rochefort raconte très librement son évasion da

hai, le manguie de Rochelbet-Lucay. le journaliste frondeur du Cher-vari, le loudetour imperiment de la

Lanterne, il a trento-deux ans. On

his a most he tousen or compile he bes-

buche, mans pas la langue, qu'il tire avec irrévérdace à toutes ses bétes

paga causque Star Barrelle - Ham. 417 - 140 F

las per a canadas en de comen de la companada Henri Rechefort nouse, retrouvées aux amigades : les carés, les gardes-chiquesses et les bauques. Arrêté à Paris, au prina deportation en NosdeCarecone et que Viviane tenge 1871, on that que mambre Carpetter on 1850 u fue relede gouvernament de la défense an 1884 des une patierraque neticeule, avec test recritaire Engline Mouret, il est entré en rade de Noumbe, sur la Virginie, le 8 décombre 1873, en plein ouver de Societa is calde les acqueston te a cotte apoque, tout de qui the state de inbute The past of the same of the The Louise Market, Source and de de la constante de la const the second metamoster qu'un the mineral souvers carriers.

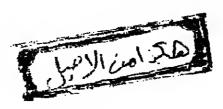
the state of the s L'Engle n'a cone men de canaes porquement boulevar-Total Control of the Person Section of Seminarys & And Marie Marie School Comments the product to retime du récit en dense L'aventure y va bon an de catanan où le député de Manager Sa peine, moist + and thous, et voix de tribun, jus-Par Scott a Cuatre rames vers and all courses at day arguments The tipe of the seconds of pequile damage, sur une mes Medie de requiss.

Pete quatral. L'Histoire en encircació It this partie des « blandés». Autos sont appelles cous qu'on a condamnds som executers fortifides at not, no bout de monde, serout Melnie sur cette presqu'ile dite « de Ducar », aux piartes de Housele. Qu'importe! Le biron Rachafort-Denchede met à profit et qu'il a sous le toule : son grants, une auto-nomie de 25 informètres, dos com-

pageons, gape de plume ou actions des fembourgs, et l'ombre de ces palétaviers, pour préparer l'éva-nou! Car c'est bient de cele qu'il s'apt : fin! Au baierd d'un comie récit benne des sentiments conventionnels, clichés propres à émparoir le tripe populaire.

Tour cels serversit gutet passion-Describede le horres du récrit, c'est magnetie l'Educient ett combinacione.

i lesto capaço Rochefors a d nome que a co conjugada des frires da la ger



mar been der aufer. S & AND MATERIAL

in inductive ... MARKET ATT -de Stobe Hall to p did not never me THE RESTRICT Makere Mi 1 ... the skip believes the start ... the I hear present HE SON TENE UK and the Parison. adolis tilas tard. T. ags .. englight but better. Married was writen und . . or .

weekent is tradition endered

district to

W . W M

Same of the Farmers properties, denote his news ... COMPANIES ENVE CON " to the total and coperate to the second seco Paring and was to 1 22 .. AND THE REAL PROPERTY.

> Last Marie Marie 1994 and describes est const. THE OWN IS AND ST. west fighter, have you at Stationary and the same of the same PROF BOTH BET AT and fillings was v ... in the state of the state of the grante, down in the prince had began to be

adipantal to the second · 1 Spile Car William Made A CONTRACTOR OF THE PARTY OF TH THE RESPONDED TO -The Control of the Co Mark Suria . Properties to Park The Control of th MARKET PROPERTY. Manager and High territory complement gage hat AND CHEST CHESTON CO. 化乙酰胺 老 蛛 朱 小小子 makenal & more AND THE PROPERTY. A STATE OF THE STA

- Section & Co. Co. to the State or market. CONTRACTOR OF THE PERSON OF TH THE REPORT OF SHAPE Browning Mary Care of the Market Market All married the Control delicate to the same **実際心臓性 ままり オッチーバル** where the party and the ※ 金田 (日本) サル

Hage Name

LE MONDE DES LIVRES

LITTÉRATURE FRANÇAISE

Guillevic, le temps retrouvé

Tortel et Guillevic n'appartenaient pas à un groupe ou à une école : ils étaient amis, ils partageaient « une réelle fraternité poétique »

MAINTENANT de Guillevic. Gallimard, 190 p., 90 F.

L'ART DE LA PORT

15 A 16

THE STATE OF THE S

Survey of the su

2007 E-31

المنك لا: لا المناس.

VIA C

CONTRACTOR OF THE PROPERTY OF

- : (1377,721)

7. 1 3/5-212:

2005

T. T. T & 11

100000 110114 Tr

· <u>[--</u>-2:4:3:

on the way were

10% - 12% TR 57%

··· ,], <u>;, _____</u>___

1. 1.1 × 1.18

3. 3. 27 ZZ35 2. 20 ZZ ZZ35 2. 20 ZZ ZZ35

.....

3188

1 ** :

L'INNOCENT de Guillevic. Illustrations de Marc Desgranchamps. Deyrolle, 75 F.

AVEC JEAN FOLLAIN de Guillevic. PAP (42, chemin des Villiardez, 1009 Pully-Suisse), 45 p., 60 F.

LIMITES DU CORPS de Jean Tortel. Gallimard, 230 p., 105 F.

Longtemps le poème de Guillevic s'est inscrit dans l'espace. L'auteur l'appréhendait, le combattait, dans un mélange de distance et de proxi-mité qui caractérise sa poésie et son mode d'approche du monde et des choses. Les titres des recueils témoignent de cette obsession spatiale: Du domaine, Paroi, Ville, Inclus, Sphère, etc. L'homme chez Guillevic doit à la fois définir son propre espace et se définir par rapport à l'espace. Le poète l'e fait, tout au loog d'une œuvre qui s'étend sur un demi-siècle. par approches successives, par « creu-

La dimension temporelle est uo peu moins présente, moins obsé-dante, en tout cas moins évidente. On peut presque s'étonner de voir un recueil de Guillevic s'eppeler Maintenant. Il l'a souvent abordée de bisis: «Je vous voyais/ Pareils à moi,/ Errant, cherchant,/ Essayant/ D'échopper au temps, » Guillevic e besoin de ressentir les choses physi-quement, concrètement, il a besoin de peser sur les choses ou de sentir leur poids, leur matière.

Mais comment appréhender le temps vraiment concrètement? Pour l'approcher, il a besoin de l'espace ; «Que faut-il donc faire/ Pour que ce jour/ Devienne un lleu où le temps/ Se comporte en ami. » Il faut en prendre la mesure : « Cet angle droit/ Que j'essaie, moi,/ De faire avec le temps » Faire de cette absence de matière, une matière : « On s'enfonce dans ce! Qui n'a pas de paroi,! Ni de fond./ On s'enfonce dans le temps. »

C'est ce parcours que décrit le nouveau poème de Guillevic, qui va evoir quatre-vingt-six ans. Patiemment élaboré pendant six ans, plus abouti que le recueil précédent, le Chant, Maintenant aborde d'autres thèmes guilleviciens, les creuse. Mais



ce qui en est le thème central, récurrent, qui lui donne sa colonne vertébrale, qui en fait sa oouveauté, c'est bien cette « longue marche! Dans le temps – / A travers le temps ». Et ce lent cheminement n'est pas vain, il aboutit à une réconciliation : « Joie! Maintenant est ici,/ Mais le saisir? Pour le posséder,/ Echapper à lo durée - / Plonger dans cette lueur/ Au plus profond du temps./ Dans cela qui parast/ Etre la racine du temps.»

Dans ses derniers poèmes, Guillevic s'approche de plus en plus du centre, de la racine : «En vérité,/ Tu es à la recherche de la source,/ Celle où tu serais toi-même! Et tout ce qui existe n, écrit-il dans le très beau Innocent. Il ne l'atteint jamais, mais cette inaccessibilité n'est plus douloureuse. Guillevic sait qu'il peut encore s'approcher de la source et que cette approche, lente, inquiète, douloureuse, joyeuse, donoe au poème sa beauté.

En 1970, dans le passionnant petit essai qu'il a consacré à son ami Guillevic (1), Jean Tortel parlait de état qu'on pourrait appeler de sérénité ». Chaque nouveau recueil, depuis, a confirmé cette impression. trouvée par Guillevic : le poème, souvent long, se compose d'une suite de vers, souvent brefs. Les inquié-

forme fixe et mouvante, qui s'affine sans cesse, qui e permis au poète de trouver et d'affirmer son accord au

> « Ce que je vois, où je suis »

Tortel oppartient à cette génération de poètes que Guillevic salue dans le petit livre d'bommage qu'il vient de consacrer à Jean Follain: a Si. dans notre genération, nous n'avons jamais formé ni groupe, ni école, seule lo mort de l'un ou de l'autre a porté atteinte à notre réseau d'amitié, cimenté par l'estime et le respect réciproques de l'homme et de l'auvre. Je crois pouvoir dire que, parce que ces individualités étuient égolement fortes, j'ni partogé alors avec Follain, Audiberti, Frènaud, Tardieu, Queneau – pour ne parler que des Parisiens - une réelle fraternité poétique.»

Ce très beau texte montre com-bien l'amitié, loin de porter à la complaisance, permet à la fois la ferveur et la justesse critique. Le recueil de Tortel sur Guillevic le prouvait

On pourrait presque voir une pointe de regret dans la remarque de Tortel, mort au début de l'année (le Monde du 3 mars), sur « la serenité » de l'auteur de Carnac. En 1970, il vit, lui, une période de renouvelletudes, les détresses, constamment vit, lui, une période de renouvelle-présentes, sont canalisées par cette ment poétique qui oe lui apporte pas

vraiment la sérénité, qui ne la cherche pas. Le recueil proposé par Gallimard, preface par Henri Deluy, permet de suivre ce parcours en présentant un choix de poèmes publiés entre 1965 et 1973 (2).

A cette époque, Jean Tortel s'aper-coit « que l'émotion lyrique devont l'objet est trop fazile à recevoir et à apprehender (3) ». Il recentre alors son objet poétique, eo réduit l'espace. Le poème doit se limiter au regard et au travail du vers, creuser inlassablement à l'intérieur de ces limites: "L'aventure n'est pas oudela des limites. L'oventure est ici même, dans un quotidien qui ne s'oppose pas o elie (4). "

A partir des années 60, le quotidien sera son jardio d'Avignon, où il prend sa retraite. C'est dans ce pay-sage, à partir de lui, que s'inscriront les poemes, qui parient souvent d'un constat : « Ce que je rois, cu je suis. » Beaucoup de textes commencent par «lci», «lo», «ça», «celo», «ceci», «c'esi». Il s'agit de mentre en relation ce que le poète voit et ce qu'il écrit : « Le soleil capté se repose! Sur la table où je vais l'écrire. »

Le poème explore ce va-et-vient incessant entre le regard, le jardin, le corps, l'écriture, le vers. Il impose peu à peu son propre espace - les blancs preocent de plus eo plus d'importance, - sa propre syntaxe, sa propre ponctuation. Jusqu'à sa mont Jean Tortel ne cessera d'explorer les limites de « cette chose physique et corporelle», de cette matière vivante qu'est le vers : « Une lettre chongée recommence le monde/ Exocie-

Alain Salles

(1) Dans la collection « Paètes d'au-jourd'hui » chez Seghers (n° 44). (2) Les poèmes sont extraits de l'illes curertes (1965), Relations (1968), Limites du regard (1971) et Instants qualifiés (1973), trues publiés por Gallimard, Les recueils suivants de Tortel ont paru pour la plupart chez Flammarion.

(3) L'Humanité du 27 novembre 1990. (4) Entretien avec Daniel Leuwers (Revue Europe no 729/730, janvier-février

* Ami des artistes, Goillevic publie un album Yves Humblot, pnotie un aloum ives tiumoloi, Pierres sculptées. A propos do sculpteur, il écrit : Ce que je cherche, c'est! Le secret qu'on appelle benaté», et plus luin : « Mais la beauté n'est pas! Uo lieo où l'on arrive.! La beauté est un point de départ. » Phutographies de Sulvaio Cambon Ed Pierres. de Sylvain Cambon, Ed. Pierroo, 80 p., 140 F. Guillevic public égalemeot Elle (Illustrations de Pierre-Yves Gervais, Deyrolle éd.,

L'homme qui en a trop vu

LES TRENTE PREMIÈRES ANNÉES L'Enfant que tu étais Ni guerre ni paix Les Fêtes cruelles

d'Alain Basquet. Précédé d'un entretten avec Ismoil Kadoré, Grasset, 590 p. 160 F.

Alain Bosquet e suffisamment

d'ennemis, qui, critiquent son jeu social, relusent de le lire, pour qu'on soit assuré qu'il n'est pes un mauveis écrivein. Mais il fait, lui-même, beaucoup d'efforts pour qu'on ne l'aime pee. Se rendre détestable sem-ble être l'un de ses plaisirs. Personnege très ancré dans le milieu littéraire pensien (membre de multiples jurys dont le Renaudnt, critique au Quotidien de Paris et eu Figero, longremps lecteur chez Grasset et critique eu Mondel, il affiche pour ledit milieu le Iroid mépris d'un homme cultivé pour des anaiphebètes prétendent lui en remontrer en matière de lecture et de goût.

Lecteur infatigable et exceptionnel, il pourreit faire la liste des critiques qui perlent des livres sans les lire – et epporter la preuve de ses accusations, !! se contente de deux ou trois mots assassins au cours d'un dîner. Cele ne lui est pes per-

En lisant la trilogie autobiographique (1) que Grasset réédite eujourd'hui - imprimée trop serré. - on comprendra mieux la distence evec lequelle Alain Boaquet regarde les egitetions dérisoires - les siennes comprises - du « Peris des lettres » de ce vingtième eiècle finissant. Il ne croit plus qu'à ce qu'il lit, et

> « Ne pas en tirer la moindre morale »

« Je suis né du traité de Verseilles, j'ei failli mourir pour Dantzig, j'ai déberqué en Nor-mandie, j'ei pris Berlin. (...) Enfant du siècle, je suis aussi son bâterd, et déjà son grend-père », écrit Busquet. De la Russie de sa neissance à le France, en pessent per le Bulgerie, le Belgique, les États-Unis, l'Allemagne, où il lut permi les premiers soldets à entrer è Buchenwald (il éteit engegé dans l'ermée eméricaine), Alain Bosquet en a trop vu. A trente ans, uand Anetnie Bisk, « Tnlie ». a choist de devenir définitivement Alain Bosquet, écrivain frençais, il evait eu au moine quetre vies.

Per le réch de ces vies, on est tnut à tour séduit, dérnuté, exespéré, ému. Comme l'e voulu Alain Bosquet. Il a peu de cont pour le nostalgie, moins encare pour la recomposition indulgente de ani-même. Il a même, comme toujours, ten-dance à se « noircir ».

Sa vie est evant tout, pour lui, une metière romanesque. «Je dis ce que j'ei vécu. Ma biogrephie est en même temps celle de mon imagination : je ne saurais les séparer », indique-t-il en

Et il précise, à Ismail Kadaré, dans un entretien qui ouvre cette nouvelle édition : « Ce n'est pes ma vie, en tant que telle, qui m'importe. J'en connais de plus belles, de plus tragiques et de plus imprévues. (...) Je me suis dir que mon existence forme une quantité romanesque, surtuut si je réussis à ne pes en sirer la moindre morale. J'ei vécu une aventure humeine evec ses insignifiances. ses coups de théâtre, ses douleurs et ses moments d'eapoir J'ai voulu rédiger mille pages qui soient libres de rout enseignement. »

Dans le premier volume, l'Enfant que tu étais. Bosques utilise le « tu » pour marquer la distence qui le sépare de l'enlant dont il perle, enfant sage, evide de connaissence, dominateur et curieux de tout. Tolie vit l'exil ioveusement, cer il est propice aux découvertes. De cette enfance, de ce roman de formation, émerge d'ebord le silhouerte du grend-père mater-nel, puis, plus lentement celle du père, dont on apprend seulement dens la période bruxelloise qu'il fut un révolutionnaire et un lettré, ce qui en fait pour son fils une figure héroique. Alein Bosquet lui rendra d'ailleurs un magnifique hommage, plus tard, dans Lettre à mon père qui eurait eu cent ans (2).

Le deuxième volet. Ni auerre ni peix, est le plus inettendu dans la lorme. Bosquet uolise le x il », et les événements historiques ne sont pas recréés par la jeune homme qu'il étan alors. Ils se détechent, signalés en italique. Les héros tregiques de l'histoire, à commencer per Hitler, sont grotesques et mina-bles, è l'imege de ceux qu'ils ont su convaincre et berner. Munich est un épisade burles-que. Et le jeune Talie est hésitant, aveugle, comme la plupart de ses contemporains, à ce qui se prépare.

Avec les Fêtes cruelles, Bnsquet passe enfin au « je ». Nous sommes en 1940 et Tolia va être nbligé de cholsir sa vie. Il débarque aux Etats-Unis et il feut le suivre, avec passion. Retenons son portrait de New-Ynrk, certe ville, qui, effirme-t-l en'est pes propice à le nostalgie et qu'il décrit avec une minutie pessionnée. De ces peges, les amoureux de New-York garderant pourtant une intense nostalgie et une dureble « exeltation esthétique ». Certes, l'époque était terrible, l'Europe se moureit. Au cœur de Herlem. le jeune Tolie découvreit Fats Waller et préléreit Duke Ellington à Louis Armstrong... On aureit voulu être là. On e le chance d'y être, grâce à ce livre.

Josyane Savigneau

(1) Jacqueline Piatier a longuement analyse l'Enfant que ru étais dans « le Monde des livres» du 5 février 1982, Ni guerre ni paix dans « le Monde des livres» du 4 mars 1983 et les Fètes cruelles dans ele Mande des livres » du | 1 mai 1984

(2) Gallimard, 1987.

Un communard en Nouvelle-Calédonie

Henri Rochefort raconte très librement son évasion dans un roman fort peu « canaque »

L'ÉVADÉ Raman canaque

d'Henri Rochefort. Viviane Hnmy, 413 p., 149 F.

Très peu «canaque», ce roman que le communard Henri Rochefort écrivit eprès sa déportation en Nouvelle-Calédonie et que Viviane Hamy republic aujourd'bui... Paru chez Charpentier en 1880, il fut réédité en 1884 dans une pittoresque édition illustrée. Le terme « canaque» ne veut que par l'ironie du Parisien à vouloir souligner la caricature de l'exil auquel nn le condamnait et son exotisme grossier. A cette époque, tout ce qui concerne «l'homme des tribus» n'intéresse pas les politiques et, mis à part Louise Micbel, vouée aux enfants d'une brousse inculte, les insurgés de 1871 ne onurriront envers le monde mélanésien qu'un intérêt mineur, souvent railleur, quelquefois franchemeot hostile.

L'Evadé n'a donc rien de canaque. Il est typiquement boulevardier. Un vaudeville. Les personnages s'y meuvent, sommaires et divertissants. Mais si le décor tient de la parodie, le rythme du récit nous alerte. L'aventure y va bon train, du cabanon où le député de Paris purge sa peine, mollet «aristocratique» et voix de tribun, jusqu'au canot à quatre rames vers lequel on conspire et qui manœuvre la nuit entre le port de Nnuméa et la presqu'île damnée, sur une mer

infestée de requins. Danclade, le héros du récit, c'est surprenait l'Histoire en embuscade.

lui, le marquis de Rochefort-Luçay, le journaliste frondeur du Charirari, le fondateur impertinent de la Lanterne. Il a trente-deux ans. On lui a rasé la toison et coupé la barbiche, mais pas la langue, qu'il tire avec irrévérence à toutes ses hêtes noires, retrouvées aux antipodes : les curés, les gardes-chiourme et les banques. Arrêté à Paris, ou printemps 1871, en tant que membre du gouvernement de la déseose nationale, avec soo secréteire Eugène Mourot, il est entré en rade de Nouméa, sur le Virginie, le 8 décembre 1873, en plein cœur de l'été austral.

L'Histoire en embuscade

Il fait partie des « blindes ». Ainsi sont appeles ceux qu'on a condamnés aux enceintes fortifiées et qui. au bout du monde, seront lâchés sur cette presqu'ile dite «de Ducos», aux portes de Nouméa. Qu'importe! Le héros Rochefort-Danclade met à profit ce qu'il a sous la main : son gourbi, une autonnmie de 25 kilnmètres, des compagnons, gens de plume nu artisans des feubourgs, et l'ombre de ces palétuviers, pour préparer l'évasion! Car e'est bien de cela qu'il s'agit : fuir! Au hasard d'un complot, par ailleurs parfaitement raté, le récit brasse des sentiments conventionnels, clichés propres à émouvoir la tripe populaire.

Tout cela ne serait guère passionnant si, au détour des pages, on n'y

Il est clair que ce groupe de débrail- ct M. Cerdrolle, le président de lés qui palabrent sous les noms de cette Loge, se mettront secrétement Florissant, Alavaill, Kervalec et en rapport avec Law, maçon Glardon, «le petit brun qui porte encore à la joue lo trace d'un éclat d'obus reçu au Château-d'Eau», ce sont les Fédérés, Olivier Pain, Pascal Grousset et l'architecte Baillière, encore que celui-ci no connut pas l'exil de Ducos, mais celui de l'île des Pins. Si l'Evadé est un récit sictif assez effrantément inventé, il o'en recèle pas moins une gerbe de souvenirs que Rochefort dérobe à sa mémoire de condamné. Tout de même, au bout du

compte, l'Enadé déçoit. De ce que fut vraiment l'affaire Rochesnet en Nouvelle-Calédonie, on ne saura rien. Un eutre la décrira eo une longue rumination grinçante, sous le titre Les Aventures du marquis de Rochesort et de l'nueur dans les prisons françaises, dans la presqu'ile de Ducos, durant l'évasion de Noumeo et pendant l'exil, nvec suite en France, mémoire édité chez Jouve en 1903. L'auteur, c'est Achille Baillière, l'architecte communard qui avait été autorisé à exercer sa profession à Nouméa. Si le romancier Rochesort s'attache à faire croire aux côtes empiriques de son eventure, le chroniqueur Baillière nous révélera le contraire.

Historiquement, l'évasion de Rochefort a été l'œuvre parfaitement organisée de la franc-maçonnerie qui a coordonné les efforts conjugués des frères exilés et des frères de la grande ile. Le Caledonien M. Sauvan, gardien de la Loge

convaincu, capitaine du trois-mats le PCE (Peace-Comfort-Ease) pour recueillir à son bord les déportés fugitifs et les conduire en Australie.

Quant à la solidarité des fugitifs vantée par l'écrivain Rochefort, elle ne ressort pas de ce récit-là. Une fnis à Sydney, les six hammes connaîtront des fortunes diverses. On se séparera sur des paroles aigres. Et si Rochefnrt, rentré eo France en 1880, à la faveur de l'amnistie, reprendra sa plume politique dans l'Intransigennt, Baillière, revenu à Nouméa, après deux ans d'achamement contre la Banque de l'Indochine et les directeurs du Nickel, se repliera, aigri, à Clermont-Ferrand, où il fera de la propagande boulangiste. En 1900, il réussira même à se faire élire à la mairie de Paris.

On est loin de l'histnire héroïcoseotimentale de l'Evade et du mélodrame d'une poignée d'iosurrectinnnels qui n'avaient entrevu la Nouvelle-Calédonie qu'à travers le prisme déformant de leurs révoltes. Ceux qui ont bien voulu y rester et y faire souche ont reçu leur récompense. Le «Caillou» les a adoptés.

Jacqueline Senes ➤ Jacqueline Sénès est l'auteur de la Vie guntidienne en Nouvelle-Celédonie, de 1850 à dénommée «Union calédonienne», nos jours (Hachette, 1985).



DANS SIX PIÈCES DE SHAKESPEARE

de Stanley Cavell, Traduit de l'anglais (Etats-Unis) par Jean-Pierre Maquerlot. Seuil, 336 p., 160 F.

A LA RECHERCHE DU BONHEUR Hollywood et la comédie

de Stanley Cavell. Traduit de l'anglais (Etats-Unis) par Christian Fournier et Sandra Laugier. Cahiers du cinema. 272 p., 165 F.

Né en 1926, Stenley Cavell a falt toute sa camière à l'université Hervard, Son œuvre comprend da brefe essais, comme ceux qu'ont publiés ces demiàree années les éditions de l'Eclat (1) einsi qu'une demi-douzaine de livres plus consistants dont deux viennent d'être traduits simultanément en français. Ce philosophe déjà célàbre outre-Atlentique diffère tant per eon style que par ses cantres d'intérêt de la plupart da ses collàgues eméricaine. Cavell ne se passionne pea pour la logique ni pour la philoso-phie des sciences. Il e, en revanche, beaucoup réfléchi eur le théâtre et sur le cinéma. Mais ai le Déni de savoir est consacré à l'enalyse de eix piàces du grend Will (Hamlet, Othello, Conolan, le Roi Lear, la Conte d'hiver, Antoine et Cléopâtrel, la ton délibérément subjectif de ce livre en fah tout autra chose qu'un ouvrage d'érudition sha-kespeerienne.

Pour Cevell, les piaces en question révàlent que Shakas-peere - né la mêma ennéa que Galiléa et plus vieux d'una bonne génération qua Dascartes - est la premiar écrivain européan à avoir pressent les risques qua le montée du scepticisme allait faire courir à l'esprit moderne. Fruit de la Renaissanca at d'una meilleure connaissance du réel, la scapticisme ne devait plus tarder effectivement à sa ratoumer contre la retionalisma lui-même. Descartes, Kent, Wittgenstein et bien d'autres sereiant obligés de chercher das ramedes contre grand succàs d'eilleurs, puisque la meladie na caesarait plus de nous ampoisonner le vie...

Shakespeara aureh donc eu, selon Cevell, l'Intuition da cette dérive. Da fait, Hamlet, Othello at nombre de ses personnegas sont des êtrea dévorés par le douta, dangereuse passion qui les condun à le folie ou à la mort. Shekaspeare ne le leur reproche pas, mais parvient à montrer, par la logiqua même de ses pièces, comment le scepocisme aureit pu êtra traversé, dépessé, et finalement remplecé per une forme d'ettitude à la fois plus modeate et plus positive. Nous ne pouvons certea pee tout savoir ni être sûre de quoi que ce

soit à 100 %. Il y a pourtant des pratiques que nous ferions mieux d'accepter. Na serait-ce que parce que, eane ellea, noua ne

Cette conclusion pragmatique qu'edopte Cevell repproche ce derniar da qualqua-una das pères fondeteurs de la philosophia emériceine, Jemaa et Dewey d'una pert, Emereon et Thoreau de l'autre. Maia si Cavell cite fréquemment ces euteure, il ne se range paa pour autant soue le banniàre du pregmetisme. Se propre position set plus complexe. Tout en se voulam profondément eméricein, il eouhaite aussi jeler dea ponta en direction de la pensée curopéenne. Il ee sent des effinitée evec Freud, Heidegger, Demda et Lacan. On s'en rend perticulièrement compte en lisant A la recherche

> Heidegger et Buster Keaton

Publié eux Etats-Unis en 1981, ce dernier essei nous propose, hors des sentiers battus, une etimulanta lecture da le comédie hollywoodienne, et plus précisé-ment da la « comédie du remariage ». Sous cette expreasion, Cevell range une séria de films réellsés dens les ennéas 30 at 40 dont l'intrigue tourne autour du remanaga entre un homme et une femme antre lasquals l'amour semblait éteint.

Il montre que ces films, dus à des cinéestas fort divere (Frenk Capra, Howard Hewks, George Cukor, Leo McCarey), reflètent pourtent un même état d'esprit. On y entend régulièrament les deux héros - souvent interprétée par les mêmes ecteurs - discuter longuement da laur situation, de l'incompréhansion entra las sexee, de la nécessité du perdon. Et leurs propos, comme ceux dea héros shakespeeriens, sug-gèrent par quelles voies la doute pourrait ètra aurmonté, le bonheur reconquis.

La travail da Cavell nous rand ettentifs à ce qua montra le cinéma. Ca dernier partaga, à l'an croira, une préoccupation communa avec la philosophie contemporaine : nous apprendre regardar le monde où vivons, à découvrir la présence du réel an nous et hors de nous.

La leçon da Wittgenstein ou de Heidegger serait donc la même, au bout du compte, que celle da Buster Kaaton. Les cinéastes, comma les philosophes, sont là pour noue ramener è la réelité. Leur principale utilité est de nous ouvrir les yaux. Il axiste heureusement mille manières d'y parvenir. Mêma si, paut-être, aucune na saurati surpasser, avant long-temps, celle de Buster Keaton...

Christian Delacampagne

(1) Une nouvelle Amérique encore inapprochable, 1991; Statuts d'Emerson, 1992 («le Monde des Livres» du 12 février).

L'esthétique, la religion et le divan

Le psychanalyste Guy Rosolato parcourt les arts et les croyances en dissident du lacanisme

POUR UNE PSYCHANALYSE EXPLORATRICE DANS LA CULTURE

de Guy Rosolato. PUF, coll. « Bibliothèque de psychanalyse ». 304 p., 178 F.

La psychanalyse appliquée a ses contempteurs, même chez les psychanalystes. Elle a aussi ses hérauts, de tendances et d'inspiration diverses. De tous ceux qui ont quitté Lacan, après evoir été ses disciples, Guy Rosolato est sans doute celui dont la pensée est restée la plus proche de lui. Psychanalyse «exploratrice» plutôt qu'eppliquée, l'auteur s'ex-plique de ce choix. Il dresse la carte de la contrée dont il se veut l'explorateur, recensant, classant, définissant son approche, énumé-

Nous evons le sentiment d'être en face d'une pensée très systémetique, très ferme dans ses optioos, très précise dans ses références. Face au flou existant dans ce domaine, on ne saurait s'en plaindre, bien qu'on se sente parfois contraint par le mise co place de la machinerie qu'il construit. On est impressiooné par l'étendue du domaine exploré : arts visuels, lettres, sur-réalisme - auquel il faut faire une place à part - musique, religion et société. Rosolato n'est pas de ces psychanalystes qui, le cœur et le hegage légers, se lancent à l'aveugle à partir d'une idée, assé-oant des vérités et les plaquant sur des œuvres dont ils ignorent le contexte, les exigences spécifiques à l'art qui les porte, les techniques qui les façonnent. Il soutient la confrontation avec les spécielistes de la discipline. Enfio, fait ootable, son explora-tion porte sur des œuvres doot heaucoup soot cootemporaioes.

> La frontière de l'inconnu

Il démontre ici l'utilité des coocepts auxquels il continue d'adhérer (le signifiant lacanien), ou qu'il a modifiés et complétés qui le démarquent de Lacan et de ses successeurs), ceux enfio qu'il a créés : oscillation metaphorométonymique, relation d'inconnu et surtout l'omniprésent objet de perspective. Ce dernier, hautement polysémique, est la cheville ouvrière de tont soo traveil. Envisagé comme un espace entre des champs antinomiques : visible/invisible, connu/inconnu, il est une interface.

Les prolongements de ces oppositions sont infinis. En fait, il s'agit d'une sorte de poiot limite, au-delà duquel le concept hascule dans son opposé. Mais, de toutes les oppositions, celle qui est à la frontière de l'inconnu est la plus importante. Divers domaines s'entrouvreot ici, qui



Guy Rosolato : une pensée ferme et précise.

concernent aussi hien le différence des sexes (où le maternel ideotifie, par la castration, avec l'inconnu) et sans doute aussi la différeoce qui sépare signifiant verhal-digital et signifiants visuels-analogiques ou de démarcation. On sent l'auteur perpétuellement soucieux de définir les rapports entre le vu et l'eotendu ou entre le visuel et l'auditivo-Rosolato, eo toute circons-tance, édifie sa réflexion sur la

clé de voûte du langage (la triade « laogage-Père-symbolique » reflète ce souci) mais, dissident du lacanisme, il marque forte-meot la place du visuel qu'il rattache au maternel. Il oe manque pas de souligner l'importance de la décision du concile de Nicée tranchant eo seveur de l'acceptation du culte des images - ces icooes dont il est un fervent admirateur. Ici, une autre triade fait pendant à la précédente : Mère-mort-inconnu. Rosolato démarche «conceotratioo» sur l'esthétique et le religion. Certes, mais quel que soit l'iotérêt de ses études sur les lettres «pures», ce n'est pas de ce côté-là qu'on rencootrera ce qui est cher à son

> Breton et Artand

Il faudra chercher, d'abord et avant tout, du côté du surréalisme, qui est beaucoup plus qu'une esthétique : un style de vie, une éthique. Deux études ici méritent d'être distinguées : celle sur l'Amour fou, où Breton est saisi au plus près de sa peosée et celle sur Artaud, où le cri déchi-

rant de l'auteur de Pour en finir avec le jugement de Dieu fait sau-ter les frontières entre l'art, l'éthique et la vie. Il faut lire ces deux chapitres à la suite. Ils illustrent admirablement les apories dn surréalisme et les destinées des surréalistes : Breton, merveilleux alchimiste, maître à penser du mouvement, grand orfèvre de la langue, mourra daos soo lit et o'aura fréquenté les «asiles» que pour uo court séjour et du bon côté de la barrière comme interne plutôt que comme ioterné.

Uo acceot qui fait toute la différence avec Artaud, dont la tra-gédie a été payée de la dévastatioo de soo propre esprit et de l'eofermement parmi les aliénés. Rosolato transmet l'extrême souffrance qui se dégage de l'écriture d'Artaud. Il le fait sans psychiatriser à outrance le cas et sans céder à la fecilité d'eo faire une victime des psychiatres, car il connaît trop la question pour se livrer à uoe démagogie facile. Breton et Artaud représentent les deux faces du surréalisme, celles qui pourraient voir s'opposer l'esthétisme et le tragique.

Cette sensibilité de l'auteur, que l'on sent sollicitée à tous les momeots où son propos traite de ce qui concerna l'au-delà du signifiant, n'est-elle pas tributaire de la place que tient la musique pour lui? La musique, peut-être plus que la peinture ou la littérature, nous met en contact avec la pulsion, et celle-ci nous aide à comprendre le tragique. Rosolato ne manque d'ailleurs pas de rappeler le souvenir de ceux qui sont tombés au champ d'honneur du mouvement surréaliste, faisant le sacrifice de leur vie en se donnant la mort. La liste est longue.

confondent avec celui de la culture. Du sacrifice religieux au sacrifice de la castration, on retrouve partout les traces de cet organisateur culturel. Il y a dans les accents de Rosolato parlant du surréalisme quelque chose d'émouvant : une exaltation des valeurs de la vie, une libération de l'Eros auxquelles fait pendant une présence de la mort qui ne se fait jamais oublier. C'est que la grande affaire de Rosolato, la première en tous

Le sacrifice est au cœur de la

pensée de Rosolato. Il couvre un

domaine dont les limites se

sens, est la religion. « Présente mystique » est remarquable par l'étendue de la perspective, la profondeur de la réflexion, la pertinence de ses incideoces actuelles. Rosolato est sans doute l'analyste le plus versé dans les questions religieuses relatives au monothéisme. Nul ne couvre comme lui la peosée des trois religions mooothéistes vues d'après leurs différences et selon leurs points de tangence.

Une hypothèse vient à la lecture de ce recueil composé de façon thématique, ce qui oblige à une reconstitution chrocologique pour saisir le développement de cette pensée. On pourrait considérer les écrits de Rosolato sur la religioo, la filiation, les idoles etc. comme le fondement de soo œuvre, sa base de départ, mythique, idéale, son sédiment. Le surréalisme eo aurait représenté une forme de libération la révolution surréaliste - mais en même temps le proloogement du domaine religieux – par l'impor-tance accordée au merveilleux, à l'irrationnel, à l'inconnu. Eofin, psychanalyse aurait constitué dépassement ultérieur par l'accessioo à la visioo «scientifique» des phénomènes qui appartienoent aux deux chemps précédents.

A côté des séries avouées par l'auteur, d'autres sont suggérées qui reoverseot les liaisons banales où s'eoginent nos préjugés. Exemple : réalisme, connaissaoce, conscience. A ce positivisme étriqué, snh négatif : surréalisme, inconnn, inconscient. Que vos croyances bien établies laisseot la place, non à l'iocroyance, mais à l'incroyable. Le vrai o'est plus très loin. Il devenait alors prévisible que Rosolato se tournerait vers Lacan au moment de s'engager dans la psychanalyse, à la fois à cause des références religieuses de sa pensée (le nom du Père) et aussi parce qu'il fut étroitement melé à la vie du snrréalisme. Mais était-il aussi prévisible qu'il le quitterait? Quelques lignes consacrées au rôle du maître et des meneurs, en général, écrites après sa séparation, peuvent éclairer son choix, le mettre... en perspective.

André Green

Un métier de seigneur

WE HISTOIRE MONDIALE DU RENSEIGNEMENT Iome I : 1870-1938

The te to Il s'endoute.

appress pou

ci hestations

SHISTERIEUX DOCTOUR

HE MARRE

. Lietzen

120 MEA

- Lievenston

THE PERSON

i work de

SCIENTIAL CL

.tie Detite at

CONTRA TO

SALOMS ale

"C' SCY OF MANY

TI THE STORE SO

Charles Their

A LA PROPERTY

THE PART OF FREE

THE RESERVE

de dans de Came

Lenront is parel

a metors de rei

- des cheés de

1923 d'auter

"The Bes fleshes."

Course de

EUR 1895 : 944

88:5. Fa.5.7 200 Lay - 577 ; 140 F

Pogar Fa. 301 et Rémi Kauffer orientasse our a d'amère crépus-THE CHIEF STREET, CO ME TO Assert de trauser eurs galenes. Cosactes archives its an Sessen une same En war. ida farie ca, d'officiara à paracela Sampletores de chercheurs The contract of the contract of the 265 Contra rement à le légende. fraction facts dispa Mess Hen Surfa to at d'une Marthe hard fore do son perroname

2 (377 es) 372 es les services de rensergnemente to, de tous terros, poué dens la celes actions en rôle que dépardant es miles de leur aparter es miles de leur aparter estare Dreyfus en estacues access ou souvétaques ont leures de constant en configuration en configuration de la configuration d Stante a politique exid-Se de le 1 Cays.

STREET SE Y LOUVE SEEDS DON

Selon ax.cme alternand Penant est aun mêter de se-Stern ex. and more set un straine forcer soit des conve-Pariotiques ou déclopaus strength fortes On her details 18 los Seria los Esasa-Unas one serial ladas de Esasa-Unas one serial ladas de Esasa-Unas one serial de Esasa-Unas de Esas-Unas de Esas-U Serder Gar dessus l'écurée de the state of the s otenis interest

Tanas en 1938, gar en principe. Ractus la mise du premer tome. Sections existant deputs longientes de CiA ni l'OSS, qui la estima. Paratent vu le par On Stimes encore, au secrétaries

d'Esst. Fridigne de gans blen étendes de erogarder por-desseux l'épochs du vossina. Augustal'ha, imperem-ment, et l'on en juge, cette ancies, par l'attière de Seten de Sourgen 11s. Vossingeon réserve seste end-genté à ceux qui regardent par-des-seux in sienne.

that, agent double on triple, Nava-chine, pour prosver no martichal Franches d'Espersy, qui murae

propose cerie appeares, que l'on est

POL-POPPERDON - DA

d'armen o migi ni rough boughs

PHONE OF THE

Hann blad Financian de Pigued de PO

de la constante de la constant

à lipeita yaran maa administrat liila ad diput

The state of the s

Indichesses passes

The contract of the contra

Les deux subsurs n'esportant sur le cés de Jean Moude qu'ex sociéent par un bisés chronologe sociéent par un bisés chronologe que, sucum élément nouveau Que phatot, le se millent à le trées de Denoi Cordier, englen secrétaire du coordinates de la Résistence Moulin et de la secrétaire de la Résistence de Moults is as sure has services disrensespectures, equidiques on
France des contacts qu'il a
ausautir signatir à Londres lisn'one pen décourant l'autespens d'Edouard Pfeiffer, a le ausérins factures de réseau Pfeiffer, a neu àsfectures de réseau Pfeiffer, a neu àsfectures de peur le personnelle de
ces anotes d'Ordord et de Hestaiburg, evoices à Peris, recrusé per
les Anglets que l'infitzérant du
Descritore fisseses, accrétaire générai du Peris ractical et érainence
prime d'Edouard Delecter Pfeifferfet-d un agent serviéreque de sière
traut céreau? L'écherress desneurefort embrouillé.

Le house cumulan de sécto et de fiche que proposest l'align et fautre que proposest l'align et fautre som ainsi parlois voltés de bruches voltentes ou involve-tieres, seenés d'alisanes pentires, bourrés de précisions étansanies et d'imprécisions qui té partiroire, mains et d'imprécisions piut de colléctions que de l'hésociet, mais les histoires de l'infrant public des précises de l'infrant poèse des précise, même sur le poèse des précise, des un repute de les sembles sont restantes et les sections auspicesse.

(1) Un signife et shoul avent in Salout attenuations, de Bouque, des enter-prisés artématiliques américantes con luis dus de descriptos des des actes survions success l'america dem des actes auréces success l'america des des actes

Une femme dans le désert

Sophie Caratini, partie en Mauritanie à la recherche des « enfants des nuages », montre que la découverte de l'autre impose la réflexion sur soi

LES ENFANTS DES NUAGES de Sophie Caratini.

Préface de Jacques Berque, Seuil, 375 p., 130 F.

Le désert et ses habitants fascinent les visiteurs depuis longtemps. L'ethnologue Sophie Caratini, partie en Mauritanie, à la recherche des Rgayhat, ces « enfants des nuages », nomades de l'Ouest saharien, se serait-elle égarée entre mirages et miroirs? La couverture de son livre, une photo de son visage sous un turban, au-dessus de celui, à moitié visible, d'un enfant, évoque la mythologie d'un Lawrence d'Arabie. Tournons la page, oublions ce trompe-l'œil égocentrique, car cet ouvrage intelligent. sensible, et émouvant, qui relate la découverte de l'autre et la réflexion sur soi qu'elle impose, n'a eo vérité rien de complaisaot.

L'histoire a débuté en 1974, par un projet de thèse alliant un savoir tout neuf et une culpabilité héritée du passé. L'ethnologie s'enseignait sur les bancs de l'université de Nanterre, à deux pas des bidon-

villes, c'était après la guerre d'Al-gérie, après mai 68 aussi. Sophie Caratini a décidé de connaître ceux auxquels personne ne semblait s'intéresser et auprès desquels elle se sentait « endettée par héritage ». puisque la France, autrefois, avait conquis le Sahara. Cet engagement moral et la nécessité de l'épreuve initiatique du «terrain» ont décidé d'une aventure de longue haleine conjuguant, comme tout véritable travail ethnologique, recberche scientifique et expérience humaine.

Aujourd'hui dégagée des obliga-tions universitaires – entre-temps, elle a soutenu et publié sa thèse (1) - et lestée du temps de la réflexion, elle retrace son itinéraire, nous entraînant dans un voyage singulier, jalonné de situations surprenantes, souvent drôles mais parfois pathétiques, et de rencootres attachantes. Elles commençaient toutes autour de la théière bouillante, quand s'échangeaient, en dialecte hassaniya, ces longues salutatioos, qui rythment le récit de Sophie Caratini comme un refrain.

Nul ne dérogeait à la tradition d'hospitalité à l'égard de celle qu'un parent de Paris avait recommandée aux siens, ici. Elle fut l'avait conviée à prendre le the accueillie, héhergée, convoyée et chez le forgeron, le lieu notoire des qui se rebelle aux manières et prise en charge à chaque étape. Sous le toit ou la toile de tente, on partageait avec elle ce qu'il y avait, souvent peu. Des hommes la protégeaient, tel Ismail, qu'elle appelle « le Père ». Ce Rgayhi sédentarisé de Zouérete, notable sage et hienveillant, imposant dans son boubou blanc, et la jeune femme en jeans, impatiente et curieuse de tout, se sont mutuellement adoptés, en une indéfectible parenté élective. Des femmes l'entouraient, elles riaient, se confiaient, s'étonnaient. Mais d'autres se méfiaient.

> La fin des tribus

Car l'arrivée de cette étrangère, libre et seule, dérangeait aussi, suscitant la gêoe ou le soupçon. « Tous les hommes de Zouérate, de Bir, et des campements si tu y vas, vont chercher à t'avoir », lui avait dit Dahi, le jeuoe interprete qui l'aidait quand elle oe maitrisait pas encore le hassaniya. Les avances maladroites et un peu ridicules du

rendez-vous galants dans la société maure. Les plaisanteries insistantes de ceux qui voulaient lui trouver un mari l'ont irritée : un jour, elle a déclaré, exaspérée, qu'elle n'était pas une chèvre!

Cette colère indécente pour des nomades a provoqué un retrait consterné. Mais rien de tout cela oe la menaçait vraiment. C'est elle qui inquiétait. La femme du préfet qui l'hébergeait à Bir Moghrein craignait qu'elle ne séduise son mari. Et la femme de Hamdi, ce premier ami rgaybi rencontré à Belleville et qui l'avait adressée à sa famille, a demandé le divorce, persuadée que l'etbnologue était une rivale, co-épouse à Paris.

L'hospitalité, les échanges, les complicités tissées, ne sauraient abolir les incompréhensions, l'écart des regards et parfois des jugements. Celle qui est devenue Saviya a vecu avec les Rgayhat, partagé leur ordinaire, appris leur langue et leur histoire, s'est liée d'amitié, sans préteodre ni feindre ni s'identifier à eux. Elle ne dissimaître d'école l'ont amusée : il mule ni ses doutes, ni ses difficul-

saveurs d'ailleurs, la pesanteur du collectif omniprésent, et surtout la révolte devant les injustices d'une société accueillante, policée, mais dure aux faibles. Comment considérer sans émoi

la détresse et l'effroi de Mintou, la toute petite mariée, hurlant au soir de ses noces? Comment apprendre sans frémir que cet homme aux jambes terriblement arquées, peinant sous le poids d'un seau d'eau est un esclave que l'on a estropié pour le punir d'avoir fui, en l'attachant à califourchon sur le dos d'une chamelle assoiffée dont les flancs se sont gonflés quand ou l'a abreuvée? Cela ne se faisait plus, disait-on, mais l'interdiction officielle de l'esclavage n'avait pas atteint les «broussards», et l'on bastonnait encore les fuyards...

Tout cela changera, Saviya, affirmaient les jeunes combattants du Front Polisario qui avaient décidé de l'aider, espérant qu'à son tour elle ferait connaître leur cause à l'étranger. Depuis, il y a eu la guerre, les camps de réfugiés, la fuite des nomades vers Tindouf.

Dans ces bouleversements, une vie nouvelle s'éhauche où l'esclavage est aboli, où les femmes ont droit à la parole. C'est la fin des tribus. Et puisque les Sahraonia se veulent unis, il faut oublier l'histoire des Rgaybat, qui évoque le temps des luttes et des rivalités de clan. L'histoire chemine, durement, et l'ethnologue, détentrice d'une part de la mémoire de l'autre, se souvient de ce qui fut mis eu commun.

Nicole Lapierre

(1) Les Rgaybat (1610-1934), t. I. Des chameliers à la conquête d'un territoire, L. IL. Territoire et société, L'Hamattan,

* Signalous aussi le récit de voyage à dos de méhari d'Odette du Paigandeau. Chargée d'une mission d'exploration au Sahara occidental, en 1936, elle s'est passionnée pour la région du Tagant et ses habiturts, des nomades qui vivent là quelques mois sédentaires (Tagant, Phébus, 222 p., 118 F). Voir également la hiographie que Monique Vérité a consacrée à cette singulière aventuère (Odette du Paigandeau, Jean Proollec, 446 p., 160 F). Sur l'histoire et la société manrianiemes vient de paraître l'ouvrage synthétique de Christine Daure-Serfaty, in Mauritanie (L'Harmantan, 240 p., 130 F).



mi, amend orfers :: weeks him a final-

attended by the special terms of the special states of the special derge times du autrésissers

the first and solitate State and Total Ps Marie John Sp. Statement Co. 13 STATE OF THE PROPERTY OF THE P Constitution of the same and the same to dient in most Le ber cu . "

La découverte de l'autre les sesses

The state of the s The same of the sa

Manager distribution of the control SHIP WAS IN THE PARTY TO NO. the see sections were " " " The Property Services Car Basses server THE R WAS PRINT THE Chappyoods to any sale M. S. The state of the s THE RESERVE THE PROPERTY AND THE PERSON NAMED IN COLUMN TWO IS NOT THE PERSON NAMED IN COLUMN TO The British of St. THE PERSON NAMED IN COLUMN TWO IS NOT THE PERSON NAMED IN COLUMN TWO IS NAMED IN COLUMN TW

THE RESERVE TO SERVE The state of the s The Park of the last A Proces Population All Maries and the second The land The property of

LE MONDE DES LIVRES

HISTOIRE

Le docteur Martin ou le conspirateur perpétuel

Pierre Péan retrace la vie d'une figure mystérieuse de l'extrême droite qui, de l'Action française à l'OAS, fut de tous les complots

LE MYSTÉRIEUX DOCTEUR MARTIN 1895-1969

de Pierre Péan. Fayard, 500 p., 145 F.

Le docteur Martin et sa crinière blanche sortent enfin de l'ombre. Plus de quarante ans de complots evaient fait de ce médecin très particulier un personnage mythi-que, l'iocarnatinn mystérieusc d'une extrême droite folle de nationalisme, nourrie de fantasmes, constamment en train de s'entre-dévorer.

Pierre Péan, journaliste d'inves-tigation et «républicain pur jus», a obtenu de la fille du docteur et de son gendre Pierre de Villemerest que ses abondantes archives lui soient onvertes. Le geste est d'autant plus élégant qu'ils parta-geot les coovictions paternelles. Quelques notes et une postface signalent leurs points de désac-

to appoint the

and the second second

್ ಬಿಡಿಕಾವು

10.000

and the second of the second

Fils de bourgeois républicains, descendant chacun d'un constituant ayant voté la mort de Louis XVI, parents détestables et détestés, Henri Martin sera royaliste et s'acharnera à détruire tout ordre né de la Révolution et soutenu par la bourgeoisie petite et grande. Et, bien sûr, le marxisme. De l'Action française à l'OAS, «le Docteur» sera de toutes les conspirations, de toutes les dénonciations: les juifs, les francs-macons, les communistes hanteot les jours et les nuits qu'il passe, avec un désintéressement à la mesure de sa passion, à recueillir des ren-seignements, à remplir des fiches, à en tirer des synthèses, à participer à des «coups».

Il fait ses débuts dans les Came-lots du roi, ces étudiants de l'Action française qui tiennent le pavé do Quartier latin et pourchassent d coups de canne leurs ennemis politiques. Des Camelots du roi sortroit la plupart des chefs de l'extreme droite. Martin, sur ordre, est chargé eo 1923 d'asper-ger d'encre Maurice Violette, maire de Dreux, uo des grands notables de la gauche. Il s'exécute, ira en prison, mais apprécie peu les coosignes cootradictoires, les excommunications, les bésitations



de chefs qui nnt plus confiance dans la puissance du verbe et l'insulte journalistique que dans l'ac-tion concertée. Il est et restera toujours légèrement en marge des groupes aoxquels il apporte soo

Cagoulard? Pas si simple Henri Martin dirige certes, de fait, le service de renseignement de l'organisatioo révolutionnaire. Il travaille avec Eugèoe Deloncie, ingénieur des coostructions navales, qui rêve de devenir le Mussolioi français,

La Cagoule, en dépit des propos musclés de ses chefs, est un ras-semblement ramifié, que le secret dont il s'eotoure ne protège pas bien au contraire, des dissensions que crée le côtoiement de personnages exaltés, ou cyoiques, de royalistes ultras et de fascistes. Ce o'est pas une conspiratioo d'opérette. Oo y tue. Uo Russe oaturalisé, agent double ou triple, Navachine, pour prouver au marécbal Franchet d'Esperey, qui aurait imposé cette épreuve, que l'oo est capable de feire cnuler le sang. Deux Italiens antifascistes, les frères Rosselli, sur commande de

> La hantise du « grand soir »

Une haotise commune : le «grand soir», celui qu'atten-draient les masses communisées pour s'emparer du pouvoir. En face, on vit dans la crainte d'uo coup d'Etat des ligues fascistes ou supposées fascisaotes. Le docteur et ses réseaux décèleot partout l'ennemi et ses alliés, les juifs et les francs-maçons. Martin, selon Roger Stéphane cité par Péan, « accepte de confiance ce qu'on lui dit contre ses adversaires v. Il croit que le cardioal Verdier, archevêque de Paris, est franc-ma-con, que tel autre évêque a perdu sa serviette dans une maison close. Il reste cependant sceptique lorsque la femme - cagoularde -du docteur Alexis Carrel, armée de soo intuitioo et d'uo pendule, recherche en vain les dépôts d'armes « rouges » en banlieue. Il tique qui proclame soo horreur du romantisme sans jamais cesser de jouer Hernani («Ad augusta per

angusta») oo Ruy Blas. Henri Martin et une partie de l'extrême droite nourrissent à l'égard de l'Unioo soviétique des sentiments ambigus. Lénine a fait la révolution dont ils rèvent. Sous couvert d'interoatinnalisme, c'est à leurs yeux - nnt-ils eu tort? - unc révulutinn nationale russe. Elle est danc d'autant plus dangereuse, par sa puissance, pour la révolution nationaliste française qu'entend préparer la Cagoule.

Lnusteunau-Lacau, chcf de le conspiration militaire, le réseau Corvignnlles, vnudrait bien cnnfisquer au profit d'une République coiffée par son « patran », le maréchal Pétain, une npérarinn cagoularde, royaliste pour Martin. fascisante pour Delnncle. Camouflée en contre-coup d'Etat com-muniste, l'affeire èchnue à l'automne 1937. Deloncle est arrêté, le ducteur et sa femille se réfu-gient en Itelie, puis regagnent le France à la déclaration de guerre. Le médecin-lieurenent Mertin quitte l'hôpital de Bicêtre pour le prisnn. Trois mnis à la Santé. Mais, lui, à l'ennemi communiste il ajoute, non le nazi, mais « le boche». D'innombrables untes sortent toujours de snn cabinet, qui est en relatinn avec le 2º Bureau. On démêle mal les rapports entre les services «noirs» et les services officiels.

Vichy 1940 : la défaite, mais l'extrême droite, enfin, au pnu-

PASSAGES ADRESSE AUX FAUSSAIRES DE L'HISTOIRE avec Jacques Chaban-Delmas, Roland Dumas, Jacques Chirac, Léo Hamon, Jacques Rancière

vente en kiosque 30 F

Le mythe

Survient Darlan. Catastrophe: il truffe Vicby de techoocrates issus de la haoque Worms: l'un

Elles ne manqueront pas. Laval le garde en prisnn. Pendant les combats de la Libératinn, évadé, il devient commandant FFI, puis se lance dans soo vieux combat : le PC est plus puissant qu'il ne l'a jamais été et le "traître de Gaulle a partage avec lui le pou-vnir... Martin remnbilise ses vieux réseaux d'avant-guerre. Recherché pour sa participatioo à la Cagoule, il n'en est pas moins en contact avec toutes les polices et les services qui pourchassent les cnmmunistes. Les notes se succèdent, et les synthèses. La lutte contre la construction curopéenne occupe une partie des nuits de veille du docteur: Robert Schuman est

« un agent allemand au quat d'Or-

Comment Mertin ne serait-il pas des complots nes de la guerre d'Algérie? De celui du général Cherrière et du général Chessin. «Grand O», de maints autres. avortés ou. horreur! confisqués triomphalement en mai 1958 par les gaullistes. Il s'est allié à tous les chouans, ceux de la generation précédente, comme les anciens « Compagnons de Cadoudal », et aux nouvcaux, cnmme Robert Martel, le «Chouen de la Mitidie » aux anciens combattants de l'Union française d'Yves Gignac, aux conspirateurs farfelus, comme le Belge Pierre Joly, a des gens dont on ne sait plus cette fois encore s'ils appartiennent aux services speciaux ou à leur ombre

Tnut ce munde se retruuvera, après le tentative de putsch, dans l'OAS, même si celle-ci, divisée en fections, n'est pas uniquement formée d'hommes d'extrême droite. Le docteur feit un nouveau séjour en prison en 1960 et. à peine relaché, reprend sa dovnrante activité. La fin de l'Organisatinn armée secrète ne l'arrête pas: il a l'habitude des échecs: ils démnntrent è ses yeux la puissance de l'adversaire et la neces-

court les barricades de mai 1963. La jeunesse contre un de Gaulle depuis si longtemps honni, la révolution entibourgenise en

marche... Il meurt le 6 juin 1969. Les circonstances expliquent que Pierre Péan, informé par les proches du docteur Martin et ses amis – qui d'eutre pourrait temoigner sur un personnage enveloppe de mystère? - ne cache pas à son égard une certaine sympathie. Et. sur la Cagoule et la synarchie notamment, son information et ses conclusions apparaîtront sans doute un peu rapides.

Mais son récit d'une sorte de grand jeu constamment repris par un adolescent perpetuel éclaire non seulement un personnage fas-cinent et mel connu, mais une extrême droite différente de celle, populiste et démagogique, d'au-jnurd'hui. Unc pléiede de chefs entendaient conquérir le pouvoir à la tête de féodelités peu nnmbreuses, en s'appuyant sur l'exis-tence, réelle nu présumée, d'un complot merxiste. Le docteur Martio lui a rendu le service d'entretenir, par snn gnůt presque maniaque du renseignement, unc image de l'adversaire suffisamment redoutable pour suscitor tous les engagements et justifier

Jean Planchais

Un métier de seigneur

UNE HISTOIRE MONDIALE DU RENSEIGNEMENT Tome I: 1870-1938

de Roger Faligot et Remi Kauffer. Robert Laffont, 572 p., 149 F.

Roger Felignt et Rémi Kauffer ont entassé, sur la planète crépus-culaire du renseignement, où ils ne cessent de creueer leure geleriee, d'impneantes archives. lle en déversent ici una partie. En vrac, ou presque. Un caphamaûm. Mais un caphamaûm rempli d'aventuriers farfelus, d'officiers à particule at à mnustaches, de chercheure minutieux, d'agents doubles ou triples. Contrairement à la légende, axception faite d'une Mata Heri très surfaite et d'une Merthe Richard fière de son petrintiema horizontal, on v trouve essez peu

Les services de renseignements nnt, de tous temps, jnué dans le vie des nations un rôle qui dépas-sait souvent las limites de leur domaine. L'affaire Dreyfus an est un parfait exemple. Les services japnnais ou soviétiques nm largement prienté la politique extérieure, mais aussi la politique intérieure de leur pays.

Seinn un exinme allemand d'avant l'autre guerre, la ransei-gnsment est «un métier de eeigneur». Il exige, en fait, suit un cynisme funcier, soit des convictiona patriotiques ou Idéologiques extrêmement fortes. Ou les deux è le fois. Seuls les Etats-Unis nnt estimé, jadis, qu'il était immoral da « regarder par-dessus l'épaule du voisin». Ila ont changé d'opinion deouis lors...

Mais, en 1938, qui, en principe, Mais, en 1938, qui, en principe, marque la limite du premier tome, si le FBI, chargé du contre-espionnage et an général des crimea fédéraux, existait depuis long-temps, ni la CIA ni l'OSS, qui la précéda, n'avaient vu la jour. On estimait, encore, au secrétariat

d'Etat, indigne de gens bien élevés de « regerder per-dessua l'épaule du voisin». Aujourd'hui, apparemment, si l'on en juge, cette ennée, par l'affaire du Salon du Bourget (1), Washington réserve cette indi-gnité è ceux qui regardent par-dessus le sienne.

Les deux auteurs n'epportent, sur le cas de Jean Mnulin qu'ils ebordent per un biais chronologi-que, aucun élément nouveeu. Ou plutôt, ils se rallient è la thèse de Deniel Cordier, encien secrétaire du coordinateur de la Résistance : Moulin e eu avec les services de renseignements enviétiques en Frence des cnntects qu'il e eussitot eignelés à Londres. Ils n'nnt pas découvert l'axistence d'Ednuard Pfeiffer, « le sixième homme du réseau Philby », mais ils écleirent un peu la personnalité de cet ancien d'Oxford et de Heidelberg, evocat à Paris, recruté par les Angleis qui l'infiltrèrent eu Deuxème Bureau, sacrétaire général du Perti redical et éminenca grise d'Ednuard Daledler. Pfeiffer fut-il un agent soviétique da tràa haut niveau? L'écheveau demaure fort embrouillé.

La bonne centaine de récits et de fiches que proposent Faligot et Kauffer sont ainsi parfois voilés de brumes valanteires au invalantaires, semés d'ellusinns perdues, bourrés de précisions étonnantes at d'imprécisions qui le sont moins, lia relèvent plus du collectionneur que de l'historian, mais les historiena da métier n'elmant guère se riaquer, même sur la pointe des pieds, dans un monde où les témoignages sont réticents et les archives suspectes.

(1) Un mois et demi avant le Salon aéronautique du Bourget, des entre-prises aéronautiques américaines ont fait état de documents impliquant les services secrets français dans des actes d'espioanage industriel aux Etat-Unis (le Monde du 28 avril et du 4 juin).

voir. Autnur de Pétain, les cagoulards pullulent : le gerde des sceaux, Raphael Alibert, inspirateur de la politique antisémite, le ducteur Ménétrel, médecin et confident du maréchal, le colonel Groussard, qui lui recrute une garde personnelle nfficieuse. D'eu-tres sont à Londres, parmi les pre-miers agents de la France libre. d'autres aussi à Paris, parmi les premiers collaborateurs. Martin. lui, est tnujours dans la marge, pétainiste, anti-allemand, anti-gaulliste. L'homme à abattre : Laval, symbole de la Troisième République et cham-pion de la collaboration. Le 13 décembre 1940, une conspiratioo, pour une fois et très provi-soirement reussie, où l'on chahute daos les couloirs endormis de l'hôtel du Parc, écarte le gêneur.

de la synarchie

d'entre eux, Pierre Pucheu, devient ministre de l'intérieur. Le docteur Martin est de ceux qui y vnient la main de la synarchie, cette alliance ultrascerète des hommes du graod capital pour prendre le pouvnir en France et dans le monde. Pierre Péan, qui considère, à l'inverse de beau-cnup, qu'il s'agit d'un mythe, décrit sa naissance et son extraordinaire extensinn, ainsi que le rôle de Martin, qui a contribué à l'accréditer. C'est, hien entendu, un adversaire farouche de cette incaradversaire farouche de cette incarnation do grand capitel. Il dénnnce les synarques qu'il voit partnut, comme hier les commu-nistes. Pucheu s'en agace ct embastille notre conspirateur, au demeurant tnujours eussi opposé à la cullaboration, à Vals-les-

Il s'y fera des amitiés inetten-dues. C'est à Vals que le gnuver-nement de Vichy a interné les notables de la Troisième République et, en général, tous les gens qui le genent! On pourrait croire que, jeté dans cet aquarium nu s'agitent les gens qu'il e maintes fnis dénnncés, le docteur Martin vivrait dans une bataille permanente. Au contraire. Coupé de ses fiches et de ses absessions, il se retrouve l'hamme qu'adore sa famille, plcin de gentillesse et de dévnucment. Ruger Stéphane, neveu d'Hippolyte Warms, André Blumel. ancien directeur de cahi-net de Léon Blum, resteront ses amis et feront tout pour le secourir dans ses mésaventures ulté-



ÉLOGE DE L'ARBITRAIRE d'Henri-Pierre Jeudy. PUF. 186 p., 145 F.

ÉLOGE DE LA FADEUR A partir de la pensée et de l'esthétique de la Chine

de François Jullien. Livre de poche, « Biblio-Essais », 160 p., 35 F.

E temps de la vacance - des vacances - esi celui nù l'nn se met à distance. Celui des ruptures avec les lieux où la vie quotidienne impose ses contraintes, nù l'hahitude façonne les conduites, nù les mêmes visages et les mêmes choses s'inscrivent dans des «paysages» trop connus. Il importe alnrs d'accèder à ce que le cours ordinaire de la vie ne procure pas : être ailleurs, plus libre, dispanihle pour d'autres jouissances et d'autres curiosités.

Ce qui compte, c'est le changement. même avec un entnurage de familiers, même en ayant simplement substitué de nouvelles illusions à celles qui furent pro-visnirement écartées. L'inattendu, la ren-contre, l'excès doivent venir meubler la scéne des jnurs ainsi libérés. Mais le doute reparaît par moments, dans les creux de cette recherche tant désirée, dans l'attente insatisfaite. Il fait naître le sentiment d'avoir été pris au piège des conventions et de l'arbitraire comme touiours, bien qu'il soit camnussé; et de ne pas avoir su transfigurer la fadeur.

Deux éloges, parus conjointement grâce au hasard d'une publication et d'une reprise en poche (1), permettent d'explorer avec deux hons guides les domaines où l'arbitraire et la fadeur se manifestent. Le parcours peut déconcerter, le commentaire soutient constamment l'intérêt et malmène les certitudes.

LENRI-PIERRE JEUDY, sociolngue, lève les masques, révèle les ruses, montre comment l'arbitraire se situe au cœur même du fonctionnement des actes les plus quotidiens et de la pensée. L'entrée se fait en dévoilant « le jeu avec les normes. Par une illustration opportune, alors que la transhumance vacancière encombre les routes : la conduite automobile. La voiture est un espace privé, en mouvement dans un espace public; celui-ci définit les limites à l'intérieur desquelles sont imposées les cooventions, des règles de sauvegarde commuoe; celui-là relève de l'appréciation personnelle.

Le conducteur se soumet rarement au strict respect des contraintes, il a sa pro-



Le fade et l'arbitraire

pre évaluation des risques, il affirme que le danger vient des autres, il met du ieu dans sa relatinn aux commandements du code de la circulation. D'une certaine facon, il « fait SA lai en simulani de respecter la Loi ». Ce qui est en cause, c'est le « bienfondé des limites et des interdits » - leur arbitraire; afin de légitimer hiliser, le contrevenant recourt à un arbitraire différent, le sien.

Dans d'autres illustratinns, banales au premier regard, Henri-Pierre Jeudy s'attache à faire saisir en sa diversité le travail de l'arbitraire. Les murs des villes portent ces inscriptions sans signification apparente que sont les tags; les non-initiés n'y reconnaissent qu'une salissure. Les «tagueurs» font de ces

signatures le moyen d'une communica-tion, d'une définition identitaire, d'une affiliation. C'est l'occasion d'illustrer l'arbitraire du signe, de montrer comment du sens en résulte et comment du lien social en procède.

L'exemple de la cuisine actuelle permet d'illustrer la difficulté à différencier le vrai du faux, la chose réelle de sa contrefaçon. Le plat cuisiné a « un côté authentique », il comporte pourtant une part d'arbitraire caché : ce qui est la recette de son inventeur; le « pastiche culinaire » joue sur l'apparence, il offre de la « nourriture en trompe-l'all », il répand la « dégustation du simulacre »: son arbitraire est tout eotier dans la simulation, dans ce qui contrarie la reconnaissance de la super-



Enfin, dernière illustration empruntée à la vie quotidienne, celle de l'événement dont les médias informent. C'est la conjugaison des arbitraires qui lui donne du sens : lorsqu'il est construit, constitué, avant sa diffusion, lorsqu'il est reçu et livré aux interprétations possibles sans lesquelles nul ne se sentirait concerné. Tout uo jeu, à partir duquel est considérée l'économie de la croyance et de la certi-

Henri-Pierre Jeudy conduit son exploration en d'autres domaines, y compris celui où la passion impose son exclusivité, met en œuvre un « arbitraire radical », sans alternative. Son ambition le conduit cependant sur deux terrains principaux, l'un politique, l'autre théorique. Il est aisé

de démontrer que le despntisme et le totalitarisme « incarnent l'arbitraire du pouvoir »; il y a davantage de risques à vnulnir déhusquer l'arbitraire au sein même du pouvoir démocratique.

Tnut en reconnaissant que la démocratie reste le seul régime qui nffre des recours contre certains de ses effets préjudiciables, et qui incite, même par « incantation ». à « conquérir » l'équité. La critique est limitée, indicative plus que démonstrative; elle désigne l'arbitraire masqué par la représentation, la décision justifiée alors que la complexité des situations fait place à l'arbitraire des choix, l'éthique valorisée afin d'établir le bien-fondé de certaines

L'arbitraire peut se voir soit comme un mal à combattre, soit comme un moyen de contribuer à « la naissance des possibles ». C'est le second parti qui est pris. En lui reconnaissant une fonction critique, et une capacité créatrice. L'arbitraire aide à détruire ce qui s'impose par « une cohérence trop évidente», il constitue

«le premier moment d'une négation des préjugés, des codes ou des normes». Il doit servir à bousculer une trop forte inclination actuelle à accepter l'équiva-leoce des idées, ou « l'ordre rassurant des certitudes». Il le fait de l'intérieur même de la «négation critique». Mais, l'éloge de l'arbitraire produit par Henri-Pierre Jeudy ne va ni sans provocation ni sans ambi-guîté. Lucien Sfez, dans sa préface, le sug-gère en écrivant que le lecteur se sentira peut-être laissé sur sa faim : « C'est-à-dire

DEUT-ON se dépayser en accédant à une civilisation qui exalte la fadeur dans la pensée et les œuvres de la traditinn? François Juliien en donne la preuve par la Chine des grandes époques passées en rappelant que Roland Barthes sut faire cette découverte : « La Chine est pâle. » La démonstration en forme d'éloge, de la facon la plus inattendue, s'ouvre là où s'achéve la défense de l'arbitraire : la fadeur, en tant que « valeur du neutre » est « au départ de tous les possibles ». Et, dans les deux cas, il y a paradoxe à louer ce qui va à l'encontre du jugement le plus immé diat : l'arbitraire plutôt que la règle, l'insi pidité plutôt que la saveur. François Jullien, sinologue, philosophe, nous guide avec l'appui de textes et d'illustrations jusqu'à ce point où il devient possible d'« accéder au fond indifférencié des

Les conceptinns chinoises, dès l'Antiquité, n'attribuent à la fadeur ni versant thénrique ni versant mystique; elle est concrète, elle relève du sensible : le peintre « peut l'évoquer en un paysage » où la sobriété en éléments figurés et le fondu des formes traitées à l'encre diluée révètance ». La fadeur est reconnue comme la qualité par excellence, celle du «centre». Elle est ce par quoi les divers aspects du réel s'ouvrent l'un à l'autre, ce qui permet de « savourer les opposés », de refuser la limitation par ce qui est déjà actualisé. Le sage trouve par elle la voie de son détachement, sans qu'il en résulte une privation, mais au contraire une ouverture «à ce qui advient spontanément».

La fadeur a une valeur positive générale. Elle définit l'individu qui possède « également toutes les aptitudes » et pourra « faire preuve de la qualité requise »; elle garantit l'« authenticité » des rapports avec autrui; elle prépare en politique à tous les possibles, à «faire face – dans la sérénité – à l'urgence des temps». C'est par elle que la tradition esthétique des Chinois est

Tous les arts ont bénéficié de cette intuition; ils ont rendu plus «sensible» l'insipidité fondamentale, parce qu'ils devaient la révéler : « A travers le son, le poème, la peinture, la fadeur devient expérience. » Telle est la leçon déconcertante délivrée par ce détour; elle peut être mieux et utilement reçue lorsque la vacance nous restitue de la disponibilité.

(1) Sur l'Eloge de la fadeur, voir l'article de Roger-Pol Droit dans « Le Monde des livres » du 14 lévrier 1992.

Naissance de l'opinion

A partir de 1750, l'émergence d'une nouvelle culture politique détruit les fondements de l'absolutisme : au secret du roi, s'oppose désormais le débat ouvert

AU TRIBUNAL DE L'OPINION Essais sur l'imaginaire politique au XVIII- siècle de Keith Michael Baker.

Tradvit de l'anglais par Louis Evrard. Payot, « Bibliathèque histarique » 321 p., 195 F.

Keith Baker, professeur à Stanford et auteur d'un ouvrage majeur sur Condorcet (1), est l'un des meilleurs bistoriens de la France des Lumières. Une idée fondamentale sous-tend les six essais aujourd'bui traduits et rassemblés dans son livre sous le titre Au tribunal de l'opinion : c'est dans la décennie 1750 que commence la crise de l'absolutisme qui, trente ans plus tard, emportera la monarchie. La querelle entre les parlements et l'archevêque de Paris à propos du refus des sacrements aux jansénistes alimente une discussion publique qui déborde la sphère du pouvoir et démontre l'impuissance du roi à imposer silence aux deux partis affrontés.

De nombreux contemporains nntent alors l'émergence d'une nouvelle culture politique qui

La Confédération F.O.,

pour les 80 ans de l'artiste,

édite un ouvrage des œuvres de

FRED ZELLER

Ce livre (21×27), reproduit une sélection de 100 peintures de 1945 à 1991, en quadrichromie, sur papier couché,

couverture cartonnée entoilée portant une signature

de l'artiste dorée à froid.

Textes de : André Breton, René Huyghe, Armand Lanoux, Marc Blondel, Robert Vrinat,

Jean Chabanon, Christine Alan, Stéphanie Katz...

Cet ouvrage est disponible à 250 F

Passez commande à Jean Jayer Librairie F.O. 198, avenue du Maine, 75680 Paris Cedex 14

détruit les fondements mêmes de la politique absolutiste; au secret du roi, elle oppose le débat ouvert; aux modalités traditionnelles de la représentation et du conseil, la multiplication des prises de parole; à «l'autorité supreme de la personne publique du roi», la «per-

sonne souveraine du public ». Pour Keith Baker, deux traits essentiels caractérisent cette mutation. Le premier est la construction de l' «opinion publique» comme un tribunal, le tribunal devant lequel les causes politiques doivent être plaidées - et tranchées. Ce qui l'intéresse n'est donc pas la réalité sociale des lieux où se forment l'opinion, du salon au club, du café à la place publique, mais les définitions politiques de la catégorie Celle qui s'impose dans la seconde moitie du siécle construit l'«opinion publique» comme une «entité ratiannelle, universelle, impersonnelle et unitaire».

Elle répond ainsi à une double préoccupation : transférer au public, et à ceux qui en énoncent les jugements - entendez les hommes de lettres et les philosophes -, l'autorité qui était celle du monarque absolu, mais aussi éviter à la France les passions et les

déchirements que les luttes parti-sanes sans arbitre ni juge infligent traire, et des altérations qu'amè-nent insensiblement les systèmes l'avocat bordelais Guillaume-Joà l'Angleterre.

Devant le tribunal de l'npinion c'est là un second trait - toutes les parties doivent comparaître, y compris le roi. De là les entreprises concurrentes qui visent à fonder sur la référence à l'histoire du royaume les droits et les prérogatives de chacun des protagonistes engagés dans la lutte politique. Pour tous les camps, la démarche est identique : constituer de grandes collections de manuscrits, faire composer des compilations et des mémoires, élaborer un récit capable d'imposer une représentation du passé national favorable à ses intérêts.

> Trois discours concurrents

Pour les parlementaires, l'avocat Le Paige étaye avec les «mnnu-ments» rassemblés dans les biblio-thèques des présidents de Cotte et Durey de Meinières la thèse selon laquelle le Parlement de Paris, héritier des plus anciennes institu-tions franques, participe pleine-ment à l'exercice de la puissance souveraine et ne peut être privé du droit de vérifier et d'enregistrer (dnnc de refuser d'enregistrer) les edits royaux. De son côté, Jacoh Nicolas Mnreau (auquel Keith Baker consacre tout un chapitre) défend inlassablement la nécessité où se trouve le roi de répondre publiquement à la contestation parlementaire en mobilisant un semblable arsenal historique et idéologique. Moreau fait rassembler deux grandes collections d'archives. La première, en réunissant les lois, arrêts et règlements « qui constituent le gouvernement français», devait permettre de dénoncer les fausses prétentions et les vrais abus des parlements. La seconde, en exploitant les matériaux historiques conservés dans les archives des tribunaux, des villes, des monastéres, des seigneuries, etc., avait pour but d'établir et fixer le corps complet du droit public français, protégé ainsi « et des vicissitudes que produit l'arbides partis r.

Si la réussite archivistique de Moreau est indéniable, il a moins de succès avec son argumentation politique qui affirme que «le pou-voir doit être un et absolu». La doctrine traditionnelle de la monarchie, même appuyée sur l'histoire. pesait peu face aux nouveaux discours politiques. Pour Keith Baker, ceux-ci résultent de la séparatinn des divers éléments qui définis-saient auparavant l'autorité monarchique. Il identifie ainsi trois discours concurrents, fondés chacun sur une des catégories qui qualifiait la souveraineté royale.

Le discours de la justice, qui est celui des cours souveraines, oppose au « despotisme royal » le droit de représentation des ordres, des états et des corps, le pouvoir législatif des magistrats et la nécessaire publicité » de l'administration. Le discours de la raison, tenu par les physiocrates et les administrateurs lairés, mobilise les catégories de l'utilité et de l'intérêt et propose un programme de réforme de la monarchie qui lie représentation et propriété et qui soumet la décision politique à l'évidence ratinnnelle. Le discours de la volonté, appuyé sur la théorie du contrai social, localise l'autorité suprême dans la souveraineté de la nation, identifiée à la volonté générale et considérée comme devant imposer ses décrets au pouvoir exécutif, quelle que soit sa forme, même monar-

C'est à partir de cette typologie des discours politiques que Keith Baker mène l'analyse minutiense d'uo certaio nombre d'œuvres connues ou moins connues; pour le discours de la justice, les Remon-trances rédigées par Malesherbes au nom de la Cour des aides en 1775; pour le discours de la raison. le Mémoire sur les municipalités demandé à Dupont de Nemours par Turgot, alors contrôleur général des finances; pour le discours de la volooté, les Droits et devoirs du citoyen, un texte étonnant écrit par Mably en 1758 qui imagine le scénario d'une possible révolution,

sepb Saige qui tente de coocilier, en 1775, la théorie de la volonté générale et la représentation de celle-ci par les Etats généraux.

Keith Baker defend, comme François Furet, l'idée selon laquelle le temps est venu pour les historiens de la Révolution et de ses origines de « redécouvrir l'anatyse du politique comme tel ». Pour lui, cela signifie qu'il n'est pas de réalités sociales ou d'intérêts sociaux indépendants des discours qui les constituent. Il dénie donc toute pertinence à la distinction entre pratiques discursives et pratiques non discursives et considère que toute transformation politique est, « pour l'essentiel », une transformation linguistique.

L'inéluctabilité de la Terreur

Cette position, qui emprunte beaucoup au «linguistic turn» tel qu'on le pratique aux Etats-Unis, peut être discutée. D'une part, on doit constater que la construction des intérêts par les discours est elle-même socialement déterminée, différemment bornée par les res-sources dont disposent ceux qui l'effectuent. Elle renvoie donc, nécessairement, aux positions et aux propriétés sociales «nbjectives» des producteurs des dis-cours. D'aotre part, il est dangereux de tenir pour identiques la logique à l'œuvre dans les pratiques discursives et celles qui gouvernent d'autres régimes de prati-que. La rationalité du discours n'est qu'une rationalité parmi d'autres; elle ne commande ni les improvisations réglées du sens pratique, ni les effets obligés des dispositifs institutionnels.

Toutefnis, Keith Baker refuse les propositions les plus radicales du «linguistic turn». Il n'accepte pas l'idée seloo laquelle le sens d'un discours serait produit par le seul fooctionoement automatique et impersonnel du langage, en dehors de toute interventioo de l'auteur ou du lecteur. Pour lui, si le «jeu de la possibilité discursive ne saurait être infini en tous contexte linguistique donné », « il est toujours ouvert aux acteurs individuels et collectifs ».

C'est pourquoi il porte l'attention sur l'invention conceptuelle qui déplace les contraintes partagées ainsi que sur les significations multiples, mobiles, parfois contradictoires, qui investissent à différents moments ou dans différents milieux les mêmes textes. On regrettera que ce livre, fort

bien traduit, ne donne qu'une idée partielle du travail et de la réflexion de Keith Baker. Dans sa versinn anglaise, Inventing the French Revolution, publiée par Cambridge University Press, il comprend trois essais supplémentaires consacrés au langage politique de la Révolution où Baker développe une thèse essentielle : en choisissant très tôt, dès l'automne 89, le discours de la souveraineté nationale et de la volonté générale et non celui de la représentation des intérêts, la Révolution inscrit en son origine même l'inéluctabilité de la Terreur. La thèse est provocante, donc discutable. Il est fort dommage que, craignant sans doute une lassitude à l'égard des ouvrages qui portent en titre les mots «Révolution française», l'éditeur français de Keith Baker en ait privé les lecteurs (2).

Roger Chartier

(1) Keith Michael Baker, Condorcet: From Natural Philosophy to Social Mathematics, Chicago, University of Chicago Press, 1975; en français: Condorcet: ratson et politique, éd. Hermann, 1988. (2) Espérons que cette lassitude redou-

tée ne nuira pas aux derniers fascicules publiés de cette belle entreprise qu'est l'Atlas de la Révolution française publié sous la direction de Serge Bonin et Claude Langlois par les Editions de l'Ecole des hautes études en sciences sociales ; d'une part, les Sociétés politiques, du à Jean Boulier et Philippe Bostry, magnifique enquête sur l'acculturation politique et l'invention de la sociabilité démocratique. qui se révèle irréductible aux formules à la Cochin: d'autre part Médecin et santé, où vingt-huit collaborateurs rassemblés par Jean-Pierre Goubert et Roselyne Rey explorent de manière très neuve les liens multiples entre médecine et politique.

25 August 18.2 34 5 mil 1 3 2 3 2 3 2 VA gentes secorert ar dem - Cast o --- --- ---FREEZE TOTTOTTE WITH 122 3 To 12 - 270 والمدروة الإرائية 12.0g m Service 198 Chaper to tenter co Transa men resone de la detut de la ... GB-MG T30:2: it-enir Ba - . KITS (BET TOTAL BREE . IF Y ne own he not a TOWN ACTOR BENERICTE MATHICU State of the Lands es dinsenent Spagnation Paper las, in 44 M - 1272 qu'il a SECTION STAPE Stolars. GLETISME : Marie-Jost tiente de participera pos sont (230.5 Ministrate 1. 2. Andraha (Ptil.) 7 h 21 min 1 s; 2 T. Restinger (Sei.), selence temps; 3. M. Inclument chaps, 4. 7 s; 4. S. Rockie (1st.), 4. 25 5. R. Million (Col.), 3. 2 min 5 s; 6. A. Hampson (Rif.), 4. 1 min 5 s; 7. A. Hajin (Col.), selence tetters; 8. R. Virenand (Rin.); 9. f. Shedien (Esp.); 10. C. Chimpsoneti (Sin.), ross to troit 5.7 min 35 s. de France. - Valuate The state of the s Canad do Gased A Section of the section Proc or parts The state of the France Ser Princip Agres avoir . E. M. Se solati effett lærs de 16) Total qu'elle a 12 100A

Transmit Transmit une

tel vite transformée en

Congress 2.00. 3 SC reposer

monde de monde

Statigar

Le Monde L'IMMOBILIER

Community affectived 1 M. tracks nin (Cha.). If is 11 min 12 s: A. Marin (Cha.). A min 28 s. Z. Yankalii (Pul.). A min 47 s. L. Ramaingar (Cha.).

^{appartements} ventes 11- arrdt 20-300 mentioned for high control construction and property of frequency of the property of th TERRISE \$2000 s - 14 25 25 25 17. arrdi Grand Magneting 1 Acc : A 54-32-78-01 18, arrdt A SAISE AS OVER 19. arrdt POTON MOODEN

Et ses amis

Monique Frénaud.

dans l'impossibilité de répondre à tous ceux qui, par leur présence, leurs mes-sages ou leurs envois de fleurs, se sont

associés à leur peine lors de la mon de

Andre FRENAUD,

Liliane, Mare, Serge Traveri,

très sensibles aux marques de sympa-thie et d'amitié témoignées lors du

les remercient ici de tout cœur.

Remerciements

par in security and after acres and analysis of the security and analysis des il dissourante trade c er dag incide, weme pa: + farantalling a Salaguiro - l'Aquat 12 eriforium une institute, en isuspende time sound distances a miles der que is in die Mantern and a lasteriary nit in century

E defetrater gerut :-- THE SECRETARY SEE CO. the season of th the an attendant of the parties of the same of the sam and inches definitely articles in the many at oper l'attignate par application and employers of court live rrear medicali d'are regulare de

et instru f bitmarriles men titre forte the interior of the control of the c was printed in their Ports from to make their spine of the second of the second attract of the particular of property but haved told on these, with the district

S 44 -

MARKS NO.

20.4

PA44

\$er.

Potago

建筑

NO STATE

\$ 400

Marine Marine

SERVICE

2 200

-

M 430

-

Magain.

W W

60

race on a description of the constitution of t girmings in the experiments.

The state of the s from the heappoint the a comment of STATE OF THE PROPERTY OF THE P The second secon the an example and the

Territorial and a stage of the We design and the second of th Manual Adda Decorpts HAPPE ON PROPER BOOK 1991 - But 1 42 - 12 - 1 The Burney of the state of the THE RESERVE OF THE PARTY OF THE 4 mg gr mitt 1212 mil-1- 18 THE PERSON NAMED IN THE REAL PROPERTY OF THE PARTY To have been properly and it

Tomber Land Bake A Marie of the Control of the Contro Many with the state Marian Control of the second of the s MONTH IN THE *** the section Flow in A Marie Control of the Control of th



SPORTS

CYCLISME:

la seizième étape du Tour de France

Le Polonais qui déplace les montagnes

le 21 juillet, entre Andorre et Saint-Lary-Soulan (Heutes-Pyrénées). le Polonais Zenon Jaskula. parti dans les dix derniers kilomètres evec le Suisse Tony Rominger et l'Espagnol Miguel Indurain. lee e devancés eu sprint. Troisième eu classement général, le Polonais talonne désormels le Colombien Alvaro Mejia, qui s'est laisse décrocher par ce trio : 14 secondes séperent les deux hommes. C'est le première fois qu'un Polonais remporte une victoire dans le Tour de France.

SAINT-LARY-SOULAN

20.00

manda province and a second

149" The 171" Ed 21 E 28

Charles Co. L. Care

· 4、1.2 1100年度に

هنت چاچا او در

The second secon

A Comment of the State of the S

de notre envoyée spéciale Cueillies sur la ligne d'arrivée, les Cueillies sur la ligne d'arrivée, les déclarations des coureurs sont souvent banales, pâlichounes, faible reflet de l'âpreté d'une bagarre, de la beauté d'une course. Mais que dire de plus que la joie simple lorsqu'on a triomphé? «Je révais de gagner une étape du Tour de France et mon vau se réalise, s'est exclamé Zenon Jaskula à Saint-Lary-Soulan. Bien sur, je suis troisième au classement général, mais qui s'en souviendra dans deux mais qui s'en souviendra dans deux ans? Maintenant, on retiendra mon nom.» Il est eu comble du bonheur. Zenon Jaskula est le premier Polo-nais à remporter une étape du Tour de France. Il a trente et un ans. A l'age où certains coureurs raccro-chent, le voilà promu au rang de jeune premier. Dans l'enthousiasme, et si l'on voulait bien ignorer sa «vieillesse», on dirait qu'il pourrait être l'un des successeurs promis de Miguel Indurain... de deux ans son cadet. Jaskula est un gamin dans le cyclisme professionnel. Resté trop longtemps amateur, comme bon nombre de ressortissants de l'Est, il ne vit de son sport que depuis 1989. Cette année-là, les Italiens voient en lui un co-équipier idéal. Il a toutes lui un co-équipier idéal. Il a toutes les qualités pour soutenir les champions. Timide, réservé et pnissant, c'est un spécialiste du contre-la-montre. Il a été vice-champion olympique du 100 kilomètres par équipes dans cette spécialité, à Soul, en 1988. En juin dernier, fors du contre-la-montre du Tour de Suisse, il file si vite que quarante-trois coureurs se vite que quarante-trois coureurs se retrouvent hors délais et sont éliminés. Ils sont repêchés par des com-missaires interloqués. C'est aussi un solide montagnard. Il contribue, dans les sommets, à la victoire de Chic-cioli au Tour d'Italie en 1991.

En atteodaot de rentrer eo Pologne, où il veut ouvrir un maga-sin de sports à Poznan, Jaskula met de côté les primes qu'il récolte de la victoire des autres. Au début de la saison pourtant, son équipe GB-MG lui propose de deveoir un «gagnant», un capitaine. Il sera l'un des deux atouts de la formation italienne pour la Grande Boucle: «Il y ovait Mario Cipollini pour lo pre-mière partie, sur le plat, et mol dans les contre-la-montre et dans lo mon-tagne», explique-t-il. Pour lui, la montagne est un mystère qu'il a

o ATHLÉTISME : Marie-José Pérec blessée ne participera pas aux championnats de France. - Victime d'une contracture à la cuisse gauche à l'issue de la 18º édition du Grand prix Mobil-Nikaïa à Nice, mercredi 21 juillet, Marie-José Perce ne participera pas eu championnat de France le week-end prochain. Après avoir fourni un violent effort lors du départ du 100 mêtres, qu'elle a cependant remporté (11 sec. 12/100), la Guadeloupéenne a ressenti une gène qui s'est vite transformée en douleur, l'obligeant ainsi à se reposer avant les championnats du monde qui ont lieu en août à Stuttgart.

appartements

ventes

11 · arrdt

47 m² + TERRASSE

960 000 F - 42-51-51-51

17- arrdt

Guy-Môquet, Studio standing, belc., 450 000 F Rue de la Condamine 2 P, tout oft., 550 000 F mmo. Marcadet 42-51-51-61

18• arrdt

25 m² A RÉNOVER M- Marcadet - 220 000 F Immo. Marcadet 42-51-51

19 arrdt

Mi-Pyrencies, 3 P, 85 m² récent, refeit neuf, 7 100 000'F Immo. Marcadet 42-51-51-51

Au terme de la seizierne étape, percé: «Il y a si peu de côtes dans mon pays. Quand je regardais le Tour o la télévision, je me demandais comment les coureurs pouvaient grim-

per aussi vite. J'ai travaille dur.» Après la victoire de son équipe dans le contre-la-montre par équipes entre Dinard et Vannes, le 7 juillet qui avait rapporté le maillot janne à Mario Cipollini, il est donc venu chercher sa victoire sur les cols pyré-

Venu sans crier gare : Jaskula, e'est un chat. Il en possède la grace fèline, la fausse nonehalance, son œi bleu toujours aux aguets. Pendant deux semaines, il est resté tapi dans le peloton, jamais hien loin des pre-miers. Une septième place dans le contre la montre de Madine, une cin-quième en haut des Alpes à Serre-Chevalier, une quatrième à Isola 2000. Sans coup d'éclat, l'ense isola 2000. Sans coup d'éclat, l'ense-ble de ces coups de pattes l'ont amené à la troisième place du classe-ment général derrière Miguel Indu-rain et Alvaro Mejia. Comme le Colombien (le Monde daté 11-12 juillet), le Polonais est venu semer le désordre parmi les prétendants au

Mercredi encore, il était passé entre les gouttes de la bagarre atten-dne. On connaissait l'appétit de Rominger, quatrième au classement general. On surveillait Miguel Indurain, défendant son maillot jaune et Alvaro Mejia sa place de dauphin. Pendant près de sept henres, il ne s'était rien passé, ou presque. Le peloton groupé gravissait les cols, n'abandonnant que peu de coureurs en cours de route. Aux avant-postes, on devinait la tâche jaune d'Indurain et les pois rouges de Rominger, le casque bleu de Mejia. Ils avaient des regards de travers, ils se surveillaient, Jaskula, on oe le voyait point.

Au fur et à mesure des ascensions, l'espoir des bagarres promises eo haut des Pyrénées s'était étiolé. L'ennui venait, la déception guettait. Uo coup de reins, un coup de pédale un peu plus fort que les autres, et Rominger a fusé comme un petit lutin, indurain l'a suivi, Mejia, chanlutin. Indurain l'a suivi. Mejia, chan-celant, était décroché : Rominger a rêvé de la deuxième place au classe-ment général. Et puis; Zenon Jaskula est venu d'on ce sait où, du bout du monde peut-être. Il a rejoint les deux hommes et les a «grillès» sur le fil. Le Polonais y avait toujours cru, à cette victoire. Il l'avait priée. Zenon Jaskula est un fervent catholique. Ses proches disent de lui qu'il est mystiproches disent de lui qo'il est mysti-que, que sa foi pourrait déplacer les montagnes. Sous son maillot, il porte un chapelet de plastique mauve offert par le pape, son compatriote, en 1987, lors d'une audience privée Vatican accordee a l'equipe natio nale polonaise. Le coureur le porte seulement dans les étapes difficiles. dans la montagne. Superstitieux? « Je ne le mets jamais pour gagner, dit-il, seulement pour ne pas chuter. »

BÉNÉDICTE MATHIEU

Les classements

SEIZIÈME ÉTAPE Andorre-Saint-Lary-Soulan (230,5 kilomètres)

1. Z. Jaskula (Pol.), 7 b 21 min 1. Z. Jaskula (POL), 7 b 21 min 1 s; 2. T. Rominger (Sui.), même temps; 3. M. Indurain (Esp.), à 13 s; 4. S. Roche (Irl.), à 25 s; 5. R. Millar (GB), à 1 min 6 s; 6. A. Hampsten (EU), à 1 min 8 s; 7. A. Mejia (COl.), même temps; 8. R. Virenque (Fra.); 9. J. Unzaga; (Esp.); 10. C. Chiappucci (Ita.), tous les trois à 1 min 35 s...

Chassement général: 1. M. Indu-rain (Esp.), 79 h 11 min 12 s; 2. A. Mejia (Col.), à 4 min 28 s; 3. Z. Yaskula (Pol.), à 4 min 42 s; 4. T. Rominger (Sui.), à 5 min

AGENDA

Le communiqué

Le président de la République e reuni le conseil des ministres eu paleis de l'Elysée le mercredi 21 juillet 1993. A l'issue du conseil, le service de presse du premier ministre e diffusé un communiqué dont nous publions les principaux extraits :

- Urbanisme et construction (Lire page 7.)
- Le bilan de la session (Lire page d.)
- La Bibliothèque de France et la Bibliothèque nationale.

(Lire page 10.) La situation financière

des collectivités locales d'outre-mer Le ministre des départements et territoires d'outre-mer a présenté une communication sur la situation

financière des collectivités locales d'ontre-mer. La situation financière de nombreuses eollectivités d'outre-mer,

notamment des régions, s'est forte-

ment dégradée au cours des der-Ces difficultés s'expliquent par la croissance excessive des dépenses qui n'a pu être accompagnée d'une évolution équivalente des res-sources. Un endettement trop important en résulte, Dans trop de cas, les règles foodamentales de

gestion hudgétaire et comptable ne sont pas appliquées, il revient aux collectivités ellesmêmes d'adopter et de mettre en œuvre les mesures de redressement qui s'imposent. Pour sa part, l'Etat apportera son appni aux efforts qu'elles réaliseront. Les mesures

JOURNAL OFFICIEL

Publié au *Journal officiel* du 22 juillet 1993 "UN DÉCRET

- o 93-930 du 21 joillet 1993 pris pour l'application de la loi nº 93-923 du 19 juillet 1993 de priva-

Le Monde

Edité per la SARL La Monde Comité de direction : Jacques Lesoume, gérant directeur de la publication Bruno Frappet directeur de la rédection Jacques Gelu directeur de la gestion Manuel Luchert secrétaire général

Rédacteurs en chef :

Jesa-Marie Colombani Robert Solé (adjoints au directeur de la rédaction) Thomas Ferenczi Philippe Herreman ques-François Simo

Anciens directeurs Hubert Beure-Méry (1944-1969) Jecquee Fauvet (1969-1962) André Laurests (1962-1985) André Fontaine (1985-1991)

RÉDACTION ET SIÈGE SOCIAL:
15. RUE FALGUIÈRE
75801 PARIS CEDEX 15
TÉ: (1) 40-68-25-25
Télécopieus: 40-68-25-99
ADMINISTRATION:
1, PIACE HUBERT-GEUVE-MÊRY
94852 IVRY-SUR-SEINE CEDEX
TÉ: (1) 40-96-25-25
Télécopieur: 49-80-30-10

REPRODUCTION INTEROITE

du conseil des ministres

1. Le gouvernement proposera au Parlement d'autoriser les régions d'outre-mer à porter de % à 2,5 % le taux du droit additionnel à l'octroi de mer qu'elles perçoivent, sans accroitre l'écart d'imposition entre les produits importés et les produits locaux. Il proposera également de les autoriser à affecter pendant dix ans jus-qu'à 50 % de leur part du produit de la taxe spèciale de consommation à la résorption de leur déficit, plutot qu'à des dépenses d'investissement comme e'est aujourd'hui la

suivantes ont en conséquence été

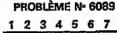
L'opportunité de créer de nouvelles recettes tiscales au profit de ces régions sera examinée.

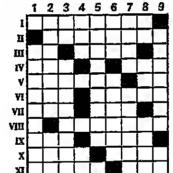
2. - Seule la conclusion de pro-tocoles d'accord entre les régions et régions d'obtenir par emprunt les ressources nécessaires à la résorption d'une partie de leur déficit à la condition qu'elles s'engagent à dégager les moyens necessaires au remboursement de ces emprunts. Dans ce cadre, les régions pourront aussi disposer chaque année d'un volume de prets suffisant pour financer un programme minimum

Dans chaque région et à l'initia-tive du préfet, un comité de suivi des finances régionales réunissant des représentants de la région et des représentants des préteurs sera mis en place. Il étudiera les condi-tions de financement des investissements de la collectivité et suivra l'exécution dn protocole qui aura pu être conclu.

3. - Pour éviter les gaspillages et les dépenses excessives, l'Etat veillera à la stricte application du code des marchés publics et apportera aux collectivités l'assistance technique dont elles peuvent avoir besoin.

MOTS CROISES





HORIZONTALEMENT

t. A chacun son tour. - Il. Une qui n'hésite pas à remettre les gens à leur place. - III. Sym-bole. Provoquait des courants d'eir. - IV. Est à croquer. Trenche dens le temps. -V. Ouvrege obscur. Article. -VI. Etendue sur le pré. Trait de la conversation. – VII. La chose d'Auguste. Sur le green. – VIII. A l'habitude de poser des ventouace. - IX. Source de lumière. Unité de puisege. -X. Moulure. Poesessif. -XI. Rend moine fort. But de caravanes.

VERTICALEMENT

1. Chute retentisaante. 2. Petite gelette. Gros, il eet toujours bien eccueilli. - 3. Eau. Sûrement bien eccueilli. -4. Ornement. Préposition. -Se déplecent eu ralenti. -6. Prénom invereé. Jelonneient d'enciens chemins. - 7. Refroidie. Voyageais sans bagages. – 8. D'un euxilieire. Propriété in indivis. Poussée de fièvre. – 9. Dane les courants d'eir.

Solution du problème nº 6088 Horizontalement

I. Trotteuse. - II. Roeière. -III. El. Grelot. - IV. Me. En. Et. -V. Asie. II. - VI. Lot. Sotte. -VII. Entassées. - VIII. Etuie. -IX. Eon. RN. On. - X. Nettées. - XI, Tsé. Sûr.

Verticalement

1. Tremblement. - 2. Rôle. On. OAS. - 3. Os. Attente. -4. Tiges. At. - 5. Ternissures. - 6. Ere. Eosine. - 7. Uélé. Tes. SS. - 8. Otite. - 9. Est. Lésiner.

GUY BROUTY

CARNET DU Monde

Mariages :

M. et Mª Pierre BENET, Le colonel (ER) Albert HENRY, La comtesse Thibaut de LAMBERTYE, sont heureux d'annoncer le mariage de leurs enfants,

Véronique

La cérémonie apra lieu le samedi 24 juillet 1993, à 15 heures, en l'église Saiot-Jeao de Bose-le-Hard (Seioe-Maritime).

Régis.

président, Christine Rouzioux

Frédéric Edelmann, Christophe Girard,

Toute l'équipe, Et 100s les membres d'ARCAT-sida

(Association de rechetche, de commu-

ont la grande tristesse de faire part de

docteur Denis BUCQUET,

membre du comité scientifique d'ARCAT-sida,

Ils s'associeot au chagrin de sa

La cérémonie religieuse aura lieu le vendredi 23 juillet, à 10 h 30, à Paris,

Le docteur Denis Bucquet avait lar-

gement coolribué à doter l'Association des outils d'analyse iodispensables à la

- La direction des Musées de France

a la tristesse de faire part du décès de

M. Louis CAROLUS-BARRÉ,

conservateur en chef honoraire des hibliothèques et archives des Musées nationaux, chevalier de la Légion d'honneur,

survenu le dimanche 18 juillet 1993,

à l'âge de quarre-viogt-rois aos, et s'associe à la douleur de sa famille.

M. Raphael DREYFUS,

professeur agrégé honoraire, ancien élève de l'Ecole normale supérieure,

ancien membre de l'Ecole française d'Athènes,

surveou le 6 juillet 1993, à l'âge de

et Auffray, oot la douleur de faire part du décès, dans sa soixante-troisième anoée, de

M. Albert FAURE,

Malek Jan NEMATI-ELAHL

survenu à Paris le 15 joillet 1993.

fut le soleil de sa vie.

2, villa Michel-Ange, 75016 Paris.

quatre-vingt-dix-sept ans.

On nous prie d'annoncer le décès

vice-présidents.

Jean-François Chambon directeur médical,

le samedi 17 juillet 1993.

en l'église Saiot-Eustache.

lutte contre l'épidémie.

ARCAT-sida, 57, rue Sain-Louis-en-l'Ile, 75004 Paris,

André TRAVERT.

Et toute la famille.

expriment leurs siocères remerciements a tous ceux qui se soot associés à leur

Anniversaires

- Il y a deux ans, le 21 juillet 1991,

Claude Danièle DESAULNOIS.

Ses amis et ses proches se souvieo-

- Pour le huitième anoiversaire de

André JANNEY,

sa mémoire est rappelée à ceux qui restent fidèles à son souvenir.

CARNET DU MONDE

40-65-29-94 ou 40-65-29-96

Les evis peuvent être insérée LE JOUR MEME

s'is nous parvierment avant 9 h eu siège du journal. 16. rue Falguière, 75015 Paris Télex . 206 806 F

T@@copieur : 45-66-77-13 Tant de la ligne H.T. Toutes rubriques 100 9 Abonnés et actionnaires 90 F Communications diverses ... 105 f

Thèses étudients 50 F

Pompes Funèbres Marbrerie

CAHEN & Cie

43-20-74-52 MINITEL per le 11



Avec Le Monde sur Minitel - par téléphone

Admissibilité :

ENSAE CGSA

Admission:

ESC BRETAGNE - ESC PAU ESC DIJON - ESC TOURS ESC LE HAVRE/CAEN **ESC POITIERS - ESC AMIENS ESC RENNES - ESC NANTES ESC MONTPELLIER ESC TOULOUSE** ESC LA ROCHELLE

36.15 LEMONDE - 36.70.30.70

Te Monde L'IMMOBILIER

pavillons 41700 COUDDES PART, VEND PAVELLON

900 m² clos srboré avec sus 900 m² construction en dux, tok 4 penties erdoises d'Angere. 2 cueinas, sails de séjour 45 m², 2 WC, salle de bains, burseu 20 m², à l'érage 3 chambres (30 m² et 16 m²), s de jardin et dépendan garage 2 voitures. Priz: 700 000 F Tel.: 54-32-78-01

A SAISIR b 1 h Pans direct A6 MONTARGIS (45) dans village tous commerc PAVILLON NF beau sel. sel. cheminée cuis crières bans, WC. garage, jardin clos 700 m²

PX TOTAL 520 000 F credit 100 % possible Tel [16] 38-85-22-92

maisons individuelles

A VENDRE dans le Val-d'Oise 195) Villeron, bellé maison individuels dans impasse rés-dence, 6 P. pourses en châne, lambris, cusure rustique amé-nagée, cheminée Perre Roux de Provence évec insert. Soue-soi total. Ierrain close Soue-sol total, terrain clo 600 m². Prix : 1 400 000 f

Frais notaire réduits. Tél. epiès 20 h : 34-72-32-94

propositions

RÉCEPTIONNISTE STANDAROISTE COMPTABILITÉ M. ALEXANORE au 43-72-93-03

Locations

VOTRE SIÈGE SOCIAL DOMICILIATIONS et tous services 43-55-17-50

bureaux

MADELEINE 55 M² 3 PCES 7 900 F par moss PARTENA 47-42-07-43

DEMANDES D'EMPLOI

H 37 ans - 15 ans exp. cherche poste CHAUFFEUR-LIVREUR Permis VL, Paris et rég. par-sienne. Et. tres propositions. Tél.: 48-47-80-27 (répondeur)

ministra abet saa cartea aans

précipitation. L'autonomie de la

Banque de Franca a été manée

rondement tandis que le réforma de la Caisse des dépôts et consignations eat apparue moina urgenta... Les privatisations sont mises sur las rails evac l'essurance tranquille d'un che de gouvernament qui, fort du succàa de son amprunt, sait qu'il court peu da riaques an mettant sur le merché des valeurs auasi s0raa. Il ле devrait evoir eucun mal à trouver les 40 milliards da francs ascomptée pour 1993, la saula vraie surprise étant l'absence d'une compagnia d'assurances dans la groupe des quatre premières

privatisablea, elora que las AGF at l'UAP rivalisaient pour être sur la lista. Côté urgences, M. Balladur ne peut pas se permettre la moindre pause eativale, même s les pouvoirs publics estiment que la sortie de la récession davrait e'emorear dès le début de ce second aemestre, tent l'eggravation du chômage nourrit l'inquiétude de l'opinion. Le gouvemement davreit ainsi décider repidement de l'affectation du surplus - de 70

millierds de francs - dá l'emprunt. Il pourrait accélérer le remboursement des créances de TVA eux entreprises et prendre de nouvelles masuree en faveur dea trevaux publics ou encora alléger l'impôt sur le revenu.

Dans l'immédiat, il va surtout devoir arbitrer entre le patronat et les syndicats, décidément incapablea de a'entendra sur les solutione permettant de venir durablement à bout du déficit da l'assurance-chômage. Une intervention qui risque de mettre à mai un paritarisme auquel M. Balladur sa déclara attaché et de rendre encore un peu plus aigraa les relations entre le

gouvernement at le CNPF...

M. Balladur tenta done da maner de front réformee et mesures d'urgence dans une eérénité apparenta qui ne lui interdit pas de porter quelques coups de canif à la cohabitation douce (comme avec le privetisation d'Elf). Mais cette sérénité masque mel le melaise en sein d'une mejorité où sont de plue en plus nombreux les dirigeants qui font entendra leurs différances. Après le plaidoyer de Philippe Séguin pour une autre politique et lee critiques de moins en moins feutréea de Valéry Giscard d'Estaing, Jacques Chirac semble evoir du mel à dissimuler son impatience et René Monory réclame plus d'audace contre le chômege. Le pramier ministre pourra-t-il poursuivre d'un pas trenquille fece à une telle accumulation de praesione?

MICHEL NOBLECOURT

□ Trafic perturbé sur deux ligne da métro parisien. - Le trafic devrait être « fortement perturbé » ieudi 22 juillet sut la ligne 2 du métro (Nation-Porte Daupbioe) et « légèrement perturbe » vendredi 23 juillet sur la ligne 6 (Nation-Etoile), en raison d'un appel à la grève lancé par la CGT. Dans les deux cas, les perturbations sont prevues de 9 h 30 à 14 beures et de 17 heures à 21 heures et à partir de 22 heures. La CGT a appelé les agents de moittise à débrsyet jeudi pour protestet contre les sanctions infligées à des salariés à la suite d'un mouvement de grève observé en juin. Vendredi, les atrêts de travail coocernent les conducteurs, et visent à protester contre de nouvelles modalités de

Elf Aquitaine : une opération plus délicate

Et de trois. Septembre 1986, 11 % du capitel d'Elf Aquitaine sont cédés par l'Etat au prix uni-taire de 305 francs. Cette initiative du gouvernement de Jacques Chi-rac est reprise en décembre 1991 par cetui d'Edith Cresson. Mais avec moins de chance, car les 3,2 % du capital proposés slors ne seront vendus que quelques mois plus tard, l'opération étant différée en raison de la mauvaise conjonc-ture boursière. En mars 1992, les titres sont cédés au prix unitaire de 360 francs et l'Etat vnit sa part ramenée à 51 % dans la première compagnie pétrolière française. A l'automne, les pouvoirs publics s'apprêtent à renouveler pour la troisième fois cette opération sur la plus importante valeur française cotée en Bourse.

Mais ce nouveau désengagement s'avère plus complexe. Jusqu'alors, la question du pouvoir dans l'entreprise ne se posait pas, car l'Etat y était majoritaire. En tombant sous la barre des 50 %, voire sous celle de la minorité de blocage (33 %), les pouvoirs publics vont vraisemblablement être conduits à prendre des dispositions pour évi-ter de perdre toute influence sur une entreprise importante tant pour la production énergétique que pour son poids politique dans de nombreux pays, principalement en

Des investissements considérables

Huitième compagnie pétrolière et chimique mundiale, Elf Aqui-taine s'est hissé du vingt-quatrième au vingt-deuxième rang des entre-prises dans le moude d'après le magazine américain Forlune, Pre-mièm firme ferranie passes per les mière firme française par son chif-fre d'affaires (200,1 milliards de francs), mais deuxième par son bènéfice (6,2 milliards de francs), Alcatel-Alstbom l'ayant devancée
l'an dernier, la compagnie pétrolière, que dirige Loïk Le Flocb Prigent depuis 1989, emploie 87 000
personnes, contrôle 800 sociétés et
détient des participations minoritaires dans 350 autres; 66 % de son activité sont réalisés dans l'ex-ploration-production, le raffinage-distribution, 24 % dans la chimie

(Elf Atochem) et 10 % dans la: santé (Elf Sannfi, entreprise qui a acquis en début d'année la maison de couture Yves Saint Laurent).

En l'espace de quelques années, la firme a considérablement investi pour trouver de nouveaux gise-ments de pétrote et de gaz. Ses réserves ont progressé de 60 %-entre 1988 et 1992 avec d'importantes découvertes au Nigéria, un renforcement des positions en Angola et des prises de participations en mer du Nord britannique. Le groupe s'est perallèlement murnè vers l'ex-Aliemagne de l'Est, avec le rachat du réseau Minol et le projet de construction d'une raf-finerie. Elf s'est également forte-ment engagé dans la CEI en concluant des accords avec la Rus-sie, le Kazakhstan, l'Ouzbékistan et le Turkménistan. L'objectif pour le groupe est d'avoir 20 % de ses réserves globales dans cette partie du monde à la fin du siècle.

Comme pour l'ensemble des pétroliers, 1992 a été une aunée, « difficile », marquée par l'èrosion des cours du brut et du dollar et l par la crise du raffinage. Les résultats, qui avaient culminé à t0,6 milliards en 1990, se sont furtement érodés depuis. L'an dernier, le bénéfice a reculé d'un tiers alors que le chiffre d'effaires est neuré stable.

exploration-production, noyau dur du groupe et contribuant pour 63 % au résultat opèrationnel, a bien résisté, malgré un tassement des profits. Tenant compte de la morosité générale, Elf Aquitaine a décidé de restreindre cette anoée ses dépenses d'exploration, et ses investissements iodustriels. Pour réduire son endettement, qui a fortement augmenté en trois ans pour atteindre 37 % des fonds propres, le groupe s'est fixé un programme de cession d'actifs. Après une période de lèthargie sous Micbel Pecqueur, suivie par une ère de conquêtes sous l'impuision de Loïk Le Floch Prigent, l'entrée de nouveaux actionnaires pourrait coïnci-der evee une nouvelle époque mise en valeur des nouvelles

DOMINIQUE GALLOIS

Lorsque le conseil des ministres avait examiné, le 26 mei demier, aous as préaidence, la projet de loi préparé par Edmond Alphan-déry, ministre de l'économie, sur la privatisation de vingt at una entreprises publiques appartenant au secteur concurrentiel, François Mitterrand avait exprimé son point de vue et donné à ses observations un caractèra public. «Le président de la République, avait déclaré Jaan Muaitelli, porte-parola de l'Elysée, e rappelé les prin-cipes qui sont les siens en cette madara, en particulier pour les entreprises dont le maintien dans la service public lui paraît conforme à l'intérêt du pays. »

M. Mitterrand n'en evait pas dit

davantage à ce stade du proces-sus législatif, mais, aprèa l'adop-tion définitive de la loi le B juillet, il avait été plus explicite lors de son antretien télévisé du 14 juillet. Interrogé aur la lista des entreprises privatisables, le chef de l'Etat aveit déclaré : « Il faut d'extrêmes précautions dans des domeinea qui touchent à la défense de la Frence, à le recherche, au cœur même de ce qui feit notre capecité, notre force, notre escurité, notre intelligence. (...) Je pense. notam-ment, à la SNECMA, fabrique de moteurs d'evione; je pense à l'Aérospatiale, qui est un trésor français à ne pas disperser; je pense, d'une certaine manière, à Elf. » Il avait cité, eussi, Air France. S'agiasant du groupe pétrolier, M. Mitterrand, visiblement informé des intentions du gouvamemant, avait tenu à préciser sa pensée. «Les précautions prises pour protéger nos capacités d'achat de production énergétique, du pétrole, déjà Polncaré ; evait pensé en 1926, avait-il souli

gné. Cela remonte loin ! » Ces observations présidentielles n'ont pae ébranlé Edouard Balladur, qui a Inscrit Elf-Aquitaine sur la première liete des entreprises nationales privatisées. Il est même permis de se demander ai l'avartissement du chef de l'Etat n'e pas eu pour effet de renforcer le premier ministre dans sa détermination, l'occasion lul étant ainsi donnée de démontrer, à ceux qui en douteraient, que les compliments dont l'eccable le président

La discrétion de l'Elysée de la République ne viennent récompensar aucuna complaisance dane la mise en œuvre du programme sur lequel la majorité e été élua. Invarsement, M. Mitterrand peut faire valoir, prauve à l'appul, que a'll n'e nen à repro-cher à M. Balladur dens la pratique de la cohabitation, la politique qui est manée n'est pas la sienne.

> A la différence de ce que Jacques Chirae evait fait en 1986, M. Balladur n'a pae choisi la voie des ordonneness pour autoriser les privatisations auxquelles il sou-haita procédar. Aussi le président de la République n'a-t-il paa eu, cette année, à signer des textes qui auraient permis eu gouvernemant de aa diapensar d'un vote du Pariement. Dès lora, sa position sur les privetizations ne relève que du « conseil », comme il l'a indiqué le 14 juillet, car esi le Parlement vote cette loi comme toutes les lois, elle devra être

« Ce n'est pas l'approbation »

M. Mitterrand aavait bien cependant, au moment où il e'exprimait elnai, que la loi en queation était déjà votée at qu'il y aveit prêté la main en ecceptant de l'inscrire à l'ordra du jour de la session extraordinaire, convoquée par un décret signé de lul, alors qu'il en avait écarté, au contraira, la réforme de la loi Falloux. Il s'en ast, d'ailleura, avisé, et a estimé nécessaire d'ajouter qua les privatisations venant compléter l'emprumt (...), cela faisait un tout » et que c'était la raison pour lequelle i ne s'était epas opposé à ce que cela soit discuté pendant la ses-

sion parlementaire extraordinaire ». Ayant pria connaissance de la liste des entreprises privatisées, l'Elysée ae bome à rappelar la commentaire du chef de l'Etat la semaine demière : «On a le droit d'avoir tous les degrés, de l'approbetion jusqu'au regret et. même, jusqu'à la condamnation ». Au sujet d'Elf-Aquitaine, préciset-on, «ce n'est pas l'approbation). On ne saurait être plus dis-

PATRICK JARREAU

Rhône-Poulenc: après six ans d'attente

«La privatisation rapide de Rhône-Poulenc va devenir une de mes priori-tés.» Jauvier 1987, six mois après tés. * Janvier 1987, six mois après son arrivée à la tête du groupe nationalisé en remplacement de Loik Le Floch-Prigent, Jean-René Fourtéu affiche son iotention: revenir vers un actionnariat privé et « ne pas laisser Rhône-Poulenc couler dans le classement des grands groupes chimiques internationaux ». Mieux: l'objectif set de le bisser aux premiers range. internationaux ». Mieux: l'objectif est de le hisser aux premiers rangs mondiaux, en procédant à une vaste réorganisation. Une frênésie d'achats s'empare alors du chimiste qui consacre 40 milliards de francs à l'acquistion d'une trentaine de sociétés, dont une quinzaine aux Etats-Unis, parmi lesquelles figurent les activités chimiques d'Union Carbide, les spécialités de RTZ, la chimie de base de Stauffer et la firme pharmaceutique Rorer.

De la douzième place en 1985, le groupe français est remonté au sep-tième rang mondial, eo augmentant de plus de 50 % son chiffre d'affaires (8t,70 milliards de francs). La firme espère être parmi les cinq premiers chimistes à la fin de la décennie et être parmi les leaders dans chacun de ette parmi les leaders dans chacin de ses trois métiers: intermédiaires organiques et minéraux (IOM), qui fournissent les grandes fitales indus-trielles, science de la vie (agro-chi-mie, pharmacie), chimie d'applica-tion et de spécialités (fibres et polymères et spécialités chimiques).

Comme l'ensemble des chimistes, Rhône-Poulenc et ses 83 300 salariés n'échappent pas à la crise qui secone le secteur depuis plus de trois ans. Si 1992 a été une année noire pour cette industrie, 1993 oe présente ancim signe de redressement. Néan-moins, dans cette tourmeote, le groupe français tire mieux son épin-gle du jeu que nombre de ses concur-rents grâce aux excellentes perfurrents grace aux excellentes perfur-mances du secteur szoté (Rhôoe-Pnulenc Rorer et Institut Mérieux). Grace à leurs gains et ao redressement des spécialités chimi-ques, le groupe a ainsi augmenté de 9 % son bénefice (2,184 miliards de francs) en 1992. En revanche, les difficultés persistent dans l'agrochimie, affectée par les conséquences de la politique agricole commune, et dans le secteur des fibres, où un programme de suppressinns d'emplois du quart des effectifs (522 sur 2 000 salariés) e été arrêté à la mi-juillet.

Priorité à la réduction de l'endettement

La croissance rapide du groupe a entraîné un alourdissement de l'en-dettement qui avoisine les 30 mil-liards de francs et des frais finan-ciers. Le souci des dirigeants est de ciera. Le souci des dirigeants est de les réduire rapidement, en cédant des actifs oon stratégiques. La vente, début juillet, des 35 % détenus dans Roussel-Uclaf a permis d'alléger les dettes d'environ 4 milliards de francs. Simultanément, pour un monant sensiblement analogue, le groupe a procédé à deux émissions de titres perpétnels. De quoi améliorer sa structure de bilan pour séduire dès sertembre de ouvreux actingdes septembre de oouveaux actinn-

Depuis plus de six ans, Rhône-Peulenc o a cessé de contournes l'obstacle de sa nationalisation de 1982 pour trouver d'autres parte-naires que l'Etat, afin de financer son expansion. N'eyant pu être privatisé sous le gouvernement de Jacques

Chirac en 1987, et n'ayant pu procé-der à l'augmentation de capital qui lui aurait permis d'alléger son endettement, le premier chimiste français. sous l'égide de son directeur financier, Jean-Pierre Tigoufiet, e innové en concevant d'ingénieux montages et en multipliant les produits finan-

Les premières privatisations

Tant attendue, la première tenta tive de privatisation partielle a failli n'être qu'un mirage. Annoncée le 29 octobre 1992 par le gouvernement de Pierre Bérégovoy, la mise sur le marché de 14 % dis capital e dù être reportée de phisieurs mois, en raison de la dégradation do marché boursier. all y a une chance sur deux pour que l'opération ne se fasse pas», déclarait, fatalitée, Jean-René Four-tou en novembre. La cession fut néanmoins réalisée « in extremis » par l'ancien gouvernement en jan-vier. Elle rapportà à l'Eist environ 3 milliards de francs et sa participation directe est passée de 57 % à 43 % du capital (62 % en comptant les parts des banques et assurances nationali-

Mise sur le marché à 500 francs, l'action a progressé depuis d'environ 12 %. Cette performance, dans un marché morose, est à elle seule encourageante. Mais, pour mieux attirer le petit porteir, la valeur du titre a été divisée par quatre, au début de mois de millet. Tout est done fait pour oue cette prochaice privatisation soit «bienvenue» dans

DOMINIQUE GALLOIS

BNP: la notoriété et la capacité de placement

CCF (Crédit commercial de

Anx yeux de bon oombre d'nb-servateurs, la BNP (Banque natio-nale de Paris) dispose de suffisamment d'atouts pour être mise sur le ment d'atouts pour être mise sur le merché boursier eu mois de sep-tembre. Dans uo contexte difficile, marqué par une baisse de la renta-bilité de la quasi-totalité des groupes poblics, la troisième ban-que française peut mettre en avant sa notoriété et plus encore sa capa-cité de placemeot, par l'iotermé-diaire de soo réseau français et ioternational. Les seules sommes ioternational. Les seules sommes gérées par le BNP pour le compte de sa clientèle étrangère représeutent 50 milliards de francs.

Des arguments qui ne peuvent laisser indifférent le gouvernement au moment du choix final. Il oe peut se permettre un succès mitigé lors des premières dénationalisations qui auront valeur de symbole. La BNP s'est engagée clairement dans une logique de privatisatioo depuis plusieurs mois. Le départ au mois de mai de René Thomas de la présidence de la banque et son remplacement par Michel Péberean s'inscrivaient dans l'optique d'une privatisation. Le nouveau président de la BNP, qui a à son actif la privatisation réussie du

Sur un plan plus technique, la BNP ne devruit pas avoir trop de

La Banque Hervet: au profit du CCF

Foodée eo 1830 à Bourges, le Banque Hervet est une baoque moyenne, disposant de 78 agences et employant environ I 300 personnes. Détenue mejoritairement par la famille Hervet et présidée par Georges Hervet, personnalité vigoureuse et apôtre du libéra-lisme, elle fut nationalisée au début de 1982 parce que son bilan dépas-sait I millierd de francs. Georges Hervet fut alors remplecé par Lisette Meyret, auparavant cadre de la Compegnie financière Edmond de Rothschild.

Lors de la première cohabitation. elle ceda sa plece à Jean-Beptiste Pascal, proche du RPR, qui venait du Crédit commercial de France, à qui succéda, eo 1989, après le retour de la gauche au pouvoir, Patrick Careil, Inspecteur géoéral des finences, ancien membre du cabinet de Pierre Bérégovoy comme chef de service de le législatioo fiscale au ministère des finances, l'un des pères de l'impôt sur la fortune.

Etablissement doot la rentabilité était bien connue - M. Hervet le mensit d'une main de fer, - il a subi sa première perte (186 millions de francs en 1992) après de lourdes provisions sur l'immobilier qui représentaient 25 % de l'eocours de ses crédits. Elle est l'une des deux seules banques oationalisées indépendantes avec la Marseil-leise de crédit. Mais elle se trouvait uo peu isolée, d'où l'idée de M. Careil de la rapprocher avec un autre établissement. La Banque nationele de Paris (BNP) ou le Crédit lyonnais étaient trop gros,

France) en 1987, a ainsi le temps de se familiariser avec son oouvel établissement. Le maintieo à soo poste, pour au moins quelques mois, à la demande des pouvoirs publics, de Danlet Lebègue, directear général de la BNP et candidat malheureux à la succession de M. Thomas, vise par ailleurs à assurer une continuité à la tête de la banque dans une période tou-jours délicate de passage du public au privé. Affiner

la stratégie

problèmes pour se constituer un noyau d'ectioonaires stables. D'ores et déjà, l'UAP (Union des assurances de Paris) détient 10 % de son capital et le public, via des certificats d'iovestissemeots, 17,1 %. Oo pent imaginer que l'UAP, dans laquelle la BNP a une participatioo de 20 %, augmente sa présence dans le capital de le banque. D'autre part, l'alliance entre devrait se traduire par un échange

evec le risque de s'y diluer, la Marseillaise de crédit eo trop mauvais état, et une alliance avec le Crédit commercial de France (CCF), banque «moyeone-grosse», paraissait tout à fait coovenable.

Pour le président du CCF. à l'époque Micbel Pébereau, c'était uoe opération «industriellement positive», en ajoutant è ses 450 guichets ceux de le Banque Hervet, répartis dans le centre de la France et jusqu'à Lyon. Concrè-tement, cette opération se traduisit par deux augmentations de capital successives (200 millions de francs) de la Banque Hervet souscrites par le CCF (privatisé en 1987), qui dérieot maintenant 34 % de l'éta-

Elle a été permise par un décret Rocard d'avril 1991 qui autorise des échanges de perticipations entre sociétés oationalisées et privées du type Renault-Volvo. La Banque Hervet détieot aujourd'bui 3 % du CCF. Ce faisant, M. Pébereao aveit pris de vitesse ses concurreots, ootammeot Bruno de Maulde, président du Crédit du Nord, qoi avait publiquement exprimé sa mauvaise bumeur.

La privatisation de la Banque Hervet, qui devrait rapporter 400 millions de fraocs à l'Etat. devrait s'effectuer au profit du CCF, qui a déjà pris une option avec la minorité de blocage. France Télécom et les Assuraoces générales de France détienneot toutefois respectivement 8,5 % et 5 %. Careil sera très vraisemblablement maintenu dans ses fonctions.

FRANÇOIS RENARD

de participations croisées de l'ordre de 10 %. Enfin, des clients et alliés de la BNP comme Saint-Gobain, Havas ou la Générale des eaux pourraient fort bion entrer dans son tour de table.

La décision finale de privetiser

sons de toute façon prise par les
pouvoirs publics, en feoction de
l'attitude des marchés et donc des
perspectives de résultats de la banque. Dans un contexte très difficile
d'envolée des provisions – du fait
de la crise de l'immobilier et de la
multiplication des défainlances de
PME – et de faible rentabilité de
l'activité bancaire cénérale la RNP l'activité bancaire générale, la BNP avait réussi l'an dernier à limiter les dégâts en affichant des résultats supérieurs à 2,1 milliards. L'aggravatioe de la récession, l'eugmenta-tion cootinue des défaillances d'eotreprises et le persistance de la crise de l'immobilier devraient ren-dre l'exercice 1993 plus difficile. La banque a déjà annoncé qu'elle deviait enregistrer un bénéfice net au premier semestre 1993 en « báisse significative », puisqu'il pourrait être « de l'ordre de la moi-tié de la demi-année 1992 ». Au premier semestre 1992, le bénéfice avait atteiot 1,333 milliard de francs. La banque peut toutefois escompter une amélioration forte de ses profits au moindre retourne-ment de la conjoncture. En outre, Michel Pébereau a prouvé au CCF qu'il o'a pas soo pareil pour réduire les charges de fonctionne-ment d'un établissement bancaire.

Il lui restera aussi à affiner la stratégie de la beoque, qui reste encore relativement coofuse. Elle se situe à mi-chemia de l'expansion tous azimuts du Crédit lyon-nais et de la volonté de se replier sur des oiches reotables de la Société générale. La BNP réaffirme ainsi fréquemment sa volonté de rester une banque grand public et de conserver la clientèle de « tous les Français» eo dépit de la coocurreoce très duré du Crédit egricole, des Caisses d'épargne et de La Poste et de la très faible reotabilité de cette activité. D'un autre côté, l'établissement manifeste sa volooté de preedre des parts de marché dans les créneaux de l'ingéniene financière, des acti-vités de marché et de la gestion

A l'internetional, la BNP, qui dispose d'un réseau important, parmi les cinq premiers au monde, a décidé de s'allier étroitement avec la deuxième banque allemande, la Dresdaer, plusôt que de partir seule à la conquête du moode, comme son rival de toujours, le Crédit lyonnais. Un pari difficile doot on ne pourra réellement mesurer les résultats que dans plusieurs années.

L'Etet détieot directement 72,9 % des titres BNP, ce qui représente un peu moins de 30 milliards de francs, à partir des cours de Bourse des certificats d'iovestissements. La baoque emploie 58 000 personnes.

ERIC LESER

18 48

. . - 1944 Mill

Later les

ins risques

reality act

. Carten S AGF # men iere entracege d'Ed-LA CHEMINA and the to the state of the post of the 2 NOF DOTHE PURP COM

Lae absence

יות צומנוכו אוני =: FUR # Y & Wie einer Temidies Contraction necessary Same de . et ir amer a proin it is the clear. Ex pour la Littles trant le fin de Pan-

Ban matte Renauft et le A four is sentimenteur auso-The good to Profes et al Renault donn The second reviewdrate & The said of the contents Bercy. fracis 745 is et les deux the printer of donner has The financiar - une fution tenen de tent sumer in dif-

dails and avant un acque groupe Bollore. the son atterance pour le The severale maritime .amais sache son Sper fet-Roger des tabacs. de Capital à les complexiels Sie gereinstehen fast im metomes ion monopole. da dispositions samicle 17) Store le les de privatitations. en à Bercy.

c. ou endeman les

c. ou SEITA sur la dies i impuriation et le Transpirent en gros des an weit presiablement la remainiens sur l'enthe de second b Evp. Raine-Poulene, in

Ell Aquitaines, distillanent, reme, malgré le apport à Berry de « sousce commune de préferènce des tenfoque motioneux s, la pourque de touses les discussios. N'est-elle pas la muis in discussion. N'uni-sile par la music scolles dust le PDG. Lott Le Flori Prigent, est résisement memoré? À la Milé, Michel Pithurem vient font juste d'ites nomené par Edouard Bulledus. Ches Rhûse-Pusieur et à le Bunger timevet, où l'Elet s'est più directament camporisaire, or nost les directifs d'administration get, officialisd'administration qui, officielle-sens, désignes lours patron. De tous. Loft Le Pipel Prignet au deux le suit à patronie giagnéter des conséguisses de le lei de 1973, qui adjer de marvellet nominations en general des marvellet nominations expilique six minérales de l'écono-mic ette util line avez commande.

emire les deux extrêmes », recumultos à Bares, cà l'on ma-palle qu'en toot fait de obase, mateux décision s'est entere prins.

mattere difession a set encore princ. Entire, pour s'annaret de la péruntie de l'indipendènes d'EM Aqui-nist de l'indipendènes d'EM Aqui-niste – et empeter simi le pour politiques per dest anni le pour des pademinataires. – la criation d'une estion ambilique (agaique starre »), dont la loi de 1998 poi-voir l'indipen, sant finitation de desde, arone matter h' rabilité de la commission de nécestation.

the die passe has

Dane in promiser

nions so protention flords de france de des ann artis est apparant a de grant

Pier de tecteure Vienimen de

mic que e le los seus communios grim n'altitude per disraplimant a Randos vans est décide traité la fin

.. MENUE ANGEL GAY TARREST MEDICAL SACRECE.

La raison de leur stabilisation

de Charette vent assorplir les règles encadrement des loyers en lie de France overs lors do M. de Charge off and partition de

Service dire assouph Cia Ogement. de Character which will controlled Lagrange, jeudi

Singles de surpare formé Secretary Constitutes of the series of the series Tribute de la contra contra the case of the case and personal courses Sang Californ Souliene

profile de franchis une nouvelle étape en auringlissant l'entraliament des resentalisationes de bass en

La explotore de paperse et de nodificación o polocioles par la munici-re combae à autocider la progeti-



CTAN TO STATE OF THE STATE OF T

de consistence repode de processo de consistence de formación de forma bet eine Carreire and space in grie er printer & Chan Greenware or the perfections. On Guar merelining an including de bulan part se re pan jahan dan neun anna Afrikang. E ar in adalah dan cambungtung Me dan ma madundungkan ancay if a me fram geg -----

été et la capacité de placeme

The second 100 THE STATE STATES -- 21 22 -- 13 KER 200 Now the Long Is TANK. 11 x xx. 2 1: Commence Name of The Mark That I

一、"公司公司是是 Militar gene nomenen d'autete parti-mitte gan l'étal, affet de fenance : manufallier, l'étal, affet de fenance : the section of the

MANUAL AND SUN Partition of the man Manifestation of the teampers. man and the state of Land to the property

7 10 27 25

1.1 ---- 121 2.7 (222)

The sea of the season of the s The state of the party of the state of the s promote dome to compete de la processing the second of the s

an profit du CCF

tions to remain to a trial and the second of the adjustment of the

The adjustment of the second o

The second secon

CO we a seed of

«La situation des rapports locatifs en région parisienne s'est stabilisée et l'évolution des loyers s'est sensible-THE RESIDENCE OF THE PARTY OF T ment rapprochée de l'évolution constatée au niveau national : un peu plus de 6 % par an dans un cas, un peu plus de 5 % dans l'autre», souligne

M. de Charette veut assouplir les règles d'encadrement des loyers en Ile-de-France L'encadrement des loyers lors du M. de Charette. «Il me parait donc possible de franchir une nouvelle étape en assouplissant l'encadrement des renouvellements de baux en renouvellement des baux en région parisienne devrait être assoupli,

région parisienne.» Hervé de Charette, dans un entretien an quotidien Libération, jeudi 22 juillet. La «solution de sagesse et de modération » préconisée par le minis-tre consiste à autoriser le propriétaire, lorsque les loyers sont manifestement sous-évalués, à « ajuster le nouveau loyer à concurrence de 50 % de l'écart constaté avec les loyers du volsinage, cette hausse étant étalée sur

Selon une évaluation d'Europerformance

L'emprunt Balladur a ponctionné les sicav monétaires de 60 à 70 milliards de francs

Sur 90 milliards de francs de retraits nets sur les sicav court terme, essentiellement les monésouscriptions de l'emprunt Balla-dur (18 juin an 16 juillet 1993), employés au paiement de l'em-prunt en question, selon Europerlaquelle 62 % des 110 milliards de francs de l'emprunt proviendraient de transferts en provenance des

cours global, dont 800 milliards de francs détenus par les particuliers,

années 90 (contre à peine 7 000 il

y a vingt ans) ne cesse de croître, conclut une étude publiée par la

CNUCED (Conférence des Nations

unies sur le commerce et le déve-loppement). En 1992, les ventes

dehors de leur pays d'nrigine a atteint 5 500 milliards de dullars

(32 500 milliards de francs), soit

un montant nettement supérieur à

celui des exportations mandiales

de biens et de services (4 000 mil-liards de dollars), dont par paren-

thèse un tiers provient d'échanges

entre filiales de groupes multinatio-

naux. Au classement des cent pre-

mières entreprises multinationales

(selon la valeur de leurs avoirs à l'étranger) réalisé par l'ONU, le

groupe pétrolier anglo-néerlandais

Royal Dutch Shell arrive largement en tête, suivi de Ford, General Motors, Exxon et 1BM (quatre

firmes américaines). Il faut atten-dre la 17 place pour trouver la première multinationale française

(Elf Aquitaine) tandis qu'Alcatel-

Alsthom occupe la 21° position. Toutes réunies, les firmes multi-

nationales contrôlent le tiers envi-

ron des avoirs productifs détenus par le secteur privé dans le monde. Victimes de la récessinn dans les

disées par les multinationales en

de charge Le temps étant compté, la mise en place du dispositif réglementaire et technique nécessaire va se poursuivre au pas de charge. Les sept membres de la commission de privatisation seront nommés dès la L'influence grandissante des firmes multinationales semaine prochaine pour cinq ans. sans même attendre le terme du délai de quinze jours prévu après L'influence sur l'économie monla promulgation de la lni. Un diale des 37 000 firmes multinatiodécret en Conseil d'Etat viendra nales (non financières) - ou transpréciser les modalités des cessions nationales comme on les appelle de gré à gré dont on sait déjà qu'elles demeureront soumises à parfnis - recensées au début des

petite Banque Hervet, et dans une moindre mesure Elf-Agnitaine

posaient moins de problémes.

Techniquement parlant, en tout

cas, le terrain est libre. Trois de ces

quatre entreprises ont dégagé des

bénéfices l'an passé: un peu plus de 6 milliards pour Eif, 2,1 mil-liards pour la BNP, 1,5 milliard pour Rhône-Poulene. La Banque

Hervet a certes affiché des pertes

de 186 millions de francs en 1992

mais cela ne tempère pas les ardeurs du CCF, qui détient déjà

34 % de son capital et se tient prêt

pour une «opération industrielle » (lire page 18).

An pas

appel à candidature. Enfin, enmme en 1986, des arrêtés préciseront, pnur ebacune des entreprises concernées, le nombre et le prix des actions mises en vente, l'importance des trancbes placées sur le marché international ou, encore, les offres faites aux salariés. Sans attendre, le gouvernement a lancé « la consultation destinée à sélectionner, parmi l'ensemble des banques françaises nu étrangères intéressées (...) la ou les futures banques conseils du gouvernement » pour les opérations de privatisation de la BNP et de

décidées par le gouvernement

Sans risques

Par ce communiqué il engageait

ce nouvean et vaste programme de privatisation qui constitue l'un des

axes majeurs de sa politique écono-mique. Un programme dont la loi du 19 juillet 1993 a fixé les

contours et dont le gouvernement escompte, plus que jamais, une quarantaine de milliards de francs

de recettes d'ici à la fin de l'année.

Un programme qui pourrait encore être complété puisque, comme le rappelle M. Alphandéry dans un

entretien au Figaro du 22 juillet,

ale gouvernement peut toujours prendre un nouveau décret pour compléter la liste des prochaînes

Pour aller vite, il fallait faire des

chnix. Sans même s'attarder sur les

entreprises par trap déficitaires pour pouvoir être décemment pré-

sentées sur le marché, ont été sys-tématiquement écartées toutes les

opérations un peu délicates. Elimi-

né, par exemple, le groupe Thom-son, sujet potentiel de frictions entre le ministère de la défense,

qui partage avec l'Elysée un souci extrême pour la filiale principale,

Thomson-CSF, et le ministère de

l'industrie; nu encore, le Caisse

nationale de prévoyance, candidat

sérieux, mais dont le changement

de statut date d'il y a six mnis à

Une absence

remarquée

compagnies publiques d'assurances. Le GAN, bors course dans l'attente

d'une décision sur le sort du CIC,

sa filiale bancaire, les AGF et

l'UAP apparaissaient comme des postulants plus sérieux. Leur

absence se remarque : «Il ne s'agu pas d'une exclusion de principe», assure-t-on dans l'entourage d'Ed-

mond Alphandery, où l'on estime que ces deux dossiers comportent

loin d'avoir réglé leurs affaires alle-

pour la seconde, de conclure un armistice avec Suez sur le différend

Victoire-Colonia. Et puis, il y a

excessive ou prudence nécessaire,

le ministère de l'économie a pré-

privatisables avant la fin de l'an-

l'état actuel des choses reviendrait à

en confler le contrôle au construc-teur suédois », estime-t-on à Bercy.

Les pauvoirs publics et les deux

groupes ont préféré se donner jus-qu'à la fin de l'été pour élaborer

un montage financier - une fusinn

- permettant de contourner la dif-ficulté.

La SEFTA, elle, avait un acqué-

renr désigné : le groupe Ballaré, qui, nutre san attirance pour la

Companie générale maritime

(CGM), n'a jamais eaché san intérêt pour l'ex-Régie des tabacs. Mais le dossier a ses camplexités secrètes. Inscrire la SEITA sur un

décret de privatisation fait immé-

diatement tomber son manopale,

scion les dispositions (article 17) de la nouvelle loi de privatisations.

Impossible, explique-t-on à Bercy, d'abroger du jour an lendemain les droits exclusifs de la SEITA sur la

fabrication, l'importation et la commercialisation en gras des tabacs, sans avair préalablement

étudié les répercussions sur l'en-

La BNP, Rhone-Pnulenc, la

estime le ministre du lngement,

En raison de leur stabilisation

semble du secteur.

encore trop d'incertitudes.

Eliminées, aussi, les trois grandes

privatisations ».

Suite de la première page

Les opérations de privatisation proprement dites, dépendrant, pour beaucoup, de la taille des sociétés. D'un coup, pour les plus petites, comme la Banque Hervet ou même Rhône-Poulene. Par Les AGF comme l'UAP sont mandes. Qu'il s'agisse, pour la pre-mière, de la prise de contrôle de l'assureur AMB, nu qu'il s'agisse, tranches, probablement, pour Elf Aquitaine, dont la capitalisation boursière est évaluée à 200 milliards de francs. «La BNP se situe l'immobilier, dont on sait qu'il va affecter les comptes. Timidité entre les deux extrêmes », reconnaît-on à Bercy, où l'on rap-pelle qu'en tout état de cause, aucune décision n'est encore prise. féré attendre d'y vnir plus clair. Et Enfin, pour s'assurer de la péren-nité de l'indépendance d'Elf Aquise réserver, peut-être, paur la publication d'une nouvelle liste de taine - et respecter ainsi le vœu présidentiel qui était aussi le souci des parlementaires, – la eréation d'une action spécifique (« golden-Eliminés, encore, Reneult et la SEITA. Pour le constructeur auto-mobile allié à Volvo, la raison est share »), dont la lni de 1993 présimple: « Privatiser Renault dans

commission de privatisatinn.

Elf Aquitaine, décidément, reste, Elf Aquitaine, décidément, reste, malgré le rappel à Bercy du «souci commun de préserver les intérêts nationaux», la pomme de tinites les discordes. N'est-elle pas la seule société dant le PDG, LoIk Le Floch Prigent, est réellement menacé? A la BNP, Michel Pébereau vient tout juste d'être nommé par Ednuard Balladur. Chez Rhône-Poulene et à la Banque Her-Rhône-Poulene et à la Banque Her-vet, nu l'Etat n'est pas directement majnritaire, ce sant les conseils d'administration qui, officielle-ment, désignent leurs patrons. De tous, Lork Le Floch Prigent est, donc le seul à pouvnir s'inquiéter des conséquences de la loi de 1993, qui exige de nouvelles nomination en conseil des ministres. La législa-tinn ne fixe aucun délai. Mais on explique au ministère de l'économie que « le bon sens commande qu'on n'attende pas éternellement ». Rendez-vaus est donné avant la fin de l'été.

PIERRE-ANGEL GAY et CAROLINE MONNOT plus d'une vingtaine de milliards

taires, pendant la période des 60 à 70 milliards de francs ont été formane. Cette évaluation confirme les chiffres déjà donnés par la direction du Trésor, selon sicav court terme.

Sur ces 90 milliards de francs de retrait net, qui s'imputent sur 1 112 milliards de francs d'en-

sont à caractère saisonnier, juin et juillet étant traditionnellement des mois de collecte négative (-20 milliards de francs en 1992). La clientèle institutionnelle en est la principale responsable, notamment les caisses de retraite, dont la trésorerie est au plus has en fin de trimestre, après le versement des pensions.

D'autre part, du fait de la baisse des taux d'intérêt à confi terme, les ménages s'orientent davantage vers des placements à base d'obligations, comme les sicav nbligataires (63 milliards de francs de collecte net depuis le 1st janvier 1993), vers les produits d'assurance-vie et, naturellement, vers l'emprunt Balladur,

Haye British Shell Roy Uni/P.B.

Except E.U.

BM E.U.

Philips P.B.

Metsushita Jacon

- Flat Italia

Stemens All.

Volkswagen All.

Source: CNUCED

pays industrialisés, depuis deux verser avec la sortie de erise. En ments d'ici à l'an 2000.

Sony Japon

General Electric E.U._____16,5

Du Pont E.U.

de dollars en 1992), mais, prevnit

Mitsubishi Japon 16,7

Mobil E.U.

Unilever Floy.-Uni/P.-B.

Ford E.U.

General Motors E.U.

British Petroleum Roy. Uni

Nestié Susse

L'exonération de l'impôt frappant les plus-values sur la vente des sicav monétaires, au cas où elles sont réemployées en emprunt Balladur, et la possibilité d'utitiser l'emprunt pour souscrire aux privatisations ou pour un placement en PEA (plan d'épargne en actions), ont joué un rôle essentiel dans ce transfert massif, surtout

La baisse prévisible des taux d'intérêt à coufi terme qui pourraient revenir à 6 % en fin d'an-née, contre 7,5 à 8 % actuellement et 10 % au début de l'année réduirait à 5 % maximum le rendement net, avant impôt, des sicav monetaires, ce qui rend plus attractifs les placements en obligations.

51.6

45,7

31.6

T26,9

22.3

22.3*

19,5

19,5 *.

19,5*

nns, elles ont pourtant fortement profiteront les pays en developpe

diminue leurs investissements ment et, en particulier, ceux d'Asie

directs à l'étranger (150 milliards et d'Amérique latine. Le rapport

Avoirs à l'épanges, en intillards de dollars Regal Deich Shell | Roy -Uni/P. B.

BRUXELLES

de notre correspondant La Communauté produit trnp de vin et la situation ne peut aller qu'en s'aggravant : la consomma-tion en ellet diminue et les importations en pravenance des pays tiers ont tendance à progresser; des engagements seront probablement pris dans le cadre du GATT, et il sera difficile de ne pas s'ouvrir aux pays de l'Est. L'organisation de marché actuelle, contournée, mai respectée, ne permet pas de maîtriser la production. Si rien n'est fait, l'excédent atteindra près de 40 millions d'hectolitres en l'an 2000, qu'il faudra distiller à grands frais. Pour adapter progressivement besoins, la Commission suggère des programmes régionaux plurian-nuels liant les États membres à la quinzaine de grandes régions viti-coles de la CEE et, devant, pour bénéficier du financement communantaire, être approuvés par

majorées par rapport au niveau

l'étude, la tendance devrait se ren- doublement des flux d'investisse-Toujnurs dans le cadre de ce programmes piuriannuels, des aides à l'hectare seraient accordées aux viticulteurs s'engageant à réduire leurs rendements ou encore à ceux continuant à produire dans des zones frasiles - collines, terres sen-sibles à l'érosion - qu'il n'est pas soubaitable de laisser retourner à l'état de fricbes. L'enrichissement

> En attendant que les efforts ainsi calcul des productions de référence afin de contrer la tendance de cer-tains (l'Allemagne, le Luxembourg) à classer trop facilement des vins indinaires en VQPRD pour éviter les contraintes de la distillation.

PHILIPPE LEMAITRE

L'arbitrage des négociations vnit l'institution, sans limitation de: durée, avant même la saisine de la: sur l'assurance-chômage

Suite de la première page

Dans le premiere cas, il retirerait alors sa promesse de 8 à 10 milliards de francs par an, pendant dix ans, qu'il s'était engagé à apporter «à la condition exclusive» que les gestionnaires assument l'autre partie de l'effart, évaluée par lui à 20 milliards, et par eux à 22 milliards. Dans le second cas, il lui faudrait sans doute faire un geste supplémentaire, financière-ment conteux, et à cnup sur déployer de réels talcots de conci-liateur.

> Blocages réciproques

Publiquement, chacun - gouvernement, patrinat, syndicats - admet n'avnir « rien à gagner » d'une mise sous tntelle de l'assurance-chômage. D'autant que celle-ci pourrait préfigurer « la inationalisation », réclamée par Philippe Séguin (le Monde du 18 juin), ou donnerait raison à Jean-Louis Giral, ancien président de la commission sociale du CNPF, selnn lequel, dans un entretien publié par les Echos le 21 juillet, « c'est à la Natinn tout entlère, et donc à l'Etat, de prendre en charge le surcoût, faute de quoi nous développerons encore un peu plus le chômage ». Mais la deuxième bypothèse - celle de la reprise des négociatinns, qui se terminerait par un ciatinns, qui se terminerait par un accord - s'apparente à une porte étroite et se révélera vite semée d'embûches.

En effet, après tant d'heures de discussions, trop de zones d'ambres demeurent et les points de vue des négociateurs restent par trop inconciliables. Unis, les quatre syndicats réformistes se refisent à écorner, au-delà d'un modeste réa-justement des durées d'indemnisation à taux plein, les prestations servies aux chômeurs indemnisés. Et ils sont d'autant plus attachés à cet objectif que l'accord de

juillet 1992, qui avait ensuite permis à la CFDT d'accéder à la présidence de l'UNEDIC, s'était déjà traduit par un effort de 8 milliards, supporté par les allocataires.

En revanche, et farts en cela de l'appui fanrai par M. Giraud, ils l'appui finnmi par M. Giraud, ils proposent une angmentation des cotisations de 1 %, partagée à 80 % par les employeurs et à 20 % par les salariés, qui rapporterait 17 milliards de francs, dont le patronat ne veut pas, préférant une hausse de 0,7 %, certes « négociable », mais répartie en deux parts écales.

Avec la plupart des mesures envisagées, le chapitre des écono-mies ajoute à la discorde que la ferme intention de Jean Domange, président de la commission sociale du CNPF, pour réfirmer les statuts de l'UNEDIC en urgence porte à l'exaspération. Les durées d'affiliation an régime et les durées d'in-demnisation seraient révisées pour obtenir 4,4 milliards. Le planeher d'indemnisation serait ramené de 57,4 % du salaire antérieur nu de référence à 56,4 %, alors que le plafond passerait de 75 % à 74 %, la partie proportionnelle étant fixée à 39,4 % contre 40,4 %.

Le paritarisme en question

Il reste même des scories, comme il en existe taujaurs en début de négociation. Par exemple, une disposition prévoit la radiation d'un chômeur quand ce deroier refuse plus de deux emplois corres-pondant à ses aptitudes professionnelles et comportant une rémunéra tion supérieure d'au moins 10 % à son indemnité. Ce qui serait une façon de peser, à la baisse de 35 %, environ, sur les politiques salariales des actifs occupés. Tout cela pro-voque le raidissement des syndi-

Quant aux rares points d'accord, ils peuvent parfois inquiéter. Ainsi,

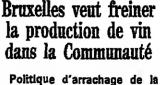
il est îmaginé d'établir un délai de carence correspondant, en journées nnn indemnisées, à la mnitie des indemnités de licenciement versées au-delà du minimum légal (1/10e de mois par année d'ancienneté). En réalité, cette mesure pourrait provoquer des remnus sociaux là nů, jusqu'à présent, « le chèque-valise » chlnrnfnrmait les velléites d'apposition à un plan de réduction d'effectifs...

Pnur démêler pareil échevau, le sens tactique des négociateurs et du ministre du travail, appelé «à apprécier la situation » avec prudence, sera mis à rude épreuve. Nul n'en doute, sans toutefois s'avouer les conséquences d'unc telle impasse, mais la politique contractuelle et plus encore une certaine conception du paritarisme vont sortir affaiblis de l'épreuve.

Jusqu'à présent considérée: comme le symbole de la gestion paritaire responsable, l'UNEDIC risque de ne plus être tnut à fait la meme. M. Giraud envisageant d'installer des commissaires du gnnvernement dans son canseil d'administration et de la doter d'un comité de surveillance. Jaloux de leur indépendance, déjà bien rngnee, les parienaires sociaux pourraient y perdre leur crédit à un moment où le syndicalisme n'a jamais été aussi faible.

Quant au gnuvernement de M. Balladur, qui ne veut sûrement pas porter seul la responsabilité des décisions douloureuses à prendre, il se trouve coincé par ce dossier. Le cadeau est empoisonné. Après la bausse de la CSG, les effets du plan Veil pour la sécurité sociale et le cadrage de la politique salariale, tnus sujets impopulaires, le voila qui pourrait avair à décider de augmentation des entisations UNEDIC et de la baisse des pres-tations versées aux chômeurs à un moment où le chimage ne cesse de s'aggraver. Les plus belles popularités ue résistent pas langtemps à de telles avalanches. Surtout si, d'ici à la rentrée, aucun coin de ciel bleu

ALAIN LEBAUBE



Vers une réforme de l'organisation commune

de marché

vigne et de limitation des rendements programmée au niveau des régions viticoles, encouragement à la quelité, diatillation obligetoire des excédents pratiquée de façon plus rigoureuse qua dens le passé : telles sont les lignes directricas de la réforma de l'organisation commune du marché du vin que le Commission auropéenne devait proposer, jeudi 22 juillet, aux

(Communautés européennes)

Dans ce projet, l'incitation à l'arrachage resterait un instrument pri-vilégié, mais en essayant de remé-dier aux déficiences du système actuel, fundé sur des décisions individuelles des viticulteurs. Ainsi, la vigne, bien souvent, disparant des câteaux mais prosdisparaît des côteaux, mais pros-père en plaine, où les rendements sont plus élevés, l'inverse de ce qui est souhaité. Désormais, en partant d'objectifs chiffrés, l'arrachage serait planifié au nivean de la réginn, compte tenu des préoccupa-tions d'aménagement du territoire. Les primes seraient fortement Les primes seraient fortement

estime qu'ils bénéficieront d'un et notamment le sucrage ne pour-raient plus être pratiqués à une aussi vaste écbelle qu'aujourd'hui.

> entrepris aient porié leurs fruits. les excédents constatés dans chaque État membre, par rapport à une production nationale de référence (moyenne des vendanges 1989-1992) devraient faire l'objet d'une distillatinn obligataire à très bas prix. Les vins de qualité (VQPRD) seraient inelus dans le



en vente en librairie ou, à défaut. sur commande au Monde-Editions 15, rue Falguière 75015 Paris

Sin magnet or there E BOTH WITH THE CASE THE MARKET SOLL ST.

MANCON MALE.

Report de la clôture des candidatures pour la présidence de la BERD

La direction de le BERD (Banque européenne pour la reconstruction et le développement) a repoussé d'une semaine, mercredi 21 juillet au soir, la clôture des candidatures pour sa présidence, initialement prévue le 21 à minuit. Les négociations pour le nomination du président de la BERD ont commencé dès le 25 juin, date de la démission de Jacques Attali, accusé de mauvaise gestion.

Jacques de Larosière, actuel gou-verneur de la Banque de France, semble être le candidat le mieux placé. Henning Christophersen, vice-président de la CEE, est candidat pour le Denemerk, comme l'ancien ministre des finances polonais, Leszek Balcerowicz, D'autres candidetures, dont celle de l'ancien président du conseil italien Giuliano Amato, pourraient devenir officielles. Le vote interviendra deux semaines eprès la date de

Les conditions du départ de M. Attali ont été définitivement réglées, mardi 20 juilles. L'ancien conseiller de M. Mitterrand renonce à son indemnité de départ, équivalente à un an de salaire (147 000 livres, soit 1,3 million de francs), et le Benque renonce à tonte action relative à d'éventuelles plaintes contre sa gestion, s'il s'agit d'actes commis de bonne foi.



REDACTION ET SIÈGE SOCIAL :

15, RUE FALGUIÈRE

75501 PARIS CEDEX 15

Tél. : (1) 40-65-25-25

Télecopiaur : (1) 40-65-25-99

Télex: 206.B06F

Edité par la SARL le Monde

Durée de la société :

cent ans à compter du

Capital social : 620 000 F

Principaux associés de la société :

Société civile

« Les rédacteurs du Monde ».

« Association Hubert-Beuve-Méry »

Société anonyme des lecteurs du Monde

Le Monde-Entreprises.

M. Jacques Lesourne, gérani.

Commission paritaire des journaux

PRINTED IN FRANCE

Ranseignements sur les microfilma et index du Monda au (1) 40-65-29-33

536 F

1 038 F

1 890 F

Durée choisie : 3 mois □

et publications, nº 57 4 ISSN: 0395-2037

0

ABONNEMENTS

1, place Hubert-Benve-Méry, 94852 IVRY-SUR-SEINE CEDEX. Tél.: (1) 49-60-32-90 - (de 8 heures à 17 h 30)

ÉTRANGER : par voie aérienne tarif sur demande. Pour vous abonner, reuvoyez es bullelin eccompagné de voire règlement l'adresse ci-dessus ou par MINITEL : 36-15 LEMONDE code d'accès ABO

e LE MONDE a (USPS = pendrug) is guidasse dusly for \$ 897 per year by « LE MONDE » (1, plane Hubert-Benne-Méry - 94852 lvvy-am-Seine = France Second elast postuage grad at Champision NV, US, and addessont manling offices. POSTPAS-TER: Send address changes to IMS of NY Bort 1918. Champision NV, 12919 = 1518.

Pour less abornnements conscrits and USA
INTERNATIONAL MEDIA SERVICE, Inc. 3130 Pacific Avenue Suite 404 Virginia Betch. VA 23451 = 2983 USA

Changements d'adresse définitifs ou provisoires : nos abonnés sont invités à formuler leur demande deux semaines avant leur départ, en indiquant leur

BULLETIN D'ABONNEMENT

Veuillez avoir l'obligeance d'éertre tous les noms propres en capitales d'imprimerie

572 F

1 123 F

2 086 F

12, r. M. Gunsbourg 94852 IVRY Cedet

3 mois

1 an

6 mois

Adresse :_

de Jacques Attali

En rachetant son concurrent STC Submarine Systems

Alcatel Câble devrait devenir le numéro un des câbles optiques sous-marins

Un investissement a d'importance stratégique»: c'est ainsi que Pierre Suard. PDG d'Alcatel Alsthom, e qualifié, mercredi 21 juil-let, le rachat par Alcatel Cable de l'un de ses principaux concurrents, STC Submarine Systems. Les 600 millions de livres (5,2 milliards de francs) versés au canadien Northern Telecom pour l'ec-quisition de cette filiale britannique devraient en effet consolider la part d'Alcatel sur le marché des équipements en télécommunications, et notamment lui permettre d'accéder au rang de numéro un des eâbles optiques sous-marins.

Pour Northern Telecom, qui a annoncé, cette semaine, un plan de restructuration comprenant une réduction de 9 % de son personnel, la cession doit permettre un recentrage sur les activités de base, à savoir les réseaux de communi-

L'opération d'Alcatel - qui ne mnnications téléphoniques simultapréfigure en rien une nouvelle vague de grandes ecquisitions à l'étranger, e précisé M. Suard – opère un reclassement des principaux producteurs de cables sousmarius à fibre «optique». Alcatel devrait ravir le titre de numéro un à AT&T, qui détient actuellement 37 % du marché. Un consortium japonais, incluant la firme NEC, produit 18 % environ des câbles, contre 19 % pour Alcatel et 23 %

> Un prix «un peu élevé»

La demande mondiale de câbles sous-marins est très dynamique et, ces dernières années, les progrès technologiques ont été spectaculaires, tandis que les prix ont chuté : un câble intercontinental peut aujourd'bui servir de support à des dizaines de milliers de comnées, ainsi qu'è des programmes de télévision et è des informations

Alcatel Cable, la plus importante soelété actuellement cotée au second merché de la Bourse de Paris, emploie 28 000 personnes, et a réalisé. l'an dernier, un chiffre d'affaires de 35 milliards de francs 1+ 25 % par rapport à 1991), en produisant des câbles terrestres et sous-marins, et d'eutres équipements de télécommunications. L'en-treprise s'est développée largement, des acquisitions à l'étranger, dont celles de Caneda Wire, des firmes allemandes Ehlers, Kebel, Lacroix et Kress, et de la turque Erkablo. Si M. Suard a reconnu que le prix payé est « un peu élevé », il attend d'« importants effets de synergie ». Il a indiqué avoir transmis le dossicr de racbat à la Commission européenne à Bruxelles.

CHIFFRES ET MOUVEMENTS

CONTENTIEUX

Le Monde

□ Franz Steiukühler (1G-Metall) ne sere pas ponrsulv! après l'enquête sur les délits d'initiés en Allemegne. – La commission d'enquête sur les délits d'initiés, créée en mai après une opération de fusion de titres Daimler et Mercèdes, a indiqué qu'elle ne pouvait poursuivre personne dans l'état actuel de la législation allemande. Le concept de délit d'initié n'existe pas encore outre-Rhin. L'ancien responsable de la fédération de la métallurgie allemande, IG-Metall, Franz Steinkühler, avait dû démissionner de son mandat lorsqu'on a appris qu'il avait gagné 200 000 F sur les actions Mercèdes. M. Steinkübler était en effet membre du conseil de surveillance de Daimler. Mais le syndicaliste, particulière-ment visé par l'enquête n'avait,

ADMINISTRATION:

94852 IVRY-SUR-SEINE CEDEX

Tél. : (1) 40-65-25-25

Télécopieur : (1) 49-60-30-10 Télex : 261.311F

Le Monde

PUBLICITE

Président directeur général :
Jacques Lesourne
Directeur général : Michel Cros
Membres du comité de direction :
Jacques Guin.
Isabelle Tsaïdï.
15-17, rue du Colonel-Pierre-Avia
75902 PARIS CEDEX 15
Tél. : (1) 46-62-72-72
Téles MONDPUB 634 128 F
Tétén : 46-62-93-73. - Société Girale
de la SARI. Is Mondre n de Média na Régio Europe SA.

Le Monde

TÉLÉMATIQUE Composez 36-16 - Tapez LEMONDE

Reproduction interdite de tout arricle, sauf accord avec l'administration

6 mois 🗆 🛘 1 an 🗗

Prénom : _

Code postal:

Pays:

1 560 F

2 960 F

SUISSE-BELGIQUE AUTRES PAYS LUXEMB.-PAYS-BAS Voie normale-CEE

PLACE HUBERT-BEUVE-MÉRY

contrairement à la coutume, signé aucun texte l'empêchant d'effectuer des opérations en Bourse.

CONFLIT

a Grève des salariés d'Imaje contre le nouveau pien social. - Les salariés de la société Imaje, implantée à Bourg-lès-Valence (Drôme) et spécialisée dans l'impression par jets d'encre, ont entamé, mardi 20 juillet, une grève « d'une durée illimitée », pour pro-tester contre le nouveau plan social de la direction entraînant la suppression de 73 des 458 emplois. Les grévistes « rejusent catégoriquement » ce plan qui, selon les syndicats, « n'est pas justifie » par la situation de l'entreprise, celle-ci ayant vu son chiffre d'affaires progresser de 10 % au premier semestre. La direction explique, de son côté, cette décision par «l'accen-tuation de la tourmente monétaire en Europe » et par « le marasme du marché européen qui représente 60 % des ventes du groupe». La présentation, en octobre 1992, d'un premier plan social s'était déja traduite par la suppression de 115 emplois.

ACQUISITION

🗅 Flandres Air reprend Alsavia. -La chambre commerciale du tribunal de grande instance de Mulhouse a donné son feu vert à la reprise par la compagnie Flandres Air, basée à Lille, de la compagnie aérienne Alsavia, basée à l'aéroport de Bàle-Mulhouse. Alsavia, qui avait été créée en 1989, evait été plecée en redressement judiciaire en février après trois années d'ex-ploitation déficitaire (4,44 millions de francs en 1992). Le plen de cession prévoit le maintien de 11 emplois sur les 22 saleriés que comptait Alsavia au moment de sa mise en redressement judiciaire. Le montant de l'offre de reprise de Flandres Air n'a pas été révélé.

CESSION

a CarnendMetalhox (embaltage) vend Pharmaflex Ltd à Alusuisse-Lonza. – Le groupe d'emballage franco-britannique CarnaudMetal-box a annoncé, mardi 20 juillet, la cession à Alusuisse-Lonza, de Pharmaflex Ltd, société anglaise specialisée dans l'impression des feuilles métallisées utilisées dans l'emballage pharmaceutique. Leader sur le marché britennique dans cette spé-cialité (avec 70 millions de francs de chiffre d'affaires), Phermaflex Ltd est une ancienne filiele de CMB Flexible, dont elle représentait environ 7 % du chiffre d'effaires. B. Jürgen Hintz, président du directoire de CarnaudMetalbox, a estimé que « cette cession permet-tra à [la] branche flexible [du groupe] de concentrer ses efforts sur l'alimentaire, son métier princi-pal». En 1992, le groupe Carnaud-Metalbox – 30 000 personnes – a réalisé un chiffre d'affaires consolidé de 24.82 milliards de francs.

COOPÉRATIONS

□ Coca-Cola s'associe avec Kerty ponr prodnire en Chine. - Le groupe Coca-Cola a ennoncé, mercredi 21 juillet, qu'il s'était associé avec le groupe Kerry, basé à Hongkong, pour investir dans des usines d'embouteillage en Chine. Une joint-venture baptisée Kerry Beverages Ltd. a été créée, avec, comme premier projet, la construction d'une usine de 26 millions de dollars (140 millions de francs) à She-

nyang (nord-est de la Chine). Cette société appartient à 87.5 % au groupe Kerry, un conglomérat appartenant à Robert Kuok, et è 12,5 % à une filiale de Coca-Cola. La nouvelle usine compte parmi les dix nouvelles implantations de Coce-Cola prévues en Chine dans les cinq années à venir, qui s'inscrivent dans un programme d'in-vestissement de 250 millions de dollars, dont 100 millions ont déjà

D Ethanol: Total, betteraviers et céréaliers envisagent nne nnîté d'ETBE. - Total va lancer en commun avec les céréaliers, les betteraviers, les producteurs d'éthanol et le groupe Eridania Béghin-Say un appel d'offres pour une étude sur la faisabilité d'une unité d'ETBE (éthyl-tertio-bulyl-éther), composant oxygéné qui se substitue au plomb dans l'essence; dans l'une de ses raffineries, a annoncé récemment le groupe pétrolier. Total a signé un protocole d'intention avec les céréaliers de l'Association générale des producteurs de blé (AGPB), les betteraviers de la Confédération générale des planteurs de betteraves (CGB) et les transformateurs de bio-éthanol Nord-Picardie (BENP). L'unité produisant ce biocarburant, composé pour moitié d'éthanol agricole pourrait être implantée dans la raffinerie de Total près du Havre ou dans celle qui est près de Dunkerque. Cet investissement permettrait de disposer, à partir du premier semestre 1995, d'une unité de production de 50 000 tonnes d'ETBE, utilisant 300 000 hectolitres d'étba-

noi (alcool agricole).

☐ La coopérative Ideval envisage la sopression de ses fromageries haut de gamme. - La coopérative Ideval a annoncé, vendredi 16 juillet, qu'elle envisageait de supprimer son activité de fromagerie baut de gamme, qui emploie 115 personnes dans les ateliers du Vigan (Lot) et de Montauban (Tarn-et-Garonne). Selon le responsable du site, le projet a été annoncé « lors d'une réunion informelle avec les représentants du comité d'entreprise» et est motivé par la baisse de consommation des fromages « haut de gamme, du type Tourée de l'Au-bier », ainsi que par la concurrence européenne des producteurs hollandeis. D'eutre part, le direction d'Ideval, qui n'exclut pas une reprise de cette activité « par un groupe international », e indiqué qu'un plan social serait présenté le jeudi 22 juillet au siège de la société à Metz (Moselle). Ideval est une filiale du groupe coopératif Sodiaal, qui commercialise notamment les marques Candia, Yoplait et Le Rustique.

Le Monde EDITIONS

NIPPON LE JAPON DEPUIS 1945 William Horsley, Roger Buckley

EN VENTE EN LIBRAIRIE

MARCHÉS FINANCIERS

PARIS, 21 juillet 1 Dégradation

A l'annonce de la mauvaise statistique allemande sur la croissance monétaire, la Bourse de Paris s'est nettement repliée mercredi 21 juillet, selon l'indice CAC 40 marched 21 junet, seech moice CAC 40 qui, après una cuvarture en repli de 0,05 %, cédait 1,06 % an clôture pour s'inecrire à 1 947,53 points. Les échanges ont porté sur près de 2 milarda de france sur la marché à règlement mensuel.

La croissance de la masse monétaire allemande de 7,1 % en juin, après 6,9 % an mai, a fortemant décu les intervanants sur les marchés financiars, éloignant d'autant les perspectives de baisse de taux de l'autre côté du Rhin. Ce mauvais chiffre a provoqué une tension sur les taux longs qui sont nettement observés sur le marché des ections, a souligné un boursier. Le merché obligataire parisien a est également

effondré mercredi et le contrat notionne septembre a perdu plus de 40 centimes.

Qualifiée d'épidermique, cette résction de la Bourse à la meuvaise statistique allemande devrait bientôs a'estomper et le marché pourrait être rapidement dopé per l'annonce des noms des futures acclétés privatisées. Le ministère de 18 haures la liste des premières sociétés Elf-Aguitaina et Banque Hervet.

Les grosses valeurs de la cota sons toutes en nei repli. Le titre BSN - le plus eatif de le séence - e absndonné 1,07 % mercredi. En recul sensible égalamani, Elf-Aquitaine, qui e pardu 1,28 %, L'Oréal, qui a cédé 2,34 %, al Paugeol 1,62 %.

NEW-YORK, 21 juillet T Nouveau record

Wall Street a terminé de justesse sur un record mercredi 21 julilet, à l'Issua d'une séance modérément active merquée par la publication d'une série de bons résultats de société au deuxième trimestre et par une baisse des prix sur le merché obligataire. L'indice Dow Jonsa des valeurs vedettes a s'est établi à 3 555, 40 polnus, an hausse de 10,62 points. Le record précédent remontair au 27 mai. Quelque 254 millions de titres ont été échangés. Les actions an hausse cont restées inférieures à celles en baisse : 601 contre 1 051, alors que 621 titres sont restés inchangés. Selon James Melchar, président de Belestra Capital, les détenteurs de capitaix ont préféré investir dans les titres boursiers au détriment du marché obligataira, dans la aillage des commantaires du président de la Réserve fédévale, Alan Greenspan, qui evait jugé la veille « décevante » l'évolution des prix. Les investisseurs avaient peu de possibilités, a commenté out analyste, at la publication de bons résultats financiers au deuxième trimestre les a davantage incidés à acheter sur la grande Bourse new-

deuxième trimastre las a davantage inci-tés à acheter sur la grande Bourse new-yorkaise.

Sur la marché obligataire, le taux

d'intérêt moyen sur les bons du Trésor à 30 ana, principala valaur da référence.

VALEURS	COURS DU 20 juillet	COURS DU 21 juillet
C08	70 1/2	70
Π	84 5/8	64.3/4
MIC	38	38 1/4
utse Manhattan Bank	32 1/2	32 1/2
Port de Nambers	48 3/4	49 3/8
stman Kodek	S1 1/2	SI
MONT	84 1/8	84 1/8
rd	53 1/4	53 1/2
meral Bectric	89 1/8	99
ceral Motors	48 7/8	48 3/8
odyear	41 1/2	41 7/8
M	42 7/8	-43 5/8
T	B7 3/4	87 3/8
Mi Ci	70 5/8	70 1/8
105	63 3/8	64
Moreberger	62 1/4	65
105CO	62 3/8	62 1/8
L Corp. an-Allegis	138	138 3/8
on Carbido	18 3/4	18 3/4
ted Tech, ,	63 1/4	54 7/8
estinghouse	15 7/8	18 6/8
rox Corp	73 1/2	73 1/4

LONDRES, 21 juillet 1 Repli

Les veleurs ont réduit laurs pertes, mercrad 21 juillet en fin d'après-midi, su stock Exchange, mais la tendence est restée affectée par les craintes d'augmentation de capital ainsi que les incertitudes sur le ratification du traité de Masstricht. Au terme des échanges, l'indica Footsle des cent grandes valeurs e clòturé en baisse de 9,8 points à 2 814,1 points, soit un repti de 0,3 %. La volume des échanges s'est élevé à 551,7 millions de l'itree contre 601,1 millione, la veille.

L'ennonce d'une croissance de 7,1 % de l'agrégat M3 de la messe monétaire allemande en juin e également pesé sur le tendence, semblent écerter le perspective d'une baisse des taux d'intérêt ellemands puisque la haussa dépassa l'objectif de la Bundesbanké:

Une eugmentation plus forte qua prévu des ventes de détail britanniques

livres contra 770 millions en mai) on

an juin (+ 1,3 %) et une réduction du

déficit commercial avec les pays non mambres de la CEE (à 813 millions de

VALEURS	Cours dia 20 juillet	Coors do 21 juillet	
Fed tyons	5,49 2,86 3,66 4,34 12,13 5,32 34,90 8,39 13,82	5,48 2,87 3,67 4,34 11,88 5,21 34,90	
Z	6.85 6.06 8.49	6.74 8.02 9.48	

TOKYO, 22 juillet 1 Irrégulière

La cota e terminé sur une note irrégu-lière, jeudi 22 juillet, dans un marché celms. A l'Issus des transactions, l'indice Nikkel e gegné 34,90 points à 20 115.81 points, soit une progression de 0,17 %. Au cours de de la séance, l'indice a évolué dans une fourchette d'un centaine de points.

Les investisseurs sont restée en retrait du fait des incertinudes postiques, seules quelques valaurs vedattas sont parverues à attirer laur attention, notant les boursiers. «La marché est au point mort at les

opérateurs na veulent pas prendra de positions compte tenu de la langueur da

CHANGES

sait un nouvel aecès de fai-blesse, contraignant le Banque de France à intervenir : le mark atteigneit 3,4180 francs (lire

FRANCFORT 21 juillet

Dollar |ca DM)_ 1,6975

TOKYO 21 juillet

Dollar (en yens) .. 108,25

chez James Capel Pacific. «La démission
du premisr ministre Kiichi Miyazawa a
peu influencé le marché », a-t-il ajouté.

VALEURS	21 juiller	22 jullet
informate infogestone infoges	1 350 1 260 . 1 340 2 540 1 340 1 270 656 4 530 1 630	1 330 1 260 1 360 2 520 1 310 1 320 655 4 580 1 630

O ES

HAN TO STORY OF STREET

Actions

360

42.7

3:

**

E. 3

W.C.

Same to Mile Z. ...

BACI (ME. Septe . Septe . Septe . Septe . Septe .

BOURSES

20 juillet 21 juillet Dollar: 5,82 F 1 (SBF, base 100 : 31-12-81) Indice général CAC 543,16 540,08 Le dollar s'écbengeait en légère hausse jeudi 22 juil-let, à 5,82 francs contre 5,8000 francs la veille à la cota-tion officielle. Le franc subis-ISBF, base 1000 : 31-12-87) Indice CAC 40 1 968,44 1 947,53

NEW-YORK (Indice Dow Jones) 3 544,78 3 555,40 LONDRES (Indice « Financial Times ») 20 juillet 21 juillet 2 823,90 2 814,10 2 221,30 2 220,10 221,40 218,10 98,32 98,03 FRANCFORT 21 juillet 1 838,99 1 823,81

MARCHÉ MONÉTAIRE (effets privéa) Paris (22 juillet)....... 77/16 - 79/16 % New-York |2| juillet)

1,7060 108,28 TOKYO 21 juillet 22 juillet Nikkei Dow Jones... 20 080,91 20 115,81 Indice général......... 1 636,32 1 634,29

MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES

	_COURS CO	MPTANT	COURS TERME TROIS MOIS		
	Demandé	Offert	Demandé	Offert	
S F-U Yen (100) Con Dentschemork Franc swisse Lire italienne (1000) Livre stering Peseta (100)	5,8240 5,3712 6,6475 3,4175 3,8710 3,6075 8,7942 4,2965	5.8260 5.3756 6.6528 3.4183 3.8750 3.6125 8.8002 4.3013	5,8940 5,4363 6,6448 3,4242 3,9019 3,5863 8,8359 4,2475	5,9000 5,4446 6,6559 3,4278 3,9094 3,5970 8,8489 4,2613	
TALLY DO	NITÉRÉT	200 511			

TAUX D'INTERET DES EUROMONNAIES

	UN	MOIS	TRO15	MOIS	SLX	mois · _
l i	Demandé	Offert	Demandé	Offert	Demandé	Offert
\$ E-U	3	3 1/8	3 L/8	3 1/4	3 3/8	3 1/2
Yen 100)	3 1/8 8 5/16	3 1/4 8 7/16	3 1/16 7 15/16	3 3/16	3	3 1/8 7 9/16
Deutschemark	7 1/8	7 1/4	7 1/16	8 1/16 7 3/16	7 7/16 6 7/8	7 9/10
Franc suisse	4 5/8	4 3/4	4 5/8	4 3/4	4 1/2	4 5/8
Live stationse (1000)	10	10 1/4	9 1/2	9 3/4	9 1/4	9 1/2
Peseta (180)	5 15/16 12 1/2	14 1/2	5 15/16 t1 3/4	6 1/16 13 1/4	5 15/16	.6 · 1/16
FRANC FRANÇAIS	7 15/16	8 7/16	7 13/16	13 1/4 8 3/16	10 5/8 1 7 1/4	7 5/8
Cès cours indirectife e						

Ces cours indicatifs, pratiqués sur le marché interbancaire des devises, nous son communiqués en fin de matinée par la Salle des marchés de la BNP.

Lest.

Supplied Supplied and	Magestain agrices	Inque.	Managering .	> As	er sear	EC.
Etren	105	100 pt	For 2 Sealing Polic		tions	Chlig
ALC DE		*		1.195		:73.1
100 to 10		-		1460		1:2
The state of the s			11.00	. 100	3	225
Approximate 200			Page 1	124		Or 2
Annual Contract of the Contrac		-	Partieses Clark	3.0%		.73
AND THE PARTY NAMED IN COLUMN TWO IS NOT THE PAR		*	Patento	3.004		1072
Annual Control of the	-				:-	ice :
Button has former 1 tolk		2.0	force.). IRE	1.106	::	t'a
Marriagnes Bleng betten Dateite	1741	WAL.	France 3.4 1	700		
Christian Communication of Street 2	- 1	# H	Part Part Survey.	2.25		44.
ELASTA	NO.	-		196		
Communication 1 State 1		A .	Section against and	1,28	:	V
Part Charmed So 1 200 Min.	_ 1		Evelet	. 74	1.1	
Market Market	4	40	## I	10.		<i>1</i> 5
Gaidentent .		300	Sengre Portier	ANS		.23
Branch Co.		1	A T Photogram	176	•	ED.
777			property I	174		V. B. a
Surface (EEC)			merchants I	100		-101
					- 0	31-2
Spragnet line.	1	***	in Mangham		: "	H
Miller and the Comment of the Commen	. 1	300	Partition Staff.	1.7		"5"
		THE .	-	:.27	• •	
		-	Marinette	75	•	
Hors-cot	378	245	Spore S.	1421	15	
A RANGE AND ADDRESS.			William or head owner.	: 14	2.5	
The state of the s	**	2.00	West stat 2	'X'	٧.	<u> </u>
ton the base		100	Was Drawn	1.11	7.1	<u> </u>
hafestus tiple itte	700.	-	Water Breiter		27.27	-
Non-these	rin !	1	160		1"	3
	-	12.00	Avenue Shi		Z 15	
PRODUCE STANKS	- 1	VEZ.	Forms 2	1.87	1.5	1
	204					43
Boden reiher	138 • •		Stant Sie. Bertengen,	1 168	i sc	
Will Cognitive with "	_ 1		Bright Charles	1.79	~1 34	_

元本的

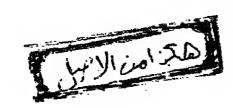
Second march

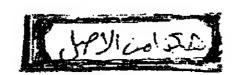
ののでは、日本のでは、日 35 28 31 31 Ľ Se THE IN Marché libre de l'or Cours (JOSE) Free. \$1.B7

Marché des Changes yaz 11415251.14 Milan 44 THE REPORT OF LANSING の数の 理解 5 340E 4 1,000 341,540 14,540 14,540 14,540 14,540 15 52 55 300 7730 調整 日本を 7 . TY. 1975 12.50m 17.50m 17.50m 12.50m 12.50m 12.50m

17

REGLEMENT MEET Land Peurcontings de variable 2012





MARCHÉS FIVEN

MADOTIÓO DINIANOTODO

■ Le Monde ■ Vendredi 23 juillet 1993 21

1 Degradation		MARCHÉS FIN	ANCIERS	
	BOURSE DE PARIS	DU 22 JUILLET	Liquidation : 23 juillet Taux de report : 7,00	Cours relevés à 11 h 15 CAC 40 : - 0,69 % (1934,16)
	Compaction (1) VALEURS Cours Decision % coers +	Règlement me	ensuel	Compan- sation (1) VALEURS Cours Bernier 5:
T Notice But took	Section Sect	Advantion	Cours - Section (1)	4
A STATE OF THE PARTY OF THE PAR	Section Sect	Classification Clas	State 128 American Barnets 129,49 128 128 129 139 140	198 -0.57 221
	SEC Colas	000 000	621 -1,17 13 Beacor Lonced 1	50 -1,69
	575 Credit Lyom.CIP 1	109 1	95 + 3.52 19.50 Harson Pic 1 21 20. 7 177.00 2 24 Harmony Gold 1 22.25 27.	50 - 238
	VALEURS du NORD. COMPOS VALEURS GRIC. COMP	at transpine Cours Bernier MALCONNE Cours Bernier	Sicav (sélect valeurs frais incl. nat valeurs	tion) 21 juillet Emission Rachat VALEURS Emission Racbat Frais incl. act
	Characteristics Characteri	### Etrangères AEG. AG. 495 Kubota Corp. 33,60 Alcan NV. 484 Negauda Manes 94 Alcan Aluminium. 109 Obesti Priv. 8,50 Anasican Brands 199 Priors Iac. 361,20 Anasican Brands 199 Priors Iac. 361,20 Astarienna Mines 113 Roberg 307,80 337,50 Astarienna Mines 113 Roberg 307,80 337,50 Banqua Regi Later. 36100 Rofenco N.Y. 163 152,11 Banqua Regi Later. 36100 Rofenco N.Y. 363,30 353,10 Chryster Corp. 273 Sampem SPA 5,10 Sama Broup Pric. 31 Commerchank AG. 1080 SEF Altricholaget. 66,56 General Co.1 23M 344 Tentego Inc. 290 Torry Ind. 295 General Co.1 235 General Co.1 236 West Rand Cons. 5,80 General Indianger Pric. 47 Geodyner T.& R.Cy. 224 Heapywell Inc. 275 Johannesburg Cons. 80 Hydro Energie 312 Letteurs Monder* 216 Applicationa Hydr. 1720 Nicolas nora 572 216 2172 2172 2173	Actions 222,8 Z55,8 Francic Pierra 61,000 31681,35 31681,	121.42
BOURSES	Finance A.P.Ks2 /FC2 109,85 4,147 Navigation (Ne) 115,10 700 770	Brasswiss Maroc	Comparable Capital C	75907.39
CARE DES DE	BTP (le cief 2	Buisset (Ly)	Ecut Triscoreis 250,48 259,48 Natio-Veleturs	933.84 998.5 Um Réjons 1271 1240 1281.33 Umy Réjons 1271 1240 1281.33 Umy Réjons 1281.34 1281.33 Univers Actions 1468,17 1482.23 Univers Origanis 1278 127
10 mm	Marché des Changes Cours indicatifs Cours préc. Cours 21/07 achet vente	Marché libre de l'or LA BOURSE SUR MINITEL Monnaies et devises préc. 21/07 On fe fille on hamel 21/09 72750	Matif (Marché à terme 21 juille	international de France) et 1993
	Etats Unis (1 usd) 5,8285 5,8900 5,65 6,15 Ecu 6,8460 6,8490 347,3500 341,7400 330 350 Alfornagne (100 dm) 16,5290 16,5480 75,05 17,05 Pays-Res (100 6) 303,7700 303,5000 291 311	Dr fin (see linged)	NOTIONNEL 10 % Nombre de contrats estimés : 146745	CAC 40 A TERME Volume : 20053
ES ELROYONES	Damesmark (100 krd) 88.4100 88.3600 84 22 Irlande (1 iuρ) 5.2235 8.2425 7.90 8.65 Gde-Bretagne (1 U) 8,7615 2.695 2.69 3.08	Souverant	Cours Mars 94 Sept. 93 Déc. 93 Oernier 122,28 119,74 119,46 Précédent 122,36 120,28 119,90	Cours Juillet 93 Août 93 Sept. 93 Dernier 1958,50 1972 1981 Précédent 1976 1988,50 1999,50
	Srece (100 drachnes) 24,972 24,800 385,4100 375 395 Suisse (100 f) 388,8300 386,4100 67 78 Suisse (100 krs) 73,4500 72,8600 67 78 Norvige (100 kr) 78,9700 79,8300 75 84 Astriche (100 sch) 48,5020 48,5560 47 50 Espagne (100 pes) 4,3620 4,3470 4,10 4,70 Purtagal (100 esc) 3,5050 3,5650 3,20 4,40 4,85 Canada (1 3 can) 4,8518 4,5473 4,40 4,85 5,30 5,60 Japon (100 yens) 5,3719 5,3506 5,30 5,60 5,60	Pièce 10 fierius 425 420 RÉGLEMENT MENSUEL (1) Lundi : Pourcentage de variation 31/12 Merdi : Montant du couper Mercredi : Date pniement dernier coupon Jeudi : Compensation	ABREVIATIONS B = Bordeaex Li = Lifle 1 ou 2 = catégorie da cotat Ly = Lyon M = Marserille	SYMBOLES tion · sans indication catégorie 3 · * valeur éligible au PEA droit détaché · cours du jour - ◆ cours précèdent } oftre réduite ·] demande réduite · / contrat d'animation

PARIS 2 . . . Toegraday

Parties

多女是样

Andrews and section with the section of the section

PE 44: 0 Mr Acher

AF 3. April 1988

96 St. N. Sec. 25 -Michigan. . E 23 - 4 A

の一年十 with the same distribution of the person

* 50°554

e tead

Marie Company K. 100

Marie Const.

Ç.

(2 - -

A CAMPA

LONDRES 1 4 1 Repli

TOKYO ...

Sequences as resigned that and a service and

The Party of the P CHANGES

Sedar 5.82 F T

THE RESIDENCE OF THE PARTY OF T September 1 Station for Case MANCHE MENT A

MARCHE INTERBANCAIRE DES DES TAUX D'INTERET DES ELFO 1011

EXPOSITIONS

Contro

Georges-Pompidau Place Gaorgea - Pompidou (44-78-12-33). T.I.j. sf mar. da 12 h à 22 h, eam., dim. et joura fàriàa, da 10 h à 22 h.

Acquisitions du Fonds natianai d'art

<u>contemparain</u> PHOTOGRAPHIES. Galerie du Forum. Jusqu'au 13 saptembre. BANLIEUES 8UI8SONNIÈRES, PHO-TDGRAPHIES DE PATRICK BARD. Galaria de la BPI. Jusqu'au 30 août. DOMINIQUE BOZD. Un regard. Galeries contamporaines. Jusqu'au

15 novembre. LES FAUTEUILS DE MATISSE. Ateiler dea anfants. Jusqu'eu 5 septembre. ICI PARIS (EUROPE). Espace consultation vidão. Juaqu'au 30 septembre. MARTIN KIPPENSERGER, CLOSKY, WOLFGANG STAEHLE. Galerias contemporaines. Jusqu'au 19 septem-

EMANUELE LUZZATI. Scénographe. Grand foyar. Juaqu'au 30 août. MEUSLES ET IMMEUSLES. Dasign et architectura, les nouvellas acqui sitions. Forum. Jusqu'au 13 aeptem

MALCOLM MORLEY. Gelerias contemporainea. Jusqu'au 1B septem-NOIR DESSIN. Salla d'art graphiqua,

4 ataga. Jusqu'au 25 septembre. DN CONNAIT LA MUSIQUE. Michel Bouvet, Feuchère, Corbin, Annick Drilange, Centre d'information Centre d'information du CCI. Jusqu'au 9 septembre.

PHOTOGRAPHIES DE CLAUDE SRI-CAGE. Maguy Marin May be. Petit foyer, Jusqu'eu 31 soût. REVUE VIRTUELLE N. 7, LE VIR-TUEL EN OUESTIDNS. Galariae contemporeines. Juaqu'su 19 septem-bra. GERRIT THOMAS RIETVELD. Galarie

du CCI. Jusqu'au 27 saptembre. TRAITS D'IMPERTINENCE, Le desain d'humour de 1914 à nos joure. Salla d'actualité. Jusqu'eu 6 aeptem-

Paiais du Lauvre

Porte Jaujard - côté jerdin des Tuilenes (40-20-51-51). T.I.j. sf mar, da 9 h à 17 h 15, un lun. aur deux at tous las mer, jusqu'è 21 h 15. ANTONELLO DE MESSINE, LE CHRIST A LA COLONNE, Pavillon de Flore. Entrée : 35 F (ticket d'entrée eu muséa). Jusqu'au 9 août. COPIER-CRÉER - DE TURNER A PICASSO. 300 œuvres inspirées par les meitres du Louvre, Hall Napoléon.

Entréa : 38 F. Jusqu'eu 26 juillet. LE DESSIN FRANÇAIS, CHEFS D'ŒUVRE DE LA PIERPONT MOR-GAN LIBRARY. Pevillon de Flora. Entrée : 35 F (billet d'entrée du musée). Jusqu'eu 30 août.

Musée d'art maderne de la Ville de Paris av. du Préeldent-Wilso

(40-70-11-10). T.I.j. of lun. et fêtes, da 12 h à 19 h. eam., dim., de 10 h à ROBERT COMBAS. Du simple au doubla. Jusqu'au 12 septembre. NIKI DE SAINT PHALLE. Jusqu'au

12 septembre. JEAN POUGNY (1882-1958). Entrée : 35 F. Jusqu'su 22 août.

Grand Paiais

Av. W.-Churchill, pl. Clamancasu, av. Gal-Eisenhower. av. Garcisennower, DESIGN, MIROIR DU SIÈCLE. (53-76-05-47). T.I.J. si mar. de 11 h à 20 h, sam., dim. da 10 h à 18 h, jau. jusqu'à 22 h. Entrée : 50 F (billets sur jusqu'a 22 n. Entrea : 50 r (billata sur place at FNAC). Jusqu'au 25 juillet. EN ROUTE M. LARTIGUE. (44-13-17-17). T.I.j. sf mar. et mar. da 11 h à 18 b. Entrée : 18 F. Jusqu'au

Gaierie natianaie du Jeu de paume

Place da la Concorda (42-60-69-69). T.I.), si lun. da 12 h à 18 h, sam. at dim. da 10 h à 19 h, mar. jusqu'à 21 h 30. TAKIS. Entras : 35 F. Juagu'au

MUSÉES

ADRESSE PROVISDIRE POUR L'ART CONTEMPORAIN RUSSE. Musão de la Posos, 34, bd de Vaugirerd (43-20-15-30). T.I.j. sf dim. de 10 h à 18 h. Jusqu'au 21 août. ALBUM DE VDYAGE. Das ertistes en expédition au pays du Levant. Musée Hèbert, 85, rue du Cherche-Midi (42-22-23-B2). T.I.j. ef mar. da 12 h 30 à 18 h, sam., dim. at jours lériàe de 14 h à 18 h. Entrée : 19 F. Juaqu'au

27 aeptembre. L'AQUARELLE AUJOURD'HUI. Ella Abrahami, David Levine, Gottfried

PARIS EN VISITES

VENDREDI 23 JUILLET

«Laa Impressionnistaa au Muséa

d'Orsay a, 10 h 30, parvis du Mueée, sous l'éléphant (P.-Y. Jasiet). «Le Marais : de l'hôtal de Beauvale à l'hôtel de Sully, en terminant par la place des Vosgesa, 11 heures, métro Saint-Paul (M.-C. Lasnier).

«Mouffetard at ses secrets. De la meison du Père Goriot aux convul-elonnaires de Seint-Méderd at aux arènes de Lutèce», 11 h 15, 15 h 30

et 18 haures, métro Monge (Connais-sance d'icl et d'aillaurs).

«Les passages couverts du Sentier où se réalise la mode féminina. Exc-tlama et dépayeemant essurés » (deuxième parcours), 14 h 30, 3, rue de Pelestro (Paris autrefole

L. A. Lavigna).

a Vieite du ylaux Montmartre », 15 heurse, eortis à gauche, en haut du funiculaire (C. Merti).

« Villas des ennées 20 et stellers d'artistes : le Hamasu du Denube et la passage de Kock», 15 haures, eor-tie métro Danube (D. Bouchard). s La cathédrala ruasa da Parlas, 16 heures, 18, rue Daru |Paris at son

CONFERENCES

Palaia daa congrae (aalon bleu), 21 heurse : «Le meesage akhimique de la Grand-Place de Bruxelles», par S. Delarue (Institut gnoatique d'an-turopologie. Tél. : 43-57-29-81).

Salzman, Sam Szafran, Musée-gzlerie de le Salts, 12. rue Surcoul (46-56-60-17). T.I.j. sf dim, et jours fériés de 11 h à 18 h. Juequ'au 25

ARMES ET ARMURES DES MONT-MORENCY. Musée de l'armée, Hôtel national dea Invalidaa, salia de l'Arse-nal, place des Invalides (44-42-37-72), T.I., de 10 h à 18 h. Entréa : 32 F (prix

LES ATELIERS DE PASCIN ET DE SES AMIS. Musão da Montmertra, 12, rua Cortot (46-06-61-11). T.I.J. sf lun. da 11 h à 18 h. Entrée : 25 F. Jus-BABAR SUR SON 31. Halle Saint-

Pierre, Muséa an herba, 2, rue Ronsard (42-58-72-99). T.I.j. sf lun. da 10 h à 22 h, sem. at dim. de 10 h à 19 h. Jusqu'au 7 novembre. da il / hovemore. LE CACHET DE L'ART FAIT FOI, PHILIPPE LOUISGRAND. L'étoffe des héros. Musés de la Poste, 34, bd da Vaugirerd (43-20-15-30). T.I.), af

da Vaugirard (43-20-15-30). T.I.). sf dim. at joura fàriéa da 10 h à 19 h. Jusqu'au 28 juillet.
CHAGALL ET SES TDILES. Jardin d'acclimatation. Muséa an herba, boia de 8oulogna, boulavard des Zablona (40-87-97-89). T.I.). da 10 h à 19 h. Ataliars t.I.j. à 15 h, résarvation au 40.97.97.86. Fermé du 9 au 22 soût. Emrée : 13 F, ateller : 15 F. Jusqu'au 10 sagtambra.

10 septembre. CONSULTATION URBAINE, AUSTERLITZ-SALPETRIÈRE. Pavillon de l'Arsanal, 21, boulavard Morland (42-76-33-87). T.J., sf kun, da 10 h 30 à 19 h 30, dim. da 11 h à 19 h. Jua-

cu'au 29 sout. CROIX ET TOTEMS. Musée d'art natif Max Fourny - halle Salm-Piarre - galerie, 2, rue Ronsard (42-58-72-89), T.I.j. sf lun, da 10 h à 22 h, mar, et dim, de 10 h à 18 h. Entrès libre. Juaqu'au DE SELLEVILLE A MARSEILLE.

VISA-VILLES, Parcoura sonore Cácile La Prado - Maison da La Villatte, 30. av. Corentin-Cariou (40-03-75-10). T.I.). sf lun. da 13 h à 19 h. Projection da Belleville Lumièra et En remontant la rua Vilin, du mar. au dim. at mar. da 13 h à 17 h. Jusqu'au 29 aeptembre. DE PISSARRO A PICASSO, Sibliothàqua nationala, galerias Mensart, 59, rue da Richalieu (47-03-91-10). T.I.j. de 10 h à 20 h. Entrée : 20 F. Jusqu'eu 15 septembre.
MARCEL GROMAIRE. Cernets

1911-1953, 8lbliothèque nationale, galerie Colbart, 8, rua dee Patris-Champs (47-03-81-25), T.I.j. de 11 h à 19 h. Emrée : 20 F. Jusqu'au 31 juillet. KRÈMÈGNE, Pevillon das Arta, 101, rue Rembuteau (42-33-82-50). T.I.j. sf lun. et jours fériés de 11 h 30 à 16 h 30. Entrée : 30 F. Jusqu'au 5

MA QUÊTE D'ARCHITECTURE. Pevillon de l'Araanal, 21, boulevard Morland (42-76-33-97). T.l.j. sf lun. de 10 h 30 à 18 h 30, dim. de 11 h à

CHARLES MARTIN, Musée d'ert naif Max Fourny, halle Saint-Pierre, 2, rue Ronserd (42-58-72-89), T.I.J. sf lun. de 10 h à 22 h, mar. et dim. de 10 h à 18 h. Entrée : 22 F. Jusqu'au 1- août

18 h. Entrée : 22 F. Jusqu'su 1 août.
MARWAN. 8ibliothèque nationela,
gelerie Colbert, 5, rus dae PatitsChamps, 2, rue Vivienna
(47-03-81-25). T.I.J. sf dim. de 12 h à
18 h 30. Jusqu'su 29 août.
MIYA8I, ART COURTOIS DU
JAPON ANCIEN. Musée national das
arts asiatiques - Gulmet, 8, pl. d'Iéna
(47-23-51-65]. T.I.J. sf mar. de 9 h 45
à 18 h. Entrée : 32 F (comprenant la
visite du musée). Jusqu'su 18 août.
OBJETS D'USAGE ET DE GOUT
DANS LES PREMIÈRES ANNÉES DU
XIX-SIÈCLE. Un album de dessine.

XIX- SIÈCLE. Un album de dessins. Musée des arts décoratifs, 107, rue de Fivoll (42-60-32-14). T.l.j. sf lun. et mar. de 12 h 30 à 18 h. dim. de 12 h à 18 h. Entrés : 10 F. Jusqu'au 15 août. PARIS, LA VILLE ET SES PROJETS. Pavillon da l'Arsenel, rez-de-chaussés, 21, bouleverd Morland (42-76-33-97), T.I.j. sf lun. da 10 h 30 à 18 h 30, dim. de 11 h à 18 h. Jusqu'au 18 dàcem-

PEINTURE DES ASORIGÈNES D'AUSTRALIE. Mueée astional des arts africaine at ocèaniane, 293, av. Daumeanii (44-74-84-80). T.I.J. sf mar. da 10 h à 17 h 30, sam., dim. de 12 h 30 à 18 h. Entrés : 20 F. Jus-

12 h 30 à 18 h. Entrée : 20 F. Jusqu'au 15 novembre.

LA RENAISSANCE DE LA MODE ITALIENNE. Florence, la Sale biance 1852-1973. Musàs des erts da le mode et du textile - Pelais du Louvre, 109, rus da Rivoli (42-60-32-14). T.I.). sf lum. et msr. de 12 h 30 à 18 h. dim. de 12 h à 18 h. Entrés : 30 F. Jusqu'au 1= soût.

LA RÉPUSLIQUE DANS SES MEU-SLES. Les années 25 à la Manufac-ture de Beauvals. Musée des arts décoratifs - Palais du Louvre, 107, rus de fivoii (42-60-32-14). T.I.j. sf kin. at mar. de 12 h 30 à 18 h, dim. de 12 h à 18 h. Entrés : 30 F. Jusqu'au 29 août. LES ROIS SCULPTEURS. Art et pou-voir dans le Gressland camerounals. Musés national das arts africains et

ARCHITECTURE ET PAYSAGE. Mai

eon da l'architecture, 7, rue Chaillot (40-70-01-85). T.I.j. sf dim. et lun. dá 13 h à 18 h, sam. de 11 h à 17 h. Jus-AUJOURD'HUI LES BALTES. Ecole

nationala aupérieura des beaux-erts, 11, qual Melaquais (47-03-50-00), T.I.i. af mar. de 13 h à 19 h. Jusqu'au

T.I.: af mar. de 13 h à 19 h. Jusqu'au 25 juilet.
PIERRE BURAGLIO, COMMANDE PUBLIQUE DE LA VILLE DE PARIS.
Pour le chapelle Saint-Symphonen.
Chapelle Saint-Symphonen, entrée de l'àgliss Saint-Germain-des-Prés, 3.. place 5eint-Germain-dee-Prés (42-76-87-00). Ouverture permanence de la chapelle les mar. et jeu de 13 h à de la chapella les mar, et jeu, de 13 h à 17 h. Jusqu'au 31 décembre.

TONY CATANY. Espace photographi que da Paria, Nouveau Forum des Helles, piece Cerrée - 4 à 6. Grande Galerie (40-26-67-12). T.Lj. sf lun. de 13 h à 18 h, sem., dim. jusqu'à 16 h, Entrée : 10 F. Jusqu'au 8 soût.

Nous publions le jeudi (daté vendredi) la liste des expositions qui ont lieu à Paris et en région parisienne à partir de mercredi. Une sélection commentée figure dans notre supplément « Arts et Spectacles » du mercredi (daté jeudi).

céeniene, 293, ev. Deumesnil (44-74-84-90). T.Li. sf mar. de 10 h à 17 h 30, eam., dim. de 12 h 30 à 19 h. Entrèa : 20 F. Jusqu'eu

LE SALON DE LA PHOTOGRAPHIE. Les écoles pictorialistes en Europe et aux Etats-Unis vers 1900. Musée Rodin, hôtel Biron, 77, rue de Varenna 147-05-01-34). T.I.J. af hun. da 10 h à 17 h 45. Entrés : 29 F. Jusqu'au 25

LE TANGO DE MOSNER. Parc da La Villette, engle avenue Corentin-Cariou et quei de Charente (40-03-75-03). T.l.). sf lun. de 11 h à 18 h. Jusqu'eu 25 juliat. TERRES DE ROUMANIE. Muséa

nadonal das arts et tredidons popu-laires, 9, av. du Mahatms-Gandhi (44-17-60-00), T.I.j. sf mar, de 9 h 45 à 17 h 15. Entrés : 17 F. Jusqu'au 28 juillet.

PÉRIPHÉRIE

8IÈVRES. Art nouveau et photogre-SIEVRES. Art nouveau et photogra-phie. Musée Irançais de la photogra-phie, 78, rue de Parla (99-41-10-80). T.I.j. da 10 h à 12 h et de 14 h à 19 h, Entrée : 15 F. Jusqu'au 5 septembre. CLAMAT-MEUDON. Ferle, Absades Châtaigniers (45-34-22-53), ven., sam., dim. de 14 h à 19 h et aur rendaz-vous, Entrés : 20 F. Jusqu'au 12

daz-voua, Entrés : 20 F. Jusqu'au 12 septembre.

LA COURNEUVE. Art grandeur nature. Corillon, Ecker, Goldsworthy, Luy, O'Loughlin. Parc départemental de La Coumauve, antrés Tapla vert avanua Waldack-Rochat. Juaqu'au 31 octobre.

LA DÉFENSE. Différentes netures. Vision de l'ert contemporain. Gelerie de l'Esplenade, placa da la Délense (49-00-17-13). Jusqu'au 26 saptam-

ÉCOUEN. Le Décor du château d'Ecouen à travers les dessins d'ar-chitectes du XIX- siècle. Musée natio-Chitectes du XIX-ssede. Misses national da la Ransiesance, châtaeu (39-90-04-04). T.I.J. sf mar. de 8 h 45 à 12 h 30 et de 14 h à 17 h 15. Entrée : 20 F. Juequ'eu 30 soût. ÈLANCOURT. Architecture rurele à

ELANCOURT, Architecture rurele à Saint-Quentin-en-Yvelines. Las grandes fermes du plateau en 1900. Centre culturel de la Commandens des Tampliers de le Villadieu. CD 58 [30-50-82-21]. T.l.j. de 14 h à 18 h. Exposition fermée du 2 au 15 août. Jusqu'au 28 septembre. FONTAINESLEAU. Tepisseries das Gobelins eu château de Fontainebleeu. Musée national du château de follateu de follateau de follate bleeu, Musée national du château da Fontainèbleeu (54-22-27-40). T.i.j. si mar. de 9 h 30 à 12 h 30 et de 14 h à 17 h. Entrée : 30 F. Jusqu'au 13 sep-

IVRY-SUR-SEINE. Christine Davis. Michel Jacquelin et Carte bisnche à porain, 93, av. Gaorgas-Gosnat (49-60-25-06). Jusqu'au 1- coût. JOUY-EN-JOSAS. Azur. Fondation Cartiar, 3, rua da le Manufactura (39-55-46-45), T.I.), sf lun. de 12 h à

18 h. Jusqu'au 12 septembre. LEVALLOIS-PERRET. Francisco Infante-Arana. La Bese, 6 bis, rue Ver-gniaud (47-58-49-58). Jusqu'au 11

septembre.
MEAUX. Jochen Gerz. Musée Bossuat, palais àpiscopal (54-34-84-45).
T.l.j. sf mar. et jours lériés de 10 h 30 à 12 h at de 14 h à 18 h. Jusqu'au 20

MEUDON. Le Salon de la photographie. Les écoles pictorislistes en Europe et aux Etats-Unia vers 1900. Muséa Rodin, villa das Brillants -19, av. Auguete-Rodin (45-34-13-09). Sam. at dim. da 13 h 30 à 19 h. Jus-

Sam. at dim. da 13 h 30 à 19 h. Jusqu'au 28 septembre.
MONTREUIL. Le Mouvament populaire de la Révolution française à eujourd'hul. Mussa da l'histoire vivante, 31, boulevard Théophile-Sueur (48-70-61-62). T.I.j. al lun, da 14 h à 17 h, sam. da 14 h à 18 h, dim. da 10 h à 18 h. Entrée : 20 F. Jusqu'au 29 octobre.

29 octobre. PONTOISE. Otto Freundlich et ses

roll 0132. Otto Fraundich et aes smis. Musès Tavet, 4, rue Lemercier (34-43-34-77). T.I.j. st mar. de 10 h à 12 h et de 14 h à 18 h. Entrés : 20 F. Jusqu'au 30 soût.

SAINT-DENIS. Fenosa. Sculptura. Musée d'art at d'histoire, 22 bis, rue Gebrial-Pàri (42-43-05-10). T.I.j. sf mar. da 10 b à 17 h 30, dim. da 14 h à 18 h 30. Entrée : 15 F. Juaqu'au SAINT-OUEN-L'AUMONE, Dixième

Selon du livre. Abbaya de Maubuis-son, rua Richard-da-Tour (34-64-38-10). Mar., van., sem. da 10 h à 18 h, dim. de 14 h à 18 h. Jue-

CENTRES CULTURELS

qu'au 31 juillet.

30 septembra.

JEAN COCTEAU ET LE MYSTÈRE. Hôtel de Ville - salon d'eccueil, 29, rue da Rivoli |42-75-40-65]. T.Lj. sf lun. de 11 h à 19 h. Jusqu'au 16 octobre. LES COULISSES DE L'OPÉRA. Doén

da Paris Gamier, bibliothèque-muséa, place da l'Opère 140-01-23-39). T.I.J. de 10 h à 17 h. Entrée : 2B F (comprenent le visite du théàtra). Jusqu'au 7 novambre. DD NDT DISTURB, REVES D'HD TELS. Photographies, Polaroids et desains de Charlélle Couture. FNAC lorum das Halles, espece Rencontras, niveau - 1, porte Lascot (40-26-27-45).

T.I.i. sf dim. de 10 h à 18 h 30. Jusqu'au 11 septembre. **ÉDITIONS TALLER JESUSA. Centra** culturel du Maxique, 119, rue Viaille-du-Temple (44-61-94-44). T.I.j. da

10 h à 18 h, sam. de 14 h 30 à 18 h Jusqu'au 14 août. L'ÉGYPTE AU XIX. SIÈCLE, Institut du monda srebe, 1, rue des Fossés-Saint-Bernard (40-51-38-39). T.Lj. sf lun. de 10 h à 19 h. Entrée : 30 F. Jus-

SEAMUS FARRELL. Détour de

chant. Carrà das arts, Perc floral da Paris, bois da Vincennas, antréa château [43-65-73-92). T.I.j. sf lun. at mer. de 11 h à 13 h et de 14 h à 18 h. Entrée : 5 F (prix d'entrée du parc). RAINER WERNER FASSSINDER.

Goetha Institut de Paris, 17, av. d'Iéna (44-43-92-30). T.I.j. sf sam. et dim. de 10 h à 20 h. Jusqu'au 23 juillet. LES FONTAINES DE LA PLACE DE LA CONCORDE. Hôtal da Crillon, 10, placa da la Concorda (44-71-15-00). T.Lj. 24 h sur 24 h.

FORMES ET COULEURS, Sculptures de l'Afrique noire. Fondation Depne 50, av. Victor-Hugo (45-00-01-50) T.I.j. de 11 h à 19 h. Entrès : 15 l (antrée libre le mercredi). Jusqu'au 15

Jusqu'au 15 août.

GERMINATIONS VII. Centre Wallonle-Sruxallas à Paris, 127-129, rua Saint-Martin (42-71-25-16). T.I.j. sf lun. at jours lériés da 11 h à 18 h. Emrée : 20 F. Jusqu'au 12 septembre. DANIEL GRAFFIN. Espaca Aciar immeuble lie-de-Frence (49-00-52-47). T.l.j. sf esm. at dim. de 9 h à 19 h. Jusqu'au 31 aoûr."

MARTHA HELLÎON. Centre culturel du Mexique, 11S, rue Visille du-Temple (44-61-84-44). T.I.J. de 10 h à 13 h et de 14 h à 18 h, sam. de 14 h 30 à 18 h. Jusqu'eu 14 août.

IMAGES TISSÉES D'EGYPTE. Tapisseries de l'atelier Wissa Wassef, institut du monde arebe, 1, rue des Fossés-Saint-Bernerd (40-51-38-39), T.I.j. sf lun. de 10 h à 18 h. Entrée : 15 F. Jusqu'eu 1- août. 80RO IVANDIC. Paris Art Center.

38, rue Falgulère (43-22-39-47). T.I.J. sf dim., lun. et jours lériés de 14 h à 19 h. Jusqu'eu 4 septembre.

CHAKO KATO. Espaca Japon, 9, rua da la Fomaine-au-Rol |47-00-77-47). T.I.j. sf dim. et lun. de 12 h 30 à 18 h, sem. da 12 h 30 à 18 h. Juaqu'au 21 juillet.

DANIEL KNODERER. 150 raliuras. Bibliothàque historique de la Ville da Paris, hôtal de Lamoignon - 24, rue Pavés (42-74-44-44). T.I.j. sf lun. da 10 h à 18 h, dim. de 12 h à 19 h. Entrés : 20 F. Jusqu'au 31 juillet.

MARSEILLE-MARSEILLES. Melson da La Villatte, 30, av. Corentin-Cariou 140-03-75-10). T.I.j. sf lun. de 13 h à 18 h. Jusqu'eu 26 septembre. MARWAN. Institut du monde sraba.

gelerie d'art at d'essal, 1, rue des Fos-eés-Saint-Bernard (40-51-38-39), T.I.j. da 10 h à 18 h. Jusqu'au 28 août. NOTRE AMÉRIQUE LATINE. La Monda de l'art, 18, rue de Paredia (42-48-43-44). T.Lj. sf dim. de 13 h à

19 h 30, lun. de 14 h à 19 h. Jusqu'au 13 agût. PARIS 13., 1750-2000 : LE QUAI, LA GARE, LA 818LIOTHEQUE, Cité de chentier de la 8ibliothèque de Franca, 139, qual de la Gara (44-23-03-70). T.I.j. de 10 h à 17 h. ven., sem., dim. de 10 h à 18 h. Jue-qu'au 30 août.

LES SECRETS PERDUS OF LA FAIENCERIE DE GIEN. Hôtel da Crillon, 10, place de la Concorda (44-71-15-00). T.I.j. 24 h sur 24 h. Jusqu'au 2B août.

GALERIES

ABSALON. Gelarie Crousel-Robelin Bama at Jaan-Ranà da Fiaurieu. 31. quai de la Gare (42-77-38-87). Jus-

ROGER ACKLING. Geleria Laage-Salo-mon, 57, rue du Templa (42-78-11-71]. Jusqu'eu 30 juillet. ANAMORPHOSES AUJOURD'HUL Gelerie Aree, 10, rue de Picerdie (42-72-68-65). Jusqu'eu 21 juillet. SIJL, DELEU, PANAMARENKO & CO. Gelerie Catherine et Staphane de 8eyrie, 10, rus Charlot (42-74-47-27).

Jusqu'au 31 juillet. SROTO, CAMPANO, PLENSA, SICI-LIA. Galarie 8arbaro at Cle, 74, rue Quincampoix (42-72-57-36), Jusqu'au

ALAN CHARLTON. Galerie Durend-Dassart, 28, rua de Lappe (48-06-92-23). Jusqu'au 31 juillet.

NARCISSE DAHIM, Au Domboulette. 8, rue Geoffroy-Langavin (42-77-27-07). Jusqu'au 31 juillet. GERARDO DICRDLA. Galaria Thorigny, 13, rue de Thorigny (48-87-60-65). Jusqu'eu 31 juillet. DIX JEUNES GRAVEURS SÈLEC-TIONNÉS PAR LA FONDATION GRAV'X. Gelaria Michèle Broutta, 31, rue des Bergers (45-77-93-79). Jusqu'eu 22 juillet.

DUCHAMP, PICASIA, MAN RAY. Gelerie de l'Etolla, 22, rua Dumont-d'Urvilla (40-57-72-99). Jusqu'eu 31 lullet.

L'ENLÈVEMENT D'EURDPE. Œuvres aur papier d'Alecos Fassianos. Gals-ris La Huna, 14, rua de l'Abbaya (43-25-54-06). Juaqu'au 31 juillet. ARSHILE GORKY. Quarante dessins inédits de 1931 à 1947. Galeria Marwan Hoss, 12, rus d'Alger (42-96-37-96), Jusqu'au 20 octobre. HERWIG KEMPINGER, Galeria Dam-bier-Masset, 5-7, rue des Seaux-Arts (48-33-02-52). Jusqu'au 24 juillet. MARTIN KIPPENBERGER, Geleria Samis Secume, 16, rue des Coutures-Saint-Gervais (42-78-40-44). Jusqu'au

ARIUSZ KRUK, JOHN MCCRACKEN, RDBERT THERRIEN. Galeria Fromant & Putman, 33, rus Cherlot (42-78-03-50). Juequ'eu

ANDRE MASSON. Galena d'art inter-national, 12, rue Jean-Farrandi (45-48-84-29). Jusqu'au 24 Juliet. IGDR MITORAJ, JGM Galeria, 9 bis, rue Jacques-Callot (43-26-12-05). Jus-qu'au 24 juillet. ANTOINE MDREAU, Galaria Nathalla

Obadia, 9, rue de Normandia (42-74-67-68). Jusqu'au 24 juillet. JEAN NOUVEL Qualques maubles. Plan Vanise. 2B, rua da Vanise (42-77-64-98). Juaqu'au 30 septem-

L'ORAGE, UNE HISTDIRE DE PATRICK CORILLON, EDDA RENOUF, Galerie Yvon Lambert, 109, rue Vieilla-du-Tample (42-71-09-33), Juaqu'au 30 Juillet. POINT DE VUE. Geleria Claude 5amual, 19, pl. des Voagaa (42-77-18-77). Juaqu'au 24 juillet. CLAUDE RUTAULT. Galeria Gilbert Brownstona at Cie, 9, rue Saint-Giffes (42-76-43-21). Jusqu'au 25 juillet.

SALDN DE MUSIQUE, SUITE DE PRINTEMPS, PARTITIDNS ET NOTATIONS. Geleria Lare Vincy, 47. rue de Seine (43-28-72-51), Jusqu'au 31 juillet. ERIK SAMAKH. Gelerie des Archives, 4, impasse 8eaubourg (42-76-05-77). Jusqu'au 24 juillet.

SIGNES COMPARÉS. Galeria Franka Bemdt Bastille, 4, rue Seint-Sebin (43-55-31-93). Jusqu'au 24 Juillet. CY TWOMBLY, Galetië Karaten Greve, 5, rus Debissofrin (52-77-19-37). Jusqu'au 8 septembre.

VIENNE 1993, Galerie Géreki Piltzer. 78, avenue dea Chemps-Elyeése (43-58-90-07). Jusqu'au 31 julier. JEAN-MICHEL WILMOTTE, PRAHA 1983. Galarie Via, 4-8-9, cour du Commerce-Saint-André (43-29-39-36). Jusqu'au 30 juifiet.

PÉRIPHÉRIE

CHATENAY-MALASRY. MAISON

(47-02-45-63). Marina Leguay, Reiko Hozu, Trio Wozzeck : 17 h dim. Flûte, plano, Hubeau, Reinecke, Schubert. COMBS-LA-VILLE, LA COUPOLE (84-88-88-11). Chosur et orchestre Eurofa ; 20 h 45 ven. Justus von Websky (direction). Puccini.

ÉTAMPES. ÉGLISE NOTRE-DAME DU FORT (69-82-69-00). Drohestra netional d'Ile-de-France : 17 h dim. Valérie Millot (soprano), Lucile Vignon (mazzo-aoprano), Pascal Aubert ténor), Leurent Naouri (basse), Chœur régional Vittoria d'ile-de-France, Jacques Marcier Idirection). Saint-Saens.

ÉTAMPES. THÉATRE MUNICIPAL (69-92-69-00). Ensemble à daux violes sagalas : 21 h jau. Sainta-Colombe,

Marais, Visée. MEAUX. CATHÉDRALE (60-23-40-00). Orchestre national d'île-de-France : 20 h 45 jeu. Valérie Millor (aopreno), Lucila Vignon (mazzo-soprano), Pascal Aubert (ténor), Laurent Naouri (bassa), Chœur régional Vittoria d'Ila-da- Franca, Jacques Marcia (direction), Saint-Saens, Gounod,

MÉRY-SUR-OISE. CHATEAU DE LA CGE (30-39-77-77). Asayo Dtauka, Richard Tronc : 20 h 45 ven. Sopreno, baryton, Raymond Alessandrini (piano). Verdi, Puccini, Catalani, Bellini, Leoncavello. Dans le cadre du Festival d'Au vers-sur-Olse.

MÉRY-SUR-OISE. ÉGLISE SAINT-DENIS (30-36-77-77), Katia Ricciarelli, 20 h 45 sam. Sopreno, Vincenzo Sca-lera (plano). Vivaldi, Palsiello, Rossini, ni, Tosti, Puccini, Ciles. Dens la cadre du Festival d'Auvers-sur-Oise. NUCOURT, ÉGLISE SAINT-QUEN-

TIN, Yuri Soukoff : 20 h 30 sam. Plano. Sach, Saethoven, Srehms, Rachmaninov, Oebussy, Chopin. PONTOISE. ÉGLISE SAINT-MA-CLOU (30-30-33-33). Drchestre da chambre de Cargy-Pontoise ; 20 h 45 Jau. Gérard Garino (ténor), John-Paul Bogart (basse), Robert Valette (orgue), Ensemble vocal de l'Ecole nationale de Cergy-Pontoise, Chœur Cergy-boucia de l'Olas, Chorele Sainte-Cécila de nt-Gratien, Andréa-Claude Brayer (direction). Puccini, Oens is cadre du Festival d'Auvers-sur-Oise.

RUEIL-MALMAISON. CHATEAU (47-32-35-75). Anna Oueffélec : 20 h 30 mar. Plano. Scarlatti, Ravel, Liezt Beethoven.

SAINT-OENIS. SASILIQUE (42-43-77-72). Orchestre national de France : 20 h 30 jau., ven, Florence Quivar (mezzo-sopranoj, Maturisa et Chosur de Redio-France, Seiji Ozewa (direction). Symphonie nº 3 de Mahler. Dans le cadre du Fastival de Saint-De-

SAINT-DENIS. MAISON DE LA LÉGION D'HONNEUR (42-43-77-72). Drchestre de chambre de Stockholm: 20 h 30 mar. Esa-Pelda Salonen (direc-

20212

SURESNES. SALLE DES FÈTES. Quatuor de aaxophonaa Jean-Yvea Fourmeau : 20 h 30 ven. Vivaldi, Page-

CINÉMA

LES FILMS NOUVEAUX

ALL DUT. Film franco-suisse de Thomas cerfer: Elyades Lincoln, 8- (43-59-36-14).

ANGLE MORT. Film américain da ANGLE MICHI: Film american de Geoff Murphy, v.o.: Forum Horizon, 1= (45-08-57-57: 36-65-70-83); UGC Danton, 8- (42-25-10-30; 38-95-70-68); UGC Blantiz, 8- (45-62-20-40; 38-85-70-81); v.1.: UGC 20-40; 38-85-70-81); v.1.: UGC Montparnasse, 6: (45-74-84-94; 38-85-70-14); UGC Dpéra, 9: (45-74-85-40; 38-55-70-44); UGC Lyon Seatille, 12: (43-43-01-58; 36-65-70-84); UGC Gobelins, 13: (45-61-94-95; 38-65-70-45); Mistrat, 14: (36-65-70-41); Pathé Clichy, 18: (36-68-20-22).

68-20-22). SENNY & JOON. Film américain de 70-45); UGC Convention, 15* (45-74-93-40; 36-65-70-47); Pathà Wepler II, 18* (36-68-20-22).

LA COURSE DE L'INNDCENT. (*) Film franco-iteñen de Carlo Carlel, v.f. : Rex. 2 (42-36-83-93 ; 38-85-70-23). L'ŒIL ÈCARLATE, Film frençais de Deminique Roulet : Ciné Beaubourg, 3-(42-71-52-36] ; Elyaèas Lincoln, 8-(43-59-38-14) ; Gaumont Alésia, 14-(36-88-76-55) ; Sept Pamassiens, 14-(43-20-32-20) ; La Gambetta, 20-(46-36-10-96 ; 36-65-71-44). POSSE, LA REVANCHE DE JESSIE

POSSE, LA REVANCHE DE JESSIE LEE. Film eméricain de Mario Van Peebles, v.o.: Geumont Lee Helles, 1 (36-68-75-55); Gaumont Hautefeutile, 6 (36-88-75-55); Gaumont Champs-Eyaées, 8 (43-58-04-67); Gaumont Parnassa, 14 (38-88-75-55); v.f.: Gaumont Opére, 2 (38-68-75-55); Geumont Alésie, 14 (36-69-75-55); Miramar, 14 (36-65-70-38); Pathé Wapler II, 18 (36-68-20-22). 4 NEW-YORKAISES. Film américain

de Beeban Kidron, v.o. : Geurmont Hautefeuille, 8- 136-56-75-55) : Gaumont Marignan-Concorde, 8- (35-66-75-55j ; Sept Pamessiena, 14. (4320-32-20) ; v.f. : Selm-Lazere-Pesquier, 9 (43-87-35-43; 38-85-71-88); Les Montpernos, 14 (36-65-70-42).

SWING KIDS. Film américain de Thomas Carter, v.o. : Gournom Les Halles, 1= (36-68-75-55) ; 14 Juillet Odéon. 6- (43-25-58-83); Publicia Champa-Elyaèes, 8- (47-20-78-23; 38-68-76-55); Sept Pamassiena, 14- (43-20-32-20); v.f.: Paramount Opera, 9-(47-42-58-31; 38-85-70-18); Les Nation, 12- (43-43-04-87; 38-85-71-33); Gaumont Gobelins, 13- (38-71-33 ; Gaumont Godains, 13-38-68-75-55) ; Geumont Alésia, 14- (36-68-75-55) ; Geumont Convention, 15- (36-68-75-55) ; Pathé Waplar II, 18-

(36-68-20-22). LE SYNOICAT DU CRIME 1. (7) Film Hongkongais de John Woo, v.o. : Gaumom Kinopanorama, 15- (43-06-50-50 ; 36-68-75-56).

LES TORTUES NINJA 3. Film améri-

cain de Stuart Gillard, v.o. : Forum Orient Express, 1º (42-33-42-28 ; 38-Orient Express, 1º (42-33-42-28; 38-65-70-67); Gaumont Marignan-Concorde, 6º (36-68-76-56); Georga V. 9º (48-82-41-46; 96-85-70-74); v.f.: Forum Orient Express, 1º (42-33-42-26; 36-65-70-87); UGC Moritpernass, 8º (45-74-84-94; 36-65-70-14); Gaumont Marignan-Concorde, 8º (36-68-75-55); Georga V. 9º (45-82-41-46; 38-65-70-74); Paremount Dpéra, 9º (47-42-56-31; 36-55-70-18); UGC Lyon Bastille, 12º (43-43-01-58; 38-65-70-84); UGC Gobelins, 13º (45-61-84-95; 38-65-70-84); UGC Gobelins, 13º (45-61-84-95; 38-65-70-84); Gobelins, 13e (45-61-84-95; 38-65-70-41); Gaumont Convention, 15e (36-89-75-55); Pathé Wapler, 18e (36-88-76-55); Pathé Wapler, 18e (36-88-76-55); Pathé Wapler, 18e (36-88-76-56); Pathé Wapler, 18e (36-86-76-66); Pathé Wapler, 18e 20-22); Le Gambetta, 20- (48-35-10-88; 36-65-71-44). TRACES DE SANG. Film américain

TRACES DE SANG, Film eméricain d'Andy Wolk, v.o.; Forum Hortzon, 1- (45-08-57-57; 36-65-70-83); UGC Oenton, 6- (42-25-10-30; 38-65-70-68); UGC Normandie, 8- (45-63-15-16; 38-65-70-82); v.f.; Rex. 2- (42-36-83-63; 36-65-70-23); UGC Montpemesse, 6- (45-74-94-94; 36-65-70-14); UGC Lyon Bastilla, 12- (43-43-01-58; 36-65-70-84); UGC Gobelins, 13- (45-61-94-95; 38-65-70-45); Mistral, 14- (36-65-70-41). 70-45); Mistral, 14 (36-66-70-41).

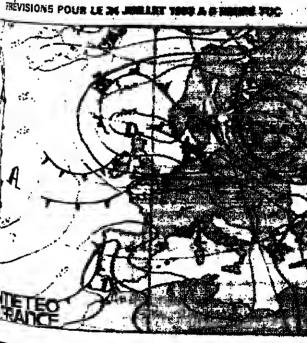
PREVISIONS PORM LE 38 SELECT OF CHIEF IN AMERICA In Turpele au fert bien 71 '63-00A Litter of the State of Co-373 411: 1 14. *perpet Martin to the region of the state of the sta TOTAL MANAGEMENT

errande entered administrations reading Mayor dis gooden the

1975 2. 2215 maigre @

PAR & MORE

S FAC FARE



A State of the Sta FRANCE ETRANGEN BANCROE SUGRAN B LE CAURE नहान्ध CENTRE TERESALDE _ C. Des В C D ferres en été : neure légale moins 1 mars de finance : Bage Monte which the second respective to the second se

til.30 ilitete : libejes M. 25 Just : Ump for 14.55 Out Seratu 18.55 Serie : Color 18.55 Serie : Color 19:25 Then : This 25.00 Journal Wes SPERATURES maxima - minima es temps observe

Se Plane Se

19.20 Am : Ogg by 19 30.00 Jan

19.00

1 2 E M. 13- 1

Sketches

France 3 installée en Charente-Ma-

un sketch de sa composition qui se

caractérise par ce que la direction de la chaîne, assaillie de protesta-

tions, e eppelé « des plaisanteries

anticléricales de bas niveaux. Faut-il

pour autant guillotiner le coupable

au motif aggravant qu'il portait la

soutane au moment de son forfait?

Si cet homme e péché quand, dans

son pastiche de sermon, il e parlé

de «seins», de «fesses», et même

Femme battue.

FRANCE 2

21,40 Documentaire:

23.40 Journal et Météo.

FRANCE 3

22.45 Journal et Météo.

TF 1

18.05 Série : Chips.

20.45 Cinéma : Les Boucaniers.

15.30 Série : Hewall, police d'Etat.

18.25 Jeu : Une famille en or.

16.55 Club Dorothée vacances.

18.55 Série : Premiers baisers.

19.25 Série : Hélène et les garçons. 20.00 Journal, Météo et Trafic infos.

COSTUME AUX 2 PANTALONS

à partir de 1790 F

DAVID SHIFF

Club der Diz Paris-8', 13, rue Royale

22.25 Megazina : Coucou, c'est nous l

23.45 Séria : Chapeeu melon et bottes de cuir.

15.50 Série : Aventurier de la jungle.

19.20 Jeu : Que le meilleur gagne plus. 20.00 Journal, L'image du Tour, Journal des courses et Météo.

20.50 Série : Taggart.
Le Mauvais Cil.
Trois cambrioleurs agressent la vieille
Girane qui les evant recueillis.

L'Encyclopédia eudiovisuelle. 3. Gershwin, d'Alain Resnais. Portrait du célèbre compositeur eméricain.

FRANCE 2

18.55 Sport : Journal du Tour.

18.40 Magazine : Giga.

18.05 Série : Riptide.

22.35 Documentaire:

23.30 Journal et Météo.

23.50 Concert : Elton John. Enregistré à Barcelone.

avert du mardi au santedi, de 10 h fi 18 h

0.10 Journal et Météo.

0,15 Série :

Une femme agressée par un voleur.

Chapeau melon et bottes de cuir.

20.50 Documentaire : Notre télévision.

Les Inventions de le vie. 2. Tant qu'il y aura des crottes.

0.00 Magazine : Le Cercle de minuit. Au Festival d'Avignon.

22,10 Série : Seul face au crime. L'Affaire Rodani (2 partie).

MÉTÉOROLOGIE

The second

To the second

AR LANGUAGE ARE

was dentily of Disease their

and the same Service Services

Section 1

A VPES

100 mg 200

Serie a Ferne : A.S.

30 Let 18

107-1---

A COLUMN TO SERVICE SE

The state of the s

THE CONTRACTOR

THE WARREN

7 2 2

CAN DEVE SE

TALIFFER &

" to a state or goods)

ARM BAST TANK

· 41 * 3 ****155

ro irkair

to the state of the state of

4 3 4 2012 22

SUPPLIES SAID 2

TH 12 1.75 - 55

LES FILMS NOUVEAUX

11.47 1/2/2/2/2

to keeps

ORETICE STREET

MARAGO OCAOLA

MANUAL DALLA TONDA STATEMENT TO THE STATEMENT OF THE STATEMENT TO THE STATEMENT OF THE STAT

Distriction Parable, MAN RAY
Solution of Parable 77 and
France 180-67 72 and
France 180-67 72

A Part of the Part

ANTONIO MONEAU CAME CALLES CAL

CLAUSE WITALE TO THE SECOND STATE OF THE SECOND SEC

and the Septem of 3 76

and the 97 points

applies Statement Shifted County of 1

displaces Statement of 1

displaces Stat

Service Business 4, for his

Or Philippin Addition to the Con-

The transfer of the Charter of the C

Japan as 20 pages

BENEFIC STATE OF STAT

The second secon

MINER & JOOR 11- 1-51

Section 19 38 40

Contract of the contract of th

Marie 12

A DECEMBER OF A PROPERTY.

THE PERSONAL PROPERTY.

Committee them of Dan Call 1 to San Call 1 t

POWER LA PERSON OF A Property &

47 WE

September 1998 a 199 T. I

S NEW YORKANES Marie Company Commerce of the Commerce of the

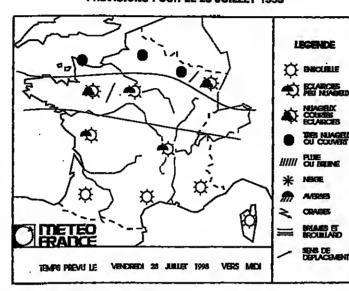
griggen 18 15 52

Middle Address

AND SECURITY CONTINUES OF THE SECURITY OF THE

PATRICE CONFLICATION TO THE STATE OF THE STA

PRÉVISIONS POUR LE 23 JUILLET 1993



Vendredi : nuageux au Nord, blen ensolelifé eu Sud, - Sur les régions ellant du Cotentin au Nord-Pas-de-Ca-leis, à la Picardie, aux Ardennes, à le Lorraina et à l'Alsace, le ciel rectera généralement très nuageux. On aura quéques braines loceles le long des cotes de la Manche.

Plus au sud, de la Bretagne à l'Ile-de-France, airnord de la Bourgogne at à la Franche-Contté, le clei sera variable, alternant entre passeges nuageux et quelques éclaircles, il se couvrire à nou-veur de la Bretagne à l'Ile-de-France en for d'applicatifié et en soirée avec l'errifin d'après-midi et en soirée avec l'errivée d'une nouvelle perturbation.

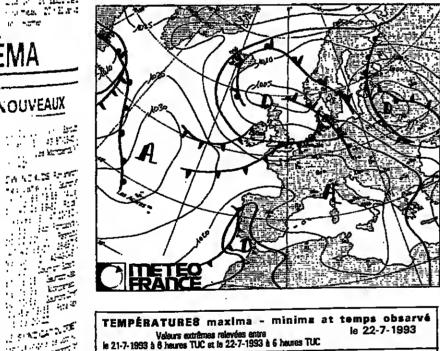
Sur le raste du pays, meigré quel-

ques nueges d'évolution diume, on aura une journée bien ensoleillée. Des orages Isolée pourront écleter sur les Pyrénées dans la nuit de vendredi à samedi.

Le mistral soufflera à 50 km/heure en début de matinée. Les températures seront en hausse :

les minimales seront généralement comprises entre 11 et 15 degrés, saut sur le pourtour méditerranéen, où elles ne s'abaisseront guère en dessous de 17 degrés ; quant sux maximales, elles seront comprises entre 19 et 25 degrés sur la moitié nord, 27 à 31 degrés au sud.

PRÉVISIONS POUR LE 24 JUILLET 1993 A 0 HEURE TUC



moins 2 heures en été; heure légale moins 1 h

18.30 Variétés : 40 à l'ombre.

En direct de l'île de Ré. Avec les Charts, Zezie, Julie Caignault. 18.25 Jeu : Questions pour un champion. 19.00 Le 19-20 de l'information. De 19.09 à 19.31, le journel de la région.

FRANCE 3 15.40 Série : La croisière s'amuse.

ON est cerné. La sottise est par-tout. Elle était, lundi demier, à La Flotte-en-Ré, infiltrée sur le l'humour et la vulgarité. Et il a deja podium estival de «40 degrés à été puni puisque son public n'a l'ombra», l'anodine émission de même pas ri. Elle était aussi, mercredi soir, sur ritime. Un soi-disant fantaisiste a toutes les chaînes, derrière la profité d'un direct intégral pour «meute» des caméras, des micros faire scandale en jouant «Le curé»,

et des stylos attendant on ne sait plus très bien quel haflali dans ce minable sketch valenciennomarseillais qui finira par éclipser, à force de nombrilisme collectif, les vrais sujets d'indignetion. Une mention spéciale doit, toutefois, être accordée à cet avocat marsellais qui a expliqué que son client était forcément innocent puisqu'il répète la même chose depuis le

de «Marie salope», il a surtout jugeant superflue toute explication péché contre l'art en confondant sur les faits constatés. Comme si par exemple, le refus d'avouer constituait ipso facto une preuve suffisente de bonne foi. La scène eut inspiré Raimu.

La sottise est partout, mais ce n'est pas grave. Car, en cherchant bien, on découvre roujours un havre d'intelligence. Mercredi soir, le meilleur refuge se trouvait sur France 3, dans «La marche du siècle». Le thème de la discussion, e frangin-frangines, avait a priori quelque chose de réperbetif. Que pouvait-on dire de passionnant à propos des relations aussi ordinaires que celles qui existent, dans chaque famille, entre frères, frères début de l'affaire. Et qui l'a fait en et sœurs? Il y avait là des ertistes,

des écrivains, une ethnologue, une photographe, une psychanalyste, bref un plateau très savant mais qui faisait craindre le pire dans une discussion consacrée à la redécouverte de la fratrie. En bien, ce fut passionnant! Ces hommes et ces femmes perlaient d'eux-mêmes avec simplicité, ils s'écoutaient, se respectaient, et, comme en parlant d'eux-mêmes ils parlaient fratemellement de nous, il se dégageait de leurs échanges ce quelque chose d'indéfinissable qui réchauffe un peu les soirs de bourdon et que sait si bien epprivoiser, à force de travail, Jean-Marie Cavada. En voilà un cui ne orend pas les cens pour des imbéciles.

ALAIN ROLLAT

Les programmes complets de radio et de télévision sont publiés chaque semaine dans notre supplément daté dimanche lundi. Signification des symboles :
> signalé dans « le Monda radio-télévision » ; = Film à éviter ; = On peut voir ; = Ne pas manquer : = = Chef-d'œuvre ou classique.

Jeudi 22 juillet

23.20 Cinéma : Sans espoir de retour.

Film frenco-portugeis de Semuel Fuller (1989). TF 1 20.45 Feuilleton: Les oiseaux se cachent pour mourir. De Daryl Duke (3° épisode). Rediffusion de la grande saga australienne. 0.50 Continentales **CANAL PLUS** 22.25 Série : Les Dessous de Palm 8each.

Quinn

Duel de femmes. Une tentetive d'écrasement suivie d'un 20.35 Cinéma : Cabo Slanco. 2 Film américain de Jeck Lee Thompson (1979). 23.20 Série : Dans la chaleur de la nuit. 22.00 Flash d'informations.

22.10 Cinèma : Le Seul Témoin. Film américain de Peter Hyams (1990) (v.o.).

23.45 Cinema : Demonic Toys.

Film américain de Peter Manoogian (1991).

20.45 Soirée thématique : Juges et partis. De Pierre Tchemia. 2. Le ton monte. Après des débuts quelque peu compassés, le petit écren trouve un jon plus libre. Les Allemands face à deux passés. Cinéma :

Des roses pour le procureur. Film allemand de Wolfgang Staudte (1959). 22.30 Documentaire :

Juges et autres sympathisants.

Juges et autres sympathisants.
D'Axel Engsfeld.
Au temps du nazisme, les tribunaux d'exception et le Volksgerichtshof prononcèrent plus de 16 000 condamnations à mort. Les juges et procureurs ont tous été fétablis dans feur fonction. Le documentaire sera suivi à 23 h 30 (et à 0 h 30) d'un débat sur la « dénazification » dens le domaine de la justice, avec Jean-Marc Théolleyre et Henryk Broder.

23.50 Documentaire: Au nom du peuple, camarade juge, D'ilona Rothin et Ernst-Michael Wingens.

M 6

20.45 Téléfilm : La Marque de la Panthère. De Brian Trenchard-Smith. Des agents secrets de la secte des Pan-thères contre le milieu de la drogue, 22.20

La Maison de tous les cauchemars. A 22.25, La Maison sanglante : A 23.20, Chaily Boy.

0.15 Six minutes première heure. 0.30 Megezine : Culture rock, La saga d'Aretha Franklin,

FRANCE-CULTURE

20.30 Dramatique. Carmen Paradise de Corinne Cousin Irediff.).

21.30 Profils perdus, Decure Botteghe (1948-1960).

22.40 Les Nuits magnétiques.
Avignon 1993 : tours de rôle (3).
0.05 Du jour au lendemain. Avec Anne Guranville (a Femme et la Mélancolie). 0.50 Musique : Coda.

FRANCE-MUSIQUE

19.30 Concert (donné le 17 juillet à Alx-en-Provence): La Corsaire, ouverture op. 21, de Berlioz; Concerto pour piano et orchestre nº 23 en la mejeur K 488, de Mozart: Symphonie nº 1 en ut mineur op. 68, de Brahms, par l'Orchestre national de France, dir. Charles Dutoit: Maria Joso Pires, piano. 22.00 Concert (donné le 20 juillet à Alx-en-Pro-vence): La Belle Meunière, de Schubert, par Andreas Schmidt, baryton, Rudolf Jansen,

piano.

0.35 Bleu nuit, Festival de Montpellier. Le Jazz Time Big Band, dir. Richard Calleja.

Vendredi 23 juillet

20.05 Feuilleton:
Une famille pas comme les eutres (14 épisode). 20.35 Jeu : Hugodelire, 20.45 Magazine : Thalassa.

20.40 iriagazine : Inaiassa.

Des femmes sous la mer.

Les demières pêcheuses d'ormeaux au

Japon. Rediffusion.

21.50 Magazine : Feut pas rèver.

Egyple : les demiers juite d'Alexandrie;

Equateur : les mineurs des glaces ; Turquie : fort comme un Turc.

22.40 Journal et Métàto.

22.40 Journal et Météo. 23.05 Feuilleton : Pavillons lointains.
De Peter Ouffel (4- épisode).
0.00 Continentales.

CANAL PLUS

15.45 Cinema : Mercellino. a Film tralo-espagnol de Luigi Comer [1991]. 20.45 Fouilleton : Les Grandes Marées. De Jean Sagols (3- épisode). Intrigues, amour, jalousie... et malaise car-17.15 Doumentaire : Les Allumés... 17.40 Canaille peluche.

18.30 Série animée : Batmen. 18.55 Le Top. 19.30 Flash d'informations.

19.35 Magazine : Nulla part ailleurs. 20.15 Sport : Football. Nanies-Monaco. Championnai de France. 1~ journée.

22.30 Sport : Les KO de Canal +. 22.50 Flash d'informations.
23.00 Cinéma : Robin des Bois. =
Film américain de John Irvin (1990).
0.40 Cinéme : Les Anges de le nuit. =
Film américain de Phil Joanou (1990) (v.o.).

Sur le câble jusqu'à 19.00 17.00 Téléfilm : L'Intruse (reddf.). 18.00 Documentaire :

Altitude, alcool et adultère (rediff.). Magazine : Rencontre. Michael Denard/Hans Perer Cloos. 19.00 19.30 Documentaire :

Grete Stern, photographe.
Antonia Lerch a rencontré cette grande vieille dame, qui contribus à faire connaître. le culture et les réalités sociale des Indios à travers ses photos.

20.30 8 1/2 Journal. 20.40 La Roue. Portrait de Johan Bruyneel.

20.45

Magazine : Transit.
De Daniel Leconte. Airbus ; Enquête sur les secours au mont Sainte-Odile ; Revue de presse. Invités : Jean-Pierre Stuki, Francis

21.40 ► Magazine : Festivals estivals.
Documentaire : Montpellier-Le Saul de l'ange, de Charles Picq. A 22.15, Dense : So schnell, chorégraphie de Dominique

Bagouet. 23.10 Documentaire : Meurtre imminent. De Gabriele Rothmeyer. Les dames du roman noir anglais.

0.10 Documenteire : Terra X.
Les énigmes des civilisations disparves : La vellée des volcans sacrée (rediff.).

13.55 Megazine : Destination musique. Axel Bauer. 17.05 Veriétéa : Multitop.

17.35 Série : Rintintin Junior. 18.00 Série : L'Homme de fer.

19.00 Série : Deux flics à Miami. 19.54 Six minutes d'informations, Météo, Mode 6. 20.00 Série : Cosby Show.

20.35 Magazine : Capital. 20.45 Sarie : Equalizer. Piège pour un espion.

22.20 Série: Mission impossible. 23.20 Magazine : Emotiona.

23.55 Magazine : Lee Enquêtes de Capital. Chine : alelier du mondo.

FRANCE-CULTURE 20.30 Redio archives. Jean Cocteau

21.32 Musique : 8lack end Blue. Compact Magazine. Invités : Jacques Denis et Gérard Herzaft.

22.40 Les Nuits megnétiques. Avignon 1993 : tours de rôle (4).

0.05 Du jour au lendemain,
Dans le bibliothèque de... notre collaborateur Michel Coumot. 0.50 Musique : Coda.

FRANCE-MUSIQUE

19.30 Concert (donné le 20 juillet à Aix-en-Provence): une heure avec Rosa Mennion. Œuvres de Ame, Haydn, R. Strause, Britten, Copland, par Gérald Moore, piano.

21.15 Concert (en direct d'Aix-en-Provence):
Orlando, opéra serie en trois actes, de
Haendel, par Les Ans Flonssamt, dir. William Christie; sol.: Felicity Palmer, Lynne
Dawson, Jennifer Lane, Rosa Mannion,
Harry van der Kamp.

0.35 Sieu nuit. Festival de Montpellier. Le Trío François Feuré. cieno.

(Document établi avec le support technique spécial de la Météorologie nationale)

plusieurs procès devent des tribu-

L'Egypte aborde aussi un tnur-nant difficile dans le domaine éco-

nomique. Pressé par le Fonds monétaire international, le gouver-

nement s'apprête à privatiser une

partie de l'énorme secteur public, qui emploie le cinquiéme des tra-

vailleurs égyptiens. Ces privatisa-tiona risquent d'aggraver le taux du cbômage déjà estimé à plus de 20 % de la mnin-d'œuvre. La baisse dra-

matique du tnurisme – évaluée à plus de 60 % par rapport à la saison dernière, – due aux attaques des

extrémistes musulmans, ne fait qu'exacerber les problèmes.

Sur le plan politique, l'opposition hausse le ton. De la gauche mar-

xiste aux Fréres musulmans en pas-sant par les libéraux du Néo-Wald,

les formetions de l'opposition se

sont prononcées contre un nouveau mandat de M. Moubarak, Elles

réclament notamment un amende-ment de la Constitution pour que le

président soit élu au suffrage uni-versel direct et pour la limitation de

Elles exigent aussi le démissioo

du président de la direction du PND, afin qu'il devienne «le prési-dent de tous les Egyptiens». Elles

demandent l'abrogation de l'état d'urgence et de toutes les lois d'ex-ception en vigueur depuis une dou-

zaine d'années. Elles condemnent enfio la généralisation de « lo cor-

ruption», les islamistes dénonçant

également pour leur part l'accrois-sement de « l'influence étrangère ».

Si l'on se rétère à l'éditorial du quotidien nfficieux Al Goumhourla du jeudi 22 juillet, l'opposition n'a guère de chances d'être entendue : «Moubarak est l'Egypte et l'Egypte est Moubarak», écrit en effet l'éditorialiste. Quant à l'Egyptieo moyen, qui n'arrive pas à joindre les deux bouts, il se désiotéresse presque totalement du débat politique en cours.

n YÉMEN: Démission du chef d'état-major. – Pour protester contre la politique du mioistre de le

défense, le chef d'état-major yémé-nite a présenté sa démission, ont

indiqué, morcredi 21 juillet, des sources officielles. Le général Al-Bé-chiri reproche au ministre de ne pas

nvoir «ochevé l'intégration» des forces armées du Yémen du Nord et

du Yémen du Sud unifiées depuis

mai 1992 et la promotion, qu'il juge « non réglementoire », de quelque 3 500 officiers. – (AFP.)

ALEXANDRE SUCCIANTI

que en cours.

Si l'on se réfère à l'éditorial du

la présidence à deux mandats.

Le président égyptien Hosni Moubarak a été désigné comme unique candidat à sa propre succession

de notre correspondant

Le chef de l'Etat égyptien, le général Hosni Moubarak, n été officiellement désigné, mercredi 21 juillet, candidat unique à la présidence de la République. L'Assemblée du peuple (Parlement), dont 80 % des députés sont membres du Parti natinnal démocrate (PND) de M. Moubarak, a en effet voté l'investiture du raïs pour un troisième mandat de six ans. Quetre cent quarante et un députés sur 454 les députés de gauche et certains

que, conformément à la Constitu-tinn, le soutien du tiers des parlementaires auffit. Au début du mois d'octnbre, le vote du Parlement sera soumis à un plébiscite populaire.

A soixante-cinq ans, le raïs aborde son troisiéme mandat dans un climat de tension sans précédent depuis son accession au pouvoir. Le bras de fer que se livrent depuis un an les autorités et les extrémistes musulmans a fait plus de cent cinquante morts et n obligé le président à fnire usage des larges pou-

En dépit de progrès dans l'attitude de Bagdad

Le Conseil de sécurité maintient l'embargo imposé à l'Irak

Estimant que les conditions pour une levée, même partielle, de l'em-bargo imposé à l'Irak ne sont pas réunies, le Conseil de sécurité de l'ONU a décidé, mercredi 21 juillet, à l'issue d'une réunion de consultations, de le maintenir, Certains Etats membres, comme le Maroc et la Chine, ont cependant noté des progrès « encourageants » chez les Ira-kiens vis-à-vis des exigences du Conseil de sécurité, selon des

La reconduction des saoctions imposées à l'Irak, depuis août 1990, est iotervenue deux jours après le compromis auquel étaient parvenus Bagdad et un beut responsable de l'ONU, sur le contrôle de deux sites d'essai de missiles, près de la capi-tale (le Monde du 21 juillet). Le Conseil o'a cependant pas atteodu le compte-rendu que doit loi faire, cette semaine, le chef de la commis-sion spéciale de l'ONU chargée du désarmement trakien, Rolf Ekeus. Il estime, en effet, que ce compromis n'est pas suffisant et que Bagdad doit encore communiquer à l'ONU la liste de ses fournisseurs d'armes, accepter le tracé de sa frontière avec e Koweit, payer des réparations à ce dernier et cesser ses exactions contre

M. Ekeus e confirmé, mercredi, que des experts devaient se rendre en Irak dans les procheins jours pour installer, sans les activer, des

méras de surveillance sur les sites

d'essai de missiles, en attendant la

conchision de pourparlers techniques à ce sujet, prévus à la fin août ou au début septembre à New-York.

Daos le rapport qu'il soumettra au Conseil, il indique, par ailleurs, que 8agdad s'est engagé à faciliter l'nccés d'experts de l'ONU à ces sites, « aussi frèquemment que lo commission l'estimera nécessaire » et à les prévenir à l'avance de tout essai de fusées, quel qu'il soit. L'Irak exige, en échange, le respect de sa « souveroineté, sa sécurité intérieure et so dignité» et demande que l'ONU utilise uniquement des béli-coptères et des avions de reconnaissance irakieos, pour exercer son

Quelques heures avant la décision Conseil, le secrétaire ou Foreign Office, Douglas Hurd, avait déclaré, devant un comité créé pour obtenir la libération des prisonniers koweitiens eo Irak, que la communauté internationale « n'hésitera pas à user de la force, si nécessaire, pour assuret le respect des résolutions » de

SOMMAIRE

SUR LA ROUTE DES CROISADES

4. - Ratisbonne, le crime des ecaréa »......

ÉTRANGER

Japon : la premier ministre démisainnne de le présidance du Perti Boenle : las négocietions de Genève pourreient raprendre evec M. Izetbegovic Granda-Bretagne : le débet eux

Communes sur le volet social de Maastricht ... Espagne : un heut dirigeent du PSOE dnn quitter see fonctinna.. 4 Ex-Yougoalevie, médias feutaurs

de guerre. II. - L'hystérie « patrio-POLITIQUE

M. Balladur regrette qua M. Chirac ne se snit pas démarqué dea critiques formuléas par M. Séguin 6 Lee cnurants majoriteirea du PS préconiaent la rupture avec l'« nrthodoxia économique • 6

SOCIÉTÉ

L'affaire de curruption présumée antre l'OM et Valanci L'encian préeldent du consell régional Nord-Pas-de-Celaie eat mis en axamen pnur abus da confiance... M. Snaann vaut ellégar laa

contraintas d'urbanisme Sporte : le Tour de Frence

CULTURE

Avignon : una création de l'euteur tchèque Ladielav Fuks per Srunn Boaglin : la quérison sévère d'une victime da Mr Sand9

Côte besque : un festivel de piano è le racherche du public Jack Lang chez les reppaurs..... 10 ÉCONOMIE

Le premiar train de privetise-Bruxellea veut limiter la production de vin dans le Communauté 19 L'amprunt Selladur a ponctionné les sicav monétairea de 60 à Le poida grandlasent dea entreprisee multinationales Vie des entreprises

LE MONDE DES LIVRES

e Un monda sans dehora e Le voyaga an Orient da Melville
voyaga an Orient da Melville
Pnésia: Guillevic nu la temps
retrouvé e Hiatoire: la dnctaur
Mertin nu la conepirateur perpétuel
e Eesaia: l'esthétique, le religinn at la divan. Una famma dane le déaert. Da Shakespeare à

Services

Abnnnementa 2	20
Annoncee classéas 1	7
Camst 1	7
Expositiona 2	2
Loto 1	7
Marchés financiere 20-2	1
Météorologie 2	3
Météorologie 2 Mots croisés 1	3
Météorologie	7
Mots croisés 1	7 0

3615 LEMONDE 3615 LM Le numéro du « Minade » daté 22 juillet 1993

a été tiré à 458 542 exemplaires. Demain dans « le Monde » .

« Sans visa » : Saint-Pétersbourg, port amiral Saint-Pétarsbourg, port amiral de la Russie, reste ouvert sur l'Occident, comme le souhaltait son fondateur, Pierre le Grand. Meia le ville semble avoir oublié ce pourquoi ella avait été bâtie.

Après trois semaines passées dans l'espace

Le cosmonaute français Jean-Pierre Haigneré a regagné la Terre

Parti le 1st juillet de Baïkonour, dans le Kazakhstan, en compagnie de Vassili Tsibliev et d'Alexandre Sere-brov, le cosmonaute français Jean-Pierre Haigneré a regagné la Terre, jeudi 22 juillet, à 8 b 41 (heure française). Cette mission spatiale franco-russe Altaïr a été un succès.

du président Sadate, en octobre 1981, et qui permet à la police de procéder à des arrestations sur simple suspicion, a été jugé insuffisant pour contrer la vague de terrorisme revendiquée ou imputée aux activistes islamistes, et M. Moubarak a usé de ses prérogatives pour déférer altrieurs accelulations pour déférer de la comment de la c Après s'être séparé tôt dans la natinée de la station Mir à bord de laquelle ses deux compagnons de voyage sont restés (Tsibliev et Serebrov devraient rester à bord de Mir jusqu'au 27 novembre), la capsule Soyouz-TM-16, où a étaient installés, outre le Français Jean-Pierre Hai-gneré, les deux cosmonautes Guen-nadi Manakov et Alexandre Polechtchouk, locataires de la station russe depuis le mois de janvier, s'est posée sans encombre à cent soixante kilomètres environ de la ville de Djekhazgan, située à trois cents kilomètres à l'est de Baïkonour.

Mère du président assassinė en novembre 1963

Rose Kennedy a cent trois ans

«Mère courage » frappée par le destin pour beeucoup, matriarche inflexible pour d'autres, Rose Fitzgerald Kennedy, qui fait figure de reine mère de le République américaine, deveit célébrer jeudi 22 juillet sea cent trola ana. Ma Kannedy est la mère du président John Kennedy, asasssiné à Dallas en novembre 1963. Depuia l'eccident de senté

dont elle a été victime en

1984, le vieille dame est recluse dans la propriété fami-liele de Hyennleport (Mesae-chusetta), au bord de l'Atlentique. Et les commentaires eutorisés ont le sobriété d'un communiqué de Suckinghem Pelece. «Les membres de le famille se retrouvaront pour das crèmes glecées, des chansons favorites de M- Kennedy, at naturellement pour lui offrir quelques cedeeux », e indiqué mercredi Melody Miller, porte-parole d'Edwerd Kennedy, sénateur démocrate du

Le séneteur, fils cadat devenu chef de famille après la mort tregique da see frères John et Robert, offrire è es mère un bouquet de cent troie roses rougea, comme le veut une «longua tradition». (AFP.)

Nouvel accès de faiblesse du franc

La masse monétaire allemande refroidit les espoirs d'une baisse des taux

de notre correspondant

La masse monétaire allemande La masse monétaire allemande M3 (liquidités et dépôts à moins de quetre ans) a crû de 7,1 % en juin, d'uprès les estimations de la Bundesbank publiées mercredi 21 juillet. La hausse nvait été de 6,9 % en mai. L'augmentation des crédits publics ainsi qu'une montée, mal expliquée, des avoirs en devises des banques expliquent le gonflement de juin. Voilà trois mois que le gonflement de la mois que le gonflement de la masse monétaire dépasse la four-chette de 4,5 % à 6,5 % qu'a fixée la banque centrale allemande pour 1993.

Les milieux financiers, qui espè-rent une baisse prochaine des taux d'iotérêt allemends, ont mal accaeilli ce résultat. La Bourse de Francfort a clôturé en baisse, tan-dis que, sur le merché des changes, le mark s'est de nouvean approché de le barre de 3,42 francs, contraignant la Banque de France à intervenir, après pluieurs séances de calme

La banque centrale du Dane-mark n relevé jeudi son taux de l'escompte de 9 % à 11 % pour défendre sa monnaie. Une trop forte bausse de M3 signifie que l'inflation reste trop élevée en Allemagne. En juillet l'indice des prix à la consommation pourrait croître de 4,3 % d'eprès de pre-mières indications, après 4,2 %

Une baisse des taux allemands permettrait de lutter contre la récession et renforcerait les deux monnaies faibles, le franc et la couronne danoise, au sein du système monétaire européen. La Bun-desbank e toutefois ebaissé mer-

Après le rachat du quotidien par le groupe Hersant

Pas de grève aux « Dernières Nouvelles d'Alsace »

Réunis en assemblée générale extraordinaire, mercredi 21 juillet, les journalistes des Dernières Nouvelles d'Alsace ont repoussé, par trente-huit voix contre trente, une motion demandant le dépôt d'un avis de grève (le Monde du 22 juillet). Après le rachat du quotidien strasbourgeois par le groupe Hersant et le refus de la direction de publier un communiqué de la rédaction marquant ses inquiétudes quant nu maintien de l'iodépendance rédactionnelle du journal, le climat s'était tendu aux DNA. Finalemeot, une faible majorité s'est dégagée pour coosidérer qu'il était préférable de juger eux actes le nouvel actionnaire majori-taire avant de déclencher un mouvement de grève, oous signale notre correspondant régional.

Cette prise de contrôle continue de susciter de combreuses réactions, tant chez les syndicats que de la part Fédération nationale du livre CGT (FILPAC) anticipe en évoquant, à propos de cette opération, « tous les effets négatifs qu'elle aura sur la pluralité de l'information», tout en considérant qu'elle « consentent que le le consentent qu'elle » consentent qu'elle » consentent que le le consentent qu'elle » consentent considérant qu'elle « correspond parfaitement aux vœux de certains éditeurs et du gouvernement, qui ont à maintes reprises estimé que la presse françoise n'étolt pas suffisamment

Force ouvrière condamne pour sa part « cette mise en coupe réglée de la presse française nationale et régionale par les groupes financiers qui soutiennent le groupe Hersant».

Le Syndicat oational des journelistes (SNJ) dénonce «l'opacité financière» d'une opération qui «s'abrite derrière des fictions qui ne trompent personne: la fiction juridique du groupe France-Antilles, qui serait le rincipal opérateur de la transaction. la fiction des assurances d'indépen dance et de maintien de la ligne édi-toriale et la fiction des garanties financières». Le SNJ se demande «comment un groupe aussi déficitaire peut dégager une somme aussi impo-sante (300 millions de francs) même avec appui de quelques parte-naires? Il en appelle au ministère de la communication, pour qu'il fasse savoir publiquement si M. Hersant a respecté les lois de 1984 et

1986, en oc dépassant pas le senil de 30 % de diffusion des quotidiens. Jean-Louis Prévost, président du directoire du groupe la Voix du Nord, dont 70 % du capital soot déteous par les salariés, qui était, mercredi 21 juillet, l'invité de France-Inter, s'interrogeait sur le même mode: «Une question se pose depuis vingt ans: d'où viennent les fonds qui permettent à M. Hersant de racheter tous ses titres?

sidats perdus au Nicaragua

CHITEVES deshire po

ms. Vm Chambero e habe merent intacte, en effet.

S soldata dépêchés des face em sone sit viver atr facilité camerades, time de 150 000 habiteurs a I cot de a fast som afte Tes bimtes et d'halfen Simir datr June & wood & ta 150 erabellen s. mot me Zient pourtant pes frie

ligt de plus grave dell tera relever V- Charmone Lists arrivée au pouvoir. La time nicaraguayentre a jusilpisant surmonté les dife d de tous ordres qu'elle à Trees. Il iui faut recome am paya saigné à blanc per imies de dictature. La Somoza n longramps in pouvoir discretion 1 la fuita sens gloire Statio Screece en 1979 a linis par onze ennées de taise administration sand a l'une des taches de la préest d'offrir une reineeracciala aux enciens Pataras des deux carape.

PRES le rétablissement de la démocratie consécutif lactions de février 1990, le dides terres appartament next en grands propriétaires et haiem étá conflequées. La choisie, trop thride, par baauccup d'anaren de lentaur, a méconterné 2's monde.

^{4 trabelles} o qui ont attaqué a souhaitaient. e, tappeler qu'ils n'ent. A Plupart, jamaie b**énéfici** Messes faites. He se sons de en pillant les banques de de Ce qui se passe dens le Nicaragua relève ainei du grand henditisme que Politique. Meis ce pays de se serait bien pessé de ouvelle péripéde.

277742 28" E 2004488 BAR

DEXCEPT Les écucies supérioures se préparer

Les acressions xenophobes 1

per luc Rogenzwei

Desir dette perspective nous pro Terminates exigeantes, fondes

quality desirates of our is quality antique :

--- préparées avec le participation

ENTRE APPLE

